

Ernest HOLMES

Doyen et fondateur de l'Institute of Religious Science
à Los Angeles, California, U.S.A.

LA PRATIQUE DE LA SCIENCE DU MENTAL

Traduit de l'américain par Auguste J. BERG

Président Fondateur de **Amour et Lumière**
Sté des Amis des Sciences Religieuses appliquées

*L'Harmonie
par la Créativité psycho
Énergétique et spirituelle*



LA PRATIQUE DE LA SCIENCE DU MENTAL

En présentant au public de langue française cet ouvrage d'Ernest HOLMES, suite logique et complément de « LA SCIENCE DU MENTAL » du même auteur, nous avons le sentiment d'apporter un élément philosophique de toute première importance.

En effet, E. HOLMES est le premier à présenter, sous une forme aussi rationnelle et scientifique, les principes et les lois régissant les phénomènes de la CRÉATIVITÉ COSMIQUE PAR LA PENSÉE HUMAINE. Jusqu'ici, les théologies traditionnelles nous ont parlé de « croyance » et de « foi en divers crédos ou dogmes exclusifs », de « miracles » et de « prières » ; la science plus matérialiste de la psychologie moderne parle elle, de « suggestion », sans savoir l'expliquer.

Mais, inhérent à la « prière » est le DOUTE, car celui qui prie ou implore ne sait jamais s'il sera exaucé.

Par la maîtrise de sa pensée bien dirigée et de ses sentiments, l'être humain déclenche automatiquement le phénomène de la LOI DE CRÉATION. Il s'agit donc de *penser* avec clarté, certitude, confiance, joie et amour. L'auteur nous montre comment *penser* ainsi afin d'obtenir la PAIX DU CŒUR, DE L'ESPRIT ET DU CORPS.

Ernest HOLMES

*Docteur en Philosophie.
Fondateur et Doyen de
« l'Institute of Religious Sciences »
de Los Angeles (U.S.A.)*

Ernest HOLMES (1880-1960), dernier-né de neuf garçons d'un bûcheron de l'État du Maine (U.S.A.), fut réellement un autodidacte. Une soif insatiable de savoir et d'apprendre le mit de bonne heure en contact fructueux avec les pères du *Penser Nouveau*: EMERSON, QUIMBY, Mrs. Mary BAKER EDDY, et surtout T. TROWARD. A vingt-cinq ans il s'imposa en Californie comme fondateur de l'Institut des Sciences Religieuses, ou Science du Mental : *science de l'homme créateur par sa pensée et ses sentiments* ; science qui est aussi le squelette et la chair de la Bible correctement comprise.

E. HOLMES est bien connu comme un grand leader et comme un des maîtres dans le domaine de la Science Religieuse ; il est encore plus connu comme l'auteur de livres populaires tels que :

La Science du mental ; La pratique de la science du mental ; Des paroles qui guérissent encore aujourd'hui ; Cours de perfectionnement de la science du mental ; etc.

Cet ouvrage a été traduit de l'américain par Mr. Auguste J. BERG, ancien interprète aux Nations-Unies à New York, et fondateur en France, de la Société des Amis des Sciences Religieuses Appliquées « Amour et Lumière » (A.L.-S.A.S.R.A.), association coopérative de Dynamisation Psycho-Spirituelle.

LA PRATIQUE DE LA SCIENCE DU MENTAL

DU MÊME AUTEUR

(chez le même éditeur)

LA SCIENCE DU MENTAL, OU L'HARMONISATION DE TOUTE
DISCORDANCE.

Ernest HOLMES

Doyen et fondateur de l'Institute of Religious Science
à Los Angeles, California, U.S.A.

LA PRATIQUE DE LA SCIENCE DU MENTAL

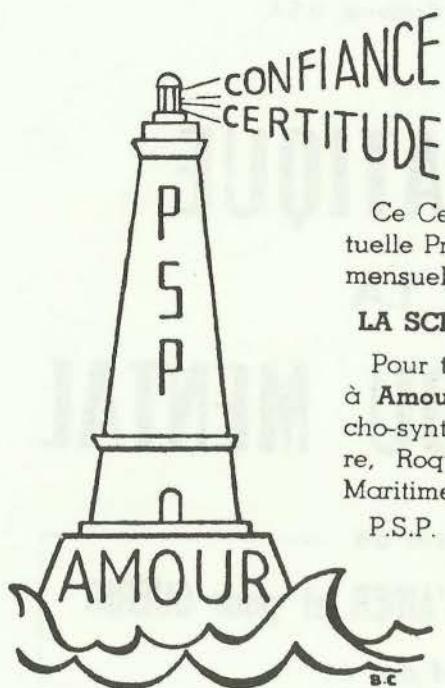
Suivie de

**MÉDITATIONS pour S'AIDER et pour GUÉRIR
et de
ÉTUDES SUR L'ENSEIGNEMENT de JÉSUS**

Traduit de l'américain par A. J. BERG

Cinquième édition





Cet ouvrage est publié sous les auspices d'**Amour** et **Lumière** dont le symbole est le phare ci-contre.

Ce Centre de Psycho-synthèse Spirituelle Pratique publie aussi une Revue mensuelle sous le titre :

LA SCIENCE DU MENTAL UNiversel

Pour tous renseignements s'adresser à **Amour** et **Lumière**, Centre de Psycho-synthèse Spirituelle, villa Le-Phare, Roquebrune Cap Martin (Alpes-Maritimes).

P.S.P. signifie Porter Secours Par-tout par la Lumière d'Amour.

AUTRES OUVRAGES ÉDITÉS PAR AMOUR ET LUMIÈRE

Ervin SEALE : *Apprenez à vivre.*

A.-J. BERG : *Cours de psychosynthèse spirituelle pratique.*

La guérison par le lavage du subconscient.

La grande initiation selon Jésus.

Droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

La Pratique de la « Science du Mental »

Le présent ouvrage fait suite au premier livre « La Science du Mental », le Manuel de base sur la créativité par la pensée. Il en est la suite logique et le complément, avec trois parties distinctes dont les deux premières font quand même un tout. Ce sont : « Comment se servir de la Science du Mental » et « Des Méditations-Semences typiques pour le reconditionnement du Subconscient ». La troisième partie, comme les méditations, appartient au Manuel de Base Américain. Nous n'avons pas pu les ajouter à la *Science du Mental*, qui serait devenu trop volumineux et trop cher à la fois. Cette troisième partie sera certainement très appréciée par tous ceux qu'anime le désir ardent de mieux comprendre les Évangiles. C'est en effet tout cet enseignement qui est éclairé et explicité sous un jour nouveau : celui de l'Homme Nouveau créateur par sa pensée juste ou fausse. On comprend mieux alors pourquoi les théologies judaïques et chrétiennes par la suite, axées sur des postulats incomplets, n'ont pas encore vu la caractéristique de l'Homme Nouveau qu'enseignait Jésus, l'homme du « Royaume des Cieux en vous ». Les deuxième et troisième parties du présent ouvrage sont continuellement mentionnées dans la Revue Mensuelle « La Science du Mental », comme appui des méditations-semences quotidiennes et des études mensuelles régulières sur la Science du Mental.

Ernest Holmes est le premier à avoir apporté une formule scientifique de la Loi de la Créativité Psycho-Spirituelle. Là où Jésus avait dit simplement — et on ne peut pas l'exprimer plus simplement : « Il te sera fait COMME tu le crois », dans les Sciences Religieuses Appliquées nous avons une LOI à utiliser avec foi et gratitude.

Nous apportons donc une Loi là où les Églises ont encore la notion vague de prières-suppliques mais avec l'esprit empêtré

dans des dogmes, des doctrines et des préceptes. Et aussi avec la conséquence du DOUTE, en majuscule, puisque celui qui « prie-supplie » ne sait pas qu'il sera exaucé. Jésus, ou Jehoshuah, est donc le plus grand Scientifique Psycho-Spirituel. Il n'est donc pas étonnant non plus que Teilhard de Chardin l'ait pris comme « modèle » sur lequel s'aligner, en passant par-dessus la théologie usuelle.

Et pour conclure, nous dirons avec Einstein (de religion juive), dans son livre « Comment je vois le monde », Edit. Flammarion : « Si l'on dégage le judaïsme des Prophètes, et le christianisme tel que l'a enseigné Jésus-Christ, de tous les accessoires ultérieurs, en particulier des prêtres, il reste une doctrine qui serait en état de guérir l'humanité de toutes les maladies sociales. »

AVANT PROPOS DU TRADUCTEUR

En présentant au public de langue française ce troisième Livre d'Ernest Holmes, le Fondateur de l'Institut des sciences Religieuses et Philosophiques de Los Angeles, nous avons le sentiment d'apporter un élément philosophique de toute première importance. En effet, Holmes est le premier à présenter, sous une forme aussi rationnelle et scientifique, les Principes et Lois régissant les phénomènes de la Créativité cosmique par la pensée humaine. Jusqu'ici les théologies traditionnelles ont parlé de « croyance et foi en credos et dogmes divers et exclusifs, de miracles », et la science plus matérialiste de la psychologie moderne parle, elle, de « suggestion », sans savoir l'expliquer.

Il s'agit en effet d'un fait d'importance capitale, à savoir : l'Homme Nouveau qui prend pleinement conscience des facultés psychiques latentes en lui et qu'il va maintenant utiliser consciemment, donc rationnellement, par conséquent, scientifiquement, comme il le fait dans tous les autres domaines des Sciences Appliquées.

« L'Homo Sapiens », dont nous parlent les philosophes, est en train de passer, plus ou moins collectivement, à un stade nouveau de son développement que nous appelons la « spiritualisation ». Il va donc devenir l'utilisateur conscient et volontaire de l'Energétique psycho-spirituelle, du « potentiel » inhérent. Et agir, ou « créer » non plus seulement sur le plan individuel, mais encore collectif, de la société humaine de justice et de liberté. Et plus encore, sur des plans nouveaux interplanétaires et cosmiques. Et là Jésus est, par Son enseignement et Sa vie, le Guide-Pilote, l'exemple le plus sûr à suivre. Tous les penseurs modernes aboutissent à cette constatation. Et c'est ici que Holmes nous apporte des principes et des lois scientifiques, c'est-à-dire qui se vérifient par la pratique comme dans toutes les autres sciences. Et là encore vaut le principe du plus grand des ingénieurs de la pen-

sée créative, Jésus, qui nous dit: « Cherchez d'abord les choses de la Justice (ou perfection) du Royaume des Cieux, en vous le reste vous sera donné par surcroît », « car ; il vous sera fait comme vous le croyez ». Et Ernest Holmes nous dit pourquoi il en est ainsi.

Par sa pensée et ses sentiments, l'être humain enclenche le jeu automatique de la loi de Création. Il s'agit donc de penser et de sentir: juste, recte, c'est-à-dire dans le sens de la Perfection, qui est inhérente dans les principes et les lois qui font l'harmonie de la Grande Architecture de l'Univers. L'être humain est donc le co-créateur de cette Créativité constante. Il lui faut donc aller dans le sens de cette harmonie naturelle en suivant l'Evangile dans cette maxime: « Soyez parfaits comme votre Père est parfait ». Ce qui veut dire: pensez, sentez la perfection seulement des principes des lois qui sont la vérité d'harmonie qui nous affranchit de tout ce qui est disharmonie. C'est à cela que répond précisément la première partie de ce livre « Comment se servir de la Science du Mental ».

Penser dans la clarté et non la confusion, dans la certitude et non le doute, avec confiance et non incertitude, avec foi au lieu de peur, avec joie au lieu de chagrin, avec amour au lieu de condamnation. Ce n'est peut-être pas très facile mais c'est certainement toujours possible dans la bonne foi et la persévérance. Ernest Holmes nous montre, avec une remarquable sûreté, comment penser et sentir juste et persévérer ainsi pour récolter la Paix du cœur, de l'esprit et du corps.

Auguste Joseph BERG

Président, Fondateur de la Sté des
Amis des Sciences Religieuses Ap-
pliquées. Amour et Lumière.

Roquebrune — Cap Martin,
(Alp. Marit.)

COMMENT SE SERVIR DE LA SCIENCE DU MENTAL

AVANT- PROPOS DE L'AUTEUR

Il y a, dans l'univers, une Puissance du bien qui est à la disposition de chacun et VOUS pouvez l'employer.

Ce livre vous enseigne ce qu'est cette Puissance, comment elle opère et comment vous pouvez l'utiliser pour vous aider, vous-même et les autres. Si vous voulez bien accepter la simplicité de ses déclarations et suivre l'instruction donnée dans les exemples d'emploi de cette Puissance, vous vous découvrirez engagé dans la plus grande des expériences de votre vie.

Le mental humain a besoin d'une approche directe de l'Esprit, il la lui faut. Il est naturel que de notre ignorance nous tendions vers Son éclairage, de notre faiblesse vers Sa force, que de notre obscurité nous allions vers Sa lumière.

Quelque part, sur notre chemin, il nous faudra remettre notre faiblesse à Sa force, notre peur à Sa foi, notre dénuement à Son abondance.

Ce livre vous enseigne comment prier scientifiquement. C'est le Christianisme appliqué.

La Foi, non seulement enclenche une Puissance qui existe effectivement, mais elle amène cette Puissance à réagir comme si elle était une loi du bien œuvrant pour vous. Pourquoi n'aurions-nous pas une foi illimitée dans la vie ? Puisqu'elle a assez d'intelligence pour faire toute chose, y compris nous et qu'elle règne au moyen de lois qui contrôlent tout et nous avec.

Et maintenant, puisque nous avons tellement besoin de cette Puissance, et puisque nous sentons que nous ne pouvons plus nous en passer, nous allons faire comme si Elle était présente ici et maintenant même, nous répondant toujours et nous aimant en dépit de nos erreurs.

Les disciples de Jésus le voyaient remplir son ministère parmi les malades et parmi les multitudes qui l'écoutaient avec tant de plaisir. Ils avaient vu venir une lumière nouvelle dans

les yeux éteints. Ils avaient vu une nouvelle énergie, couler dans les membres de ceux qui étaient paralysés. Ils avaient vu marcher droit les boiteux, parler les muets et entendre les sourds.

Et ainsi ils lui demandèrent de leur enseigner comment prier.

C'est à une explication de sa réponse que sont consacrées ces pages.

Le fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire le Père; et tout ce que fait le Père, le Fils aussi le fait pareillement; car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait; il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci afin que vous soyez dans l'étonnement.

Jean 5; 19;20.

Individualiser la puissance universelle

L'Esprit est la cause créatrice derrière et dans toutes les choses. Dieu n'est pas *un* esprit, mais *l'ESPRIT*. Cet Esprit est l'esprit de tous les êtres humains. Une philosophie de l'unité permet de concevoir de multiples mentalités mais un Mental unique, d'innombrables points individualisés dans le conscientiel créateur d'un Absolu qui reste toujours Un, toujours une Unité indivise et indivisible.

C'est parce que le Mental-Un de Dieu, qui est le Mental Créateur de l'Univers, coule dans chacun que la pensée de l'homme est créative. Si sa pensée est créative, cela provient de la nature de l'homme et non du fait de sa volonté. Qui donc peut, par la force de sa pensée — comme si elle était indépendante du Mental universel, faire quoi que ce soit ? Qui « par sa pensée » peut changer sa nature spirituelle ou « ajouter un pouce » à sa taille ?

L'homme possède un mental, une mentalité. Il a *un* esprit dans le sens que l'ESPRIT est individualisé au moyen de lui, par lui, mais son esprit n'est pas séparé de Dieu, car Dieu, en tant qu'homme, dans l'homme, est l'homme. L'homme est individuel alors que Dieu est universel. L'Universel s'individualise

dans l'individuel. « Le Dieu Très Haut et le Dieu le plus caché en nous est un Dieu ». Cet Un comprend l'homme.

L'homme est un centre individualisé de la Pensée Divine et au moyen de lui, le Penseur Originel trouve un nouveau point de départ pour Sa Puissance Créatrice. Par conséquent, sans heurter aucune loi naturelle ou universelle, le mental de l'homme entre en jeu pour spécialiser ces lois ou en faire un emploi personnel de ces lois.

Donc, l'homme est doté du pouvoir d'exercer autorité sur sa propre vie. Il ne peut pas modifier les lois de la nature, mais il peut par contre modifier son rapport avec elles de sorte que ce qui l'avait enchaîné peut maintenant l'affranchir. Il a reçu les prérogatives de la pensée spontanée. Il a été doté de la capacité de déclencher une nouvelle chaîne de causation. Il énonce sa propre activité. Cette activité est une activité du Mental Divin opérant au moyen de lui. C'est la Cause Créatrice Originelle faisant quelque chose de nouveau par lui.

Il n'y a qu'un Mental et nous l'employons. Les lois de la nature sont universelles. L'emploi que nous en faisons est individuel et personnel. Voilà le secret de la pratique psycho-spirituelle. Notre pensée provoque l'action d'une Créativité universelle qui est infinie dans sa capacité d'accomplir Ainsi par la pensée, nous ne contrainsons pas les choses, nous décidons simplement quelle pensée nous suivrons, sachant que le résultat est automatique.

Cette idée de l'unicité de Dieu n'est pas une philosophie d'absorption ou d'annihilation. Nous ne sommes pas absorbés dans un Moi universel jusqu'à en perdre l'individualité. C'est tout l'inverse qui se produit. Nous nous trouvons, non pas absorbés, mais immergés dans une Universalité, chacun de nous étant une manifestation unique, individuelle et différente de ce qui en Soi est Un, indivis et indivisible et entier.

Nous ne pouvons pas concevoir l'Esprit comme quelque chose de statique mais comme déployant sans cesse Sa nature divine... Il procède ainsi dans l'univers physique sans notre pensée personnelle. Dans nos vies personnelles par contre, l'Esprit doit se déployer par « Ce » que nous pensons. Dans la mesure exacte où nos pensées sont en accord avec la Nature originelle, agira dans nos affaires, la même procession d'idées harmonieuses en jeu dans ce monde plus vaste que nous avons en expérience mais sans pour autant le créer ou le contrôler. Ce fait nous laisse une liberté individuelle dans la loi de l'harmonie uni-

verselle, une volonté individuelle dans une volonté coordinatrice universelle.

Comme tous les grands penseurs l'ont annoncé, et à bonne raison, il nous faut pas bien longtemps pour nous apercevoir que chaque fois que la volonté individuelle est contraire ou en opposition à cette volonté coordinatrice universelle, elle se détache de la source de sa puissance, elle va sur son propre fond et bientôt se trouve déchargée. Par contre, chaque fois que la volonté individuelle se rattache à l'harmonie universelle, elle devient une proclamation spontanée de cette harmonie, individualisée maintenant.

Dans la pratique psycho-spirituelle, nous remontons avec le courant de la vie individuelle à la Source originelle où elle a pris naissance, où elle vit, se meut et a encore toujours son existence. Cela est une partie importante de notre traitement, que de mettre en contact l'Universel et l'individuel, et l'individuel avec l'Universel.

Au lieu de nier que Dieu est personnel à chacun, nous devrions mettre tout l'accent possible sur cet aspect personnel. C'est ici l'une des pierres angulaires maîtresses de cette philosophie spirituelle. Chaque vie individuelle est une expression unique du Tout universel. Il n'y a pas deux vies qui peuvent ou devraient être pareilles. Cette Vie Universelle Une coule dans toute chose. Nous Lui donnons une expression individuelle.

La vie ne peut faire « pour » nous que ce qu'elle fait « par » nous. Nous sommes comme le peintre qui prépare son chevalet et sa toile sur une plage, désirant peindre un paysage marin. Comme il est « individuel », il interprètera ce paysage à la lumière de son propre conscientiel. Il se dira peut-être: « Je vais mettre ici des mouettes, une embarcation au large, puis des enfants qui jouent sur la plage. Et dans l'ensemble, je peux exprimer une profonde sensation de paix, de calme et de beauté ».

Il donne une expression individuelle à ce paysage particulier. Il médite sur la beauté et la paix qu'il désire exprimer et y ajoute les pensées personnelles qui lui viennent à l'esprit. Personne n'a jamais saisi ou ne saisira jamais la même expression nuancée qu'il a peinte sur sa toile. Elle sera unique. Il ne vole pas pour autant Dieu, Lui dérobant Sa Paix et Sa beauté. Il exprime simplement comme il en a l'expérience en lui-même en fonction de ce paysage particulier.

Sans cesse nous spécialisons la Loi de cause et effet à une fin quelconque. La plupart du temps, nous le faisons d'une façon

toute inconsciente. Maintenant nous devons apprendre à accorder nos pensées et nos buts sur l'Harmonie originelle. Ce faisant, nous ne devrions pas craindre d'usurper la Volonté Divine, pas plus qu'un cultivateur ne doit craindre qu'en décidant de planter des pommes de terre au lieu de semer du blé, il enfreindrait les lois de la nature ou la volonté de Dieu. La nécessité de choisir est imposée par la nature même de notre être et nous ne pouvons nous y soustraire.

Nous avons toute liberté de choisir le genre de vie que nous vivrons. Nous devrions sentir que dans ce choix, nous avons derrière nous toute la volonté, le dessein et la loi dans l'univers. Notre confiance repose sur cette loi et sur cet ordre. Ils sont l'agence créatrice de toute vie et en même temps, l'emploi que nous en faisons est personnel et individuel.

Et ici, nous disposons de toute la liberté que nous pourrions jamais désirer avoir et de toute la liberté que le Mental Divin lui-même aurait pu nous donner, à savoir : la liberté d'agir en tant qu'être individuel, la liberté de laisser bride abattue à notre « imagination créatrice », la liberté même d'agir en sorte que, du moins temporairement, nous produisons l'inharmonie au lieu de l'harmonie, et plus encore, la liberté de produire l'harmonie au lieu de son contraire.

Si nous ajoutons à ce fait cette autre idée que nul ne peut nuire à autrui sans en fin de compte se nuire à soi-même, que le bien seul peut l'emporter à la fin, nous verrons que quand le conscientiel d'un individu est accordé sur l'Infini, il n'a plus besoin de se demander : « Est-ce que Dieu désire que je sois heureux ou en bonne santé ? » Ou encore : « Est-ce que la Loi du Bien désire que j'aie ce que je désire ? » Il n'a qu'à se demander ceci : « Est-ce que je puis concevoir cela comme étant accompli ? » « Suis-je certain que mon désir s'accorde avec le bien, le bon ? Si c'est le cas, alors rien n'est contre moi et tout est pour moi. »

Le Mental Divin ne contient pas nécessairement un plan détaillé ou une épure de tout ce qu'un individu va faire. Il contient par contre la possibilité de toute action individuelle. Quand quelqu'un conçoit une idée nouvelle, ou élabore un plan nouveau d'un processus qui est en accord avec la Nature Divine, alors Dieu à nouveau procède à la création au moyen de et par cet individu. Et n'importe qui peut et devrait s'attendre à voir toute la Puissance et toute la Présence qui soit passer dans sa parole

individuelle parce qu'elle a satisfait à la loi fondamentale de l'harmonie qui régit toute vie.

Cela devrait être particulièrement intéressant pour un inventeur, pour un artiste, un écrivain ou pour quiconque introduit des idées neuves dans le monde. Dans la pratique courante donc, il entraîne son mental à écouter l'Harmonie Divine. Il affirme que cette Harmonie Divine est à l'œuvre maintenant en lui, au moyen de son intelligence à lui, la gouvernant, la dirigeant et la stimulant dans l'action créative. Il formule ses pensées et ses idées de telle manière qu'elles ne s'écartent pas de cette Harmonie Divine. Il peut assez facilement les passer au crible en s'assurant qu'elles donnent la vie et qu'elles ne contiennent rien qui puisse dérober quelque chose à ce qui vit ou le blesser.

Quand nous disons qu'il y a une cause derrière toute forme manifestée, une Intelligence derrière tout conscientiel, et un Esprit dans tous les êtres humains, nous ne nions pas pour autant la réalité des formes créées ou de l'expérience individuelle. Nous affirmons l'unité de toute la vie, une unité qui embrasse toute variété. L'Unité passe dans la variété et dans la multiplicité sans se diviser. Dans chaque création, la Vie apporte sa nature entière à cette expression individuelle. Ainsi la vie de tout humain non seulement a Dieu, mais la totalité de Dieu, derrière elle, en elle et par elle.

Peut-être ne percevons nous pas très clairement la signification de ce fait, cependant, par un sens intérieur que nous possédons tous, nous savons la Présence Divine en nous et nous savons que nous En sommes partie. Chacun devrait ressentir ce rapport intime avec l'Esprit. Ce fait a constitué l'essence et la vitalité de toutes les convictions religieuses au cours des âges. Peu importe leur caractère grossier encore, elles ont été édifiées sur une Réalité solide, substantielle, permanente et immuable.

Tout le monde éprouve le besoin de sentir la chaleur et la sensation d'intimité avec l'Esprit Créateur et de s'imaginer vivre dans cette intimité. Notre intellect y tend tout aussi naturellement que la rose se tourne vers le soleil. Dans la guérison psychospirituelle, il est très important que nous sentions un « Personnalisme » infini, si l'on peut dire ainsi, derrière, dans et par chacun. Sans cette sensation, notre travail n'aurait ni chaleur ni couleur. Il serait dépourvu de sensation et partant, il serait improductif, in-créatif, mort.

En se mettant à l'écoute de la Présence Divine, ne désirant que ce qui est « recte », le praticien de la science psycho-spiri-

tuelle doit savoir qu'il utilise une Loi de cause et effet qui est immuable. Elle sait comment faire toute chose. Elle sait comment prendre ses pensées et ses idées et « pro » -duire effectivement dans des conditions spécifiques. Et ces conditions correspondront automatiquement à son acceptation mentale, à son acceptation et identification subjectives réelles, incorporées et actuelles, c'est-à-dire perçues comme actes.

L'homme n'a que le « droit » d'individualiser la Puissance Créatrice, la Nature lui a « imposé » cette nécessité. Il n'a pas d'autre choix que d'utiliser cette Puissance Créatrice. Sa pensée sera toujours « créative », qu'il le sache ou non. La créativité de la pensée de l'homme n'a rien à voir avec sa volonté ou sa croyance, elle existe tout comme la nature existe. C'est sur l'emploi qu'il fait de la Puissance Créative que l'homme exerce le contrôle, mais pas sur la Puissance Créative Elle-même.

L'utilisation consciente de la Puissance Spirituelle est l'art le plus fin parce qu'elle pousse ses racines dans le tréfonds de l'âme. Elle est la plus grande de toutes les perceptions intellectuelles parce qu'elle est la plus pénétrante. Elle est « religieuse » au sens que la totalité de sa pensée est basée sur une relation intime de l'Esprit avec toute chose qui est. Elle est scientifique en ce qu'elle a affaire avec la loi et l'ordre.

Nous devrions accepter cette proposition et voir ce que nous pouvons en faire. Avons-nous une conviction assez solide pour nous détourner des conditions négatives et contempler mentalement leur contraire ? Pouvons-nous mentalement aller de la pauvreté et du manque à l'acceptation de l'abondance ? Pouvons-nous passer ainsi de la maladie à une croyance en la santé ? Étant dans l'infortune pouvons-nous penser au bonheur ? Pouvons-nous exclure la discorde assez longtemps pour contempler à sa place l'harmonie ? Et avons-nous le courage de partir de cette base ?

Le praticien effectif de cette science, l'harmonisateur spirituel, a la bonne volonté d'essayer, le courage d'entreprendre cet essai et la foi de croire en lui-même, parce qu'il a confiance dans la Loi du Bien-Bon. La simplicité de cette conviction est intensifiée lorsqu'il réalise qu'il n'a rien à changer en dehors de lui-même.

CHAPITRE DEUX

La loi du mental en action

Le Mental-Un prend forme par une Loi de Son propre Être. C'est là une Loi de la nature, et comme toutes les lois, il nous faut l'accepter comme elle est. A moins d'une conviction profonde en un pareil principe du Mental qui opère de la pensée à la chose au moyen d'une loi précise, nous n'avons aucun principe à démontrer ni aucune méthode à employer.

Nous ne pouvons pas séparer pensées et choses et espérer pouvoir en même temps « démontrer » des choses au moyen de la pensée. C'est ici le point le plus subtil pour ce qui est du traitement psycho-spirituel. Il faut posséder une conviction profonde que la parole est actionnée par une Loi spirituelle. Le praticien-harmonisateur opère avec des idées. Théoriquement, il dissout les choses en pensées et œuvre uniquement dans le règne du mental, sans aucun sens de responsabilité personnelle parce que la Loi est l'acteur.

Le praticien-harmonisateur fait sa déclaration et sait qu'une Puissance va la mettre en action. Ce n'est pas lui qui met la puissance dans la Loi. Il en extrait la puissance au contraire. Cette réalisation spirituelle devient maintenant la Loi, agissant indépendamment de toutes les circonstances existantes et capable de créer d'Elle-même toutes nouvelles circonstances utiles. Il faut qu'il sache cela.

Le praticien-harmonisateur psycho-spirituel se trouve dans la même situation que toute autre personne utilisant une loi de la nature. Celui qui veut se servir des lois compte les observer. Par Sa nature même, la Loi du Mental-Un exige que nous ayons une croyance affirmative dans son fonctionnement et que nous l'acceptions. Il ne servirait à rien d'épiloguer sur les raisons qui font qu'il en est ainsi de même qu'il serait futile de discuter pourquoi il y a une loi de la gravitation. Ces lois existent et tout progrès scientifique est basé sur la supposition que toute loi de la nature nous servira si nous y satisfaisons.

Quand Jésus disait que nous devrions croire avant même de recevoir, il expliquait le fonctionnement de la Loi mentale de cause et d'effet. Si nous ne mettons rien dedans en le croyant, il n'y a non plus rien sur quoi Elle peut agir. Mais comme une telle Loi existe et comme nous croyons toujours quelque chose, la Loi opérera toujours sur ce que nous croyons, de la manière que nous le croyons. Ce n'est pas une nouvelle loi que nous introduisons, mais nous plaçons sous un contrôle conscient une Loi que nous utilisons toujours, que ce soit pour nous-même ou pour quelqu'un d'autre.

Un praticien-harmonisateur est celui (ou celle) qui utilise cette Loi pour soi-même et pour d'autres. Il l'utilise d'une manière précise, consciente et active. Son expérience acquise Lui enseigne que la conviction et la foi implicites dans la Loi sont les conditions majeures requises pour Son utilisation effective. L'expérience de milliers de personnes a démontré ce fait. Nous pouvons l'accepter. C'est ce que nous ferions avec d'autres lois de la nature et la Loi du Mental-Un en action est une loi naturelle.

La Loi est mise consciemment en action. Sa réaction est mécanique et automatique. Dans la mesure où nous voyons l'harmonie au lieu de la discorde, nous démontrerons cette harmonie sans avoir à la créer. Ceci est d'extrême importance. A vrai dire, l'homme ne peut rien créer du tout, il emploie simplement les forces créatrices. Ayant découvert comment les lois agissent, il lui appartient maintenant d'en faire un usage intelligent. La responsabilité de ce qui va se produire ensuite appartient toujours à la loi. C'est pourquoi la pratique psycho-spirituelle non seulement demande une attention soutenue et une « advertance » (sorte d'état de conscience plus perçue que raisonnée — voir in-advertance) active, mais aussi une sorte de relaxation du fait d'une confiance implicite dans la Loi.

Tout à l'inverse de la notion généralement acceptée de garder des pensées à « l'esprit » comme on dit, il faut les penser et ensuite les « lâcher » dans la Loi. La force de volonté employée dans ce processus, si l'on peut toutefois parler ici de volonté, est une résolution de maintenir la pensée claire, de penser à ce qui « devrait » arriver plutôt qu'à ce qui ne le devrait pas, d'être activement « averti » de l'harmonie plutôt que de l'in-harmonie, de croire que le bien l'emportera toujours sur le mal comme la lumière dissipe l'obscurité.

Il doit y avoir ici une confiance calme, sereine, dans notre traitement. Il est actif, certes, mais posé, conscient mais stable, dirigé avec précision mais non poussé en place. Toutes les déclarations, toutes les affirmations, toutes les négations, toutes les choses énoncées dans un traitement ne poursuivent que l'unique but de clarifier le conscientiel de celui qui le donne.

Le traitement pour une personne donnée est dirigé précisément pour cette personne, non pas *sur* elle mais *pour* elle. Ici s'inscrit une des différences majeures entre la psychologie et la métaphysique active. Il n'y a qu'une Loi mentale de toute la vie. Celui qui pratique la guérison, l'harmonisation psycho-spirituelle sait qu'il dirige la Loi dans un but précis, mais qu'il ne La pousse pas vers ce but. Ce que la Loi du Mental-Un sait à un endroit, Elle le sait simultanément et instantanément partout. Elle est également distribuée partout et partout présente et Sa manifestation apparaît au point voulu de la direction imprimée par nous.

Cette pratique n'est pas de la coercition mentale, elle n'est pas non plus de la suggestion mentale. Elle est une « advertance » spirituelle du mental. Le mental donne son consentement. Le mental s'efforce de voir le résultat comme déjà accompli, de croire que la chose est déjà faite.

Comme l'action de la Loi est automatique et réagit en « correspondance », ou manifeste par « réflexion », nous n'avons pas besoin de nous demander si Elle est en action. Ce sur quoi nous devrions faire porter notre attention, c'est sur notre propre sentiment intime, élaborant une attente sûre, augmentant notre foi, élargissant, pour ainsi dire notre conscientiel pour y inclure davantage encore.

Tout ce qui est connu sur la Loi du Mental-Un corrobore la prétention soutenue qu'un état recte « juste » du conscientiel peut sublimer ou trans-muer un état négatif. Il est nécessaire que l'harmonisateur psycho-spirituel assume pleine autorité dans

son travail. Son autorité, c'est la connaissance du fait que la Loi s'applique d'Elle-même.

Dans la pratique courante, lorsqu'une condition fautive semble pas changer, il pourra s'avérer nécessaire d'avoir recours à un procédé de conversion graduelle de la pensée, pour l'amener de la peur à la foi. Le praticien harmonisateur, donc le praticien psycho-spirituel n'hésitera pas à procéder ainsi si le besoin l'exige. Il ne considère pas le procédé comme la chose en soi mais comme un moyen seulement. Le chemin n'est pas le but, mais il le conduit au but.

S'il peut s'en passer et arriver instantanément au but, tant mieux. Sinon, il faut qu'il soit alors tout disposé à employer un procédé jusqu'à ce qu'il arrive au but. C'est ceci qui constitue un traitement psycho-spirituel scientifique. La plupart des résultats enregistrés dans ce domaine ont été obtenus au moyen de ce procédé et il ne faudrait pas le condamner parce qu'il ne répond pas à notre conception de l'absolu. L'harmonisateur devrait être disposé à utiliser sa technique et suivre tout procédé d'enchaînement de pensées utile pour parvenir à la conclusion correcte.

En acceptant la supposition de base qu'un raisonnement logique, s'appuyant sur la prémisse de la Perfection Spirituelle, et présenté au champ d'action du Mental-Un, produira un résultat défini, précis, nous avons une déclaration vraie. Et nous en comprendrons la signification quand nous réaliserons que la Loi du Mental-Un est simplement une ré-action mécanique et mathématique de notre pensée.

On ne répétera jamais trop qu'un harmonisateur se traite lui-même *pour* quelqu'un d'autre, s'efforçant sans cesse d'amener son propre conscientiel à une réalisation spirituelle sur la personne à laquelle il désire venir en aide. S'il n'en était ainsi, l'harmonisateur serait handicapé par la pensée que son patient pourrait ne pas recevoir son traitement ou qu'il pourrait refuser de l'accepter.

Cela exige une confiance calme et constante dans le Principe qu'on utilise et dans l'aptitude de l'utiliser. Le praticien n'a pas foi en lui-même en tant qu'être humain isolé. C'est dans le Principe qu'il place sa foi. Il a foi en lui-même dans la mesure où il sait qu'il emploie le Principe d'une façon correcte et que Celui-ci réagira en conséquence. Il faut qu'il ait foi dans son travail sinon il lui nierait toute efficacité.

La pratique psycho-spirituelle est l'essence même de la foi.

Elle est l'essence de la conviction ; un acte d'assurance, une reddition totale de la volonté à la « bonne volonté » de croire, un abandon complet de la pensée à l'Invisible. Mais le praticien ajoute la Loi à sa foi et des principes spirituels à sa religion. Il ajoute un emploi conscient de la Loi du Mental à sa conviction de la présence de l'Esprit.

Ce faisant, il fait porter le fait personnel sur l'impersonnel, qui est le Principe, alors, qu'en même temps, il accorde son conscientiel sur la paix, la stabilité sereine, la puissance, la beauté et la sagesse qui sont les attributs de l'Esprit. Tout comme il sait que la loi de la moisson donnera une récolte, il sait que la Loi du Bien exécutera sa parole.

La Loi est automatique et auto-opérative. Le praticien-harmonisateur n'utilise pas Le Mental Divin pour l'emporter sur le mental charnel, ou mieux, corporel. Il utilise une pensée harmonieuse pour vaincre une atmosphère mentale « dis-cordante ». La base de son travail repose sur l'hypothèse que nous vivons maintenant dans un univers spirituel, que la loi de notre être c'est la Loi du Mental-Un en action, qu'il y a un parallèle exact entre les pensées et les choses.

L'harmonisateur doit croire que l'activité du Mental agit comme l'activité de la Loi. Si, dans un traitement, il déclare que sa parole est la loi d'élimination d'une condition de congestion, il doit croire que cette congestion sera automatiquement éliminée par la loi de sa parole.

Il ne devrait pas y avoir de différence, dans le mental de l'harmonisateur, entre dire : « Cette parole est la loi d'élimination », et l'élimination qui suivrait une telle déclaration.

Si, par exemple, un harmonisateur traitait une personne dont la vie est dans la confusion, il ne s'occuperait pas de cette confusion mais de l'état de conscientiel qui en est la cause. Il balayerait la pensée de confusion et affirmerait la paix. Il réaliserait, que dans la vie de cet homme, c'est la loi et l'ordre, l'harmonie et la paix qui règnent.

EXEMPLE

Moi... X.Y.Z. je sais que je vis dans le Pur Esprit. Je suis un avec le Tout Parfait. Je suis entouré par la paix et le calme qui passent dans tout ce que je pense, dis et fais. Au centre de mon âme, il y a un calme et un équilibre parfaits. Sur toutes les choses, ma pensée se pose avec joie et dans la paix d'une attente sûre.

Je sais que (prononcez maintenant le nom du patient) lui (ou elle) aussi vit dans le Pur Esprit. Au centre de son être il y a la Paix, la Paix de l'Esprit et l'Amour de la Présence Divine. « En devenant plus conscient de cet Amour, le patient est affranchi de toute peur, de tout sens de dénuement, de tout ce qui est faux tout comme le soleil dissipe le brouillard. Il voit Dieu en tout, il Le voit personifié en chacun, manifesté dans chaque événement. Il se sent un avec la Paix profonde durable. Et avec cette Paix qui s'établit dans tout son être, tout problème se résout. Ses conceptions de la vie se chargent d'enthousiasme et il se laisse guider dans un bonheur complet. La route est claire maintenant devant lui, il avance avec joie dans l'harmonie ».

Celui qui croirait que les choses sont indépendantes de leurs causes silencieuses, invisibles, ne pourrait pas raisonner ainsi. Mais celui qui croit réellement que la Loi du Mental-Un en action crée et les conditions et les situations, celui-là saura aussi qu'en changeant le conscientiel, il change en même temps la condition. En d'autres termes, il doit croire que cause et condition sont identiques. La condition est le reflet du conscientiel, le conscientiel est la cause qui reflète cette condition.

Si l'on observe ce processus simple en action, on constate que quand l'harmonisateur traite quelqu'un entouré de confusion, et réussit dans son propre mental à se débarrasser de toute pensée de confusion, les circonstances autour de celui pour qui il traite changeront. Aussi ce changement sera automatique et inévitable. Ce qui ne signifie pas qu'il existe des paroles secrètes ou occultes et les emploierait. Non, cela veut dire que tout état de conscientiel maintenu avec persistance produira un résultat correspondant.

Nous revenons à nouveau à la proposition que la Loi du Mental-Un en action est un Principe Divin qui peut être utilisé consciemment et que la Présence Divine est l'Esprit Infini, dans Lequel on peut puiser de Sa lumière, de Sa Sagesse, de Son amour, la « guidance », l'inspiration et un sens de la certitude. L'harmonisateur remplit une fonction double. D'une part, il est à l'écoute de cette Présence Divine, et par ailleurs, il décrète sa conviction en action au moyen de la Loi. Il faut qu'il sache avec certitude que sa parole est la loi d'élimination pour tout ce qui contredit la Présence Divine.

EXEMPLE

« Réalisant que l'Esprit Infini en moi, Esprit qui est Dieu, l'Esprit Vivant Tout puissant, me connaît comme une partie de Lui-

même, je me détourne consciemment de toute pensée qui peut nier mon union avec toute la Présence, toute la Puissance et tout le Bien qui sont.

Je sais que ma parole, opérant par la grande Loi de la Vie, est la loi de mon expérience personnelle. J'affirme mon union avec la vie, avec l'amour, avec la vérité, la beauté et la puissance. Je sais que tout ce que je pense, je dis et fais est stimulé par l'Intelligence Divine, par l'Amour Infini et par la Sagesse Parfaite. Seul le bien peut émaner de moi, et seul ce qui est le bien — le bon, peut me revenir.

Vivant dans le calme, la joie et la paix, je me confie aux mains de la Sagesse Divine, sachant que je serai amené à penser d'une manière intelligente, à choisir sagement et à agir avec précision. J'ai une assurance complète que tout est bien pour mon âme, pour l'âme de tout homme que je rencontre, parce que Dieu, l'Esprit vivant, est partout, dans tout et au moyen de tout ».

CHAPITRE TROIS

Technique de la pratique

A moins de posséder une méthode pour la pratique psychospirituelle, cette pratique ne serait pas scientifique. S'il n'y avait pas une technique précise et définie, elle ne saurait être enseignée. Certains sont assez fortunés de pouvoir posséder une conviction et une foi absolues par l'intuition directe. Ils sont en effet bien fortunés. Mais nous ne parvenons pas tous à cette « advertance » intérieure. Et s'il nous fallait attendre que la Puissance Divine soit mise en action uniquement par ceux qui possèdent cette foi, alors vraiment, il n'y aurait pas grand espoir pour le reste d'entre-nous.

Dans la pratique métaphysique, c'est par un processus de la pensée que nous parvenons à cette conviction. Le processus en soi n'est pas la conviction, il est le chemin qui y conduit. Pour la moyenne d'entre-nous, ce procédé est nécessaire. Celui qui a une compréhension intelligente de cette science, soumettra volontiers son mental à cet entraînement conscient jusqu'à ce qu'il arrive à une réalisation claire et nette de la vérité que sent l'intuition et que l'intellect doit ou peut proclamer.

En procédant ainsi, on ne diminue en rien la valeur de la foi. Bien plus, on la reconnaît comme l'affirmation suprême de la vie. Mais sachant qu'il voit au travers d'un verre fumé, tout noir, l'harmonisateur a la bonne volonté de nettoyer le verre,

d'enlever de sa surface tout ce qui empêche le passage de la lumière. Ceci n'est pas un procédé consistant à ajuster la Réalité à la condition qu'il faut changer, mais à ajuster la condition à changer à une Réalité qui existe déjà.

Le médecin, ou le chirurgien, compte sur la nature pour effectuer la guérison lorsqu'il a fait les ajustements mécaniques nécessaires. Le psychologue résout les conflits mentaux et émotionnels afin que le mental puisse se guérir tout seul. Le métaphysicien-harmonisateur lui aussi enlève les obstructions et ajuste la condition à une Réalité plus grande.

L'harmonisateur ne fait pas une démonstration en disant simplement la paix là où la paix n'est pas. Il fait une démonstration seulement lorsque la confusion est changée en paix. L'autorité de sa parole repose en fin de compte dans ce que ses paroles accomplissent. C'est le résultat qui fait la preuve de sa théorie.

Par un exemple approprié, supposons quelqu'un qui nourrit des pensées de découragement ou de dépression. En lui, il y a quelque chose qui sait qu'il n'y a ni découragement ni dépression dans l'Esprit Divin. Il le déclare d'une façon ou d'une autre, mais ceci fait, la confusion persiste toujours. Maintenant il a recours à une technique mentale précise pour utiliser la Loi du Mental en action. Là où l'inspiration a échoué, il commence par faire certaines déclarations.

EXEMPLE

« Dieu n'est ni déprimé ni dans la confusion. Il n'y a pas de vie en dehors de Dieu. Dieu n'a peur de rien ! »

A ce stade, il se peut que des images de la peur apparaissent. Il poursuit son traitement en disant :

« Il n'y a rien de réel dans cette peur. Il n'y a rien dans mon conscientiel qui l'accepte. Il n'y a pas de loi réelle pour lui donner vigueur et personne pour y croire ».

Il présente un argument raisonné à son mental, à sa pensée. Il dit ainsi :

« Mon mental est le Mental de Dieu. Il est toujours calme et paisible ».

Continuant à raisonner ainsi sur de telles déclarations, il s'aperçoit qu'il élève sa mentalité à une hauteur où sa vision est ajustée au nouveau point de vue. Il démontre sa position. Il ajuste son expérience à une harmonie fondamentale qui existe dans l'univers.

Cela n'est pas une illusion, car l'harmonie commence à se dessiner. Les illusions peuvent changer, mais pas les réalités.

La connaissance de la vérité peut dissiper une illusion, celle-ci ne peut pas dissoudre la vérité. La Présence Divine n'a jamais quitté pour un instant ni aucune chose, ni aucune personne, ni aucun objet, ni aucun lieu, du plus petit au plus grand. La Présence Divine est toujours harmonie et intégralité.

C'est la réalité de cette Présence, la possibilité de La faire passer dans une expérience consciente que doit démontrer l'harmonisateur. Il ne s'en fait pas accroire à lui-même. Bien au contraire. Il devient de plus en plus sain d'esprit et la manifestation « actuelle » — dans des actes — qui naît de son attitude ainsi changée est la preuve complète de la justesse de sa position. Il est impossible d'utiliser cette puissance consciemment sans une conviction spirituelle profonde et sincère. Si l'harmonisateur n'avait conscience du fait que la pensée, agissant par des déclarations conscientes, enclenche la Loi du Mental-Un et change les conditions, il n'aurait aucun principe à utiliser.

Sachant ceci, l'harmonisateur ne devrait pas permettre de se laisser décourager. Une obstruction n'est qu'un défi lancé à son conscientiel. Toute condition qui semble contraire à l'Harmonie Divine est un défi à sa foi. La confusion n'est qu'un défi lancé à son sentiment de confiance et d'assurance. Si l'harmonisateur travaillait sur les conditions comme si elles étaient des causes en et par elles-mêmes, il n'arriverait à rien. Il assujettirait sa pensée à la condition. Par conséquent, au lieu de changer la condition, il la maintiendrait. Il sait que les conditions ne sont pas des choses en soi, ni des lois en elles-mêmes. Il sait que toutes les conditions sont fluides, elles coulent, venant, s'en allant et ainsi de suite avec la pensée. Il change les conditions en états de pensée et en les soumettant à une advertance intérieure plus élevée il les convertit en de nouvelles conditions.

Il semblera alors qu'un miracle s'est produit, comme si la Providence lui accordait quelque don particulier de la vie. Tel n'est pas le cas. Il utilise simplement une loi supérieure ou peut-être la même loi à un niveau plus élevé. Il inverse sa position dans le Mental-Un. Cette Loi du Mental-Un inverse automatiquement les conditions pour les amener en conformité avec le nouvel état d'advertance qu'il a produit dans son propre conscientiel.

Jésus était capable d'y parvenir par sa foi pure, élevée et sainte. Bien d'autres ont été à même d'y arriver bien que à des

degrés moindres. Le fait que comparativement parlant, un petit nombre seulement d'humains y sont parvenus ainsi, nous montre que d'une façon générale, nous devons avoir recours à une utilisation consciente de la Loi du Mental-Un en action.

C'est là un Principe que l'on peut enseigner à tout le monde et qui peut être utilisé par tout le monde. Il n'y a aucune objection à l'appeler un principe de foi, à la condition qu'il soit bien entendu qu'il s'agit ici d'une foi à laquelle on accède par l'entendement.

Le Principe que Jésus découvrit et utilisait, il nous faut l'utiliser consciemment. Par la superstition et l'ignorance, nous avons fait de Sa vie la grande exception au lieu d'en faire le grand exemple. Quand Sa vie sera devenue pour nous le grand exemple plutôt que la grande exception, alors nous utiliserons la même force qu'Il employait. Les uns l'utiliseront mieux que d'autres, certes, mais tous peuvent l'utiliser consciemment. Quiconque l'emploiera obtiendra des résultats qui seront égaux mathématiquement et correspondront automatiquement à la façon de l'employer.

La base du traitement psycho-spirituel est une conviction que la vie de l'homme est de Pur Esprit. L'harmonisateur reconnaît que l'Esprit est au centre de l'être de son patient. Cette Présence est plus qu'une manifestation de Dieu, elle est Dieu dans cette personne. Dieu est tout dans tout. Dieu est toute la Puissance, toute la Présence et toute la Vie. La Vie au centre de l'être du patient est déjà aussi parfaite qu'elle pourra jamais le devenir.

Cette Présence Divine n'a jamais été affectée par quoi que ce soit en dehors d'Elle ou de différent d'Elle. Le mode de raisonnement suivi pour se convaincre de la Divine Perfection ne tire pas à conséquence, car ce qui guérit, c'est une réalisation de cette Perfection.

On pourrait poser la question suivante : « Est-ce que l'on réalise cette Perfection en déclarant qu'elle existe ? » La réponse est oui et non. Si pour celui qui les énonce, les déclarations sont réelles, s'il a une conviction intime profonde et un sentiment intense, ses déclarations auront la puissance. Si par contre, les déclarations ne sont que des équations intellectuelles, elles en auront beaucoup moins.

Toutefois, nous devrions réaliser aussi que dans la pratique scientifique, nous utilisons une technique bien définie. En procédant à certaines affirmations et peut-être aussi à certaines

nécessités, l'intellect s'organise dans le but de parvenir à certaines conclusions. C'est comme si le raisonnement de l'harmonisateur était présenté à un Principe du Mental-Un qui réagit selon et sur les conclusions tirées dans le mental de l'harmonisateur.

Celui-ci enlève les blocs et les obstructions qui gênent la manifestation de la Réalité spirituelle. L'harmonisateur aborde mentalement à une réalisation ou reconnaissance spirituelle. Il sait que la pensée répond à la pensée, que la totalité du champ du conscientiel est une combinaison de patrons ou moules de pensées opérant comme s'ils étaient ou elles étaient des lois pour soi et en soi.

Comme nous, en tant qu'individualités, nous voyons au travers de nos moules de pensées, nous interprétons le monde au moyen de ces moules. Nous sommes comme quelqu'un qui, sans le savoir, aurait mis des verres qui inversent tout, de sorte que ce qui est à droite semble être à gauche, le trottoir semble être en haut et le soleil semblerait se lever au couchant et se coucher à l'orient.

Supposons quelqu'un qui porterait de tels verres, et supposons que tout ce qu'il regarderait serait donc ainsi renversé. Même ce qui est vrai en soi prendrait une position fautive. En réalité cette fausseté n'est pas dans l'objet de la perception mais elle est dans l'interprétation donnée. La Bible parle de regarder comme au travers d'un verre noirci. Or notre homme a pu devenir tellement habitué à voir les choses à l'envers que la vision vraie serait étonnante, incroyable, le choquerait.

Supposons ensuite que nous changions les verres et lui en mettions une paire qui révélerait les choses comme elles devraient l'être. Notre homme devrait renverser toute sa réaction mentale. Le soleil se lèverait à l'est et se coucherait à l'ouest. Les trottoirs ne seraient plus en haut et il en irait de même avec toutes ses expériences.

Il lui sera difficile de réajuster son mental au nouveau point de vue, bien qu'une raison plus forte en lui lui dise qu'il voit juste pour la première fois. Il lui semble presque qu'il lui faudrait remettre ses anciens verres pour retrouver son entourage familier. C'est ce que voyait Jésus lorsqu'Il parlait de l'aveugle, conduisant l'aveugle, avec le résultat inévitable que tous les deux tombent dans le fossé.

On raconte que certains mystiques et saints, lorsqu'ils furent frappés par cette lumière céleste, en furent si aveuglés ou éblouis

qu'ils ne pouvaient voir. Ils furent sur le champ contraints de renverser toutes leurs conceptions sur la vie. Ils se rendirent compte de ce qu'ils avaient bien regardé les choses, mais non pas dans les choses. Ils s'étaient considérés eux et les autres comme séparés du Moi Universel. Et un des résultats de leur expérience fut, qu'ayant reçu la lumière céleste, leur théologie en fut changée ainsi que leurs croyances sur les rapports entre Dieu et l'homme. Il leur fallait ajuster leur vision intellectuelle de séparation à une réalisation spirituelle d'unité.

L'harmonisateur psycho-spirituel est celui qui intellectuellement et logiquement a le sens de cette unité et qui a au moins quelque « advertance » spirituelle de sa signification. Il arrive à la conclusion que les verres que lui et les autres ont portés ont inversé toutes les choses, qu'ils ont représenté les choses d'une façon erronée, qu'ils ont donc porté un faux témoignage et que cette vision fautive des choses ayant été acceptée, elle est devenue expérience bien réelle puisqu'ils l'ont vécue.

L'harmonisateur psycho-spirituel doit avoir suffisamment de vision intérieure ou d'advertance spirituelle pour avoir le sens qu'il y a une Présence Divine au centre de toute chose et que cette Présence est Parfaite. C'est la présence de cette Réalité qu'il cherche à démontrer. Il a enlevé les anciens verres qui inversaient toutes les choses, et il a mis les nouveaux verres qui font apparaître toutes les choses à leur bonne place. Parfois, il lui semble porter les deux paires de lunettes à la fois de sorte que pour un moment, il voit les choses justement, correctement, et puis un instant après, voyant au travers des anciens verres, tout lui semble à nouveau inversé.

Bien des gens pensent que lorsqu'on dit que Dieu est tout ce qui est, on nierait pour autant la réalité des choses, soit du corps physique, soit de l'entourage physique ou même de sa propre personnalité. Tel n'est pas le cas. L'harmonisateur spirituel ne nie rien d'autre que des relations fausses. Il ne nie pas plus le corps que l'entourage physique. Il enlève les verres qui faisaient paraître les choses à l'envers et il affirme un corps d'idées divines, ordonnées et organisées par l'Esprit suprême à des fins précises de Sa propre auto-expression. Par conséquent, il déclare que tout dans ce corps d'idées est à sa juste place.

Peu importe combien impossible peut sembler une situation quelconque ou combien difficile peut apparaître la solution d'un problème, l'harmonisateur tient à l'idée que l'Esprit, Lui, n'a pas de problème, que pour Lui, il n'y a pas de situations impossi-

bles. Dans le calme de la contemplation de l'Esprit, il se charge de Son atmosphère.

EXEMPLE

Je sais que dans toutes les choses, il y a une Présence intime. Je sais que cette Présence me répond. Je sais que chaque humain est une incarnation de Dieu, que l'Esprit vivant respire au moyen de tous. Je reconnais cet Esprit et il me répond. Je réalise que tout est vivant, unifié et en « advertance » dans et par l'Esprit. Je communie avec cette Présence Divine, l'Esprit en moi s'extériorise et communie avec l'Esprit en toutes les choses et en tous les humains que je rencontre. C'est le même Esprit qui est dans tout, par dessus tout au moyen de tout et de tous.

Je sens profondément que je suis entouré par une Loi infinie qui reçoit l'impression de ma pensée et agit créativement en conséquence. Je suis conscient de mon aptitude à utiliser cette Loi, de la diriger à des fins spécifiques, pour moi-même et les autres. Il n'y a rien en moi qui peut nier ma capacité d'utiliser cette Loi, ni la limiter, ni y faire obstruction, ni la faire dévier ou la gêner en quoi que ce soit. Elle est dans mon propre mental parce que Dieu est là même où je suis.

Dans une confiance calme et parfaite, dans une foi inébranlable et en paix complète. Je me décharge de tout problème en tant que tel. Et je reçois la réponse en tant qu'accomplissement.

Un de nos principes essentiels veut que l'harmonisateur sente que toute condition fautive est le contraire formel de ce qui devrait être. Ce faisant, il peut infirmer la position erronée. Il ajuste sa pensée, sa vision mentale et son sentiment intime à cette proposition que toute chose, correctement comprise, est une partie d'une harmonie complète, d'une unité complète. Il peut infirmer tout ce qui semble faux et affirmer son opposé direct.

L'harmonisateur doit veiller soigneusement, en faisant face au fait négatif, de ne pas le rendre positif en y mettant trop d'emphase dans sa réfutation. Ce qu'il nie ou réfute est une ombre et non une substance, une conclusion fautive et non une vérité. Sa négation consiste tout simplement à balayer l'évidence de confusion, d'incertitude et de doute jusqu'à ce qu'il se rende compte qu'ils ne sont ni une personne, ni une chose, ni un lieu, ni une loi, ni une cause, ni un moyen-médiaire, ni un effet (dans la réalité spirituelle). Pour lui, ils doivent paraître comme un néant prétendant être quelque chose, un mensonge prétendant être la vérité.

C'est dans ce sens que l'on voit qu'en pratique psycho-

spirituelle il ne peut y avoir de compromission. Considérons les paroles de Jésus lorsqu'il disait : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. » Songez à cet homme qui eut l'audace de se dresser seul dans l'étendue immense du conscientiel humain, qui osa regarder, au travers du physique et du mental, la cause spirituelle, qui osa dire à Lazare de sortir de sa tombe.

Dans le traitement, nous devrions soustraire toutes les opinions personnelles de notre penser à nous. Prenons comme illustration le fait de placer un objet sur une table. En le déplaçant d'un endroit à un autre, nous ne faisons pas violence ou contrainte à la loi de la gravitation, nous ne faisons que d'y changer notre position. C'est dans ce sens que nous devrions nous sortir de notre propre chemin quand nous donnons un traitement.

Nous ne détruisons pas les lois de la vie. Elles sont toujours là et elles nous apparaissent quand nous les employons. Quand nous réalisons que la paix réside dans le centre de notre être même, alors en dépit de toute la confusion dont nous avons pu faire l'expérience, cette paix qui n'avait jamais quitté son centre, apparaîtra à nouveau dans notre vie. Cette paix, en fait, ne s'affirme pas, car dans le fond, elle n'a jamais cessé de le faire, elle était toujours là, mais nous la considérions d'une manière confuse.

Si nous regardons une situation de confusion jusqu'à ce que cette confusion disparaisse de notre conscientiel, il ne restera alors que la paix seule. Toute déclaration sur la paix, toute réalisation de sa présence nous aideront. La puissance n'est pas tellement dans les déclarations que nous employons que dans le conscientiel dans l'état de conscience qu'elles induisent dans notre esprit. Elles nous aident à prendre pleine advertance de ce qui est déjà maintenant. Au fur et à mesure que les déclarations de vérité sont formulées, les images de discorde, de disharmonie et de confusion s'évanouissent et la paix apparaît clairement.

Tout traitement que donne l'harmonisateur tend à clarifier son propre conscientiel, à élever son âme à une étreinte Divine. L'harmonisateur est un aventurier psycho-spirituel qui se lance dans les terres presque inexplorées de la Cause Absolue. S'il sentait que le résultat de son travail dépend de quoi que ce soit de personnel, il échouerait certainement. Ce n'est que quand il se place dans un abandon complet de soi, dans un conscientiel de réalisation que ses paroles deviennent effectivement efficaces.

Celui qui pratique cette science s'efforce constamment de

faire cadrer son penser avec un idéal spirituel. Il faut qu'il s'entraîne à prendre le sentiment de la présence de l'Esprit Divin au centre de la vie de son patient. Ses raisonnements, ses déclarations et affirmations ou négations sont disposés en sorte qu'ils révèlent la réalité de cette Présence Spirituelle, qu'ils la font sentir. Il y a une logique spirituelle supérieure à l'intellect. Tout individu en a l'intuition et en sent inconsciemment la réalité. Dans la pratique, nous dirigeons consciemment l'intellect sur cette perception spirituelle.

L'harmonisateur fait la lumière dans sa propre pensée *pour* quelqu'un d'autre. La réaction chez cette autre personne sera égale à la réalisation dans le mental de l'harmonisateur. Comme le médiateur du Mental-Un est universel et est une unité complète, il ne fait aucune différence que l'autre personne soit ici ou là. L'harmonisateur énonce que sa parole est *pour* cette personne en particulier. Il ne devrait pas penser que la parole s'adresserait à mais *pour* la personne en question. S'il la voyait destinée à la personne, il essaierait presque inconsciemment d'émettre des pensées ou d'influencer le mental de cette autre personne. Cela ne serait pas de la pratique psycho-spirituelle. LA PRATIQUE PSYCHO-SPIRITUELLE COMMENCE ET FINIT DANS LE CONSCIENTIEL DE CELUI QUI DONNE UN TRAITEMENT. C'est *pour* quelqu'un d'autre quand il traite quelqu'un d'autre. C'est *pour* lui quand il se traite lui-même.

Dans la mesure exacte où l'on devient « averti » de la perfection physique de son patient, cette advection est transmise au patient et opère au moyen de lui, éliminant ses croyances fausses et leurs résultats négatifs. Dans la mesure précise où l'on est à même de clarifier sa propre pensée au sujet d'un autre, on découvre une clarté correspondante de pensée dans le mental de celui pour qui on travaille.

EXEMPLE

En ayant prononcé le nom de la personne à laquelle vous désirez venir en aide, vous vous adressez à votre propre conscientiel au sujet de cette personne, et vous dites :

« Cette personne est maintenant parfaite. Chaque organe, chaque action, et chaque fonction de l'être physique est une partie de l'Ordre Divin. Il y a une circulation parfaite, une assimilation parfaite et une élimination parfaite. Il y a Une Vie, cette Vie est Dieu, cette Vie est la vie de cette personne maintenant. Elle coule en elle, joyeusement, harmonieusement et complètement ».

Maintenant, faites toutes autres déclarations qui vous aideront à réaliser que la personne pour laquelle vous travaillez est un être spirituel et qu'elle manifeste maintenant l'harmonie, la paix et la santé totales que vous croyez que doit être l'Esprit.

Si un patient souffre de la peur, ce ne serait pas un traitement effectif que de dire que Dieu n'a pas peur. L'harmonisateur doit savoir qu'il n'y a pas de peur dans la personne à laquelle il désire venir en aide. Sa connaissance du fait que la Vie-Dieu, au centre de son patient, est libre de toute peur, est le Principe qu'il désire démontrer, la base sur laquelle son traitement est donné. Maintenant, et délibérément et d'une façon définitive, il enlève la peur de son conscientiel au sujet de son patient.

Sachant que les pensées sont des choses et que les états du conscientiel produisent leurs résultats logiques, l'harmonisateur formule ses déclarations de telle manière que son propre conscientiel devient « averti » de la Présence Divine, de l'activité de la Loi, et de l'accomplissement précis de son dessein. Il suit l'instruction donnée par le Grand Maître qui disait que quand vous priez vous devez croire que vous possédez déjà ce pourquoi vous priez.

Cela reviendrait au même que de dire que si vous désirez une récolte, il vous faut d'abord planter, il faut mettre l'idée dans la terre créatrice. Transposant ceci dans le terrain du Mental-Un, nous arrivons à la conclusion que l'idée doit être acceptée comme un fait déjà accompli, vu que la Loi ne connaît aucune saison de temps. Elle ne peut opérer que d'après le concept qui Lui est présenté. Le meilleur harmonisateur, c'est celui qui comprend ceci le mieux et qui s'est le mieux entraîné à avoir une confiance entière et dans l'Esprit et dans la Loi. Dans l'activité de son conscientiel, l'harmonisateur arrive à un endroit dans sa pensée où il remet l'entière proposition à la Loi et rempli de joie l'y laisse. Cela est bien différent de la notion si peu répandue de garder des pensées, ou de les tenir ferme ou de concentrer quelque puissance ou force. Il n'y a rien à concentrer et rien à tenir. Il y a simplement quelque chose dont on doit être « averti ».

EXEMPLE

Je laisse maintenant la Puissance Divine couler en moi. Je permets à l'Esprit Divin de me remplir de Sa vie parfaite. J'ai une foi entière en Dieu, par conséquent, je me détends dans la réalisation que je baigne dans le pur Esprit, dans la Vie vivante, dans la Bon-

té incessante. J'accepte dans tout mon être la circulation de la Vie Divine, de Son Amour et de Son Energie. En me pénétrant de part en part, cette Vie Divine élimine tout ce qui n'appartient pas à Son être parfait.

Il porte maintenant son état de conscientiel sur la personne pour laquelle il travaille :

Cette personne vit dans un conscientiel du bien et du bon. Elle a un sens profond de sécurité, de bonheur, d'amour et de santé et de protection divine. Maintenant, elle abandonne à la Vie Divine, tout ce qui n'appartient pas à son corps physique, sachant que tout ce qui n'y appartient pas sera éliminé.

Elle a un sens aigu de joie, d'enthousiasme et de l'amour de la vie. Elle sent les pulsations et le rythme de cette vie dans chaque atome de son être. Elle en ressent la joie et l'énergie passer dans chaque action. Un sentiment profond d'amour, de paix et de joie inonde tout son être d'une vie radieuse, de lumière et de force. Elle permet à la Vie Divine de couler en elle et comme Dieu en elle est parfait, elle redevient complètement bien portante.

Il ne sert à rien de faire dans un traitement psycho-spirituel des déclarations que nous ne croyons pas dans notre for intérieur. Toutes les déclarations doivent jaillir d'un conscientiel de conviction. Les mots utilisés ne sont que l'expression spontanée de notre croyance intime sur la vie. Ils doivent surgir du conscientiel tout entier, de la vie mentale totale, du processus mental complet. Ce conscientiel spirituel signifie que quand l'intellect affirme la Présence Divine, alors le conscientiel sent la signification de ce que l'intellect a affirmé.

Cette éducation du conscientiel non seulement est d'importance dans cette pratique, mais elle en est la caractéristique essentielle. Notre conscientiel n'est pas à tout instant intimement « averti » de la bonté, du bien, de la vérité et de la beauté, et c'est là que la pratique scientifique ou pratique mentale consciente remplit sa fonction capitale. L'harmonisateur sait que la pensée correcte consciente, mise au point par des déclarations précises et définies, donne vigueur à la Loi du Mental-Un. Il a la connaissance d'une science qui peut être utilisée par toute personne intelligente à la condition qu'elle satisfasse à son principe et à sa loi. Il possède une technique bien définie qui peut être utilisée et il a une connaissance consciente de la manière de procéder.

La Vie est et nous vivons en elle. La Loi du Mental-Un est un fait et nous l'employons. Le professeur ou le praticien-harmonisateur de cette science, comme ceux des sciences physiques, n'a pas besoin d'expliquer *pourquoi* les choses sont comme elles sont. Aucun physicien n'essaie d'expliquer pourquoi l'énergie est.

Il accepte simplement le fait qu'elle est et il l'utilise. De même que dans le domaine de la science, de nombreuses années de travail et d'expériences entrepris avec soin, ont établi certaines vérités et développé certaines techniques, de même dans la pratique psycho-spirituelle de nombreuses années de recherches et d'investigations rigoureuses ont démontré le principe et la pratique dans ce domaine.

Nous avons quelques notions sur le *comment*, mais rien sur le *pourquoi*. Le *comment*, nous l'utilisons, quant au *pourquoi*, il nous faut l'accepter tout simplement. Ce faisant, nous ne nous écartons nullement du procédé scientifique parce que toutes les sciences doivent suivre la même méthode. La prière et la foi ont produit des miracles, des merveilles tout le long des âges.

Nous les réduisons ou ramenons à un principe qui peut, du moins à un certain degré, être compris consciemment. La foi *est* un principe dans l'univers, et chaque fois que ce principe a été utilisé, il a été démontré.

CHAPITRE QUATRE

Les paroles utilisées dans le traitement

Toutes les déclarations utilisées dans le traitement doivent être ressenties avec un sentiment qui transcende toutes les paroles, toutes les expressions. C'est de l'essence même de ce sentiment de la Vie et de l'Esprit que le mental extrait ses conclusions, qui, présentées au Principe du Mental-Un, le font ré-agir d'une manière plutôt affirmative que négative. Les sentiments aboutissent à des mots, des pensées et des idées qui sont l'activité de ces sensations, et ces paroles, ces pensées et ces idées deviennent la mise en vigueur de la Loi du Mental-Un en action. De cette manière, la parole devient une loi de l'Esprit et de la Vie.

Le savoir spirituel correct-juste, est une activité intelligente de la pensée qui révèle l'Esprit comme la cause de toute chose. Savoir correctement fait penser correctement aussi, et penser correctement fait naître un état intime de pur sentir. Ainsi prend libre cours une atmosphère de réalité au moyen de la parole — le verbe — qui projette la mesure de réalité que l'on ressent à ce moment. Elle produit un résultat égal à l'avertance de celui qui la dit.

Pourquoi faut-il diriger consciemment un traitement ? La

réponse est évidente. Si vous avez foi, vous devez avoir foi en ou dans quelque chose. Le conscientiel doit être conscient de quelque chose. Par conséquent, quelque élevé que soit notre conscientiel, il restera toujours simplement comme une atmosphère, comme un état latent, aussi longtemps qu'il n'est pas dirigé. « Il dit sa parole et il les guérit. »

Dans le traitement, les paroles sont toujours spécifiques et directes, parce qu'il faut que le conscientiel soit conscient de quelque chose. L'harmonisateur ressent quelque chose qui ne peut se dire avec des mots et, en même temps, il dirige son avertance spirituelle sur des desseins spécifiques. L'intention spécifique est nécessaire dans un traitement effectif et efficace. Les paroles, les pensées et les idées centrent l'intention sur un dessein précis.

Comme les paroles sans signification n'ont aucune puissance, nous devons saisir ce fait que la parole de puissance est une parole qui a incorporé de la puissance. La parole est simplement une exclamation spontanée de cette puissance. Ce n'est pas tant des paroles employées dont il faut se soucier que de leur signification précise.

L'harmonisateur applique cette signification à la personne pour laquelle il travaille ou pour la condition dont il s'occupe. Quand il dit que l'action de l'Esprit (l'action correcte) est à l'œuvre dans les affaires de celui pour qui il travaille, il faut qu'il ressente intimement que cette action correcte est en train d'avoir lieu dans les affaires de cette personne. L'harmonisateur doit savoir que la parole, qu'il dit, est la Loi du Mental-Un opérant pour cette personne.

Cette action tout entière a lieu dans le mental de celui qui donne le traitement. Dans son for intérieur il est averti de sa propre union avec le Bien et le Bon, il essaie de saisir ce que signifie cette union, de la sentir dans sa pensée, de la réaliser dans le fond de son être. C'est de cette réalisation profonde qu'il part pour donner son traitement sachant que chaque parole doit trouver une issue correspondant à la signification intérieure de cette parole.

Il n'essaie pas de contraindre l'Esprit ou de forcer la Loi à agir. L'Esprit est toujours de bonne volonté, toujours disposé, et la Loi est toujours prête. Elle coule automatiquement autour de toute chose. Il suffit qu'elle soit reconnue et utilisée. Telle est l'atmosphère générale d'un traitement.

EXEMPLE

Réalisant que ma parole est la présence, la puissance et l'activité de l'Esprit vivant en moi et par moi, je dis cette parole avec une confiance totale qu'elle est la loi du bien, du bon pour (la personne, le lieu ou la condition) pour laquelle elle est dite.

Je sais qu'il n'y a qu'une Vie, que cette Vie est Dieu, que cette Vie est la vie de la personne à laquelle je pense maintenant. Chaque organe, chaque action et fonction de son être physique sont enracinés dans une réalité divine. Ils ont un patron-schéma, ou plan, dans le monde spirituel qui est maintenant reconnu parfait, et je sais qu'il n'y a rien en cette personne ou en moi, qui peut nier ou infirmer ou faire obstruction à ce courant qui passe avec une liberté complète dans tout son corps.

Au cours de cette circulation spirituelle, tout ce qui n'appartient pas à la Vie Divine et Parfaite est éliminé calmement, joyeusement et paisiblement. Je réalise pleinement cette action divine et je sais qu'elle est bonne.

Ce ne sont là que des paroles suggérant certaines pensées et sentiments qui doivent être réels dans le mental de l'harmonisateur. Il ne songe pas aux mots en particulier qu'il va utiliser dans le traitement, mais il éprouve une sensation de certitude qui s'exprime automatiquement en paroles. C'est une combinaison de pensées, de sentiments et de paroles qui produit le résultat désiré.

Il n'emploiera jamais deux fois les mêmes paroles, mais il n'a pas besoin non plus d'être trop consciemment averti des mots qu'il emploie en tous temps. De même que celui qui essaie de décrire une situation donnée ne cherche pas d'avance à penser exactement ce qu'il va dire, mais commence tout simplement à exprimer ses pensées et ses sentiments au sujet de cette situation, de même manière, et dans un sens bien défini, l'harmonisateur se parle à lui-même au sujet de la personne ou de la situation et, partant de sa propre conscience spirituelle, il convainc son propre mental.

L'harmonisateur devrait sentir que la puissance entière dans l'univers est derrière ses paroles et coule en elles.

On ne pourrait éprouver ce sentiment si l'on avait affaire à la force de volonté, à la contrainte mentale, ou bien à la concentration ou la suggestion mentale, ou encore, à l'influence du mental sur un autre mental ou du mental sur la matière.

Dans son travail, il devrait y avoir une sensation de joie, un sentiment d'enthousiasme aussi bien que de conviction, une chaude attente mentale appuyée par une profonde conviction in-

tellectuelle et même, par une « advertance » spirituelle plus profonde encore. Cette advertance intime est quelque chose à quoi chacun doit parvenir à sa façon, dans son for intérieur. On trouve bien des guides utiles, tels que lire les paroles de Jésus ou d'autres génies spirituels, en essayant d'en pénétrer le sens. C'est cette signification des paroles employées qui constitue le fait important dans la Science du Mental.

On peut bien enseigner des techniques à un artiste. Il peut apprendre des méthodes mécaniques. On peut lui montrer comment diviser sa toile, par exemple et comment dessiner un contour. On peut lui enseigner la perspective et l'art de mêler les couleurs. Mais même le plus grand des maîtres ne saurait lui apprendre comment sentir. Le sentir doit surgir du dedans ou alors il n'y aura pas de beauté sur la toile. Il y a quelque chose qu'on ne peut lui enseigner, quelque chose qui doit sourdre de son sentiment intime, dans ses poussées vers l'essence de la beauté.

Il y a comme un art dans la guérison psycho-spirituelle, un sentiment, une sensation, une émotion spirituelle. Nul ne peut nous le communiquer sauf nous-mêmes. Des points de vue superficiels, une philosophie de la vie, une logique ou la raison, à eux seuls ne sauraient suffire. Il y a dans chacun de nous un témoin intérieur qui lui seul peut le faire. L'Esprit Lui-Même doit être ce témoin.

Le mental doit faire le va-et-vient entre la méditation, la communion consciente avec l'Esprit et l'action. Il doit osciller entre la réalisation et la déclaration, entre le sentir et les paroles, entre la signification qui est une advertance intérieure et les pensées, qui sont les outils de cette advertance. Les pensées, les paroles, les déclarations employées dans un traitement donnent une forme au sentiment, alors que l'intention consciente pour laquelle ces déclarations sont faites donnent une direction au traitement. De cette façon, le sentiment est saisi dans une forme, alors que les paroles, par une intention précise, spécialisent le sentiment à des fins concrètes. C'est ce que signifie laisser l'Esprit porter témoignage des paroles qui, elles, donnent une direction à la Loi.

EXEMPLE

Je sais que cette personne que je traite est un être divin, spirituel. Elle vit et se meut dans le Pur Esprit. Elle est un avec l'amour, avec la paix avec la joie et la vie. Tout ce qu'elle pense,

dit et fait est gouverné par l'Intelligence pure et inspiré par la Sagesse Divine. Elle est guidée dans l'action correcte. Elle est entourée d'amitié, d'amour et de beauté. Une joie, une vitalité et une inspiration d'enthousiasme sont dans tout ce qu'elle entreprend.

Elle représente cette Vie qui ne peut connaître le dénuement, le besoin, qui a jamais manifesté la liberté, l'auto-expression et l'intégralité. Elle représente le principe d'Activité Divine qui n'est jamais fatigué, qui est sans naissance, sans changement, et ne connaît pas la mort. Elle est réceptive à l'énergie inépuisable de l'univers, à l'influx de la vie parfaite, aux idées parfaites et à la joie complète.

Cette personne est consciente de la guidance divine qui la dirige, d'un bonheur complet, d'une santé florissante et d'une prospérité grandissante. Elle a le sentiment de sa participation avec l'Infini. Elle sait que toute chose qu'elle entreprend prospérera.

Elle accepte cette parole, sachant qu'elle est la présence, la puissance et l'activité de Dieu en elle. Elle sait qu'elle est consciente de la guidance divine, de la paix et de la stabilité intérieures. Elle devient immédiatement consciente d'une vie plus abondante. Elle s'attend fermement à un bien plus grand, à plus de félicité et à une réussite complète dans toute chose constructive qu'elle entreprend.

A nouveau, j'affirme que cette parole, étant la présence de l'Esprit dans cette personne, est la Loi de Dieu opérant au moyen d'elle et établit en elle ce qui est bon-bien, beau et vrai. C'est fait. J'accepte. Je crois. Je sais.

CHAPITRE CINQ

Le rôle de la foi

Rien n'est dû au hasard dans l'univers. Tout se passe conformément à la loi. La foi est une loi et elle agit comme telle. La loi de la foi est une loi de croyance, d'une croyance si complète que le mental ne la rejette plus. Cette croyance doit être subjective autant qu'objective. Elle doit pénétrer dans la profondeur de notre conscientiel.

L'harmonisateur est animé par une conviction entière que l'utilisation, à un niveau supérieur, de la Loi de cause et effet transcende une utilisation sur un plan inférieur. Bien même qu'il ne commence qu'avec une conviction intellectuelle ou logique de ce fait, une intuition spirituelle vient en lui corroborer cette logique et lui donner un conscientiel tapissé de cette réalité. Cela élèvera sa foi à un niveau de certitude complète. Il faudra ajouter un conscientiel spirituel à la technique mentale. La technique mentale est l'emploi que nous faisons de ce conscientiel.

L'harmonisateur doit savoir que les conditions découlent de causes et non le contraire, que tout dans le monde physique est un effet qui doit avoir comme fond une cause mentale et spirituelle. Il change la cause et la Loi change l'effet. Ce n'est que quand il y a une réalisation de la suprématie de la force de pensée spirituelle sur ce qui semble résister qu'il y a une puissance quelconque dans le traitement.

On pourrait alors demander si cela est quelque chose de différent de la foi. La différence serait en ce qu'ici, il s'agit de la foi employée comme entendement, la foi consciemment appliquée à des desseins précis, la foi dirigée d'une manière définie à des fins spécifiques. Lorsque Jésus multiplia les pains et les poissons il ne changea pas l'eau en vin ; il ne trouva pas une pièce d'argent dans la gueule du poisson ou bien il ne guérit pas l'aveugle. Il multiplia des miches et des poissons. Il utilisa son advection spirituelle dans l'intention précise de nourrir la multitude. Il multiplia l'idée dans son propre conscientiel, rendit grâce et avec une indifférence sublime il dit de distribuer les résultats parmi la multitude.

Cela était, en effet, un acte de foi sans conditions, mais c'était une foi précise. Il faisait une chose spécifique. Jésus était précis dans son utilisation de la puissance spirituelle. Quand il dit à l'aveugle d'y voir, il employait son conscientiel de vision spirituelle dans le but de changer la cécité en vision. La cécité était une condition objective qu'il refusa de reconnaître. Son équivalent mental et spirituel de la vue était plus grand que l'était celui de l'aveugle de ne pas être capable de voir, c'est pourquoi il le transcendait et la vue était immédiatement rétablie.

Celui qui étudie les actes de foi au cours des âges constate que c'était toujours une foi effective appliquée à des fins précises et spécifiques qui avait des résultats précis, bien définis. Il y a une histoire authentique d'un homme qui pria Dieu de lever un brouillard. Le bateau entra dans un port et le commandant refusait d'accoster dans ce brouillard. Cet homme de grande foi spirituelle pris le commandant dans sa cabine et se mit à prier avec lui que le brouillard soit dissipé. Quand ils montèrent sur le pont, le brouillard s'était levé. Cet homme était un vieux prédicateur bien orthodoxe, à l'ancienne manière, mais il satisfaisait aux exigences de la loi de foi. Au travers du brouillard, il voyait la lumière.

Le praticien de la guérison psycho-spirituelle est toujours en présence du brouillard de la peur, de la superstition et du doute, autrement sa pratique n'aurait pas lieu d'être. Ou bien il se perdra dans le brouillard ou il verra au travers. Il sait que derrière ce brouillard le soleil brille toujours. Il déclare que le soleil perce le brouillard et que celui-ci disparaît.

Cela est son acte de foi, son exécution des exigences de la Loi, son abandon des apparences pour une plus grande certitude dans son propre conscientiel.

Et puisque les choses sont ainsi, il faut que l'harmonisateur consacre une bonne partie de son temps seul à une méditation sereine jusqu'à ce que l'Esprit devienne aussi réel pour lui qu'une forme. La pratique psycho-spirituelle ne demande pas une très forte concentration, pas du tout même, mais par contre elle requiert une réalisation et une conviction profondes.

Si cette conviction profonde était une chose qu'il nous faudrait implanter dans notre mental, nous serions perdus dans un océan de philosophie spéculative. Cette chose merveilleuse se ramène au fait que la conviction profonde est déjà là lorsque nous avons balayé la confusion. S'il fallait mettre la vie dans la Vie, nous ne pourrions le faire et nous serions alors perdus pour de bon. Mais si la Vie est déjà au centre de toute chose, nous pouvons La reconnaître. C'est ce qu'est la Pratique Psycho-spirituelle Elle est la reconnaissance d'une harmonie profonde et constante au centre de toute chose.

EXEMPLE

J'ai une conviction profonde et permanente qu'il y a une Présence divine et parfaite dans l'Univers, que l'esprit de Vérité est partout, que Dieu est là même où je suis. Pour moi, il n'est ni doute, ni confusion, ni peur, car je sais que mes racines plongent seulement dans la Présence une, divine et parfaite.

Je réalise aussi que la Loi divine de la Vie opère sur ma parole et produit des résultats précis dans mes affaires et dans celles de ceux pour qui je pense. J'ai une confiance totale dans cette Loi du Bien, une foi inébranlable et une assurance totale en Elle. Je sais que, comme Jésus le disait : « Toutes choses sont possibles à Dieu », qu'il n'y a pas de limite à la Loi du Bien. Par conséquent, dans une certitude sereine, dans le calme et dans la paix et dans une certitude parfaite, je dis ma parole.

(C'est-à-dire, je dis ces paroles, je fais ces affirmations ou je donne ce traitement pour moi ou pour une autre personne, ou pour une situation ou condition).

Si le traitement est pour lui-même, l'harmonisateur dit : « Je suis conscient de ce que je suis entouré par l'Amour Divin et par la Sagesse Infinie et de ce que la Vie de Dieu est ma vie maintenant. Je sais qu'il n'y a rien en moi qui peut empêcher l'Intelligence Divine de diriger mes affaires, de me guider chaque jour dans l'action correcte, par conséquent, j'affirme qu'à tout moment, je sais ce que je dois faire et que je suis obligé d'agir d'une façon intelligente sur chaque impression correcte qui me vient.

Dans tout ceci, il n'y a ni effort tendu ou pénible, ni anxiété mais plutôt une réalisation et un calme complets parce que

l'harmonisateur a une confiance absolue dans la Loi et il devrait avoir une confiance égale en son aptitude à l'utiliser. Il doit savoir aussi que sa parole est l'opération de la Loi comme il la dirige. Ayant traduit l'univers matériel en termes de pensées ou de conscientiel, réalisant en outre, que tout effet manifeste est simplement du conscientiel en forme, il engendre un conscientiel d'action correcte, sachant que la Loi de la Vie créera automatiquement les conditions qui seront la correspondance exacte de son attitude mentale intérieure.

Il est nécessaire que l'harmonisateur soustraie sa pensée à toutes les choses telles qu'elles apparaissent être et qu'il pense indépendamment de toutes les conditions existantes. Nul ne peut espérer pratiquer avec succès cette science à moins d'être capable de faire ceci et d'être de bonne volonté.

N'est-ce pas cela un acte de foi ? Bien certainement. Et tout le reste dans la vie l'est aussi. Nous avons foi dans l'opération des lois de la nature. Nous avons foi que quand nous plantons une semence, elle deviendra une plante. Nous avons foi que la loi de la gravitation maintiendra tout en place. L'unique chose que nous ajoutons à cette foi, c'est une réalisation du fait que toutes les lois naturelles ont leurs racines dans l'Intelligence Divine, que les lois naturelles sont l'Intelligence Divine en action.

Notre propre parole, nos affirmations, prières ou notre foi sont une autre de ces lois naturelles opérant dans le champ du conscientiel.

L'harmonisateur se retire de la contemplation des circonstances existantes et sans lutter contre elles, il crée en actualité un nouvel ensemble de circonstances par son conscientiel en inversant le mouvement de la loi qui a produit les conditions qui devraient être changées. Si son mental s'en tenait uniquement aux choses telles qu'elles paraissent être, il ne démontrerait jamais au delà de cette apparence et tout ce qui arriverait serait de la même chose en plus grande quantité.

Mais il élève la tonalité de son conscientiel, il voit au travers et au-delà du fait la nouvelle cause. Parfois, il nie le fait simplement dans le but de l'effacer de sa pensée alors qu'il affirme le contraire.

La foi est une attitude mentale envers la vie que l'on peut cultiver. On peut l'acquérir d'une manière consciente. Tout état désiré du conscientiel peut être acquis si nous y travaillons assez longtemps. Si cela n'était pas possible, il n'y aurait ni Science du Mental ou de l'Esprit. Une fois que nous réalisons que la

foi est sujette à des lois bien définies et que ces lois sont des lois du mental en action, alors nous découvrons que la foi peut être engendrée consciemment.

Nous ne saurions pécher par excès de précision et de netteté sur ce point. C'est là la substance même de la pratique psycho-spirituelle consciente et elle peut s'enseigner d'une façon précise. Tout ceux qui, au cours des âges, ont pratiqué la foi effectivement ont utilisé cette loi, qu'ils en aient été conscients ou non. Nous essayons simplement de mettre cette loi sous un contrôle conscient. Les choses bien considérées, c'est bien moins une tentative d'acquérir la foi que d'utiliser une foi que tout le monde possède déjà.

Nous devrions nous efforcer de combiner l'ascension spirituelle avec l'action mentale consciente à des fins bien définies. C'est ce qui constitue la pratique psycho-spirituelle sur une base scientifique. Et par « scientifique », nous n'entendons pas quelque chose de froid, de mécanique, nous voulons dire, l'emploi conscient d'une loi connue.

Dans notre monde extérieur, nous sommes un résultat de l'état subjectif de notre pensée. Les types-moules subjectifs, peut-être grandement inconscients des pensées que nous entretenons, exercent une action continue sur notre entourage, attirant et repoussant sans que nous en ayons un sentiment conscient. Le contenu subconscient de notre pensée détermine ce qui doit nous arriver. Il semble être le médiateur entre l'Absolu et le relatif de nos expériences. Dans la mesure exacte où nous rééduquons nos types-moules habituels de pensée, ils réagiront automatiquement en accord avec une loi mécanique mentale, avec une loi de réflexion.

La personne non informée ignore ces faits sur la vie spirituelle, et malheureusement, un grand nombre de ceux qui y croient sont quelque peu superstitieux pour ce qui est de la pratique psycho-spirituelle. D'aucuns pensent que nous persuadons Dieu ou que nous manipulons l'Esprit quand nous donnons un traitement mental. Il faut résolument décourager toutes ces idées et arriver à voir que le traitement psycho-spirituel est l'emploi conscient d'une loi définie.

La pratique correcte comprend un enseignement correct parce que non seulement nous désirons venir en aide aux gens, mais nous devrions aussi avoir un désir égal de leur enseigner à s'aider eux-mêmes. Il faudrait montrer aux gens comment unir la foi

à la compréhension de sorte qu'ils sauront non seulement ce qu'ils font mais *comment* et *pourquoi* ils le font.

Leur foi est en Dieu, dans l'Esprit vivant. Il est à la fois recte et nécessaire qu'ils aient cette foi. Le savoir, cependant, est la connaissance définie d'une Loi de cause et effet dans le monde mental, la Loi du Mental-Un en action.

Jésus, à plusieurs reprises, se référa à l'action de cette Loi ; Il dit : « Ta foi t'a guéri..., Crois-tu que cela peut se faire ? Si tu le crois, c'est possible... Les cieux et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point avant qu'elles ne soient toutes accomplies ». Dans la parabole du semeur, il parlait de la parole comme semence. Il ne fait aucun doute qu'il comprenait l'action de cette loi, mais sachant qu'elle agit en correspondance avec la pensée, il recommanda à ses disciples de se tenir toujours solidement à l'Esprit et alors dans la réaction automatique de la Loi il n'y aurait rien qui puisse être nuisible.

Jésus établit l'ensemble de la loi comme étant une loi du fait de croire, de la croyance. Il la présenta sous une formule si simple que son sens nous échappa. Nous nous demandions, par quel acte de grâce spéciale ou de la Divine Providence, il était capable de guérir le malade, de changer de l'eau en vin, ou de multiplier les pains et les poissons. Jésus n'inversait pas les lois de la nature, il inversait l'usage commun qu'on en faisait.

Il n'était pas seulement un homme qui *avait* une grande foi, il *utilisait* sa foi d'une façon positive plutôt que négative. Sa foi dans le bien et le bon était égale à celle de l'homme moyen dans le mal.

Ce n'était pas une foi différente, c'était un *emploi* différent de la foi.

Celui qui travaille pour des résultats spirituels devrait ne tenir conseil qu'avec soi-même, et ne pas discuter avec les autres de crainte qu'il n'entre dans leur incroyance. Son advertance spirituelle est un secret dans son propre mental. Il ne doit recevoir de suggestions de négations de nulle part. Il se cramponne aux images mentales du bien, négligeant toute apparence du contraire, qu'elle soit dans le mental ou en forme, en pensée ou dans les affaires ou circonstances.

Avec une confiance enfantine, l'harmonisateur élève son conscientiel au niveau de l'univers. Cet acte sublime de foi est justifié par ses résultats, car l'univers honore notre acceptation dans les termes mêmes où nous l'acceptons.

EXEMPLE

Je sais que l'Esprit en moi est Dieu. Je laisse cet Esprit qui est parfait, complet et entier, couler en moi, me pénétrer de part en part. Je laisse cet Esprit d'amour et de paix imprégner mon être tout entier, ne désirant que ce qui est bien et bon, ne voyant que ce qui est bien.

Je crois fermement que ma parole ne me reviendra pas vide. Je m'abandonne entièrement à cette foi car je sais qu'il y a un Esprit créateur qui donne substance à cette foi et qui fournira l'évidence de cette substance dans l'actualité même d'un fait. Je sais que ma foi opère au moyen d'une Loi immuable et qu'il est absolument impossible qu'elle ne joue pas. Je m'attends donc à trouver mon bien, et je me réjouis d'avance de ce bien.

Je sais que le bien seulement peut venir de moi et me revenir par conséquent, je suis dans le calme et en bonne confiance, sachant que l'Amour Divin et l'Intelligence Infinie me guidera et me gardera en sécurité.

CHAPITRE SIX

L'advertance spirituelle

Dans un certain sens la guérison psycho-spirituelle est une révélation en ce qu'elle poursuit le but de révéler la véritable nature de la personne pour laquelle on travaille. Peu importe le genre de processus suivi par l'harmonisateur dans son travail pour un patient, il travaille toujours à une réalisation, dans son mental à lui, de la nature spirituelle de celui à qui il désire venir en aide. La méthode suivie pour parvenir à cette réalisation spirituelle ne joue pas un bien grand rôle. La méthode est le chemin sur lequel il avance. La destination, c'est l'advertance cette sorte de connaissance plus sentie qu'intellectuelle.

Toutes les paroles, les pensées, les affirmations et les négations, les déclarations et réalisations utilisées dans le traitement mental spirituel ont pour but d'amener le conscientiel de l'harmonisateur à un niveau supérieur d'acceptation spirituelle. Les paroles sont des moules. C'est le conscientiel qui passe dans ces paroles et qui remplit les moules d'une substance vivante.

Le facteur important alors est de savoir si la forme que l'harmonisateur utilise va amener son mental à croire. Il peut avoir recours à un procédé de raisonnement, de logique, se soumettre à un processus d'affirmations et de négations. Mais cette opération doit toujours tendre à une seule chose : obtenir une réalisation intime, un sentiment, une sensation, une atmosphère de paix, d'harmonie et de protection.

Toute la base de son traitement repose sur la supposition acceptée qu'il y a un moule-type spirituel au centre de toute chose. Le parfait a toujours existé, il a été implanté par l'Esprit. L'imparfait a été ajouté par le mental humain. Ce que le mental a mis là, il peut le retirer. Ce que le Divin a implanté, cela ne peut être arraché, il ne peut que lui arriver de paraître recouvert par une couche superficielle ajoutée. La pratique psycho-spirituelle est précisément le fait de re-découvrir la Nature Divine.

S'il veut que son travail soit efficace, il faut que l'harmonisateur croie cela. A moins de sentir par un acte de foi simple et direct, de sentir immédiatement, le centre Divin, il lui faut avoir recours à un procédé, à une méthode. On ne saurait dépendre totalement de l'inspiration du moment pour pratiquer avec l'assurance de résultats suivis, réguliers. Il faut une méthode de procéder, une manière de parvenir à l'advertance spirituelle au moyen d'une suite de déclarations.

EXEMPLE

Je suis conscient de ce que la vie et l'intelligence en moi sont une certaine partie de l'Esprit Universel. Par conséquent, je sais que mon mental est un avec le Mental-Un Infini. Etant un avec le Mental Infini, il est continuellement guidé et dirigé et toutes mes actions sont contrôlées par l'Esprit en moi.

Je sais exactement quoi faire dans chaque situation. Toute idée nécessaire à une vie réussie est portée à mon attention. La porte d'accès aux occasions toujours plus riches d'épanouissement s'ouvre toute grande devant moi en permanence. Je vis continuellement des expériences nouvelles et plus chargées. Chaque jour apporte quelque bien plus grand. Chaque jour m'amène plus de bénédictions et un plus grand épanouissement de ma personnalité. Je prospère dans tout ce que j'entreprends. Aujourd'hui, maintenant m'appartient une abondance de bien et bon.

Il y a en moi cela qui comprend la Vérité, qui l'accepte totalement, qui se souvient de la liberté et savoure d'avance la liberté. Il y a cela en moi qui est complètement conscient de son unité avec le bien et bon, de son unicité avec toute la Puissance qui est, avec toute la Présence et avec toute la Vie qui est. Je m'en remets avec certitude et assurance à cette Puissance, à cette Présence et à cette Vie. J'ai une assurance Divine intérieure profonde que l'Intelligence Divine me guide dans tout ce que je fais.

Je sais qu'il y a une Présence intime dans chacun et dans toute chose. Je sais que sa Présence me répond. Je sais que tout humain est une incarnation de Dieu et que l'Esprit vivant respire au travers de toute chose, et de tous. Je réalise que tout est vivant, éveillé, et non endormi, et averti donc dans et avec l'Esprit. Je re-

connais cet Esprit et Il me répond. L'esprit en moi va vers l'Esprit de tout et de tous ceux que je rencontre et communie avec Lui. C'est le même Esprit dans tout, par-dessus tout et au moyen de tout et de tous.

L'advertance spirituelle est importante dans l'utilisation de la Loi de la Vie car la Loi est la servante de l'Esprit. Notre advertance spirituelle est le lieu sacré du Très Haut en nous. Notre conviction et notre foi sont le Mont de la Transfiguration où nous recevons une certitude profonde qu'il y a un Esprit dans l'homme et que cet Esprit est Dieu.

Et comme tant de choses dans le monde contredisent ceci, celui qui cherche à démontrer le principe du bien et bon doit consacrer une bonne partie de son temps à la méditation, où dans le silence de sa propre pensée, il recueille les énergies spirituelles de l'univers jusqu'à ce qu'elles deviennent plus réelles pour lui que ce qui les contredit. Il ne semble exister ici de raccourci. Comme chacun est un individu individuel, il faut que chacun engendre son propre conscientiel et établisse son propre équilibre spirituel.

Jésus disait que la porte de la vie plus abondante est toujours ouverte. Il devait vouloir dire par là que les cieux sont toujours présents en nous. Toujours, de l'autre côté de la confusion est la paix, de l'autre côté de l'agitation est la stabilité, sans cesse le mal est dissout par le bien, si nous regardons avec persistance le bien au lieu du mal. Cela peut sembler de la folie à l'intellect qui s'est accoutumé à voir les choses telles qu'elles apparaissent. Pour celui qui est aveuglé par son intellect, l'advertance spirituelle semble de la folie, de même que la foi lui semble de la folie pour enrayer la peur, ou le bonheur de la folie pour dissiper la désillusion, ou encore la santé pour chasser la maladie.

L'univers ne peut nous donner que ce que nous prenons, et comme notre acte de prendre est du domaine du conscientiel, l'univers ne peut nous donner que ce dont nous sommes « avertis ». Il ne fait aucun doute que notre évolution éternelle est un processus incessant au moyen duquel nous devenons « avertis » de la vie. N'est-ce pas une chose bien réjouissante que de songer quelque soit la grande mesure de bien dont nous jouissons aujourd'hui, ce n'est qu'un avant-goût de plus de bien et bon à venir !

Mais si nous nous accomplissons aujourd'hui-même et nous

nous remplissons de félicité et du sens le plus sublime de notre intégralité, nous sommes dans le bien. La séquence logique de plus d'abondance de félicité s'inscrira dans les faits en temps voulu. Ce n'est que pour autant que nous comprenons que nous sommes prêts à recevoir davantage, et quand nous comprendrons et incorporerons ce « plus encore », qu'il sera là aussi.

C'est comme si nous puisions de l'eau dans une source inépuisable; chaque jour nous pouvons nous servir d'un récipient plus grand et puiser davantage. La source ne tarira jamais ni ne sera jamais épuisée. En fait, tout ce que nous extrairons y retournera mais sous une forme nouvelle. Ainsi se déroule le jeu de la Vie sur Elle-même, auto-réalisation spontanée jaillissant d'une source éternelle d'auto-connaissance.

Nous devrions voir nos vies comme une advertance toujours grandissante, comme un conscientiel sans cesse croissant et s'élargissant comme un processus sans fin d'évolution individuelle et collective. Il devrait souffler une joie constante dans l'expansion, un esprit d'enthousiasme dans cette aventure du développement progressif de l'advertance spirituelle. Il suffit de savoir que notre bien est avec nous aujourd'hui et que demain ce même bien peut être multiplié et ainsi de suite, à jamais.

C'est un rapport vrai qui nous lie à l'univers, car Dieu n'est pas un phénomène à une distance infinie, mais une réalité toujours immédiatement présente. Nous ne devrions pas nous représenter l'Esprit comme séparé de nous, mais comme étant en nous tout autant qu'autour de nous. Tant que nous nourrissons cette notion d'un Dieu éloigné de nous, alors notre effort portera sur l'idée de nous réunir à nouveau à la Source Divine de notre être. Ce n'est pas alors tellement l'union réelle avec Dieu que nous cherchons. La recherche d'un *moyen* d'union est simplement un premier pas d'ordre intellectuel. Graduellement cette recherche de l'union doit cesser et nous devons apprendre à vivre d'une unité qui est déjà établie à jamais.

Ce fut là le secret des vies des mystiques au cours des âges. Ceux qui ont été bénis du don d'une conscience cosmique ne disent plus: « Je Le chercherai », mais ils disent: Voici ce qu'Il est ». Comme Jésus le disait: « Celui qui m'a vu a vu le Père ». Naturellement pas la totalité du Père, mais ce qui est de même nature entre les deux mentaux. Ces élus, bien trop rares en nombre, dont nous étudions les paroles et les pensées comme des perles de grand prix, ont fondu leur pensée, et leur sentir

avec l'Invisible à tel enseigne que l'essence même de Son être a proclamé Sa nature au moyen de ces âmes d'élite.

Voyons un peu comment cela agit. Examinons quelqu'un dont la vie aurait été plus ou moins consumée par la jalousie, la haine, la chicane et le ressentiment. Il est devenu tellement isolé que l'amour n'émane plus de lui ni ne lui revient en retour. L'affection humaine semble s'être desséchée à sa source même.

Si cette personne est intelligente, elle s'en rendra compte. Elle saura que quelque chose n'est pas en ordre. Et du fait que la vie a implanté en elle l'intuition, elle a le sentiment qu'il y a quelque chose en elle-même qui pourrait la réajuster à la Vie de telle manière qu'elle pourrait être aimée, être heureuse. Correctement guidée, soit par sa propre intuition, soit par quelqu'un d'autre, cette personne commencera à revenir en elle-même au point névralgique, (car le point fautif ment toujours, il ne dit jamais la vérité). Par la foi ou l'entendement, elle décidera de rebrousser mentalement chemin, de retourner en imagination jusqu'à un endroit où elle est un avec tout.

EXEMPLE

« Je ne craindrai aucun mal car tu es avec moi ». Aujourd'hui l'Amour Divin et la tendresse infinie me soutiennent. Pour ne pas me séparer de cet Amour, je m'efforcerai de Le voir en reflet dans chacun et dans chaque chose. Je ne permettrai d'entrer dans mon conscientiel ou d'en sortir que ce qui est aimant, bienveillant et vrai. Ainsi je serai assuré de baigner dans la chaleur de cet Amour qui chasse toute peur.

Aujourd'hui, je déverserai l'essence de l'amour sur toute chose. Tout le monde sera aimable avec moi. Mon âme rencontre l'âme de l'univers dans chacun. Rien n'est laid, tout est beau, tout a un sens. Cet amour est une puissance guérissante qui assainit tout, qui guérit les blessures de l'expérience avec son baume divin.

Je sais que cette Essence d'Amour, que cette substance même de la Vie, que ce Principe créateur derrière toute chose, passe dans tout mon être spirituel, émotionnel, mental et physique. Il coule en moi d'une amabilité transcendante animant mon monde de pensée et de forme, renouvelant, vivifiant, faisant jaillir la joie et l'harmonie et des bénédictions à tout le monde et à toutes les choses qu'il touche.

Bien que ce ne soit pas chose facile que faire cela, il y a quelque chose en lui qui le stimulera à persister dans un effort et ainsi, il inverse graduellement ses pensées sur les gens. Il se remet en harmonie avec la vie. Il s'unifie avec le vivre. Il com-

mence par voir du bien en tout le monde, en toute chose. En procédant ainsi, le bien qui était déjà en lui, l'amour qui portait seulement le masque de la haine, les jalousies, les animosités et les ressentiments qui avaient causé un sens d'isolement, de solitude, tout cela subit une modification de fond en comble. Et l'amour qui était toujours là monte maintenant à la surface.

Les gens s'aperçoivent qu'un grand changement s'est produit dans cette personne, qu'après tout, elle n'était pas si mauvaise ou désagréable que ça, et qu'il y a pas mal de choses à admirer en elle. Petit à petit, sa pensée change et de spéculative qu'elle était, elle se charge en confiance, de la tendance à l'analyse intellectuelle, elle passe à une réaction émotionnelle du fond même de l'être pour finalement arriver au stade d'advertance spirituelle qui amène les gens à voir dans cette personne maintenant l'incorporation de l'amour, de la bonté, de la sympathie et de la camaraderie.

Cette personne a alors retrouvé l'union avec l'amour. Elle ne la cherche plus. Elle est l'amour dont l'être la pénètre. Pouvons-nous dire que l'amour dont nous faisons l'expérience en elle serait différent de, ou autre que l'amour que nous attribuons à l'Etre Divin même ?

Nous ne devrions pas avoir le sentiment que cette bienfaisance divine serait l'apanage de quelques-uns seulement. Non Elle est le don du ciel fait à tous. Cela est l'essence même de la religion. Aucune religion ne peut sentir cette essence à moins d'être fondée sur l'amour, dans l'amour. C'est une chose merveilleuse que le fait de considérer que l'on peut réaliser un tel amour, s'unir avec lui et en vivre.

Dans le traitement psycho-spirituel, il ne saurait y avoir de résultats durables, s'il ne peut ré-unir l'âme à sa source. Nous ne pouvons divorcer la réalisation spirituelle de la forme la plus efficace de traitement mental. Tant que le mental n'est pas « converti » à une réalisation de l'Esprit, il se débat encore toujours dans l'isolement. Ce n'est que dans la mesure où il croit dans l'Esprit en nous, et en vit que l'harmonisateur mental peut escompter la réussite.

La pensée qui atteint le niveau le plus élevé sera celle qui aura la plus grande puissance. Le fait même que la Loi du Mental-Un est comme toute autre loi mécanique dans la nature et qu'elle opère mathématiquement, nous montre que la Loi, d'Elle-même, ne peut rien faire d'autre pour nous que porter automati-

quement son action au niveau le plus élevé de notre advertance intime. *Le conscientiel spirituel est de la puissance.*

La démonstration faite au moyen de la Loi est simplement l'aboutissement logique d'une conscience acquise au moyen de l'Esprit. Nous ne pouvons pas séparer la réalisation spirituelle de la plus haute utilisation de cette Loi, et il ne rimerait à rien d'essayer de le faire. Ce serait la même chose que de vouloir priver le feu de sa chaleur ou de priver le soleil de sa lumière. Quand nous réalisons que la Loi du Mental-Un en action est une force mécanique, nous voyons aussi disparaître de notre conscientiel toute notion de foncer ou d'essayer de « *faire arriver* » les choses. Nous procédons alors sur le postulat que les pensées et les choses sont identiques. Et nous consacrerons, notre temps davantage à l'acquisition d'un conscientiel approprié qu'à essayer de faire arriver les choses. Cela n'exclura pas pour autant l'acquisition des choses, car tout ce qui nous donne du bonheur est juste, tout ce qui nous donne de la joie est conforme à la nature, tout ce qui produit l'amabilité, la paix et le contentement doit appartenir au Royaume Divin. Ces choses sont incluses dans une conscience du Royaume et nous ne devrions éprouver la moindre hésitation à annoncer l'accomplissement, au moyen de la Loi, de tout désir légitime. Mais derrière toutes ces choses qui font une vie plus pleine, il doit y avoir un conscientiel toujours grandissant de l'intégralité, une conviction de plus en plus profondément enracinée de la puissance du bien et bon, une réalisation toujours plus vive de la Présence Divine.

Si nous faisons la déclaration suivante : « Dieu est tout ce qu'il y a », elle sera plus complète si nous ajoutons, pour notre conscientiel : « L'activité de l'Esprit est l'unique activité qui est » nous complétons la déclaration en disant : « Cette activité est ici même dans cette condition ».

Dans le traitement, nous mettons « au point » notre conception la plus élevée de la Vie, en déclarant que puisque la Vie est inconditionnée, entière et en mouvement incessant, Elle passe en action correcte par cette personne, chose ou lieu, que nous avons à l'esprit. De cette manière nous amenons le ciel sur terre.

Il y a un niveau plus profond que l'intellect, et pourtant, c'est l'intellect qui doit s'unifier à quelque chose de plus grand que lui. L'intellect ne doit se perdre mais se retrouver dans l'intégralité universelle. Le moi découvre le moi dans un Moi plus grand. C'est le désir le plus sincère de tout ouvrier en la ma-

tière de faire cette découverte de soi, cette auto-découverte pour lui-même et les autres. Celui qui prête l'oreille aux sollicitations pressantes de son âme, s'accoutumant à voir Dieu dans toute la nature, se transformera aussi, évoluant d'un niveau inférieur du conscientiel de la vie à un niveau supérieur.

L'harmonisateur doit savoir que non seulement il fait un avec la Vie, mais il devrait avoir aussi le sens de la Vie coulant en lui. Les paroles qu'il emploie devraient communiquer à l'atmosphère quelque chose de plus grand que les paroles, quelque chose qui a un sens plus grand et plus profond que tout ce qu'il pourrait mettre dans les mots. Les mots sont simplement une proclamation de cette signification, présentés ou formés d'une manière particulière selon les besoins de la cause.

Notre approche de l'Esprit devrait être simple, directe et spontanée. Il n'y a pas davantage de Dieu dans un endroit que dans un autre. Où que nous soyons, Dieu y est aussi et quand nous reconnaissons la Présence Divine, Elle nous répond.

Faire confiance en cette Présence est la forme suprême du bon équilibre mental. Sentir qu'Elle nous guide, est du normal. Désirer que le Mental Divin se projette Lui-même dans nos pensées et nos actions est chose naturelle. C'est ce quelque chose de spirituel qui doit être ajouté à chaque parole dite dans un traitement mental effectif. Chacun devrait s'entraîner à écouter profondément l'Esprit qui passe dans notre propre être. Ceci, c'est ajouter l'Esprit à la lettre de la Loi. Quand les deux se fondent en un, la puissance la plus étonnante que le monde connaisse coule librement en action au travers des affaires humaines.

Tel est le but vers lequel s'achemine le mental de tout harmonisateur, qu'il travaille pour lui-même ou pour quelqu'un d'autre. Sachant que Dieu est *tout* ce qui est, il sait que cette totalité est *ici même* où il se trouve, opérant *au moyen* de ce qu'il fait, se manifeste au moyen de sa parole et dans son acte, il sait qu'il n'y a pas de différence entre sa pensée d'action et l'action qui doit découler de cette pensée.

CHAPITRE SEPT

L'harmonisateur parle avec autorité

L'harmonisateur sait que sa parole est la Loi du Mental en action, qu'elle neutralise consciemment et oblitère ou expulse toute chose qui infirme le centre parfait. Son diagnostic spirituel révèle ce qui est éternellement vrai. Les paroles qu'il utilise ont le pouvoir de dissiper ce qui nie la vérité. Il parle avec autorité, mais une autorité basée sur deux propositions fondamentales qu'il a faites siennes.

La première est la présence du pur Esprit dans tout.

Il n'y a rien dans la logique humaine pour infirmer cette hypothèse.

Il n'y a rien dans les découvertes de la science pour la réfuter.

La somme de l'intuition individuelle et collective au cours des siècles en témoigne. Dieu est réellement tout ce qui est. Ceci est bien plus qu'une profession de foi. C'est l'énoncé d'un fait cosmique. Cette première supposition que Dieu est tout ce qui est et que le pur Esprit existe partout dans sa forme originelle est la base de tout traitement psycho-spirituel correct quel que puisse être le but de ce traitement. La deuxième autorité de l'harmonisateur s'est constituée par l'expérience du nombre toujours

croissant de personnes qui ont découvert que la pensée répond à la pensée, qu'une déclaration positive peut neutraliser et neutralise une autre négative. Cette seconde autorité n'est pas une hypothèse, elle est, elle aussi une réalité.

L'harmonisateur déclare avec une calme assurance que rien ne peut faire obstacle à la vérité. Ici il ne s'agit pas de l'autorité d'un mental s'exerçant sur un autre mental, pas du tout, mais au contraire, c'est l'autorité de la Vérité même, exactement de même que celui qui travaille dans le domaine de la science physique, par exemple, exerce l'autorité par sa connaissance des lois physiques. Il sait que s'il combine certains éléments, ils produiront inévitablement des résultats précis. Ces résultats seront à la fois déterminés et mécaniques. L'harmonisateur psycho-spirituel utilise la même autorité. C'est l'autorité de la Loi s'appliquant Elle-même.

Toute croyance voulant que nous manquons d'aptitudes à utiliser cette Loi découle de l'idée erronée que c'est ou notre volonté ou notre concentration mentale qui produit le résultat désiré. C'est l'inverse qui est vrai. Le résultat n'a rien à voir avec la volonté ou la concentration, pas plus d'ailleurs que dans les sciences physiques. Le physicien ne procède pas par force de volonté ou de concentration. Il utilise les lois de la nature. Sa concentration, c'est tout simplement son attention qu'il dirige sur l'emploi conscient de ces lois. Il n'essaie pas d'hypnotiser ou d'influencer quelqu'un pas plus qu'il ne tient dans son esprit des idées sur les lois de la nature. Il les laisse tout simplement œuvrer au moyen des voies qu'il a désignées.

Transposons cela maintenant dans le domaine de la loi mentale et spirituelle et suivons la même méthode. Il y a énergie spirituelle au centre de chacun de nous et de toute chose. Il n'y a pas de résistance matérielle ou physique à cette énergie pas plus qu'il n'y a de résistance aux lois de la nature. Toute résistance apparente aux lois de la nature réside non pas dans les lois de la nature mais dans la manière dont nous les utilisons. Cela est vrai encore pour la pratique psycho-spirituelle, la résistance n'est pas dans la loi de l'Être mais dans notre attitude à son égard.

L'harmonisateur doit avoir une conviction entière de ce qu'il n'y a pas de résistance à sa parole. Il faut qu'il lui soit impossible de concevoir même une telle résistance. Il ne peut parvenir à cette conviction s'il sent que sa pensée manipule des personnes et des conditions. Il ne peut y parvenir que par une reconnaissance

du fait que les lois spirituelles de la nature opèrent au moyen de sa parole et produisent des résultats précis. Tous ceux qui ont eu foi par la prière ont fait cela mais ils l'ont rarement fait d'une manière consciente.

EXEMPLE

Parce que je crois en la puissance de Dieu et que je sais que la Loi du bien opère sur ma parole de foi, je dis cette parole avec un détachement complet, je parle avec enthousiasme et avec joie. Je parle avec un sens profond de calme et de paix. Je sais que je suis gouverné par l'Intelligence Divine, que ma parole est une voie d'inspiration par laquelle la guidance me parvient sans cesse.

Je suis totalement réceptif à cette guidance et je vis dans une attente sûre, consciente et joyeuse du bien et bon, reconnaissant que Dieu autour de moi, en moi et au moyen de moi, est l'unique puissance à l'œuvre dans tout ce que je pense, je dis et fais. Je laisse cette puissance me diriger dans des voies constructives de mon expression complète.

Énonçant les choses dans leurs termes les plus simples, l'harmonisateur ne cherche nullement à nier le corps, l'entourage, ou le monde physique, il cherche par contre, à les aligner sur une reconnaissance des réalités spirituelles ou divines. Quand il dit : « Dieu est toute la présence, la puissance et l'activité existantes », il ne dit pas simplement une série de mots, non, il place consciemment sa pensée, par la foi et la conviction, sous le règne d'une harmonie supérieure, d'une volonté coordonnante et une Présence Divine nécessaire.

Cela n'est pas un acte de superstition, pas plus que c'est une vaine répétition de paroles (ou prendre des vessies pour des lanternes — comme le dit si bien cette locution populaire pour s'en faire accroire le traducteur). Le mental de l'harmonisateur n'est pas dans un état de rêve. Bien au contraire. C'est bien plus quelque chose ressemblant au sortir du rêve pour entrer dans une plus grande réalité. Ce n'est ni une vaine répétition de mots ni de rêvasseries pour celui qui croit à une unité à la base de toute la vie. C'est l'essence même du penser clair. Tout penseur spirituel profond ayant jamais existé l'a cru. Ce n'est pas un rêve brumeux ni se leurrer d'illusion que de déclarer qu'il y a un Plan-schéma Divin pour ce corps physique. C'est simplement ramener cette notion du corps sous le règne de l'Harmonie Divine.

Si cette Harmonie Divine et cette Unité n'existaient pas,

il n'y aurait pas d'univers. La métaphysique — le Penser Nouveau — est un effort peu usuel, persistant et même obstiné de penser clairement. C'est à penser clairement que s'évertue l'harmonisateur psycho-spirituel. Et pour lui, penser clairement signifie qu'il édifie sa pensée sur la base de l'hypothèse qu'il existe une Volonté coordonnante, une spirituelle Présence, un Plan-schéma Divin et un Dessein universel dans et au moyen de la nature tout entière, y compris l'homme lui-même.

L'harmonisateur devrait avoir le sens du caractère absolu du Principe avec lequel il a à faire, un sens sans fissure de l'autorité de la Loi spirituelle. Lorsque Jésus disait qu'une connaissance de la vérité peut nous affranchir, il énonçait ce Principe. « C'est moi qui vous dis cela », c'est-à-dire, c'est la Vérité qui s'énonce d'Elle même. Il parlait avec l'autorité et la conviction de celui qui a vu au travers de la vie physique et psychique cette intégralité spirituelle qui existe au centre de l'être de chaque personne, Ce Royaume des cieux qui est en dedans.

L'expérience a prouvé qu'il avait raison. Nous savons que l'harmonisateur spirituel peut exercer une telle autorité, qu'il le fait en clarifiant sa propre pensée au sujet de son patient. Son autorité ne relève pas de ce qu'il sentirait savoir quelque chose qu'un autre ne pourrait savoir, ou qu'il aurait été doué de quelque grâce de la Providence qui aurait été refusé aux autres. Son autorité est celle de celui qui sait qu'il y a des lois spirituelles et mentales dans l'univers, tout comme il y a des lois physiques et qu'elles agissent de même manière. Il croit dans ces lois et il sait comment s'en servir.

L'harmonisateur psycho-spirituel ne se conçoit pas comme un guérisseur pas plus qu'un mathématicien ne se conçoit comme le principe des mathématiques. Il y a une seule agence (du verbe : agir) de guérison : la Vie, l'Esprit ou la Vérité. Il n'y a qu'un Principe de Vie qui est la Loi du Mental en action, mais un Esprit qui est Dieu dans toute chose.

La loi finale de la vie est une loi du bien et bon. Il n'y a qu'une impulsion unique ultime dans l'univers. Cette impulsion est l'Amour. Cet amour est plus qu'un sentiment émotionnel, bien plus il doit comprendre tous ces sentiments émotionnels. (ex-motere). C'est l'essence pure du Donner Divin, de ce Don Incessant Divin.

Il y a dans l'univers quelque chose qui sans cesse se donne à sa création, qui sans cesse s'offre, non pas comme un sacrifice mais comme impartissant son essence dans toute chose. L'harmoni-

nisateur doit sentir ce Donner Divin, cet Amour Divin, en tant que manifestation de l'Esprit au moyen de toute chose. Il doit sentir l'harmonie de la Vie Divine qui, si nous le Lui permettons pourrait conférer une telle puissance à notre pensée qu'elle deviendrait irrésistible comme loi, non pas par force de volonté ou de concentration, mais par l'attention et la bonne volonté.

On ne peut profaner les lois suprêmes de la vie. Ce n'est que quand nous entrons en union avec le bien que nous acquérons la puissance du bien et bon. Le mal se bloque lui-même, congestionne son propre effort, se barre lui-même le passage et détruit son propre dessein. On ne peut pas bloquer le chemin au bien. Autrement l'univers se détruirait. Nous n'avons pas besoin de nous faire du mauvais sang au sujet de l'emploi erroné du pouvoir spirituel. Cela n'existe pas.

L'harmonisateur doit posséder un calme qui transcende toute confusion qu'il désire changer. Son sens de la justice doit l'emporter nettement sur toute manifestation d'injustice. Et il lui faut aussi un sens de la disponibilité immédiate du bien du bon, non pas comme s'il devait *tendre vers* lui, mais comme s'il *tendait avec* le bien, le bon dans l'harmonie. En se fondant avec le bien, avec le bon, sa pensée devient une loi de cette qualité. Il ne fait pas du bien en se servant du mal. Au cours du processus de transformation, le mal s'évanouit alors que le bien reste.

De plus en plus, nous en viendrons à constater que la pratique psycho-spirituelle n'est pas une hypothèse mais une proclamation. Dans cette pratique, l'harmonisateur s'élève au dessus de la confusion et de tout ce qui contredit l'Harmonie Divine et il doit vivre et penser de telle manière qu'il lui est possible de faire ceci.

Jésus disait que l'aveugle ne pouvait pas conduire l'aveugle. Il faut un œil qui voit, un conscientiel qui discerne et une advertance intérieure. L'harmonisateur applique cette advertance intérieure à une intention précise. Il attelle l'énergie et l'activité de cette advertance à un but défini. Le résultat sera aussi certain que son conscientiel le fera certain parce que le résultat correspondra à ce conscientiel.

C'est dans ce sens que Dieu est la réponse à chaque besoin humain. L'Esprit Divin est Celui qui sait en nous ; la Loi Universelle est l'acteur. Le sauveur est le Christ en nous, sachant au moyen de nous. A cela, il n'y a pas d'opposé ; rien ne lui fait concurrence pour ainsi dire et il ne peut être monopolisé non

plus. La totalité de Dieu est partout présente. La possibilité entière d'action et de ré-action de la Loi est sans cesse disponible. Tout résultat n'est que le reflet, jamais la chose en soi, il est toujours dans le domaine des effets produits par les causes sur lesquelles les conditions en elles-mêmes n'exercent pas le moindre contrôle. Les conditions répondent par une correspondance automatique.

Nous sommes accoutumés à penser que la Parole de Dieu est la Loi de Dieu. Nous sommes moins accoutumés à considérer notre propre parole comme l'activité de cette Présence Universelle de cette Loi. Nous nous pensons comme séparés d'Elle bien plus que comme unis à Elle. Par conséquent, nous sentons que nous avons, à tendre vers Elle ne voyant pas qu'Elle est en nous et non bien loin. Nous allons en quête de quelque chose que nous possédons déjà mais que nous n'utilisons pas.

L'harmonisateur doit découvrir la grande Réalité en lui-même. C'est son conscientiel de cette Présence qui confère la puissance à sa parole. Le principe qu'il emploie est la Loi du Mental en action, la méthode de cet emploi est la pensée consciente. C'est l'affaire de l'harmonisateur de combiner son advertance intime avec l'emploi conscient du Principe à des buts précis, pour lui-même ou pour d'autres, ou pour toutes conditions qui demandent à être changées. Quiconque pratiquera ceci aura la preuve de sa réalité. Ce n'est que de cette façon seulement qu'il sait qu'il a à faire avec la certitude, avec la loi, l'amour et avec la vie.

L'harmonisateur parle avec autorité mais ce n'est pas l'autorité de combativité que la sienne ! C'est plutôt celle d'une conviction spirituelle profonde. Si l'harmonisateur devait avoir le sentiment que son autorité est celle du mental sur la matière ou du bien sur le mal, il éprouverait un sens de combativité comme s'il était aux prises avec un adversaire réel. Ce n'est que quand il voit l'adversaire bien plus comme une ombre que comme substance qu'il exerce la véritable autorité spirituelle.

Quand il dit : « Je sais qu'il n'y a qu'un Mental et qu'une Puissance qui est Dieu. Je sais que je suis avec tout le bien qui existe. Je suis conscient du fait que ce que je sais éliminera le doute, la peur et leurs manifestations », il parle comme quelqu'un qui dans une sereine contemplation se tiendrait ce propos : « J'apporte une lumière dans une pièce obscure et je sais que cette pièce va être éclairée maintenant ».

Il ne combat pas l'obscurité, il ne la traite pas comme si

elle était une chose en soi. Il la considère simplement comme une condition négative qui est automatiquement dissipée par la lumière. Peut-être serait-il mieux qu'il dise ceci : « Il y a déjà la lumière dans cette pièce mais quelqu'un l'a mise sous un écran épais. Je vais enlever cet écran. La lumière qui était déjà là va être révélée ». Ce ne sont que des suggestions de méthodes au moyen desquelles l'harmonisateur clarifie son conscientiel.

Sa parole est dite avec une conviction calme et dans une confiance profonde, avec une foi et une assurance absolues, mais sans lourdeur. Elle est dite jaillissant d'un conscientiel sachant que le Centre Divin existe déjà et que maintenant il va être révélé. Le traitement spirituel est la proclamation de la possession d'un conscientiel qu'on a réuni ou constitué en soi-même à la suite de multiples observations et attentes. Il est le résultat d'une communion intime et profonde entre son mental et l'univers spirituel.

EXEMPLE

Si un harmonisateur devrait traiter quelqu'un pour une plus grande auto-expression, un plus grand épanouissement de la personnalité, il dirait à peu près ceci pour clarifier son propre conscientiel.

« Le Mental Divin est toujours présent, toujours paisible calme et sûr de Lui-même. Il est sans cesse en train de créer. Ce qu'il crée est harmonieux, heureux et toujours porté à son expression complète. Il n'y a pas de discorde dans l'Intelligence Divine. Elle voit les choses comme étant parfaites et complètes. »

Ensuite l'harmonisateur dirige sa pensée pour son patient. Il déclare que :

L'Intelligence Divine le dirige, pense et sait au moyen de lui : La Loi du Bien et du Bon qui est la Loi du Mental en action, amène tout dans sa vie au point de l'expression complète. Cet homme non seulement sait ce qu'il doit faire, il est encore poussé à l'accomplir. Tout dans sa vie est placé sous le contrôle de la loi d'harmonie. Il n'y a pas de retard, d'atermolement, d'obstruction ou d'obstacle, il n'y a rien qui empêche le progrès d'idées correctes. La porte des occasions et de l'auto-expression est toujours grande ouverte. Dans son mental s'affirme une advertance toujours plus nette de ce fait et une manifestation toujours plus marquée dans ses affaires.

L'harmonisateur fait deux choses bien définies dans son propre conscientiel : d'abord il parvient à un sens de la totalité du Bien et Bon, qui est l'activité toujours présente du Mental Divin. Ensuite, il déclare que cette activité opère dans les affaires de celui pour qui il travaille.

L'affaire se gagne ou se perd dans le conscientiel de l'harmonisateur. Ce n'est que s'il sait que cela est vrai qu'il peut limiter l'effet de son traitement précisément aux conditions qu'il veut changer par le traitement. Le processus de réalisation tout entier a lieu dans sa propre pensée. La Loi répond en correspondance avec son conscientiel. L'utilisation qu'il fait de cette Loi est entièrement indépendante de toute condition existante. Elle fait les choses par Elle-même.

Fait et concept sont un, identiques. Ils sont la même chose. Ils ne sont pas séparés par une séquence pas plus qu'ils ne subissent l'effet d'une activité extérieure. Et l'harmonisateur sait ceci. Inspiré par une conviction spirituelle, il dit sa parole dans une calme confiance et le résultat sera aussi certain que l'est sa foi.

On dit que Jésus parlait comme quelqu'un ayant autorité. Si ses auditeurs étaient surpris de ses paroles, Jésus l'aurait été bien plus encore si ses paroles ne s'étaient pas accomplies. Son assurance était le résultat d'années de travail patient en lui-même jusqu'à ce qu'enfin sa réalisation de l'Esprit devint plus forte que la croyance des gens dans la nécessité de certaines conditions.

En fin de compte, c'est sur son propre conscientiel, sur son advertance immédiate de Dieu, sur son autorité dans la Loi que chacun de nous doit compter. Le monde en général a été surtout superstitieux pour ce qui est de l'Invisible, il a attendu des prophètes, et il a dépendu des saints et des sauveurs. Sans vouloir enlever le moindre trait de la beauté des vies des saints, et tout en continuant à nous en servir à titre d'exemples, nous devons quand même montrer aux gens qu'ils ont un rapport immédiat et personnel avec l'Invisible. Il faut qu'ils établissent en eux-mêmes une union consciente avec le bien telle qu'ils n'ont plus besoin de « chercher » Dieu.

L'enseignement vrai affranchit l'étudiant de son maître. Il trouvera son instructeur dans son for intérieur. Cela ne le rendra pas arrogant ni égoïste pour autant, au contraire, il en retirera un sens de profonde humilité, comme nous devrions tous l'éprouver en présence de la grande Réalité. Cette humilité n'a

pas pour effet de causer une auto-dépréciation. Elle est l'humilité de celui qui est humble devant la grandeur de toute chose, même en se sentant en unisson avec elle. Il sait que Dieu est plus grand que lui, il sait aussi qu'il est en Dieu et un avec Lui.

Nous devrions nous sentir soulevé par un esprit d'aventure en vivre le merveilleux, cette découverte continuelle, le déploiement constant, l'anticipation du toujours mieux et du meilleur, cette reconnaissance silencieuse de notre association avec l'Invisible. Le calme et la paix devraient régner en nous et une foi inébranlable conjuguée avec une confiance absolue dans l'univers être notre atmosphère mentale de tous les jours.

CHAPITRE HUIT

Cause spirituelle et effet physique

Il faut que le Mental Infini Se manifeste. Il faut qu'il Se manifeste dans des personnes, des lieux et des choses. Si le Mental Infini n'était pas actif, Il serait inconscient. Toute chose dans l'univers manifesté est le résultat de Son activité. Elle est cette activité en tant que son propre effet.

Dans la pratique de la Science du Mental, nous ne devons pas nier le corps physique ni l'univers physique. Au lieu de nier cet univers physique, nous affirmons qu'il est contrôlé et dirigé par un principe d'harmonie, d'unité et de paix. Il est nécessaire que la Vie revête une forme, autrement Elle resterait inexprimée. La Création est le résultat de l'auto-connaissance de l'Esprit créateur. La Conscience cosmique ou le conscientiel prennent une forme aussi bien dans la vie individuelle que dans la vie universelle.

Le corps physique n'est ni réel ni une illusion, mais il est un effet contenu dans quelque chose qui le projette, qui l'exprime et qui le gouverne. Il est assujéti à cette intelligence supérieure. Nous ne nions jamais le corps physique ni les organes physiques. Mais nous affirmons que le corps est une idée spirituelle, que chaque organe, que chaque fonction et activité dans

le corps doivent avoir un prototype ou équivalent derrière ou en lui. L'harmonisateur affirme un corps qui est spirituel, ici et maintenant mêmes, un corps d'idées correctes, ajustées d'une manière harmonieuse les unes aux autres, fonctionnant en accord parfait avec un rythme naturel et avec harmonie.

Nous ne créons pas un corps spirituel pour les besoins de la cause, mais nous réalisons qu'il doit y en avoir un. Et comme nous centrons cette réalisation sur et pour un but défini, la réaction va permettre une coulée plus complète de la vie spirituelle. L'harmonisateur travaille dans le domaine des causes. Le résultat de ce travail se projette dans le royaume des effets. L'effet sera toujours égal à sa cause. Il ne peut jamais être ni plus ni moins ni différent. Les pensées sont des choses et les situations objectives sont la Loi de la Vie faisant l'expression de Son propre accomplissement. Toute action est l'action de l'Esprit dans et sur Lui-même. Et il n'y a rien pour empêcher cette action.

Au degré même où nous sommes capables de sentir ceci, nous aurons enlevé les obstructions au véritable fonctionnement d'un organe. Nous n'aurons pas créé un organe pas plus que son activité. Nous aurons un sens plus clair, plus lumineux du fait que son action est en harmonie avec le rythme de l'univers.

C'est une erreur que de supposer qu'il nous faille séparer le corps physique de son idée spirituelle. Tout au contraire. Nous cherchons à unifier l'objet avec le sujet, en réalisant toujours que la réalité spirituelle est présente et active ici et maintenant même. Cela est vrai de tout, du brin d'herbe au système solaire, du mouvement des marées au mouvement de la pensée dans notre propre conscientiel. Tout ce qui est, est une manifestation de la Vie une, qui est toujours accordée harmonieusement sur sa propre nature. Il n'y a qu'une seule Cause. Elle est immédiate dans Sa manifestation dans et au moyen de toute chose, l'Esprit est l'activité de toute chose. Il n'est pas séparé ni en dehors de Ses manifestations, mais en elles.

Chaque fois qu'il y a quelque chose qui n'est pas en ordre, comme il faut, il est du devoir de l'harmonisateur de le transposer, se servant de la condition comme d'un signe ou d'une indication et sachant que quelque négative que soit la condition, elle est toujours une més-interprétation de la vérité. L'illusion n'est pas dans les conditions ou les choses en elles-mêmes, mais dans notre façon de les interpréter.

Ce que l'harmonisateur infirme, ce n'est pas l'activité mais une action fausse. Par exemple, en pensant au corps, nous savons

que chaque organe, chaque fonction et action doit avoir un équivalent ou une réalité spirituels de sa nature. Nous ne disons pas qu'il n'y a pas de foie. Nous disons que le foie est une idée ou une réalité spirituelle. L'activité de cette idée est présente là où nous percevons ou sentons le foie physique. C'est la congestion, la stagnation, l'inaction que nous considérons comme fausses. C'est une expérience, bien sûr, mais une fausse.

Nous ne disons pas pour autant qu'il y a un foie vrai et un faux. Du point de vue de la philosophie idéaliste, il y a une idée universelle de chaque organe. Cette idée universelle est personnelle à chaque individu. C'est là une de ces abstractions dont nous ne discernons que vaguement la pleine logique, et rarement percevons-nous sa pleine signification.

Dans l'exercice pratique de la Science du Mental nous permettons à la logique ou au raisonnement de nous porter aussi loin que faire se peut, et de là, nous nous jetons à l'eau dans l'océan de notre propre être. Il y a en nous une intuition, qui soutient toujours cette raison que nous possédons. Quand, dans un traitement, nous disons qu'une Idée Divine est toujours active, nous ne songeons pas à une activité extérieure de l'Esprit d'un organe parce que les deux sont identiques.

L'harmonisateur réalise qu'il n'y a qu'un Esprit et qu'une Essence de la Vie dans l'univers ; toute manifestation est une certaine forme de cette source originelle et cette source a un centre en lui-même comme dans tout autre individu. Il part du postulat que le Mental-Un, dans son état informé et le Mental ayant pris une forme sont identiques, c'est-à-dire que la matière est le mental revêtu d'une forme. Elle détient son être tout entier d'un principe invisible qui est universellement présent, et qui, dans son état primitif et originel, pénètre et imprègne toute chose. L'Intelligence, opérant au moyen de ce Principe du Mental-Un, produit la forme. Cette forme correspond toujours à l'idée arrêtée dans l'intelligence.

EXEMPLE

De même que je sais qu'il y a un Mental-Un, que ce Mental est Dieu et que ce Mental-Un est mon mental humain, je sais aussi qu'il y a un Corps, que ce Corps est spirituel et que ce Corps est mon corps humain. Ainsi, chaque organe, chaque fonction, chaque activité et réaction de mon corps est en harmonie avec l'Esprit créateur divin. J'ai et le « mental — la psychée — de Christ » et le Corps de Dieu.

Je vis dans le Mental-Un et j'agis au moyen du Corps un, en accord avec l'harmonie, avec la perfection et la stabilité divines. Chaque organe de mon corps fonctionne en accord avec l'harmonie parfaite. Le Divin circule en moi, automatiquement, spontanément et d'une façon parfaite. Chaque atome de mon être est animé par la Perfection Divine.

Mon corps et chacune de ses parties sont faits de la substance pure, à savoir : Dieu. Elle ne peut se détériorer. A cet instant même, cette substance infinie en moi, qui coule sans cesse en moi, revêt une forme dans l'image de cellules parfaites, entières et complètes. Mon corps (l'Esprit en une forme) ne connaît ni le temps, ni le degré ou la mesure, il ne sait qu'exprimer pleinement, instantanément. La Vie parfaite de Dieu s'exprime maintenant au moyen de moi et chaque partie de mon corps exprime sa perfection et son intégralité innées.

Comme un accompagnement de cette technique, l'harmonisateur doit avoir une foi positive, une conviction, une acceptation entière de l'univers spirituel, de l'homme spirituel, ici et maintenant même. Quelles que puissent être les apparences évidentes du contraire, l'harmonisateur ne doit pas se permettre de juger selon ces apparences.

La vérité que l'homme est maintenant même autant un être spirituel qu'il pourra jamais le devenir, que le Royaume de Dieu est un fait accompli, que les lois de la vie opèrent automatiquement, qu'il nous est effectivement fait *comme* nous le croyons, voilà les outils avec lesquels travaille l'harmonisateur. En même temps il médite en silence sur le bien et bon, sur la paix et la joie, sur la plénitude de la vie que doit être l'Esprit, comme il le sait et il s'identifie lui et son patient avec cette Vie qui est à jamais parfaite.

L'Esprit dans sa pureté absolue est dans chaque organe, dans chaque fonction, chaque activité de l'être de l'homme. Ne croyons pas que nous le faisons descendre par nos déclarations dans l'être de l'homme. Il n'en est rien. Il est révélé simplement. Nous n'essayons pas de créer une vérité ou un principe. Nous nous évertuons à voir une vérité. Nous utilisons un principe qui réagit automatiquement en correspondant avec nos attitudes mentales. C'est ce que Jésus affirmait en disant : « Il vous sera fait comme vous le croyez ».

Comme la Loi du Mental agit pour nous par correspondance avec nos attitudes mentales, il s'ensuit qu'action et ré-action sont automatiques et égales. Tout ce qui est, est le résultat d'une Loi universelle opérant, donc agissant et ré-agissant sur Elle-

même. L'harmonisateur n'a jamais l'impression que quelque chose s'oppose à son travail. Son effort tend à maintenir son propre conscientiel à l'unisson avec le côté affirmatif de la vie ; c'est pourquoi, son analyse, même d'une négation, aboutit à une reconnaissance consciente d'exactement le contraire, ce qui est la vraie affirmation au sujet de la situation.

En appliquant ce principe à la guérison de la maladie, l'harmonisateur part de la supposition - du postulat - que la santé est la Réalité éternelle, L'homme spirituel n'a pas de maladie.

L'homme spirituel représente des idées pures qui sont toujours en train d'agir. Et c'est de cet homme spirituel dont parle l'harmonisateur. Là, il n'y a ni congestion, ni confusion, ni infection. Les idées pures ne peuvent être sur — ou hyper-actives, ni inactives, ni sous-hypo-actives. L'action de la Vérité est continue, vitale, harmonieuse et parfaite.

L'harmonisateur déclare que ceci est la vérité au sujet de son patient, puis il suit cette déclaration dans une réalisation aussi complète qu'il le peut, avec un sentiment profond qui lui dit : « Oui » à ce que son intellect affirme. Les paroles employées dans le traitement, les pensées utilisées, sont une affirmation de cette advertance intérieure, de ce sentiment spirituel qu'éprouve l'harmonisateur. Elles sont des méthodes par lesquelles il déclare sa conviction à un moment donné.

Dans chacun d'entre nous existe un sentiment qui répond à ce fait, sentiment implanté là par le Mental Divin Lui-même. Le fait que nous existons est une démonstration ou une preuve suffisante de cette assertion. Nous n'avons pas créé notre propre être. L'homme a une existence spirituelle, et parce que cela est vrai, il y a toujours un écho de cette nature spirituelle dans son intellect.

Comme l'harmonisateur croit que l'Esprit est au centre de toute chose, il ne trace aucune ligne de démarcation entre ce qui peut ou ne peut pas recevoir une aide par le travail mental et spirituel. Pour ce qu'il en est de la psychologie moderne, elle recule toujours plus cette démarcation vers l'arrière et de plus, elle fait entrer les conditions physiques dans le royaume de la causation émotionnelle. Le métaphysicien-dynamiste lui, parcourt le chemin d'un bout à l'autre, il annonce que Dieu est tout ce qu'il y a, que les lois de l'univers doivent nécessairement être harmonieuses, et qu'il doit y avoir un corps spirituel, qu'il comprend cela ou non.

L'harmonisateur psycho--spirituel en théorie résout tout en mental, sentant que le mental dans sa forme invisible ou fluide n'est pas différent du mental dans sa forme objective ou plus solide ; il sent que les deux sont identiques, et que lorsque le courant de conscientiel est changé à l'égard d'une condition, cette condition doit de nécessité changer elle aussi en correspondance avec ce conscientiel. L'harmonisateur transpose les faits matériels dans leurs correspondants spirituels et s'en tient à ce correspondant spirituel jusqu'à ce que le fait matériel perde son image discordante pour revêtir une forme plus en harmonie avec la Nature Divine.

CHAPITRE NEUF

L'action des idées correctes

Si ce que Dieu sait, Il le sait à jamais, doit-il en découler alors que l'activité humaine, étant le Mental Divin pensant et sachant au moyen de l'humain, doit forcément être permanente ? La réponse semblerait indiquer que nous ne pouvons pas limiter l'Infini en disant qu'Il doit à tout jamais faire une certaine chose d'une certaine manière. S'il est vrai que la nature de l'Infini ne peut pas changer, il semble également vrai que Son activité ne peut jamais cesser de changer, tout changement nouveau étant toujours en conformité avec l'harmonie fondamentale de Son être.

« Regardez, je fais toutes choses nouvelles ». Il n'y a de permanent que le changement, et l'Intelligence Infinie ne peut jamais être figée dans quoi que ce soit qu'elle fasse. Ce qu'Elle fait exprime Son être à ce moment particulier. Demain Elle pourra le faire d'une façon toute différente, mais toujours en conformité avec Son harmonie fondamentale.

Il est pour nous de nécessité absolue de voir que l'unité ne signifie pas uniformité et que la nature immuable du Mental originel ne Lui impose pas pour autant une activité monotone. Chaque moment est une expression fraîche, nouvelle et spontanée et nous devrions la considérer telle. Par conséquent, nous devrions toujours travailler vers des idées neuves et elles nous viendront toujours aussi.

Quand on conçoit une nouvelle idée, on spécialise actuellement — donc en actes — la Loi de cause et d'effet pour le but précis et spécifique contenu dans l'idée. On spécialise alors une Loi, on ne La crée pas. La Loi mentale de cause et d'effet est, comme toutes les autres lois de la nature, neutre, impersonnelle, une force créative opérant mécaniquement et mathématiquement, toujours la même où nous sommes et toujours disposée à répondre. L'Intelligence opérant dans et au moyen de cette Loi L'enclenche pour des fins de création.

Que nous en soyons conscients ou non, nous utilisons cette Loi tout le temps et Elle nous répond sans cesse. Quand nous regardons les choses qui nous entourent et voyons combien d'entre-elles ne sont guère désirables, au lieu de penser qu'elles sont des conditions que le sort nous impose, nous devrions les considérer comme l'effet régulier de la Loi de cause et d'effet se mouvant dans une séquence logique vers une forme définie.

Nous devrions savoir que l'impulsion donnée à cette Loi a été ou consciente ou inconsciente — et naturellement la plupart du temps inconsciente, mais par notre propre pensée ou par celle du monde. La Loi du Mental-Un ne peut se mouvoir à moins que des idées ne s'y introduisent et les choses ne peuvent être projetées en existence à moins que la Loi ne les projette. Le grand ordre cosmique de l'univers que l'homme n'a pas créé, est une image extériorisant la pensée de Dieu-Vie. Dans cet ordre, nous contemplons la Méditation de Dieu, Le Corps de Dieu, Dieu Se contemplant dans ce qu'Il fait.

Quels rapports y a-t-il entre l'Intelligence Universelle et les activités individuelles ? Quel rapport y a-t-il entre l'Esprit et les activités professionnelles des individus ? Le Mental Divin, étant l'unique agence créatrice de l'univers, trouve dans chaque individu un nouveau point de départ pour Son activité.

Telle est la conclusion à laquelle sont parvenus les penseurs les plus sages au cours des âges. Elle ne limite en aucune façon l'infinité du Mental-Un. Cette conclusion nous permet par contre de comprendre que dans l'Infini il n'y a ni grand ni petit. Il est la cause de toute action, de ce que nous appelons grand et petit. Chaque chose est pour cet Infini comme une action expressive de Lui-même, c'est pourquoi, toute la puissance, toute la présence, toute l'activité et toute loi qui est le fait de l'univers, se trouve aussi derrière chaque acte individuel.

Quand X-Y ou Z écrit, c'est le Mental universel faisant appel à Sa propre créativité pour projeter une idée qu'Il a dans

Sa propre imagination. Emerson disait que l'histoire ne peut être comprise que si on se rend compte de ce qu'elle est une activité du Mental universel sur cette planète pendant une période de temps perceptible. Écrire un roman est tout autant une activité du Mental-Un que la création d'une planète.

La façon de travailler pour un écrivain, c'est de savoir que l'Intelligence divine est en action au moyen de son conscientiel. Le Mental de Dieu écrit le roman. Celui au moyen duquel Il opère peut puiser dans Son Infinie Possibilité pour trouver les caractères nécessaires. Quand l'Intelligence divine s'adresse une demande à Elle-même, Elle y répond dans les termes mêmes de la demande. Par conséquent, l'écrivain s'adressant une demande à soi-même est aussi le Mental Divin attendant Sa propre réponse.

Quand nous appliquons ce principe pour un écrivain qui semble ne pas trouver la trame de sa pièce, ou qui semble ne pas imaginer avec satisfaction les caractères ou personnages voulus ou encore qui ne sait plus comment faire évoluer ceux qu'il a créés, nous, en tant qu'harmonisateurs, nous devons savoir que le Mental Divin ne peut pas être dans la confusion. Une demande Lui a été faite et il n'y a rien entre la demande faite et le jaillissement du Mental-Un au moyen du et par le conscientiel de l'individu sur lequel le traitement est orienté.

L'harmonisateur clarifie sa propre pensée jusqu'au point où il sait que la totalité de l'imagination créatrice dans l'univers jaillit maintenant par le conscientiel de cet écrivain et opère d'une manière intelligente, instantanée et sans effort. Il sait que dans le Mental-Un est la connaissance de tout personnage jamais imaginé et de tout ce qu'un caractère devrait ou pourrait faire dans des circonstances données. Le conscientiel de l'auteur est ce Mental-Un en action. Il n'y a rien pour faire obstruction à Son passage. Les paroles, les pensées et les actes se forment et coulent sans effort par le conscientiel de l'écrivain. Ceci fait, alors l'originalité en découlera toute seule. Aucune imitation ne sera plus nécessaire.

L'originalité signifie exactement ce que veut dire le mot : quelque chose d'unique, de différent, d'absolument autre de ce qui a été ou sera jamais présenté, c'est le Penseur originel pensant une nouvelle manifestation. C'est de cette manière que pense l'harmonisateur de celui pour qui il travaille et selon la clarté de sa pensée sera aussi la démonstration qui suivra.

Le principe jouerait encore pour l'exploitation d'une entre-

prise commerciale, pour l'exercice d'une profession ou d'une activité quelconque à laquelle on pourrait se livrer. Il n'y a ici ni difficile ni facile, ni grand ni petit. L'univers tout entier est un Mental-Un infini. Se sachant pour ce qu'il est et Se manifestant dans des variantes infinies.

EXEMPLE

Je sais que ce que X-Y-Z (dire le nom de la personne) est en train de faire est une activité du Mental-Un Infini. Le Mental Infini sait ce qu'il faut faire dans toute circonstance ; c'est pourquoi il sait que faire. Il sait dans cette personne, maintenant en ce jour. Ses occupations sont l'activité de ce Mental-Un dans ses affaires personnelles à ce moment particulier.

Je sais que l'Esprit marche devant lui-elle- aplanissant son chemin. Tout ce qu'il-elle- fait prospérera parce que il-elle- est en association avec l'Infini. Son désir est que le bien seulement émane de lui-d'elle-, c'est pourquoi il-elle- a le droit de s'attendre-d'espérer-que le bien et bon lui reviendra en retour. Il-elle- vit sous le règne du Bien et Bon et il est guidé par l'Esprit de Dieu. Ceci je l'affirme. Ceci je l'accepte en fait.

Un conscientiel actif démontre une compréhension spirituelle. Cela ne signifie pas que l'harmonisateur assume la responsabilité pour la guérison. Ce qu'il assume par contre, c'est l'obligation de faire son travail sérieusement, sincèrement et avec une conviction bien enracinée. Son conscientiel est actif dans le fait qu'il sait la vérité spirituelle sur son patient. L'expérience lui a enseigné que la Loi de la Vie lui répond en correspondance avec les attitudes mentales qu'il entretient lui. La responsabilité de la guérison repose dans le principe qu'il utilise. L'obligation d'employer le principe d'une manière intelligente appartient, elle, à l'harmonisateur.

Mentalement il est sur le qui-vive pour dépister tout ce qui doit être effacé et pour devenir activement mobilisé dans la contemplation d'exactly le contraire, à savoir, dans la contemplation de la vérité qu'il désire voir manifestée. Si par exemple, il traite quelqu'un pour la bonne activité de ses entreprises, l'harmonisateur reconnaît spécifiquement et déclare d'une façon définie que l'activité du bien entoure maintenant cette personne ou la condition pour laquelle il oriente son travail. Il fait porter son conscientiel d'activité sur un problème précis. Ce problème sera résolu lorsque la condition d'inaction devient action.

Supposons quelqu'un venant trouver l'harmonisateur avec

ce propos : « Je ne sais que faire, j'ai bien des possibilités de choix mais rien de bien précis ». L'harmonisateur devra travailler pour savoir que l'Intelligence en action coulant maintenant par et au moyen du mental de cette personne, lui fait prendre les décisions qui conviennent. Et automatiquement, la confusion se dissipera. Cette personne prendra maintenant des décisions précises et sûres et les mettra en application.

EXEMPLE

Dans le cas de quelqu'un qui a le sentiment d'avoir manqué des occasions antérieures et d'avoir ainsi raté sa vie, l'harmonisateur affirme un raisonnement comme celui-ci :

Il n'y a pas de pensée d'échec qui peut opérer au moyen du mental de cette personne. Elle est réceptive à l'influx d'idées nouvelles, de pensées nouvelles et de nouvelles occasions. Elle reconnaît les occasions qui lui sont offertes et réagit en conséquence et avec intelligence. Toute pensée de ne pas être désirée ou d'avoir peur, toute pensée d'incertitude et de doute est rejetée hors de son mental. Sa mémoire remonte à Dieu seul, en Qui elle vit, se meut et a son existence.

Je sais que son conscientiel et son imagination sont stimulés sans cesse par de nouvelles idées, et qu'elle les met à exécution d'une manière intelligente et constructive, sans la moindre sensation de peiner. Une lumière sereine de bonheur, de paix et de certitude réchauffe tout son être. Elle a confiance en elle parce qu'elle met sa confiance en Dieu. Elle est sûre d'elle-même parce qu'elle est sûre de Dieu-VIE.

Le traitement tout entier est bâti autour de cette notion de la nature illimitée de Dieu, du concept de ce flot incessant de Bien et Bon vers l'harmonisateur ou vers la personne à laquelle il désire venir en aide. L'harmonisateur, nous l'avons déjà dit, n'essaie pas de faire arriver quelque chose, mais il s'applique à réaliser que quelque chose arrive. Il formule ses déclarations de telle manière que si les paroles étaient des choses actuelles, elles prendraient immédiatement forme devant lui et cette forme serait celle désirée.

Il n'est pas du tout nécessaire que l'harmonisateur connaisse les détails spécifiques de cette action qui doit avoir lieu. Si l'harmonisateur sait qu'elle a lieu, cela suffit. Si l'harmonisateur sent que son patient manque de foi et de confiance, il le traitera pour avoir foi et confiance. S'il sent que son patient chancelle et reste indécis, il traite pour savoir que le patient sait que faire

et agit en conséquence de cela. C'est comme si l'harmonisateur déversait de la puissance pour celui à qui il vient en aide. Celui qui est aidé distribue automatiquement cette puissance par les canaux de sa propre advection.

Cela explique pourquoi le résultat est différent pour chaque personne alors que l'harmonisateur a donné pratiquement le même traitement d'activité dans chaque cas. Si dix personnes devaient venir trouver un harmonisateur dans le but d'une action correcte dans leurs affaires, chacune serait naturellement différente de l'autre, bien individuelle. Nous pourrions dire presque que l'harmonisateur verse une substance fluide sur tous leurs besoins. Elle remplit les besoins de chacun et s'en retourne à sa source. Rien de son énergie ne se perd. Mais ces dix personnes ne remporteront chacune que la contenance du récipient individuel avec lequel elle était venue.

Si les récipients ne contiennent pas assez, l'harmonisateur devrait traiter pour un conscientiel élargi plus grand de substance, d'activité, de félicité ou de ce qui est nécessaire. De cette manière se trouvent augmentées les fermes attentes mentales et les acceptations du patient. Son récipient contiendra davantage et il pourra extraire une plus grande quantité de bien et bon de la mer universelle du Bien. Nous pouvons tous faire des récipients plus gros. Nous ne pouvons pas par contre faire une loi plus grande. La Loi ne sait rien de grand ou petit. Elle sait comment agir et faire. Puisqu'une telle Loi existe et puisque nous l'utilisons sans cesse, nous recevons tous de la Vie un équivalent objectif de nos attitudes mentales subjectives ou internes. Si nous désirons davantage, il nous faut alors accroître notre acceptation d'attente ferme, nous devons nous identifier avec un bien plus grand. La Loi, étant absolue, peut produire ce que nous appelons une grande chose aussi facilement qu'une petite. Le Mental-Un est comme un miroir, réfléchissant automatiquement les images de nos pensées, qu'elles soient bonnes, mauvaises ou indifférentes, grandes, petites ou moyennes, tout comme nous mesurons des choses.

CHAPITRE DIX

Les effets de la pensée espielle

(de l'espèce humaine)

La Loi du Mental-Un ne peut connaître l'individu que dans les termes où celui-ci se connaît lui-même ; s'il en était différemment, Elle ne serait pas une loi, Elle serait une personne. Et c'est sur cette impersonnalité de la Loi que compte l'harmonisateur. Mais il faut que l'on sache aussi que l'individu subconsciemment sait et croit sur lui-même bien des choses qui contredisent sa nature spirituelle.

Toute la somme des expériences de l'espèce humaine tout entière (de l'animolo-humain-A.J.B.) est serrée dans le subconscient de chacun et opère au moyen de chacun. Et cela jusqu'au moment où un chemin a été débarrassé au travers du mental humain pour redonner l'accès à la Présence Spirituelle qui Elle n'a jamais été affectée par la pensée espielle. Alors que la Perfection est au centre de toute chose, les ères successives de l'humanité ont tissé un sens de maladie et de discorde qui s'est transmis d'une génération à l'autre. Il s'est logé dans la croyance générale de l'espèce humaine.

Et partant de cette source, au moyen de la suggestion inconsciente, cette trame de maladie et de disharmonie, passe dans la vie de l'individu et hypnotise chacun, tantôt plus tantôt moins,

qui plus qui moins, du berceau à la tombe. C'est l'affaire de l'harmonisateur d'affranchir la pensée de cet esclave de la suggestion espècielle.

En prenant cette hypothèse comme base, nous ne nous écartons pas du raisonnable. Les réactions subjectives et inconscientes à la vie, chez chaque individu, ont leur ressort dans la somme totale de l'expérience personnelle additionnée à l'expérience collective, plus encore, l'impulsion du Mental Universel sur tout conscientiel.

Il semble que s'ouvre un conflit entre l'élan créateur originel, son désir d'auto-expression et l'action refoulante, répressive qui est venue exercer une influence négative. La Bible en parle comme de la lutte entre la chair et l'Esprit. Elle déclare aussi qu'en fin de compte, c'est l'Esprit qui triomphera sur la chair. Finalement il faut que la vérité triomphe de l'erreur.

Cette pensée collective, on l'a appelée le « mental mortel », le mental humain, le mental charnel, la suggestion espècielle ou « l'inconscient », collectif. Ne nous laissons pas rendre confus par ces termes, mais apprenons à simplifier leur signification et à découvrir la voie d'approche la plus directe à ce sens.

En partant de tels faits que nous connaissons être vrais, nous aboutissons à la conclusion que l'ensemble de l'expérience de l'espèce humaine a créé un champ collectif de pensée et de croyance, qui cherche à s'activer au moyen de chaque être humain. Ajoutons encore une autre idée, qu'acceptent la plupart des ouvriers de notre domaine : les Sciences Religieuses, à savoir : que les patrons-moules de pensées morbides tendent d'une façon monotone à se répérer sans arrêt au cours de la vie. Cela est aussi vrai des patrons-schémas collectifs qu'individuels.

Cela ne fait pas la moindre différence que cette pensée collective se présente sous l'image de la croyance voulant que les erreurs des ancêtres nous « agacent les dents », ou qu'elle s'incarne dans la croyance en des naissances successives et que nous pensions que notre propre loi karmique nous inflige cet esclavage, les deux formes sont également fallacieuses. Lorsque Jésus rendit la vue à un homme qui était né aveugle, il rejeta les deux hypothèses.

Puisque chacun d'entre nous est un être individuel et ne peut attendre que l'inconscient collectif de l'espèce humaine entière se soit clarifié, chacun doit donc abattre les barricades qui le ligotent à la croyance espècielle. Et en procédant à cet affranchissement, non seulement nous guérissons nous mêmes de

l'effet mesmérique ou hypnotique de la pensée espècielle mais encore plus, nous contribuons de ce fait à la victoire finale, à la rédemption finale de la race humaine toute entière.

C'est pourquoi nous commençons par la proposition que : le mal de toute nature et tout ce qui contredit la suprématie du bien, qui contredit l'irrésistible puissance de l'amour et la disponibilité immédiate de Dieu, sont des blocs dans le conscientiel qui doivent être débarrassés. Le mal n'appartient à personne. Il est simplement un héritage des millénaires dans lequel tellement de gens ont cru qu'il semble être devenu vrai.

L'harmonisateur sait qu'il n'y a qu'une seule Loi du Mental en action. Lorsqu'en traitant un patient, il se voit en présence de discorde ou disharmonie, il les traite comme étant simplement une pensée négative opérant au moyen du patient. La disharmonie n'est pas une chose lui appartenant, pas plus qu'elle n'est partie de sa nature spirituelle. Elle est une expérience humaine qui se répète dans cet individu. Elle est mise en branle par la réaction subconsciente de l'espèce humaine tout entière. Elle est une fausse suggestion agissant comme si elle en était une vraie. L'harmonisateur fait disparaître cette suggestion en la contredisant, par une dénégation, et par une réalisation nette de son opposé.

Par exemple, nous savons que la vérité sur la haine est l'amour. La haine est simplement une affirmation négative, d'amour. Pour l'harmonisateur, la haine n'est ni une loi, ni une personne, ni un lieu, ni une chose. Elle est un état de conscientiel qui a trouvé accès dans la mentalité de quelqu'un. L'amour consume ou anéantit la haine par sa présence comme la lumière dissipe l'obscurité. L'amour est la déclaration positive au sujet de la haine. La haine est une négation de l'amour, sa dénégation, mais n'est fondée sur rien en tant que réalité fondamentale. L'harmonisateur sépare la croyance du croyant.

Même dans la pratique psychologique cela est reconnu tel parce que tous ceux qui travaillent dans cette branche savent qu'ils doivent séparer la névrose du névrosé. Comment pourrait-il le faire à moins de supposer un égo ou une personne qui est esclave de cette névrose ou de cette fausse prétention ?

Peu importe comment il l'appellera il ne saurait y parvenir.

La proposition ici est la même que celle qui est acceptée sur le plan physique lorsque nous affirmons que la façon d'éclairer une chambre obscure est d'y introduire une lumière. Si l'obscurité détenait un pouvoir, si elle était ; plus qu'une condition, alors

elle pourrait refuser de céder la place. Si elle était une identité, elle pourrait dire quelque chose comme ceci : « Je suis l'obscurité. Je persiste à demeurer obscurité. Je ne connais que l'obscurité. Je ne crois que dans l'obscurité. C'est ce que je suis et ce que je vais rester. Rien ne peut me résister. » Mais l'obscurité ne peut le faire. Elle est une condition dissipée instantanément du fait de l'introduction de la lumière.

Dans la pratique psycho-spirituelle, on s'habitue à l'idée que les pensées négatives et les conditions négatives ne sont pas des entités, des choses en soi. Elle ne sont reliées au mental individuel que pour autant qu'il y a dans son conscientiel quelque chose qui les retient à son insu. Tout ce processus se déroule dans le champ de ce que l'on nomme l'inconscient ou le subjectif, et selon toute vraisemblance, le penser conscient de celui qui en est affligé n'en sait rien, ne le reconnaît pas et n'y croit pas.

L'harmonisateur sait qu'une condition négative ne peut résister à la vérité, pas davantage que l'obscurité peut résister à la lumière. Il ne lutte pas contre la condition négative. Il pratique la non-résistance spirituelle, dans le sens qu'il sait l'irréalité absolue de la dis-harmonisation du point de vue de l'Esprit. Elle n'est qu'une déclaration négative de la vérité.

Peu importe qu'on appelle cela un patron-moule de pensée, une fausse croyance, une erreur cachée. Ce ne sont que des termes différents pour désigner une condition qui elle est actuelle. Les patrons-schémas de pensée se collent d'eux-mêmes aux gens soit comme conséquence de l'expérience collective de l'espèce tout entière.

C'est dans ce sens que notre harmonisateur résout toute négation en attitudes mentales et qu'il comprend que la négation mentale et en faire l'expérience ne sont pas deux choses, mais sont identiques. L'harmonisateur voit pensée et chose comme une et même chose identique, ce qui est bien le cas. Ce n'est qu'en se déplaçant sur cette base qu'il peut changer la chose en changeant la pensée. Comme la pensée et la condition sont une même chose, quand la pensée est inversée, la condition disparaît automatiquement.

L'harmonisateur de la science psycho-spirituelle sépare la croyance du croyant tout comme le psychologue établit une séparation entre la névrose et le névrosé. L'harmonisateur renverse la pensée au même titre que le psychologue résout le conflit. En cas de réussite, le résultat final est plus ou moins identi-

que, avec toutefois cette grande et fondamentale exception : dans la pratique psycho-spirituelle la séparation entre croyance et croyant est d'importance bien mineure si on la compare à l'identification de l'individu avec le centre et la source de son être qui est Pur Esprit.

EXEMPLE

Je laisse partir toute pensée de peur de mon mental et me décharge du fardeau de porter la responsabilité de la vie soit pour moi-même soit pour d'autres. Je laisse de côté tout ennui, cherchant à le transpercer de mon regard, à voir au-delà et au-dessus, à le détacher du royaume de la Réalité, à le séparer de tout conscientiel qui voudrait qu'il m'appartienne ou à quelqu'un d'autre, et je fais cela sans égard de ce que pourrait être ce problème du moment.

Ensuite l'harmonisateur dirige sa pensée sur son patient.

Je sais que cet homme réalise maintenant que la peur est un mensonge, une fraude puisqu'elle contredit la Présence Divine, puisqu'elle répudie l'Amour illimité et nie le Bien et Bon infini. Il est averti du fait qu'elle n'est ni une personne, ni une chose, ni un lieu, elle est simplement un imposteur dans lequel il a cru.

Aujourd'hui, il répudie toute peur. Il renonce en la croyance dans le mal. Il entre en une union consciente avec l'Esprit. Il accepte le bien-le bon comme étant suprême, positif et absolu de par sa nature.

Je sais que toute condition négative du passé est chassée de son conscientiel. Il n'y pense plus, ne la voit plus et n'y croit plus. Il ne croit plus également qu'elle a une influence quelconque dans son expérience. C'est avec joie qu'il se met à ses affaires de la journée ; sans le moindre regret il se souvient des événements passés qui ne peuvent non plus l'enchaîner et avec confiance il se tourne vers demain, car en ce jour son cœur est sans crainte.

Il laisse le Divin dans son Intégralité couler en lui en des champs d'activité de plus en plus étendus. Toute bonne chose qu'il a jamais connue est maintenant encore décuplée. Toute joie qu'il a vécue est maintenant multipliée. Sa pensée est enrichie par un nouvel apport d'inspiration. Il est conscient du fait que son droit de naissance divin signifie liberté, joie et un bien intarissable. La Présence Divine se manifeste à lui comme amour et amitié, comme paix et joie, maintenant et toujours.

Nous devrions savoir que le conscientiel du bien et bon agit comme une loi de l'action correcte. Un conscientiel du bien et bon, en s'élargissant produit toujours des circonstances nouvelles et meilleures dans notre vie. Alors il n'y a plus de force d'inertie dans la pensée humaine, plus de morbidité dans le conscientiel espécial ni d'emprise hypnotique par la suggestion es-

péciale. Nul n'est tenu à être ligoté par les limitations que l'expérience humaine a fixées. Elles sont toutes fausses. Chaque horizon nouveau offre un nouveau point de départ pour un autre horizon qui recule encore toujours plus loin. Le progrès est éternel, le déploiement est incessant.

Comme nous avons affaire à un potentiel infini, il ne peut y avoir de limite à ses possibilités. Il faudrait ramener ce fait à notre attention consciente. Pour le Mental-Un Infini chaque jour est un nouveau commencement, chaque jour le monde est recréé. Nous sommes au seuil du domaine de la possibilité illimitée, de l'occasion constante de l'auto-épanouissement. Les portes sont grandes ouvertes, rien n'en interdit l'accès.

Si jamais nous venait la suggestion insinuante que cela est trop beau pour être vrai, alors traitons-le comme une simple poussée de cette inertie de la pensée humaine qui nous déclare que nous sommes parvenus aussi loin que nous le pouvons.

L'harmonisateur doit savoir que cet argument est faux. C'est un néant qui se prétend être quelque chose de réel. C'est le mensonge prétendant être la vérité. C'est une habitude de patrons-moules de pensée qui n'est pas décidée à se rendre. Si nous n'y mettons pas bon ordre, elle se répétera avec une monotone régularité au cours de nos vies.

Par ailleurs, si nous admettons que la possibilité de notre démonstration repose sur quoique ce soit qui est antérieur, que ce soit notre expérience individuelle ou la collective, nous limiterons par là la puissance de notre parole sur les conditions que nous imposent la croyance humaine d'opinion générale qui agit au moyen de nous en tant que loi de notre expérience individuelle.

C'est ici que nous pouvons faire la preuve du fait que l'inertie des patrons-moules de pensée humains, cherchant sans cesse à recréer les expériences antérieures, n'est qu'un faible reflet d'une possibilité bien plus grande, à savoir : *créer avec la même puissance de nouvelles expériences au lieu de répéter interminablement les expériences du passé*. Si nous admettons que nous pouvons aller jusque là et pas plus loin, nous lions l'illimité à nos conceptions personnelles, ou pour être plus véridique encore, nous dirons que nous lions l'utilisation que nous en faisons aux patrons-moules de pensée que nous avons acceptés. Ce sont ces patrons-pensée que nous devons décomposer.

Nous les humains, nous avons créé certaines lois de limitations par la suggestion spéciale, et à moins de les maintenir dans un état de fluidité, pour ainsi dire, elles peuvent facile-

ment devenir, dans notre conscientiel, des obstacles à notre progrès. En les maintenant dans cet état de fluidité dans notre conscientiel, nous pouvons les faire couler dehors aussi facilement qu'elles y sont entrées.

Il n'y a en fait aucune autre résistance actuelle des patrons-pensée que celle de la résistance du consentement humain ; par conséquent, même cette résistance là est mentale. Elle n'est pas physique, jamais spirituelle, elle est toujours mentale. Si l'obstruction est dans le conscientiel, nous pouvons l'en déloger par un acte du conscientiel. Si elle est une chose en soi alors nous ne pouvons rien faire.

L'harmonisateur sait que toutes les obstructions sont du conscientiel opérant comme loi temporaire. En inversant ces états de conscientiel, il débroussaille le terrain mental et permet à la Créativité Divine de Se produire à nouveau avec toute sa fraîcheur. Elle ne sait rien en fait d'obstructions ou d'obstacles ou de conditions, en tant que telles. Elle ne connaît qu'Elle-même et Son auto-connaissance crée automatiquement la loi de Son action.

Dans la pratique, notre proposition tout entière se ramène à ceci : savoir si oui ou non nous pouvons voir au travers de l'obstruction un domaine sans obstruction. C'est pourquoi Jésus nous disait de ne pas juger d'après les apparences. Il ne disait pas que les apparences étaient fausses. Il disait de ne pas nous laisser hypnotiser par elles. La dénégation mentale enlève ces obstructions et renverse la direction des idées-force qui les ont créées en transmutant en quelque chose d'autre. L'affirmation mentale réajuste le conscientiel à un nouvel influx de Vie, alors que la réalisation spirituelle ouvre les vannes du conscientiel et laisse passer ce qui ne connaît que la joie comme auto-expression.

Si vous travaillez pour quelqu'un qui a besoin de réorganiser sa vie, son commerce ou sa profession, travaillez pour savoir que rien de son passé ne peut agir comme obstruction, rien de ce que l'espèce humaine a cru ne peut inhiber — gêner par en dedans — son activité, rien de tout ce que tous les humains ensemble ont jamais pu avoir en expérience ne peut en aucune manière gêner le flux du Mental originel au moyen de son conscientiel.

Par de telles déclarations, vous enlevez actuellement, c'est-à-dire, par des actes, les obstructions et vous affranchissez son conscientiel pour une nouvelle activité. Et une nouvelle foi, une nouvelle espérance naîtront en lui qui redonneront à sa vie un

nouvel enthousiasme. Ayant enlevé les obstructions, vous déclarez que les nouvelles idées lui viennent, qu'il est obligé de les voir, de les comprendre, de les accepter et de les mettre à exécution. Vous déclarez que tout ce qu'entreprend cet homme doit prospérer parce que les affaires de Dieu prospèrent toujours, qu'elles sont toujours bonnes, qu'elles sont toujours divinement organisées et harmonieusement exécutées.

L'expérience habituera l'harmonisateur à accepter le fait que les déclarations effectivement débarrassent le conscientiel des croyances négatives qui avaient été sa vieille berceuse, qui l'avaient hypnotisé à accepter le dictat de l'inertie des habituels patrons-pensée qui cherchent toujours à se perpétuer. Jésus leur dit : « Dormez et reposez-vous. Moi, je vais dans le jardin afin que je puisse être seul avec la Cause Originelle ». Je remets toute cette inertie à cet événement divin. Je ressuscite mon conscientiel. Je m'élève au-dessus de cet état d'hypnose.

Chemin faisant nous serons forcés de le faire. Chacun doit aller un jour dans le jardin de sa propre âme, et là, élevant son conscientiel jusqu'à la Nature Divine, il se trouve ressuscité, transposé dans une nouvelle vie et sous une nouvelle lumière. Dans notre pratique habituelle, c'est ce que nous faisons chaque fois que nous donnons un traitement. Comment pourrions-nous le faire si nous croyions que le mal, le manque, la peur ou toute autre négation, est une loi en soi ? Nous ne le pourrions pas.

CHAPITRE ONZE

Les moules de pensée subjectifs

Jésus disait à ses disciples que quand ils priaient, ils devaient croire que leurs prières auraient leurs réponses. Cela était une déclaration voilée de la Loi de cause et d'effet. Cette Loi opère d'après nos croyances comme nous les croyons — non pas comme nous espérons qu'elles sont, mais comme nous les croyons actuellement, effectivement. Si nous avons une croyance claire et nette dans la puissance spirituelle, quelle que soit l'apparence du contraire, nous pouvons calmement énoncer cette croyance comme une réalité présente.

Supposons qu'en théorie, nous puissions aboutir à la conclusion suivante : l'homme est né de pur Esprit par la lignée de l'espèce humaine. C'est ainsi que nous voyons œuvrer l'Intelligence Divine. Comme pour tout ce que la nature a fait, nous sommes obligés d'accepter les faits et partir de ces faits ensuite. L'homme a été doué d'un mental créatif, c'est un fait, qu'il le sache ou non. Sa croyance ou non-croyance ou mé-croyance n'a rien à voir avec ce fait même. Malgré le fait qu'il soit né dans un état de perfection spirituelle, du fait qu'il possède un mental créatif et parce qu'il est un individu — être individualisé —, il peut penser indépendamment de l'harmonie fondamentale régnant dans l'univers. Et comme sa pensée est créative, il tend sans cesse à créer des situations et des conditions dans son corps

et dans son entourage qui correspondent aux patrons-schémas ou moules inconscients de son penser.

L'état subjectif de notre pensée, ce qui signifie ici la somme totale de nos patrons-moules, agit comme un médiateur entre l'Absolu et le relatif, entre la Causation absolue et inconditionnée et les choses qui arrivent dans notre vie de tous les jours.

Ces patrons-moulés de pensées inconscients, subjectifs, viennent de notre entourage, de ce que nous pensons tous les jours et de ce que le monde tout entier croit. Mais il y a aussi d'autres moules de pensées qui montent du côté plus profond ou spirituel de notre être. Les patrons ou Plans originels sont dans le Mental de Dieu. Il se produit un conflit entre les impulsions de ces patrons originels et les répulsions de notre pensée consciente et inconsciente. Là se situe la base du conflit mental.

Nous savons que les moules mentaux inconscients se répètent avec une régularité monotone. D'où nous comprenons que l'homme est une maison divisée contre elle-même. Dans son espérance, il s'écrit : « Je crois », alors que quelque chose qui semble posséder une force égale dit du fond de son être : « Tu n'oses pas vraiment croire. » Dans ces instants illuminés par l'exaltation spirituelle, il clame : « Dieu est tout ce qu'il y a », alors que quelque chose en lui chuchote : « Peut-être. Mais regarde donc autour de toi. » Et ainsi se succèdent en chapelets interminables les arguments pour et contre.

Dans le domaine de la métaphysique pratique, on a appelé cela « l'argument de l'erreur ». Dans le domaine psychologique, on l'a nommé : « l'inertie des moules de pensées ». Dans le champ de la métaphysique appliquée, quand ces moules de pensées sont changés, c'est comme s'ils étaient déchirés, mis en morceaux, comme si on les déracinait et les arrachait contre leur gré. Nous appelons cela, en métaphysique appliquée : le « débrouillage » ou « chimicalisation ». En psychologie, c'est la « catharsis » ou purification. Dans la Bible cela s'appelait : « chasser les démons ».

Dans la métaphysique on a soutenu cette version que les patrons de pensées n'aiment pas à se rendre, qu'ils rétorquent, comme quand on dit : « Je crois », alors quelque chose en nous vient nous dire : « Comment peux-tu croire ? » Dans la pratique psychologique, on a appelé ce phénomène : la « résistance ».

En tablant sur ces deux notions généralisées et en acceptant la notion que des années d'efforts patients dans les deux domaines ont mis à jour certaines vérités définies et précises sur la

Loi du Mental-Un en action, nous parvenons à la conclusion que les patrons de pensées inconscients offrent effectivement une résistance à un contrôle conscient, de manière à se présenter actuellement — par leur action — comme s'ils étaient des entités indépendantes.

En métaphysique appliquée, on a appelé ce déracinage « découvrir l'erreur ». En psychologie, on en parle sous le terme de « résoudre le conflit ». Dans la méthode psychologique, le patient parle au praticien jusqu'à ce que, par association d'une idée avec une autre, il finit par amener à « la lumière du jour » les raisons spécifiques du conflit. Le psychologue estime qu'il faut excaver pour ainsi dire ce conflit intime et le présenter à l'examen du mental conscient. L'harmonisateur métaphysicien, lui, sait qu'il peut le résoudre dans son propre conscientiel à lui harmonisateur. En métaphysique appliquée, ce phénomène a été appelé : « arriver à savoir la vérité qui nous affranchit de l'erreur ».

Cette méthode analytique est assez logique quand on veut bien réaliser qu'elle se fonde sur l'idée qu'il y a beaucoup de mentaux individuels. Mais la méthode métaphysique elle aussi est logique lorsque l'on se place sur la notion du Principe d'un Mental Infini que beaucoup de personnes individualisent ou utilisent. S'il y a de nombreux mentaux individuels, alors il convient d'analyser individuellement le mental affecté et d'amener chaque bloc à la surface et de le vider. Ce qui nous vaut un processus demandant pas mal de temps. D'autre part, si nous partons du postulat du Principe du Mental-Un opérant au moyen de chacun, alors nous voyons que l'harmonisateur, en enlevant un bloc dans son propre conscientiel l'enlèvera en même temps du conscientiel de son patient.

Dans le domaine de la métaphysique appliquée, il n'est pas nécessaire que l'harmonisateur sache, ou que le patient sache d'une façon consciente, ce qui a, en cause première, provoqué ces conflits intérieurs. Le métaphysicien a appris qu'en se basant sur certaines déclarations généralisées, au sens très large, et en réalisant leurs pleines significations, la pensée consciente, agissant comme loi, peut enlever l'obstruction et l'enlève en fait.

Quand cette obstruction a été levée, l'harmonisateur métaphysicien appelle cet état de choses : « laisser le champ à Dieu ». Le psychologue en parle sous le titre de : « arriver à prendre conscience », ou encore : « être ajusté à la vie ». Ces expressions

ont le même sens. C'est parce que une méthode a tenu l'autre en suspicion que l'on a perdu de vue les similitudes.

Le métaphysicien commence par la proposition que Dieu ou l'Esprit est la cause de tout. Le psychologue en vient, petit à petit à s'en apercevoir lui aussi, et on peut avec de bonnes raisons conjecturer un concours graduel entre le domaine de la psychologie et le besoin d'une vue spirituelle sur la vie.

Il est d'évidence même que nous sommes issus de la Vie, de Dieu, de l'Esprit ou de ce qu'il vous plaira d'appeler la Première Cause. Nous avons été placés ici par une Intelligence qui est supérieure à notre intellect. Les penseurs les plus profonds dans tous les âges ont proclamé qu'il y a un patron divin ou un prototype divin dans le monde de l'Esprit pour chaque chose qui est projetée dans le monde de la forme créée. Ce patron ou prototype n'est pas derrière ou en dehors de la manifestation physique, il y est au centre même.

L'harmonisateur psycho-spirituel débute par l'audacieuse proposition que l'homme est un être spirituel maintenant même et non pas qu'il va en devenir un ou va évoluer vers cet état. Non, c'est ce qu'il est maintenant et ici-même. Si tout ce qui infirme ce fait peut être enlevé, alors le prototype divin parviendra à la surface, le flot spontané de la Cause originelle se manifestera en harmonie, en paix et dans Son tout intégral.

Nous devrions réaliser que c'est au moyen de nous que l'Esprit continue à connaître. Quand nos pensées se fondent sur l'harmonie fondamentale, elle commence à apparaître dans les faits. Dieu pense l'activité de nos vies dans une expression bien définie maintenant même. Notre acte de penser ou de savoir, lorsqu'il prend ses bases dans l'harmonie fondamentale, est tout autant un acte créateur du Mental de Dieu que l'est le fait de « dire » l'univers physique pour qu'il soit créé.

S'il n'y a que le Mental-Un, donc un seul Mental pour donner naissance aux idées, alors Dieu redevient actif dans la création au moyen de la vie de tout être humain. L'idée de souliers n'a pas toujours existé dans le Mental de Dieu, mais la possibilité y était toujours en puissance, elle y était toujours potentielle. Le mental individuel, éprouvant le besoin de souliers, conçoit une idée ; donne naissance à un patron et le prototype donne naissance à l'objet.

La Loi au moyen de laquelle ceci a lieu existe déjà. La substance qui passe dans la forme existe déjà. Le Mental Divin qui conçoit toutes les idées existe déjà. Ce Mental-Un est le

mental de l'homme : l'homme est un individu dans ce Mental-Un qu'il utilise. C'est au moyen de Mental-Un qu'il pense. La Loi originelle agit toujours en réaction à sa pensée, ou sa pensée agit au moyen de la Loi, nul ne sait lequel est le juste. Peu importe d'ailleurs comment nous formulons cette proposition, cela revient absolument à la même chose.

La Loi est là de toujours, le choix individuel, lui, est chose spontanée. Quand on fit la découverte que l'on pouvait fabriquer du nylon avec du charbon, de l'air, de l'eau et d'autres produits, tout cela mystérieusement combiné, l'homme ne créait pas pour autant ni loi ni substance. Mais il projeta un prototype, un patron originel.

Est-ce que ce prototype originel existait déjà dans le Mental Divin ? Non, ce patron particulier n'existait pas. La possibilité potentielle, oui, existait. Si quelqu'un avait eu la même idée il y a un million d'années, le même patron aurait été créé alors. Le patron pour le fil de nylon, ou la formule, a été une émergence spontanée du Mental Divin au moyen d'un « individu », un non-divisible. C'était une nouvelle création.

D'une manière que nous ne comprenons pas, les pensées deviennent des choses tout comme les semences deviennent des plantes, tout comme une combinaison de charbon, d'air et d'eau devient une substance physique de laquelle on fait du fil pour tisser des bas en nylon. D'une manière que nous ne comprenons pas, ce qui fait le mystère et le miracle de la Vie ; les pensées et les attitudes mentales deviennent des choses.

Comme ceci est vrai, on peut concevoir les idées comme possédant déjà une substance actuelle, opérant par une loi bien définie et tendant à produire une forme spécifique. L'idée dé-coule d'une intelligence potentielle. Elle coule par la substance ultime. L'intelligence est une, universellement présente et également distribuée. Que nous l'appelions l'éther d'un mental ou celui de l'espace ou encore simplement la possibilité infinie, cela ne fait pas la moindre différence. La seule signification pour les noms c'est de donner un sens aux idées.

Nous n'avons pas créé l'ordre universel, ni projeté cet effet universel. Chacun y est néanmoins un centre individuel. Il y projette son rapport à lui qui peut être un rapport de bon ajustement, d'harmonie et de réussite ou non. Il y projette aussi son utilisation immédiate dans sa vie personnelle, et la somme des pensées de tous les gens, ou de la majorité des opinions généralement accordées projette l'histoire humaine.

Il est très important pour nous de saisir ceci et de bien réaliser la différence qui existe entre projeter l'expérience individuelle et l'histoire humaine et projeter l'ordre universel lui-même. Dans les moments les plus tragiques de l'humanité concernant soit un seul individu soit la collectivité, rien n'est pourtant changé dans la nature. L'intégralité de l'univers n'en subit aucune violence pas plus que la volonté de la vérité n'en est troublée. L'harmonie, la beauté, l'amour et la sagesse qui sont le fondement de l'univers n'en sont pas affectés. L'herbe reste toujours verte, l'eau est toujours douce et le soleil reluit de même qu'avant. Comme l'a dit un grand Maître qui s'y connaissait ; la pluie tombe sur le juste et sur l'injuste.

C'est sur cette harmonie originelle et fondamentale que compte l'harmonisateur dans la science de la guérison psychospirituelle. Il sait que les patrons originaux doivent être parfaits et harmonieux, que la destinée voulue par Dieu doit être heureuse et fructueuse. Mais l'homme, à cause de son libre arbitre, de sa volonté libre, à dés-organisé sa vie individuelle et collective.

Tout ce qui est de la nature du mal ou de la discorde a été créé par l'homme. La guérison de cet état de choses doit s'opérer par un revirement de la pensée et de l'action, en amenant toute la vie de l'homme sous la gouverne de la volonté et du but universels qui doivent être forcément la vérité, la beauté, l'amour, la loi et l'ordre, l'auto-expression fructueuse et heureuse de la personnalité.

La Puissance universelle n'est remise à la vie individuelle que selon les termes mêmes de Sa propre nature. Nul ne peut Lui faire violence. La puissance spirituelle réelle n'est livrée que dans l'exacte mesure où notre mental est accordé sur son harmonie fondamentale. Personne ne peut se servir de la puissance spirituelle pour commettre le mal. Cela est à la fois inconcevable et impossible. Nous n'avons pas besoin d'affliger nos esprits à nous poser la question de savoir si cela est du domaine de la possibilité ou non.

Nul ne peut faire sortir la mort de la vie, ou le mal du bien, ou l'enfer du ciel.

Mais nous pouvons tous nous accorder de telle manière sur le bien — le bon que les paroles deviennent un instrument de son opération. C'est alors que nous re-pensons les pensées de Dieu après Lui et comme Lui, en suivant Son modèle. Et c'est alors que nous pouvons, par la foi et l'entendement, proclamer

l'intégralité de la parole que nous disons, sachant qu'il n'y a rien dans l'univers pour contredire cette déclaration.

Voyons exactement comment les choses se passent dans la pratique actuelle, dans les actes. Quelqu'un s'en vient trouver un harmonisateur lui disant quelque chose comme ceci : « Je suis une personne solitaire ; je ne me fais point facilement d'amis. Et je voudrais tellement avoir des camarades et des contacts plus étroits avec des êtres humains, mais je ne sais pourquoi ni comment, je ne puis jamais arriver à accomplir mon désir le plus profond, semble-t-il. »

L'Esprit Créateur Divin n'a pas ordonné que certaines personnes définies doivent devenir les amis intimes de cette personne. Mais l'Etre Divin, de par Sa nature même, a ordonné que tous nous vivions, nous nous mouvions et ayons notre existence dans l'Esprit pur, un et indivisé, qui est la Personne Infinie dans et au moyen d'innombrables personnalités. Alors que chaque personne est un peu différente des autres parce que dans l'univers tout est individualisé, à la base cependant, nous sommes tous enracinés dans le Même Esprit Infini. Il est un endroit dans l'être de chaque humain où il est un avec tout ce qui est parce qu'il est un avec l'Esprit universel qui est dans tout ce qui est.

L'harmonisateur explique cela à son patient. Il lui dit comment penser. Il lui fait ressortir le fait que chaque fois que des pensées de séparation lui viennent à l'esprit, dans son mental, il doit les « supplanter » par des pensées d'union. Il le guérit de sa croyance en la sensibilité, et l'harmonisateur dans son propre mental affirme l'unité de toute la vie et déclare que son patient est une partie de ce tout, qu'il est par conséquent à jamais un avec tout le monde.

L'harmonisateur étant entraîné et instruit dans l'emploi conscient de la loi mentale, délibérément et d'une manière bien définie, sépare toute croyance en l'isolement ou en la solitude et décompose toute affirmation de solitude, il affirme que son patient, est maintenant un avec tous ceux qu'il rencontrera que sa vie coule dans et au travers de toutes les autres vies sans obstacles, qu'il attire irrésistiblement dans l'orbite de son expérience personnelle tous les gens, toutes les choses et conditions qui rendent une vie plus heureuse, plus radieuse et plus harmonieuse.

EXEMPLE

Cette personne ne se rejette plus, ne se condamne plus. Sachant qu'elle est une avec tous en l'Esprit, elle reçoit chacun comme un ami. Elle établit des rapports étroits et intimes avec tous ceux qu'elle rencontre, quelque chose émanant d'elle s'unifie avec eux. Elle inclut tout le monde et n'exclut personne. Elle se donne à la Vie sans marchandage, donnant spontanément et avec joie libre cours aux sources vives de son être et ne retenant ou ne refusant rien égoïstement. Elle accomplit cela sans espoir de retour, mais dans la connaissance satisfaisante de cette occasion qui s'offre pour accroître la richesse de sa propre vie.

L'union de l'âme avec sa Source est plus forte que tout. Au-delà de toute différenciation, la Personne Infinie est enchâssée dans le sanctuaire du conscientiel de cette personne. Elle prend conscience de son union avec tous et maintenant elle jouit de cette camaraderie divine. Elle étreint l'Infini dans chacun et elle est vivifiée par cet Infini en retour.

Il en résultera que la Loi du Mental-Un attirera à cette personne ceux qui peuvent lui donner le bonheur par leur amitié. La base du traitement nous est fournie par la réalisation de la Présence universelle. La réalisation de la Présence universelle est maintenant spécialisée au moyen d'une réalisation égale de l'union de cette personne particulière avec tous les autres. La pratique seule peut donner la vérification de ces déclarations.

Nul ne les a jamais pratiquées sans en avoir eu la démonstration de la vérité. Nous pourrions presque dire que l'harmonisateur jouit d'un sens intime d'association complète avec l'univers. Ceci est son secret ou le lieu secret du Très Haut en lui. Il comprend que tout est gouverné par la Loi et que toute loi doit être l'opération de l'Intelligence en et sur Elle-même. Il sait que chaque fois qu'il désigne spécifiquement une chose, un lieu, une personne ou une condition, il constitue un point focal pour une nouvelle utilisation de la Loi de cause et effet qui opérera au moyen de cette personne de ce lieu ou de cette condition.

CHAPITRE DOUZE

L'élément temps dans le traitement

L'harmonisateur travaille toujours dans le présent. L'Esprit est une réalité présente. Dans chaque traitement individuel, l'harmonisateur devrait savoir que l'action de la Vérité est immédiate que tout ce qui relève de la notion de temps tel que nous l'entendons est éliminé. Tout traitement doit incorporer un conscientiel d'intégralité, de perfection et d'accomplissement, ici et maintenant même.

Si notre conscientiel ne fonctionne que dans un état au futur, il retarde automatiquement l'action convenable. C'est pourquoi les déclarations sont faites au temps présent, toutes les reconnaissances de la vérité se situent dans l'ici et le maintenant même ; toutes les affirmations sont acceptation non pas de ce qui va arriver mais de ce qui est déjà maintenant.

Quand vous traitez quelqu'un, le résultat de votre connaissance (de la vérité) produira une connaissance correspondante dans son conscientiel à lui. Un traitement psycho-spirituel est une chose active lorsqu'il est donné dans un but défini. Nous devrions toujours être « avertis » de l'activité des idées opérant à des fins bien définies. Dans la mesure précise où le conscientiel de l'harmonisateur conjugue la connaissance avec l'action, en réali-

sant que conscientiel et action sont choses identiques, l'objectivation découlera des paroles. Le mouvement du traitement est vers cette fin définie et spécifique.

Si l'activité ne s'ensuit pas, l'harmonisateur saura que son travail n'est pas fait correctement ou qu'il doit le poursuivre jusqu'à ce que l'action correcte se produise. La pratique psychospirituelle n'est pas un leurre soporifique pour se bercer dans le sommeil de la complaisance envers soi-même. L'action objective correcte suivra toujours l'action subjective correcte. Les deux sont une et même chose identique, elles sont les deux bouts du même bâton. L'une est une image, l'autre en est le reflet renvoyée dans le miroir de l'expérience.

Quand on constate de l'inertie dans l'expérience, cette inertie se loge dans le conscientiel. Quand il y a stagnation dans la vie objective, il y a une stagnation égale dans la vie subjective. Il n'y a jamais la moindre stagnation dans l'Esprit. La pratique psychospirituelle n'est pas une méthode au moyen de laquelle on se réconcilierait avec l'inéluctabilité de circonstances malheureuses. C'est bien le contraire. Elle éveille l'homme à la réalisation du concept qu'il n'est pas nécessaire que les circonstances négatives existent. Celui qui estime que Dieu nous donnera la grâce de tenir le coup comme on dit, ne pratique pas convenablement cette science.

L'inertie de la croyance et le caractère morbide de l'expérience humaine ont créé des moules de pensées de négativité si profondément enracinés que bien des personnes obtiennent que par des expériences négatives elles sont graduellement conduites vers la lumière. Si cela peut être vrai dans un certain sens, ce serait certainement aussi une base négative pour notre pratique. Dieu n'est pas un échec, Dieu n'est pas malade, l'Esprit n'est pas limité et l'Amour n'a jamais rien appris par la haine.

L'harmonisateur devrait s'attendre à ce que son premier traitement règle la chose tout en ayant bien à l'esprit la notion de ne jamais prendre « Non » pour une réponse définitive. Si le premier traitement ne suffit pas, il doit continuer jusqu'à ce que la démonstration soit faite. Mais on pourrait se poser la question suivante : Si l'on a affaire avec un Principe qui peut changer instantanément toute condition en une plus désirable, pourquoi alors n'importe quelle situation ne devrait-elle pas être réglée sur le champ ?

Théoriquement, il n'y a pas de raison que le premier traitement ne règle pas n'importe quelle situation, à la condition qu'il

y ait une réalisation complète, parce que réalisation et consommation sont chose identique. La question est de savoir si l'on est parvenu à une réalisation intégrale en un seul traitement. On pourrait formuler le problème ainsi : Il n'y a qu'un seul traitement à donner qu'il dure dix minutes ou dix mois. Si et quand le traitement est complet, une démonstration aura lieu.

S'il est nécessaire que l'attente sûre et l'acceptation soient tissées dans la trame du traitement, il est également nécessaire que les traitements se poursuivent jusqu'à ce que le résultat désiré soit obtenu. L'harmonisateur doit s'entraîner à parvenir à une conviction complète dans chaque traitement spécifique et ensuite tout oublier du traitement. Quand il trouve qu'il est nécessaire de répéter le traitement, il ne devrait pas pour cela avoir l'impression qu'il continue un processus qui va demander pas mal de temps pour accomplir son résultat, mais qu'il reformule la vérité aussi parfaitement que possible.

Nous pouvons faire nôtre la supposition suivante : chaque laps de temps de notre travail fait partie du traitement complet et est une partie du processus de la constitution d'une réalisation complète tout en sachant que lorsque la réalisation sera parachevée, la démonstration aura lieu. Chaque moment consacré à donner ce traitement devrait donc durer jusqu'à ce que le degré maximum possible de réalisation soit atteint, jusqu'à ce que, dans le conscientiel de celui qui donne le traitement, s'établisse un sens d'accord et d'assurance ou certitude. Il a le sentiment que ce qu'il a dit est vrai, que c'est la Vérité sur lui, sur chacun et tout particulièrement sur la personne pour laquelle il travaille, parce que ainsi il spécialise son traitement pour cette personne en particulier ou pour une condition bien déterminée.

Il lui aura fallu peut-être un quart d'heure, peut-être une demie heure, ou une heure pour parvenir à une conviction totale. Il a fait tout ce qu'il sait faire dans ce traitement particulier. Il est parvenu à un point d'assurance et d'acceptation dans son propre conscientiel. Il croit que ce qu'il a dit est la Vérité. Il n'y a pas de différence entre le fait de savoir cette Vérité et sa manifestation. Il se tient dans cette calme assurance que tout est bien. Il éprouve un sentiment d'aise et de paix.

Chaque traitement est une utilisation spécialisée de la Loi du Mental à une fin particulière. Le traitement existe pour l'accomplissement de cette fin particulière. Elle n'a ni intention ni action autre que pour la personne mentionnée et de la manière décrite. Chaque traitement a en soi-même la pleine capacité de

s'exécuter au niveau même de l'avertance intime de celui qui le donne, pour la fin, la personne ou la chose spécifiée dans le traitement. C'est pourquoi tout traitement devrait être complet en lui-même.

Peu importe combien de traitements il sera nécessaire de donner, chaque traitement doit être un tout complet. On doit y sentir quelque chose de final, de définitif. Il doit y avoir une conviction qu'il en est ainsi, que la chose est faite maintenant, qu'elle est complète, parfaite, terminée. C'est ce conscientiel qui doit caractériser tout traitement.

S'il est nécessaire de reprendre le traitement au cours de la journée, le lendemain ou les jours suivants pendant un certain temps, l'harmonisateur continue de même manière. Et finalement, tout ce qui empêche la lumière de l'Esprit de pénétrer sera balayé. Il faut qu'il soit disposé, ou pour mieux dire, qu'il soit toujours de bonne volonté, pour continuer le traitement jusqu'à la démonstration. S'il est vrai qu'une démonstration devrait être instantanée, il n'est pas moins vrai que dans la plupart des cas, les résultats obtenus viennent pas à pas, chaque période de réalisation amenant le conscientiel un peu plus près du but.

Il ne fait pas de doute que dans certains cas les blocs subjectifs sont plus considérables que dans d'autres, et qu'au centre de toute manifestation il y a une vie parfaite. La pratique psychospirituelle est la reconnaissance de cette vie parfaite, comme un fait, une réalisation de ce que cela signifie, une acceptation de sa présence et de son action au point sur lequel a porté notre attention, que celui-ci soit le corps physique ou une situation quelconque.

Tout traitement individuel est incomplet tant que celui qui le donne n'accepte son verdict — pour s'exprimer par un terme définitif — comme chose du présent, chose finale et parfaite. Cela devrait être fait dans chaque traitement sinon celui qui le donne pourrait devenir la victime d'une habitude ; inconsciemment renvoyer à plus tard son accomplissement. Donc, pratiquement parlant, chaque traitement est final. Comme dans d'autres domaines, dans le travail spirituel, il faut persister. La souplesse et la patience sont nécessaires et doivent s'insérer dans notre propre conscientiel et ne sont pas à appliquer au Principe que nous démontrons.

L'harmonisateur pourra toujours posséder cette assurance que, quand son affirmation est complète, la réponse ou ré-action y correspondra exactement. Le traitement est toujours aussi ef-

ficace que le conscientiel d'appui est net et complet. Le conscientiel peut être changé, mais pas la Réalité. C'est pourquoi au fur et à mesure que l'harmonisateur élargira et affermira son conscientiel, il progressera en révélant la Réalité qui est à la base de toutes les choses.

EXEMPLE

Je m'accorde sur toutes les puissances du bien, du bon, et de l'action juste. Je demeure dans une foi parfaite et complète en Dieu-VIE qui est mon bien toujours présent. Je me détourne de toute peur, et je me tourne résolument et joyeusement vers la foi, réalisant que la lumière dissipe les ténèbres, que la nuit n'a aucun pouvoir sur le jour, que l'aube dissipe les ténèbres de minuit. Je dirige mon attention sur la Lumière Éternelle sans avoir à faire d'effort pour cela, réalisant que cette Lumière qui brille au travers des taches sombres de mon conscientiel les dissolva et qu'alors je marcherai dans cette Lumière dans laquelle il n'y a pas de ténèbres.

Non seulement, je marcherai dans la Lumière, mais je la ferai rayonner autour de moi et je la communiquerai aux autres. Je me souviendrai des paroles : « Laissez briller votre lumière devant les hommes afin que voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » Je saurai que ce Père qui est dans les cieux l'est dans ces cieux qui sont en moi-même.

Nul ne peut pratiquer avec succès dans ce domaine au delà de la simple atténuation des maux à moins d'être disposé à jeter le gant spirituel de défi à tout ce qui est mal et à affirmer avec audace que le mal n'appartient pas au domaine du bien. Dieu n'est pas un Dieu en devenir, Dieu n'est pas un Dieu en évolution. Dieu est ce qu'Il était, ce qu'Il est et ce qu'Il sera, à savoir toujours parfait, complet, heureux et harmonieux.

Telle est la base de toute pratique psychospirituelle et celui qui voudrait s'autoriser à commettre quelques enfreintes se condamnerait à accomplir bien peu de choses. Mais le pessimiste va nous dire : « Qui donc de vous harmonisateurs par le fait psycho-spirituel a jamais marché sur l'eau ou ressuscité un mort ou nourri la multitude ? » aucune personne n'est spirituellement équipée pour pratiquer cette science si elle se laisse aller à tenir compte de tels arguments. Ils proviennent de la force d'inertie des moules de pensées humaines qui n'aiment pas être bousculés. Eux aussi voudraient dormir de leur ronron millénaire et rester en paix. Et qu'en est-il si vous n'avez pu marcher sur les flots ? Ou ressusciter un mort ? Vous auriez probablement fait déjà

une bonne démonstration en obtenant un billet de passage sur un bateau pour parvenir à une destination désirée ou si par des procédés objectifs vous avez découvert le moyen de vous assurer vivre et couvert avec moins de soucis.

Bien souvent l'harmonisateur se voit confronté par tant de confusion que son propre mental peut en être troublé. Mais il ne faudrait pas considérer ce fait comme quelque chose de décourageant. C'est simplement là l'indication qu'un travail plus intense s'avère nécessaire pour mettre au net notre pensée sur ce cas particulier. Il faudra peut-être un certain temps à l'harmonisateur pour y parvenir. S'il est un harmonisateur scientifique, s'il sait ce qu'il fait et comment le faire, il persévérera dans cette voie jusqu'à ce que son conscientiel réponde en se calquant sur un sens intime de l'harmonie.

L'harmonisateur psycho-spirituel doit toujours être sur ses gardes pour maintenir son conscientiel bien au dessus de ce qu'il voit, lit ou entend. Dans la mesure où un nombre toujours plus imposant de gens suivront cette règle, les moules de pensées humains, de peur et de limitation s'évanouiront graduellement pour être remplacés par des moules meilleurs et nouveaux et l'humanité trouvera ainsi un nouveau point de départ. Dans cette science, il convient que chacun réserve une partie de son emploi du temps à la méditation spirituelle profonde. La partie supérieure de son mental doit toujours être comme à l'écoute de l'Infini afin qu'il devienne un excellent appareil émetteur transmettant cette paix venue du réservoir éternel de la Vie vers les choses extérieures ou vers ceux à qui il désire venir en aide. Il faut qu'il veille à être toujours sur le qui-vive spirituel, pour ainsi dire, en gardant toujours une partie de son être dans une attitude d'écoute à l'égard de la Vie afin que son conscientiel devienne le transmetteur de ce qui se situe au delà de la pensée humaine.

Supposons un cas où le patient dit qu'il a toujours été ligoté par des limitations. C'est comme s'il était lié par une chaîne de causation négative de laquelle il n'arrive pas à se libérer. Il pense en partant des expériences précédentes. Nous ne saurions le persuader qu'il n'a pas eu cette expérience puisqu'il sait fort bien que c'est cette expérience qu'il a faite. Et la simple et froide affirmation qu'il n'y a rien d'anormal ou de faux chez lui, ne servira à rien du tout. S'il est bien vrai qu'il n'y a rien qui manque de la part de l'Esprit, il n'en reste pas moins vrai que le patient est affligé de conditions négatives, par le dénuement et la limitation qui font barrière autour de lui.

Il ne suffit pas de dire simplement qu'il lui faut changer sa mentalité, son conscientiel. Si cela est la vérité même, cette déclaration à elle seule ne changera pas son conscientiel. Ce serait la même chose que si pénétrant dans une pièce où tout est sens dessus-dessous l'on disait : » L'Harmonie Divine seule est réelle. La pièce est dans un état de désordre, parce que les gens qui y vivent sont désordonnés ». C'est bien la vérité aussi, mais la bonne ménagère voyant ce désordre, fait le ménage et remet tout en bon ordre. Il en va de même avec l'harmonisateur psycho-spirituel. Il ne fait pas face à une situation de fait en répétant de froides déclarations affirmant que Dieu est le bien, le bon. Son affaire à lui, c'est de *démontrer* la vérité de ses déclarations. C'est pourquoi il ouvre un traitement psycho-spirituel méthodique et systématique qui dissipe les obstructions embrassant le conscientiel et il laisse alors l'Esprit opérer au moyen de son patient selon l'harmonie native.

Il peut par exemple procéder de la manière suivante se souvenant toujours qu'il n'existe pas de formules, mais que ce sont des méthodes certaines de procédures qui produiront des résultats certains.

EXEMPLE

En songeant à son patient et sachant que cette parole est pour cette personne particulière, l'harmonisateur peut raisonner ainsi :

« L'Esprit n'a pas de passé. Il n'a jamais été lié par aucune condition extérieure. Il a toujours été libre et indépendant de toute condition et Il le restera à tout jamais. Cet homme est de l'essence du pur Esprit. Il est un avec Dieu. Je sais qu'en lui, autour de lui ou au moyen de lui, il n'est de limitation qui puisse opérer. Il n'y a pas de croyance espècielle qui peut gêner ou empêcher son épanouissement.

Ce qui a pu arriver hier ne joue pas le moindre rôle, pas plus que ce qui a pu être dans le passé, dans sa vie à lui ou dans l'expérience de l'espèce humaine tout entière. Ma parole est une loi d'élimination pour toutes les croyances en l'obstruction d'où qu'elles puissent venir. Cette personne n'est liée par quoi que ce soit du passé. L'Esprit crée sans cesse toute chose nouvelle dans sa vie aujourd'hui. Elle est libre sans entrave. Cet homme est en repos dans le lieu secret du Très Haut. Il n'y a pas de peur, ni d'incertitude, ni d'hésitation, ni de doute capable d'agir.

Tout ce que cet homme entreprend réussit. La porte des occasions est grande ouverte devant lui ce jour. Tout ce qu'il pense, dit et fait est stimulé par l'Intelligence Divine, reçoit son impulsion par l'Amour Divin. Il est guidé, dirigé et conduit en toute sécurité vers

l'action correcte. Aujourd'hui, le bien, le bon, l'abondance, la félicité, la joie, la réussite et l'amitié apparaissent de plus en plus concrètement dans son expérience.

L'harmonisateur s'attarde sur le sens de chacune de ces paroles. Il cherche à réaliser l'essence même de leur signification. Il remonte jusqu'à cette intégralité qui existe au centre de toute chose. Sa parole annonce l'activité de la Loi du bien et bon, le Principe du Mental en action. Il se convainc des paroles qu'il dit et parce qu'il a dirigé ses paroles pour une certaine personne en particulier, elles se manifesteront dès qu'elles sont dites. Et elles continueront à se manifester tant que l'action de ces paroles n'aura pas été infirmée.

CHAPITRE TREIZE

Rapports entre l'harmonisateur et le patient

L'Esprit des deux : du patient et de l'harmonisateur est Dieu, l'Esprit Un. C'est pourquoi Jésus disait que nous ne devrions pas juger les autres car si nous le faisons nous serons jugés par le même jugement : « Ne jugez pas afin de ne pas être jugés vous-mêmes, car l'on vous jugera avec le jugement par lequel vous jugez les autres, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez ».

Cela va au delà de la charité et de la tolérance. Cela touche au centre même de la Réalité même. Ce n'est que dans un esprit d'amour, de compréhension et d'unité que l'intégralité peut exister. L'harmonisateur s'identifie lui-même et son patient avec le Pur Esprit, refusant d'admettre toute séparation d'avec le pur Esprit soit en lui harmonisateur soit en son patient. L'amour est le plus grand pouvoir guérisseur au monde, un amour qui voit au travers des erreurs humaines cet Infini qui ne sait rien en dehors de Lui-même, rien de différent, rien d'autre que Lui-même.

Nous nous rendrons toujours compte de ce que la pratique psycho-spirituelle est un mélange d'amour et de loi — l'amour en tant qu'impulsion et la loi comme propulsion —. C'est grâce à l'amour que nous atteignons un sens d'union. Le moindre bloca-

ge à la libre coulée de cet amour empêche la manifestation de son union que ce petit blocage revête la forme de la critique froide, de l'indifférence ou de l'intolérance ou même ce sentiment qui dit : « J'ai raison et tu as tort ».

L'harmonisateur doit se garder de ces attitudes. Il faut qu'il reconnaisse que chacun lutte pour aller vers la lumière. C'est un humain qui tend la main pour aider avec joie et bonne volonté et sentant que c'est là le plus grand privilège qui puisse lui être accordé. Animé par cette assurance que Dieu est tout ce qui est, s'appuyant sur la connaissance que la Loi du Mental en action exécutera sa parole, il chemine sur ce sentier de la découverte de soi, pour lui et pour les autres, parfois avançant en tâtonnant, mais toujours soutenu par l'assurance *qu'il y a une voie, une vérité et une vie*.

Nous ne devrions pas gaspiller notre temps à des futilités arguments ou discussions pour savoir quelle religion ou quelle conception spirituelle est juste ou fausse, mais au contraire nous devrions accepter joyeusement l'évidence même de la foi et des prières de chacun comme étant la démonstration de sa croyance. On perd trop de temps à discuter sur la question de savoir si la philosophie d'un tel ou tel est la bonne, si sa religion est l'unique vraie, si sa méthode est la seule qui soit efficace. Laissons cette argumentation aux luttes des esprits sans envergures et essayons de ramasser le fil de la Vérité qui est tissé dans la trame de tous les systèmes. Bâtons sur le positif et oublions le négatif.

Le temps passé à des discussions sans profit, c'est un gaspillage d'énergie. Des milliers d'autres gens ont fait ce que nous essayons de faire et sans incorporer les idées particulières que nous utilisons. Ils n'ont pas dit leurs prières de la même manière, il n'ont pas fait les mêmes affirmations, mais s'ils ont obtenu un résultat alors très certainement, c'est le même principe qui était en jeu.

Dans cette pratique que nous suivons, nous apprenons à prendre chacun là même où il se trouve et nous bâtons sur les pensées affirmatives qu'il possède déjà. Nous devrions lui enseigner à se servir de sa foi de la manière la plus simple et la plus directe qu'il lui soit possible. Petit à petit, nous lui ferons voir que sa foi est bâtie sur le même principe que nous utilisons. Ainsi nous gagnons plus rapidement sa coopération, nous effaçons les divergences d'opinion engendrées par les discussions oiseuses et nous évitons que les idées ne se heurtent. Nous devons aussi

pratiquer la non résistance. Nous verrons au travers de toutes les différences toujours reluire la même chose.

Dans l'application pratique de notre science si l'harmonisateur se trouve en présence de quelqu'un dont les opinions sont dogmatiques, qui est un discuteur enragé et résistant, que doit-il faire ? Eh bien, au lieu de faire un barrage d'arguments audibles, il devrait traiter silencieusement pour arriver à savoir qu'il n'y a pas de résistance à la Vérité. De cette manière, il traitera la résistance comme il le ferait de toute autre état négatif du conscientiel.

Ce faisant, il ne devrait pas y avoir le moindre sens d'antagonisme dans les pensées de l'harmonisateur. Il voit au travers des différences d'opinion avec la même clarté de pensée qu'il met à discerner la vérité au travers de toute discordance. Si son travail s'arrêtait ou se continuait dans le domaine de la discussion des arguments, il ne ferait qu'accentuer encore les divergences.

Ce procédé requiert tolérance et amour, sympathie et compréhension. De même que le chirurgien remet un os cassé sans avoir en ceci aucune opinion personnelle sur son patient, cherchant tout simplement à lui venir en aide, l'harmonisateur psycho-spirituel réajuste ses pensées avec la même souplesse de tolérance et animé du même désir d'être utile.

L'harmonisateur qui discute avec son patient en est un bien piètre. S'il ne peut résoudre les arguments par un traitement silencieux, comment va-t-il réussir à trouver un lieu d'acceptation. L'harmonisateur scientifique réalise que la discussion exagérée est en soi déjà une partie de la condition qu'il faut changer.

La froide déclaration : « Vous êtes déjà parfait et la seule chose mal en vous, c'est tout simplement votre fausse croyance », ne guérira jamais personne. Elle ne fera que soulever antagonisme et conflit que, dans leurs subconscious, harmonisateur et patient vont se renvoyer comme une balle. Le patient vient trouver l'harmonisateur parce qu'il est souffrant, malade ou parce qu'il traverse une période de troubles ou qu'il vit des expériences malheureuses. Il devrait être accueilli avec sympathie et amour, avec tolérance et compréhension et jamais avec une attitude hautaine qui du haut de son infatuation lui jette un regard de pitié ou de condamnation. Cette attitude ne peut pas guérir.

Dans le traitement psycho-spirituel, la sincérité absolue est de rigueur. Peu importe ce que pourrait dire l'harmonisateur, à haute voix, le mécanisme si merveilleux du mental saura déceler

le moindre soupçon d'insincérité. L'harmonisateur doit agir en sympathie à l'égard du patient, même s'il ne partage pas ses conceptions. De même qu'en toute conscience, il ne saurait critiquer un patient parce qu'il s'est cassé la jambe, il ne devrait pas le blâmer davantage à cause de ses troubles émotionnels. L'harmonisateur ne s'établit pas comme juge de la conduite des hommes. Il s'efforce d'aider à parvenir à un sens intime de son propre être spirituel, à une réalisation de sa propre vie enracinée dans le pur Esprit.

Le moindre sens de condamnation ou de jugement à l'encontre du patient a pour effet que son mental est mis dans l'impossibilité de recevoir la signification de la vérité exprimée à haute voix. Peu importe le genre du fait physique ou de la cause psychologique que nous essayons d'oblitérer. Si nous nous en tenons simplement à l'effet physique qu'à sa cause mentale, nous n'arrivons pas au niveau de la réalisation spirituelle qui elle seule peut créer une nouvelle cause mentale et un nouvel effet physique.

Cela n'est possible qu'à moins de nous élever au dessus de la pensée négative aussi bien que de l'inharmonie physique. Si nous avons la sincérité de croire et la compréhension scientifique qui nous fait savoir que chaque fois qu'il y a la moindre pensée négative sur le patient dans le mental de l'harmonisateur, celle-ci doit se refléter dans le traitement, alors nous comprendrons combien il importe de garder nos pensées simples et directes, sincères et tournées vers la compréhension.

Et cela ne saurait être accompli simplement par une suite de déclarations aussi belle ou spirituelle que soit leur portée. Il faut encore un sens profondément enraciné d'amour, une approche sincère et directe de cet Esprit qui est en nous et dans les autres. Il faut en plus une grande souplesse envers soi-même et les autres. Cela demande de la patience et de la bonté, de la sympathie et de la compassion, sympathie pour la personne mais pas pour le mal qui l'afflige.

Cela exige aussi que l'harmonisateur mette sa pensée bien au net au sujet de son patient. Il faut que s'élevant au dessus des erreurs et de leurs conséquences, il aille à ce point qui existe déjà au centre de toute chose, dans ce qui est originel, pur et parfait. S'il n'a pas une conviction profonde et sincère de l'existence d'un tel point, qu'une pareille réalité existe actuellement, c'est-à-dire en actes, aucune des paroles qu'il pourrait employer ne saurait découvrir cette perfection.

L'harmonisateur psycho-spirituel travaille dans une combinaison de logique et de raison, utilisée afin d'obtenir un discernement spirituel. En pensant clairement, on parvient graduellement jusqu'à l'Esprit. La logique, les raisonnements, les affirmations, les négations et les déclarations utilisés dans un traitement mental sont des voies et moyens, des méthodes pour effectuer la clarification consciente de la pensée. Les motifs à l'appui doivent être l'amour, la sympathie et la compassion, quelque chose qui sourd d'un sentiment profond, fondamental, que l'on a de la Présence Divine.

Une fois que les déclarations négatives du patient ont été débitées le premier à guérir maintenant, c'est bien l'harmonisateur. C'est dans le mental de l'harmonisateur que doivent être infirmées, répudiées toutes ces impressions de manque, de mal et de limitation décrites par le patient. Il réduit au silence l'argument de peur, de doute et d'incertitude dans son propre mental, dans son propre conscientiel.

Autre chose d'important pour l'harmonisateur de cette Science, c'est de se souvenir de cette règle : que pour expulser un conscientiel erroné chez son patient, il lui faut d'abord l'expulser du sien même. C'est dans ce sens que la guérison métaphysique devient de l'auto-guérison comme si l'harmonisateur se guérissait, lui, actuellement, de la croyance qui harcèle son patient.

C'est de cette façon que l'harmonisateur en vient à avoir affaire avec son propre conscientiel et avec celui de son patient. Ce n'est pas un mental qui manipule un autre mental. Non. L'harmonisateur ne suggère rien à son patient. Actuellement, il enlève un bloc qui gênait l'auto-expression de son patient. Mais il l'enlève de son adavance, à lui, harmonisateur. Il n'a à faire qu'à lui-même.

L'harmonisateur persévère dans son traitement jusqu'à ce qu'un changement objectif se manifeste dans l'expérience du patient. Quand cela aura eu lieu, le patient voudra savoir ce qui a lieu et comment cela se passe. C'est alors le devoir de l'harmonisateur et cela dès que faire se peut, de mettre son patient debout sur ses pieds, bien campé mentalement et spirituellement, et de lui montrer comment travailler lui-même.

Dans cette science, nul n'est véritablement guéri tant qu'il ne sait pas qu'il peut utiliser consciemment cette Loi pour lui-même, tant qu'il ne sait pas qu'il pousse ses racines dans le pur Esprit et que sa propre parole est la loi de son propre être. Il est guéri quand il n'a plus besoin d'aucune aide. Jusque là, il

n'est en fait qu'affranchi d'une condition. Lorsqu'arrive pour lui le moment de comprendre comment dans sa vie les conditions découlent de son propre conscientiel et qu'il peut le changer quand vient ce moment, alors, il est vraiment guéri pour de bon. Il n'a plus besoin de dépendre d'un harmonisateur.

C'est le devoir impérieux de l'harmonisateur d'affranchir son patient aussitôt que possible de la pensée qu'il doit s'appuyer sur l'harmonisateur. Ce n'est pas seulement un devoir, c'est comme un honneur pour lui et cela engendre des résultats bienfaisants dans son propre conscientiel. Dans la mesure exacte où il a établi dans une personne la conviction de liberté spirituelle, il s'est par là même établi dans une liberté plus grande que celle qu'il a jamais connue.

C'est pourquoi Jésus, lui qui pénétrait si profondément la Loi et l'Esprit, insistait sur la pensée que la vie nous donne comme nous donnons aux autres. Ce qui est lâché est véritablement gardé, ce qui est abandonné peut-être conservé : « Celui qui perd sa vie la trouvera ».

Cette conception s'élève si haut que nos pauvres jambes chancelantes nous tiennent difficilement debout pour la regarder avec certitude, et pourtant, c'est là toujours cette assurance que celui qui a trouvé Dieu a aussi découvert cette perle de grand prix. Les perles spirituelles sont créées dans la profondeur du conscientiel et elles s'enchaînent sur le rosaire de la vie dont on peut compter les grains.

En s'affranchissant lui-même, l'harmonisateur libère aussi son patient, et pareillement, en libérant son patient, il s'affranchit également. Les deux libertés vont de pair parce que réellement, elles ne font qu'une liberté. Dans la pratique psychospirituelle, nous n'avons pas affaire à des esprits, à des mentaux et à des corps multiples. Nous traitons avec un Esprit, avec le Mental-Un et un corps universel, à savoir, le corps des idées justes, correctes dont le prototype est caché dans l'Esprit de Dieu. Chaque individualité est enracinée dans cette Cause universelle, projetée par Elle et maintenue en place par Sa loi.

Quand celui qui souffre d'un malaise physique a condamné les organes de son corps en disant : « Ma pauvre tête », ou « mes pauvres yeux », etc., il faudrait lui apprendre à adresser des louanges à ces organes les amenant ainsi dans l'action correcte, la bonne activité, à réaliser dans son for intérieur, qu'ils ont une fonction à remplir. Ce que l'Esprit a créé ne peut pas être une erreur. L'erreur est dans notre point de vue et jamais dans

l'idée même. C'est pourquoi nous cherchons à transposer nos idées.

A chaque chose fausse ou mal, nous cherchons à trouver son opposé exact qui deviendra la réalité au sujet de ce qui est faux. La vérité au sujet de la douleur, c'est la paix, la vérité sur la peur c'est la foi, la vérité sur la gêne, c'est l'abondance, la vérité sur l'enfer c'est le ciel, la vérité sur le diable, c'est Dieu.

L'harmonisateur devrait donner à son patient l'assurance qu'il y a dans l'univers une force bienfaisante divine, que l'amour désire nous faire le don de la vie. Il devrait aider son patient à acquérir une foi constructive dans l'univers, une conception optimiste de la vie.

Bien souvent on pose la question de savoir quand le patient sera prêt à recevoir ces grandes vérités. Il l'est quand nous sommes en mesure de les lui expliquer simplement, sincèrement avec une conviction et un sentir profond. Il est prêt lors de sa première visite chez l'harmonisateur. Quelque chose en lui l'a attiré chez l'harmonisateur dans le but que la vérité lui soit révélée. C'est pourquoi il est revenu. En franchissant le seuil de la porte du bureau de l'harmonisateur, il est prêt à recevoir tout ce que l'harmonisateur a à lui donner, à comprendre tout ce que l'harmonisateur doit lui dire, à réaliser tout ce que l'harmonisateur est capable, à ce moment même, de réaliser pour lui.

Là il n'y a ni infatuation, ni esprit de bigoterie dans cette pratique. Nous n'y connaissons point cette attitude du « plus saint que toi ». Cela doit être une chose de simplicité et de sincérité. L'harmonisateur qui croirait par erreur que son patient n'est pas prêt à recevoir les grandes vérités qu'il peut lui offrir, verrait bien vite, en faisant un examen attentif de son propre conscientiel, que lui-même n'est pas encore prêt à transmettre ces vérités. Il peut rendre réel à son patient tout ce qui lui est réel, pour la bonne raison que l'état spirituel de son patient n'a jamais été touché par l'expérience. Spirituellement, il est toujours et déjà là où l'harmonisateur se trouve spirituellement et quand le profond appelle le profond, le contact s'établit entre les deux. Il y aura alors un accord simultané entre eux.

L'amour de l'harmonisateur ramène le patient dans son propre centre. La connaissance technique de la pratique lui donne le moyen d'enlever les blocs qui obstruent le passage à l'Esprit dans l'expérience du patient. Il n'établit pas le patient dans la Vérité, en Dieu ou dans la Vie. Non, il lui tend une sorte de main mentale et le reconduit à lui-même. Tout l'effort de l'harmonisa-

teur, que ce soit l'explication à haute voix ou la pratique silencieuse, sert à établir le patient dans son propre centre spirituel.

La pratique psycho-spirituelle est une combinaison de deux éléments : la technique mentale et le conscientiel spirituel qui à eux deux établissent une foi et une conviction dans la réalité du bien, du bon. L'harmonisateur ne devrait jamais condamner son patient ou lui dire : « Vous souffrez parce que vous avez fait ceci ou quelque chose d'autre ». À moins de pouvoir s'élever au-dessus des fautes et de leurs conséquences, l'harmonisateur ne guérira ni les unes ni les autres. Il ne peut pas s'élever au-dessus de l'erreur ou faute s'il l'attache à son patient pas plus qu'il ne pourrait s'élever au-dessus d'une faute dans sa propre vie personnelle s'il l'attachait à son propre esprit.

Il ne peut y avoir de guérison permanente sans une spiritualisation du conscientiel. Une guérison permanente a lieu quand et à la mesure où, le conscientiel se tourne en dedans vers la source de l'Être et s'y trouve uni avec la vie, avec l'amour, avec Dieu. C'est cela que nous appelons l'advertance spirituelle et elle est le fondement à toute guérison permanente.

Il faut montrer au patient qu'il a un accès personnel et immédiat à toute la Présence et à toute la Puissance qu'il y a dans l'univers. Le travail d'un harmonisateur est bon seulement quand il a bien campé son patient dans un conscientiel de son propre contact avec la Réalité. L'harmonisateur cherche toujours à libérer son patient du besoin d'avoir recours à un harmonisateur, de la croyance qu'il doit dépendre d'autre chose que de la Vérité.

« Là où est le trésor, là aussi est le cœur ». Il est encore dans l'esclavage celui qui croit que chaque fois que sa pensée est troublée il lui faut un psychologue ou un harmonisateur. L'esclavage peut-être un peu plus doux à supporter, il n'en découle pas moins d'une indigence de pensée.

Il cherchera toujours une aide extérieure. Cela va bien dans des difficultés temporaires, mais même ce bien là pourrait devenir mal effectif.

Il lui faut apprendre que nulle autre personne ne pourrait posséder quoique ce soit qu'il ne possède déjà. Il faudrait lui enseigner qu'il cherche tout simplement une aide temporaire. Il devrait être reconnaissant d'une telle aide, naturellement, mais il faudrait lui montrer que toute disharmonie, toute discordance proviennent de la croyance que la vie est séparée de l'Esprit qui vit en nous.

Aucune guérison ne peut être durable, nulle série de traite-

ments quelque excellente en soit l'intention, ne feront l'affaire si le conscientiel de l'individu ne s'éveille pas à la réalisation que la vie individuelle c'est Dieu qui se manifeste comme cette vie. Un harmonisateur ne devrait jamais permettre à quelqu'un de s'appuyer sur lui personnellement sinon d'une manière tout à fait passagère.

Un des problèmes auxquels se heurte l'harmonisateur, c'est d'affranchir son patient de la sujétion de recourir sans cesse à l'aide extérieure, qu'elle soit d'ordre physique, mental ou spirituel. Tout d'abord, il faut que l'harmonisateur s'affranchisse lui-même de cet esclavage. Il faut qu'il soit bien certain de ne pas se situer spirituellement parlant au-dessus d'un autre, parce que s'il le faisait, il imposerait un esclavage à sa propre expérience.

Tout comme l'harmonisateur se sent libre dans l'Esprit, il doit savoir que son patient jouit d'une égale liberté. Il faut qu'il travaille d'une manière bien définie pour savoir que son patient n'est pas lié par aucune personne, aucune condition, aucun système de pensée.

En psychologie, cela s'appelle « rompre le transfert », ce qui signifie remettre l'intégralité dans le patient, l'amenant à savoir que sa propre prise de conscience de lui-même, donc sa propre auto-advertance, pour employer un autre néologisme, suffit.

Cela ne veut pas dire qu'il faudrait lui enseigner qu'il est seul dans l'univers ou qu'il n'a plus besoin de la compagnie des autres. C'est tout le contraire. Personne n'est spirituellement complet s'il cherche à s'isoler de la vie. Nul n'est spirituellement entier s'il sent qu'il ne peut plus se mêler aux autres ou participer aux choses humaines. Cela ne serait pas guérir, mais se retirer de la vie. L'hermite qui s'isole de la vie afin de parvenir à la sainteté est un malade. Ce n'est que quand nous voyons Dieu partout et dans tout et dans chaque être humain que nous nous unissons avec la vie.

Quand ce genre de guérison se produit, l'individualité est automatiquement réajustée à la vie. Alors cet individu peut faire face à tout problème qui se présentera à lui. Une personne qui est spirituellement guérie trouve plus de saveur à la vie qu'auparavant, elle aimera mieux encore tous les autres. Tolérante à l'égard de leurs fautes comme elle l'est à l'endroit des siennes cette « harmonisée » apprendra à s'unir à ce qui en eux est au-dessus de la médiocrité ou de la petitesse. C'est l'affaire d'un

harmonisateur spirituel de guérir le conscientiel de telle sorte que son réajustement s'opère automatiquement. C'est à quoi pensait Jésus lorsqu'il disait que quand nous cherchons d'abord le Royaume tout sera donné par surcroît. Quand nous trouverons Dieu dans tous les humains alors nous découvrirons que tous sont en Dieu.

MÉDITATIONS POUR S'AIDER ET POUR GUÉRIR

Méditations pour s'aider et pour guérir

AVANT-PROPOS

Dans ces méditations, j'ai essayé de formuler quelques idées qui me sont venues dans ma pratique de la guérison mentale. J'ai constaté que quelques déclarations brèves, affirmées mentalement, suivies d'une méditation en silence, se sont révélées des plus efficaces dans l'œuvre de guérison.

La plupart de ces méditations ont été rédigées à la première personne afin que ceux qui s'en servent puissent les utiliser telles qu'elles.

Nous ne prétendons nullement que ces paroles possèdent une puissance occulte, mais par contre, que des paroles semblables amènent à une réalisation plus complète de la vie.

Choisissez d'abord la méditation que vous voulez employer. Puis calmez-vous et recueillez-vous en silence. Lisez ensuite plusieurs fois et bien attentivement la méditation, phrase par phrase, vous efforçant de réaliser la signification des paroles et en essayant de pénétrer dans l'atmosphère de la pensée. Ceci fait, méditez sur le sens des paroles en suivant cette méditation jusqu'à ce que vous sentiez un sentiment de réalisation.

Viens, et laisse-moi te guérir

Viens, et je te guérirai.

La force de Vie qui est en moi, c'est Dieu.

Et Dieu a toute la puissance.

Je veux aider et j'aiderai tous ceux qui viennent à moi.

Je sais que la réalisation de la Vie et de l'Amour en moi guérit tous ceux qui viennent en Leur présence.

En silence je bénis tous ceux qui entrent dans mon atmosphère.

Ce n'est pas moi, mais le Père qui demeure en moi, c'est Lui qui fait les œuvres.

Je guérirai tous ceux qui s'approchent de moi.

Celui qui est en moi est puissant pour guérir

Dieu en moi est la force qui guérit.

Il me guérit de toutes mes maladies et me délivre de toutes les peurs.

Mon Dieu qui est en moi, me guérit maintenant de toute maladie et de toute douleur et reconforte mon âme.

Dieu est ma vie, je ne peux pas être malade.

J'entends la voix de la Vérité qui me dit de me lever et de marcher car je suis guéri.

Je suis guéri.

Je n'hérite pas la maladie

La maladie et la mauvaise santé ne sont pas héréditaires.

Je suis né du Pur Esprit.

Les idées fausses ne peuvent être transmises à mon subconscient et je suis affranchi de la suggestion de l'espèce humaine.

Ma Vie vient d'en Haut, et je me souviens de ce que j'ai toujours été parfait et complet.

Une lumière intérieure resplendit et me libère des chaînes de la croyance fausse.

Je suis venu de l'Esprit.

Pas de congestion

Il n'y a pas de congestion ni d'arrêt dans l'activité des organes.

La Vie coulant en moi et par moi est Parfaite et Claire.

Elle ne peut être arrêtée, retardée ou empêchée.

Je sens maintenant la Vie Une couler en moi.

Elle élimine toutes les sécrétions impures et nettoie mes pensées de toute suggestion de dépôts faux dans ma chair.

Je suis Propre, Pur et Parfait et ma Parole élimine tout le reste.

Il n'y a pas de congestion.

Pas de fausse croissance

« Toute plante que mon Père céleste n'a pas plantée sera arrachée. »

Il n'y a pas de fausse croissance et rien sur quoi elle peut se nourrir. Je suis affranchi de toute pensée ou croyance en quoi que ce soit de faux ou de redoutable.

Je rejette toute peur et avec elle toute manifestation de peur. Une idée fausse n'est ni une personne, ni un lieu, ni une chose.

Et il n'y a personne pour y croire ou en faire l'expérience. Je suis Un avec la Vie Parfaite et la Complétude totale.

Ma parole chasse toute peur.

Pas de lassitude

Il n'y a pas de lassitude.

Le Mental et l'Esprit ne deviennent ni fatigués, ni las et je suis Mental et Esprit.

La chair ne peut devenir lasse puisqu'elle ne possède pas de mental à elle.

Je suis affranchi de toute illusion de lassitude.

Mon être tout entier réagit à la pensée de la Vie.

Je suis vivifié par la Grande Vitalité de l'Esprit.

Je suis vivant par l'Esprit.

Une ouïe parfaite

Mon ouïe est parfaite... C'est Dieu en moi qui entend Sa propre voix... J'entends Cette Voix et aucune croyance en l'inaction de mes oreilles ne peut empêcher cette audition... Il n'y a pas d'organe qui fonctionne mal... Chaque idée du corps est maintenant complète et parfaite et fonctionne conformément à la Loi Divine.

J'ouvre mes oreilles pour entendre... Je suis réceptif à la Vérité et je peux La comprendre.

Mes oreilles s'ouvrent et j'entends.

Vision parfaite

Il y a Une vision et Une vue parfaite... Mes yeux sont ouverts et je contemple la Vie parfaite... Nulle suggestion de vision imparfaite ne peut pénétrer dans ma pensée... Je perçois que tout le monde peut voir, et que le Un, voyant au moyen de tous ne peut être limité dans la vision... Je suis Un avec une pleine compréhension de la Vérité...

J'ouvre les yeux et je vois réellement... Cette Parole opère maintenant au moyen de moi et se manifeste au moyen de mes yeux MAINTENANT.

Mes yeux s'ouvrent pour que je voie.

L'œil qui voit tout

L'œil de l'Esprit ne peut être affaibli. Il ne peut pas davantage être limité dans sa capacité de voir... Mes yeux sont la Vision de Mon Seigneur qui demeure en moi ; ils sont les fenêtres de mon Esprit intérieur et ils sont toujours ouverts à la Vision de Vérité... Je vois avec la vision de l'Esprit, et cette vue ne peut être ni affaiblie ni perdue, elle est pour toujours effective... Ma parole que je dis maintenant est la Loi de la Vue Parfaite, mes yeux sont ouverts et je vois.

L'Esprit voit au moyen de moi.

Pas de douleur

Il n'y a pas de douleur ni d'inflammation... Dans la réalisation de la vérité, toute peur est balayée... Je suis affranchi de toute croyance en la douleur... L'Esprit ne peut souffrir et je suis Pur Esprit.

Je suis affranchi de toute douleur.

Bonheur et plein épanouissement

Je suis heureux et complet, aujourd'hui et pour toujours... Il y a en moi ce qui est Parfait et Complet... C'est l'Esprit de toute Vie, Vérité et Action... Je suis heureux dans la connaissance sûre de cette Lumière Intérieure... Je ne peux être ni triste ni soucieux, mais il faut que j'irradie la Joie et la Vie, car la Vie est en moi maintenant.

Je suis heureux et complet.

Ici et maintenant

La Perfection est déjà accomplie... Je suis cette Vie Parfaite ici et maintenant... Aujourd'hui, j'exprime la Vie Illimitée du Bien Total... Aujourd'hui je manifeste mon épanouissement complet dans chaque partie de mon être... Aujourd'hui, je suis sauvé.

Ici et maintenant je suis guéri.

Calme majestueux

Le Mental en moi est calme... L'Ame reflète le Très-Haut... L'esprit de l'homme est Dieu... Dans le calme immense du bien total, je suis en paix et en sécurité... Ma vie maintenant reflète le Tout Parfait... Je suis la Paix ; je suis le calme, je suis la sécurité et la satisfaction complète... Je suis Un eu je suis avec Dieu.

Je suis inondé de Paix.

Pas de perte

Rien ne peut être perdu, égaré ou oublié. Il n'y a jamais eu ni perte ni confusion dans l'esprit. La Création est Parfaite et Complète ; dans le Un sont toutes les choses et elles sont connues de cet Un. Je suis maintenant en harmonie complète avec le Tout et je ne peux rien perdre ni rien égarer. Je trouve constamment de plus en plus de Bien.

Je sais qu'il n'y a pas de perte.

Ah ! Si je savais dire !...

Ah ! si je savais dire les Merveilles que la Pensée révèle ! Ah ! si j'avais un mot pour saisir l'idée sans bornes ! Oh ! s'il y avait une voix assez douce pour chanter l'harmonie de la Vie !

Mais en dedans, dans ce vaste royaume de la pensée où l'Ame rencontre Dieu, l'Esprit sait. Je me mettrai à l'écoute de cette Voix et Elle me dira les choses de la Vie, de l'Amour et de l'Unité.

Parle-moi Esprit.

Oh ! Mon âme regarde et vois

Oh ! mon âme, regarde et vois ; lève les yeux et sache que tu es libre. Ne sois pas abattue et découragée ; sois élevée en moi et exulte, car ton Salut est venu. Vois les merveilles du Grand Tout et les splendeurs de l'Univers. Regarde et vois ton Bien. Il n'est pas bien loin, il est à portée de ta main même. Prépare-toi à l'accepter et à y croire, prépare-toi à savoir et à vivre. Prépare-toi, laisse la Vie entrer et vivre par toi oh ! mon âme et réjouis-toi de ta si belle et si complète vision. Réjouis-toi de ce que par toi le Tout Parfait se reflète si complètement.

Ma lumière est venue.

Voir ce qui est parfait

Mes yeux voient ce qui est complet et Parfait dans toute la Création, « dans tout, au-dessus de tout et au moyen de tout. » Je vois le parfait et il n'y a rien d'autre à voir ; aucune suggestion d'autre chose ne peut pénétrer dans ma pensée. Je ne connais que le parfait et le complet. Je suis parfait et complet, maintenant, donc en parfaite santé.

Je vois le Bien et le Bon.

Le cercle est complet

Le Cercle d'Amour est complet. Il comprend tout, inclut tout et unit tout avec les liens de l'Unité Eternelle. Je ne peux m'écarter de Sa Présence ni m'éloigner de Sa Sollicitude. Mon Amour est complet en moi. L'Amour de Dieu me lie à Lui et ne me lâchera pas. Je Te ferai une demeure, oh mon Amour merveilleux, et nous cheminerons dans la vie la main dans la main. Je m'assiérai en Ta Présence et j'apprendrai les choses merveilleuses que Tu m'enseigneras, car Tu es Dieu.

L'Amour vit en moi.

Les choses qui sont

Les choses qui sont, étaient et seront pour toujours. Le temps, le hasard, la chance, le changement, sortez de ma pensée ! L'Immuable est ici pour y rester et Ce qui n'a pas de temps ne peut cesser d'Etre. Les choses qui sont resteront même si les cieux et la terre devaient passer. Je reste en sécurité, je suis sauf dans la Vie de Perfection et de complétude Infinies. Tout mon être répond à la Réalisation du Tout complet.

Je suis ce qui est.

Un chant d'espérance

Ma vie est en Toi, ô Présence Intime. Je Te regarde et l'espérance jaillit en réalisation. O Espérance en moi, preuve évidente et immortelle du Bien et du Bon, Tu me tiens fermement dans Ton étreinte aimante. De cette douce caresse naîtra l'assurance avec la confiance et l'amour.

Mon espérance est en Toi.

Reste calme et sache

« Reste calme et sache que JE SUIS Dieu ». Je suis calme en Ta Présence. Je suis dans la quiétude et dans la paix, car j'ai mis ma confiance en Toi. Un grand calme m'enveloppe et un calme plus grand encore apaise tout mon être quand je réalise Ta Présence. Mon cœur Te connaît ô très-Haut en moi. Il est en paix dans Ta Présence. Et il met toute sa confiance en Toi seulement.

Je suis calme en Ta Présence.

Rejette tout doute

Rejette tout doute mon âme, et n'aie pas peur car Ta Puissance vient d'en Haut. Celui qui est assis dans les cieux sera Ton Défenseur. Tu n'as pas besoin d'avoir peur ; viens Esprit, jaillis du fond de mon être et exprime-Toi par moi et ne laisse pas mes doutes gêner Ta venue. Ma foi ira à Ta rencontre et ma confiance Te donnera le baiser d'accueil. Ma pensée, guettant Ton arrivée, Te donnera la bienvenue dans ma demeure d'Amour, et la Joie nous accompagnera dans les temps à venir.

Je me débarrasse de toutes les peurs et de tous les doutes.

En divine compagnie

J'ai un Ami intérieur qui chemine chaque jour avec moi et me parle. Il n'est pas bien loin mais en moi-même, un compagnon de tout instant. Je ne serai jamais seul car mon Ami est toujours avec

moi. Je n'ai qu'à parler et Il me répond avant même que n'aient remué mes lèvres Il m'avait déjà dit Son Amour. O mon bon Ami, comme Ta Présence m'est douce et chère !

L'Esprit en moi est mon Ami.

Son œil veille sur le passereau

« Son œil veille sur le passereau et je sais qu'il veille sur moi ». Ceci est une pensée bénie car elle signifie que nous ne pouvons nous éloigner de Sa Présence ni nous séparer de Sa Vigilance. Sans cesse Il veillera sur nous et nous reconfortera. Pour toujours je demeurerai dans Sa demeure et toujours Il prendra soin de nous. L'œil qui voit tout ne peut oublier personne et tous, tous nous serons sous Sa protection.

Il prend soin de nous tous.

L'espérance ne peut mourir

L'Espérance ne peut mourir. L'Espérance est toujours chaude et fraîchement renouvelée en moi ; l'Espérance impérissable est bâtie sur le roc de la connaissance sûre. O sublime Espérance, Vie Suprême, vois, je viens à Toi comme un enfant fatigué et Tu ranimes en moi les flammes de la foi. Forte, prompte et sûre, la Foi jaillit en action et tout mon Etre se lève pour rencontrer l'Aube qui vient.

Je sens en moi l'Espérance, la Foi et l'Amour.

Je ne suis pas seul

Je ne suis pas seul car une Présence m'accompagne toujours dans mes voyages. Toujours je trouverai ce compagnon Divin avec moi. Il ne m'abandonnera pas ni ne me laissera partir seul. Il sera toujours avec moi et près de moi et toujours Il me procurera tout ce dont j'ai besoin.

Ma vie est cachée avec Christ en Dieu.

Je suis allé sur la montagne

J'ai découvert une place secrète en dedans, là où la pensée monte sur la montagne, très haut au-dessus des bruits du monde. Sur cette montagne j'ai trouvé une Place de Paix et de repos, une Place de joie et de reconfort pour le cœur. J'ai découvert que ce Lieu secret de Dieu est en moi, dans mon âme même.

J'écouterai pour entendre Ta Voix.

La joie de l'âme

Mon Ame, dans le fond de mon être se réjouit à la Réalisation de la Vie. Je suis rempli de joie quand j'aperçois ma Lumière Intérieure. Je ne peux pas être triste ou déprimé car Ce qui n'est que le Bien et le Bon m'a revendiqué comme Lui appartenant. O mon Ame, là en moi, réjouis-toi car Ta Lumière est venue et le jour de Ta délivrance est proche. Sois calme et vois Celui qui est assis en Haut.

Je me répous dans ma vie qui jaillit en moi.

Affranchissement du péché

Je suis affranchi de la croyance dans le péché ; il n'y a ni péché ni pécheur. Il n'est porté jugement contre personne. Dieu ne condamne pas et l'homme ne le peut pas non plus. Toute peur du péché est ôtée de moi ; toute croyance dans le châtement m'a quitté. Je crois en la Puissance Une et aucune pensée ne peut venir me troubler.

Il n'y a ni péché ni pécheur.

Je suis affranchi de la susceptibilité

On ne peut pas me froisser. Personne ne désire me faire mal, et il n'y a rien en moi qui peut croire en une séparation quelconque d'avec Ce qui n'est que le Bien. Je sais que je suis libéré et ne dépends de personne, que je ne peux être maltraité et qu'on ne peut me faire du mal. Car j'ai un tel sens d'unité avec toutes les choses que le cercle est complet et parfait. J'aime mes amis et ils m'aiment en retour, et cet amour est en Dieu et de Dieu et ne peut être gêné ni brouillé.

Je suis à jamais rempli de joie et d'amour.

Je tiens ma promesse

Je tiendrai la promesse que je me suis faite. Je ne me dirai jamais plus que je suis pauvre, malade, faible ou malheureux. Je ne mentirai plus à moi-même, mais je dirai chaque jour la Vérité à mon âme intime, lui disant qu'Elle est merveilleuse et magnifique, qu'Elle est Une avec la Grande Cause et toute la Vie, la Vérité, la Puissance et l'Action. Je lui murmurerai toutes ces choses, à mon âme, jusqu'à ce qu'elle éclate en chants de joie avec la réalisation de ses possibilités illimitées.

Je donnerai l'assurance à mon âme.

L'amour brille au travers du brouillard

Au travers du brouillard de la peur humaine, reluit l'amour qui nous dessine le chemin qui conduit à la liberté. Maintenant je déclare et je déclare que je suis libre de tout sens d'esclavage. Je suis rendu parfait et complet par la connaissance de la vie réelle en moi. Aucune illusion ne peut pénétrer dans ma pensée. Je sais qu'il y a Une seule Puissance et je sais que cette Puissance me protège maintenant contre tout ce qui pourrait me nuire. Comme l'Amour Parfait chasse toutes les peurs, ainsi mes peurs s'enfuient devant la connaissance de la Vérité.

Je n'ai pas peur.

Pas d'esclavage

Il n'y a pas d'esclavage ni de limitation. Chaque partie de mon être se meut dans une harmonie et une liberté parfaites. Je ne puis être tenu, lié ou rendu inactif, parce que je suis l'Esprit libre et que la Force de ma Vie vient d'En Haut. Il n'y a pas d'inaction ni d'action fausse. Et je suis complètement libre.

Je suis libre.

Pas de condamnation

Il n'y a pas de condamnation agissant en moi ou au moyen de moi. Je suis affranchi de toute croyance ou de toute pensée tenues par les contemporains ou les générations passées. Je vais mon chemin, immunisé contre toute suggestion de condamnation. Seules les pensées que j'autorise peuvent entrer dans mon mental. Je ne reçois pas d'idées en opposition, ou d'idées contraires. Seules les idées bienfaisantes, vivifiantes ont accès dans ma maison.

Il n'y a pas de condamnation.

Pas de fausse habitude

Il n'y a pas de fausse habitude ni d'habitude néfaste pour moi. Chaque désir que je pense et chéris dans mon cœur reçoit sa satisfaction dans la Vérité. Je ne désire rien d'autre ni ne ressens l'impression qu'il me manque quelque chose. Je suis complet et je suis parfait en moi-même ; je suis heureux et satisfait en moi-même. Je suis Un avec Toute la Vie qui est en moi.

Je suis libre.

Ni hypnotisme ni fausse suggestion

Il n'y a pas d'hypnotisme ni de fausse suggestion qui tienne. Je représente le Mental-Un qui ne peut agir contre lui-même ni contre

moi. Je suis immunisé contre toute suggestion et ne peux recevoir de pensées fausses ni les nourrir. Je suis entouré par un cercle d'Amour et de Protection. Que je sois endormi ou réveillé, aucune idée fausse n'a d'effet sur moi. Je vois le néant de toute peur et de toute croyance en quelque chose que j'affirme, car je sais que seul le Mental-Un et Unique peut agir.

Seul le Bien peut entrer.

Pas d'erreur qui me lie

Il n'y a pas d'erreur qui m'enchaîne, il n'y en a pas eu dans le passé, il n'y en aura pas dans le futur. Rien ne s'est produit dans le passé qui peut gêner ou blesser. Il n'y a pas de passé, ni de croyance dans le passé qui puisse se dresser contre moi, cela je le vois et je le sais. Je vis dans le présent affranchi de tous les hiers et de tous les demains. Maintenant même, je suis Heureux, Libre et Complet.

Aucune erreur ne me lie.

Il n'y a pas de responsabilité dans l'esprit

L'Esprit n'a pas de responsabilités. L'Esprit ne connaît ni peur ni besoin, Il est complet en Lui-même et vit en vertu de Son propre Etre. Je suis Esprit et les peurs du monde ne peuvent prendre sur moi. Mes voies s'ouvrent toutes droites devant moi. Le sentier de la vie est un chemin sans fin de Satisfactions Eternelles et de Joies Parfaites. Ma Vie en moi est Complète et Parfaite. Elle ne plie sous aucun fardeau, Elle est le Libre-Esprit et ne peut être asservie. Je me répous dans cette Liberté.

Je me réjouis dans la Liberté.

Le moment est venu

Le moment est venu, l'heure a sonné. La Puissance jaillissant du fond de mon être s'exprime au moyen de moi, de ma parole. Je n'ai pas à attendre ; le moment c'est aujourd'hui. Aujourd'hui je pénètre dans toute la Vérité ; aujourd'hui, je suis complètement guéri. Ce jour j'entre dans mon héritage.

Aujourd'hui la Liberté m'a libéré.

En moi est la loi de la liberté

O mon Ame qui es en moi, Grande est Ta Présence. Dans Ta Loi est la Liberté pour tous ceux qui veulent croire. Je crois en Ta Loi et j'aime Tes Préceptes. Je sais que Ta Loi est Parfaite, et Elle est une joie pour mon Ame car Elle est illuminée par Tes Paroles

de Puissance. Ta Loi est une liberté complète pour moi et pour tous ceux pour qui Elle sera proclamée. Je dis la Parole de liberté à tous et tous la recevront.

Je suis libre dans Ta Loi.

Beauté

Je regarde le Beau et le Plaisant. Mes yeux ne voient que ce qui est beau à regarder. Je ne veux voir ni croire rien d'autre. Je sais que la beauté est entrée dans ma vie et y restera toujours.

Je ne vois que le Beau.

L'amitié de l'esprit et de l'homme

L'Amitié de l'Esprit et de l'homme est à moi et pour toujours. Maintenant même je vois les amis innombrables qui vont et viennent autour de moi. J'entre dans cette amitié de camaraderie avec joie et contentement.

Je reçois mes amis.

Je sers

Je sers le monde entier. Je sers l'Eternel dans tous les êtres humains. Je fais jaillir la gloire d'En-Haut par le mental de tous les hommes. J'obéis à la volonté de Celui qui habite l'Eternité. Je fais les œuvres de Celui qui demeure parmi les cieux. Mon Seigneur en moi commande et j'obéis.

Je fais le Bien à tout le monde.

Pour moi ni doute ni peur

Je ne douterai pas et je ne craindrai pas non plus car mon salut est d'En-Haut, et le jour de Sa venue est arrivée. Ni peur ni doute pour moi, car tout mon être répond à la réalisation de la Vie en moi et autour de moi. Je n'aurai pas peur car les hôtes des cieux veillent sur moi et la Loi de l'Univers est mon Salut.

Je ne craindrai pas.

Il m'a été dit de vivre

Par une Présence mystique intérieure et inconnue il m'a été dit de vivre et d'aimer, de rire et d'être joyeux. Il m'a été dit de rester calme et de savoir la Force Une Toute-Puissante en tout et au moyen de tous. Il m'a été dit de laisser cette Puissance opérer par moi et en moi. J'ai cru à cette voix et j'ai reçu mon Bien.

Je suis guéri. C'est la joie de vivre.

La loi

Je médite sur la Loi de Dieu. Elle est une Loi Parfaite et Elle œuvre maintenant pour moi, en moi et au moyen de moi. « La Loi du Seigneur est parfaite ». Je dis ma parole dans cette Loi et ainsi il m'est fait.

La Loi est dans mon cœur.

Amour

L'Amour qu'est la Source de Tout Bien agit en moi et au moyen de moi. Cet Amour va à la rencontre de tous ceux qui viennent dans mon atmosphère. Il rayonne vers tous et Il coule au moyen de tous. Mon Amour en moi est Parfait.

Ton Amour en moi est Parfait

L'amour dissout toutes les peurs

Plus grand que la peur est l'Amour. L'Amour dissout toutes les peurs, rejette tout doute et rend libre le captif. L'Amour, tel la Rivière de Vie coule en moi et me rafraîchit de Ses bénédictions éternelles. L'Amour ne peut pas avoir peur, Il est sans peur et fort Il est Puissant dans Ses œuvres. Il peut accomplir toute chose par la Lumière Intérieure de cette Foi dans le Grand Bien qui remplit tout mon Etre d'une Présence Puissante.

L'Amour chasse toute peur.

Mes affaires

Mes affaires sont dans les mains de Celui qui guide les planètes dans leur course et qui fait briller le soleil. L'Entendement Divin m'attend sur la Voie et je ne serai pas empêché dans mon travail. Mes affaires sont contrôlées par l'Intelligence Parfaite et rien ne peut gêner leur expression. Je sais que tout ce que je fais est fait en partant du même Motif Un : exprimer la Vie et la Vie sera exprimée en moi et au moyen de moi. Je ne puis Lui faire obstacle.

Je suis contrôlé par l'Intelligence.

Mes occupations professionnelles

Mon travail est dirigé par l'Intelligence Divine. Le Mental Universel. Qui sait tout sait quoi faire et comment le faire. Je ne Le gêne pas et Le laisse agir dans mes affaires. Il me fait prospérer, dirige et contrôle ma vie. Mes affaires sont gérées par l'Amour et dirigées par la Sagesse et elles ne peuvent manquer de prospérer et de se développer.

Mes affaires sont entre Ses mains.

Ma profession

Ma profession est l'Activité du Grand Mental œuvrant au moyen de moi. En tant que telle, Elle est une Activité Divine et Elle est sans cesse en contact avec la Réalité. Je suis inspirée dans mon travail par les idéaux qui me viennent d'En-Haut. Et toutes mes pensées sont illuminées par le Un omniscient.

Je suis inspiré.

Pas de retard

Il n'y a pas de retard dans le Plan Divin pour moi. Rien ne peut faire obstacle au jeu de cette Loi pour ma Vie et mon Action. Les obstacles sont enlevés de mon sentier et j'entre maintenant dans la réalisation et la manifestation de l'accomplissement total. Je n'ai pas à attendre car la Loi m'attend à chaque tournant du chemin de la Vie.

Maintenant la chose est faite pour moi.

Je ne suis pas induit en erreur

Nul ne peut me diriger dans le mauvais chemin ; nul ne peut m'induire en erreur. Je suis affranchi de la croyance dans tous les mensonges et toutes les non-vérités. Je sais et ne dis que la Vérité et l'on ne peut me dire que la Vérité. Je connais le faux et je peux comprendre le réel. Je ne peux être ni leurré ni trompé, je suis guidé par la Vérité seule.

Il n'y a ni mensonges ni menteurs pour moi .

Pas d'obstructions

Il n'y a pas d'obstruction sur le Sentier de la Vie. Pas d'obstacles aux efforts de l'homme. Que ma Parole soit la Loi d'élimination de toute pensée d'empêchement ou de retardement. Et que la chose que je proclame jaillisse en manifestation sur le champ. Je la regarde et je vois qu'elle est faite maintenant même.

Je reçois maintenant.

Ni sur-activité ni sous-activité

Dans la Loi Divine, il n'y a ni sur-activité ni inactivité car tout se meut selon une harmonie parfaite. Chaque idée de mon corps fonctionne conformément à cette Loi de Vie Parfaite. Je perçois maintenant que l'action en moi est parfaite, complète et harmonieuse. Que la paix règne dans chaque partie de mon être et que la

Vie Parfaite anime chaque membre de mon corps. J'agis en conformité avec la Loi Divine.

Je suis la Vie Parfaite dans mon Etre tout entier.

Un avec l'action parfaite

Je suis Un avec l'Action Parfaite. Tout ce que je fais, dis et pense est mis en action par cette compréhension juste et ce savoir correct. L'action harmonieuse du Grand Tout opère au moyen de moi maintenant et toujours. Je suis entraîné par cette action correcte et je suis obligé de faire la chose juste au moment approprié. Il n'y a rien en moi qui peut empêcher cette action d'agir au moyen de moi.

L'action de Dieu est l'unique action.

Paix, équilibre et puissance

La Paix, l'Equilibre et la Puissance sont en moi. Ils sont les témoins de l'Esprit Intérieur, de Tout ce qui est Vérité, Amour et Sagesse. Je suis en paix en moi-même et tout autour de moi répond à ce Grand Calme de l'Ame Intérieure qui connaît Sa juste place dans le Tout Bien et Bon. La Puissance est née du dedans de moi et Elle passe sans effort et sans peine dans mon expérience. Je suis à l'aise dans la Sécurité et la Paix car la Lumière Intérieure resplendit et illumine la voie.

Je me repose en Toi.

Calme et réceptivité

Je suis calme et réceptif à la Vie. Je laisse la Vie couler en moi dans tout ce que je fais, vis et pense. Je laisserai ma Vie être ce qu'elle est et ne me ferai ni souci ni ne me plaindrai. Je suis introduit maintenant dans le Lieu Secret de l'Ame où règne le calme suprême et où Dieu me parle ; je reçois.

Je reçois.

Remerciements et louanges

Je rendrai grâce à ma Vie Intérieure pour toutes Ses Merveilles et toutes Ses Œuvres magnifiques. Je chanterai et je serai dans la joie car je sais que je suis caché avec la Vérité dans une Vie Parfaite.

La plénitude de la joie est à moi.

La nuit est remplie de paix

Je m'enveloppe dans le manteau d'Amour et je m'endors empli de Paix. Au cours de la longue nuit la Paix reste avec moi et à l'aube je serai rempli de Paix et d'Amour. J'avance dans cette nouvelle journée confiant et heureux.

Je me repose en toi.

Le sceau de l'approbation

Le sceau de l'approbation est posé sur moi et je ne suis pas condamné par la pensée ou les actes des hommes. Je ne craindrai aucun mal car je sais que le Grand Juge de tous contrôle chacun de mes actes. Que toute peur de l'homme soit enlevée de moi et que le silence de mon âme porte témoignage à la Vérité.

Dieu me donne son approbation.

La voie secrète

Il est une Voie Secrète de l'Ame que tous peuvent connaître. Elle est la Voix de Paix et d'Amour. Cette Voie Secrète conduit à des lieux de joie et dans la maison du Bien et du Bon. Elle est la Voie de l'Esprit et tous ceux qui le veulent bien peuvent y entrer. Je chemine sur cette Voix Secrète du Bien et Bon, sur le sentier de Paix et je pénètre dans le Lieu Secret du Très-Haut.

Le Lieu Secret du Très-Haut est en moi.

Le sentier lumineux

Le Sentier de la Vie éclaire ma marche vers le Jour Parfait. Je chemine sur le sentier de l'Ame qui conduit au portail du Bien et Bon. J'entre dans l'accomplissement de mes désirs. Il n'est pas nécessaire d'agiter quoi que ce soit et rien ne peut être enlevé non plus du Tout-Bien qui s'exprime à tout jamais en moi. Chaque jour je reçois Ses Grandes Bénédiction et mon Ame se réjouira sans cesse.

Je suis entré maintenant dans mon Bien.

Je reçois ce dont j'ai besoin

Tout ce dont j'ai besoin me vient du Tout-Bien. L'Intelligence Divine opérant au moyen de moi, sait toujours exactement ce dont j'ai besoin et me le procure toujours au moment utile. Cette Loi est infaillible et sûre, Elle ne peut être violée Chaque jour je re-

çois mon Bien et Bon en cheminant sur le sentier de la Vie et je ne puis être privé de mon droit de naissance à la liberté et au bonheur.

Je reçois mon bien.

Devant moi la route est claire

La route est claire devant moi, je ne chancelle ni ne tombe. La voie de l'Esprit est ma voie et je suis forcé de la suivre. Mes pieds sont maintenus sur le sentier de la Vie Parfaite. La Voie est préparée devant moi et c'est une voie de paix, d'accomplissement et de joie. La voie est illuminée par la lumière de l'Amour et de la Bonté. La voie que je suis est agréable et me rend heureux.

Je vois la voie et je la suis.

Quand l'amour entre la peur s'en va

La peur s'évanouit dès que l'Amour entre. Je suis tellement rempli d'Amour qu'aucune peur ne peut pénétrer ma pensée. Je n'ai pas peur car je sais qu'une intelligence parfaite me protège et gouverne chacun de mes actes. L'Amour parfait chasse toutes les peurs. Je ne crains rien. Je suis fort par ma foi en cette Présence intime qui me protège contre tout ce qui peut être nuisible.

L'Amour parfait chasse toutes les peurs.

La vie infinie en moi

Vie Infinie en moi, Toi qui es Dieu, Tu gardes mes pieds et Tu me fais suivre ma voie. Tu ne me laisses pas m'éloigner de Toi, mais Tu forces ma volonté à faire Ta Loi. Je suis bien gardé et gouverné par une Intelligence Infinie et par une Force Omnipotente. Aucune erreur ne peut être commise et aucune ne l'a jamais été. Un jugement infaillible opère au moyen de moi et je suis conduit par l'Esprit de Vérité dans le Grand Bien et dans la Paix et le Bonheur Suprêmes.

La Vie Infinie est en moi.

Je ne chancellerai pas

Je ne chancellerai pas car mes pieds sont bien posés sur le sentier de la Vie par la Puissance de l'Esprit Eternel. Cet Esprit est mon esprit maintenant. Tu guides mes pas et Tu me forces à suivre mon chemin et Tu me diriges par Ta Présence. Mes pieds sont bien gardés et dirigés vers le Bien et Bon.

Il guide mes pas.

Il ne t'arrivera aucun mal

Il ne t'arrivera aucun mal, mon ami, car une Divine Présence veille sur ton chemin, te garde et te conduit sûrement vers le Grand Bien de la vie. Une Bonté affectueuse t'attend à chaque tournant du chemin. Une guidance te dirige sur le chemin de l'expérience. Et une Puissance Infaillible te protège. Dieu Lui-même et nul autre est ton gardien.

Je proclame cela pour toi.

La force de vivre

J'ai la force de vivre la vie du bien et du bon. Ma force vient d'En-Haut et on ne peut pas me l'enlever. Elle ne me laissera pas dans la désolation. La Puissance est en moi et coule au moyen de moi et je peux La sentir maintenant. Je La sens. La force de vivre est en moi et Elle ne peut me délaisser ; Elle est ma force et Elle est toujours présente.

Je suis la force de vivre.

Le cercle d'amour

Un cercle d'Amour est tracé autour de moi, autour des miens et de tous. Aucun mal ne peut entrer dans ce Cercle Sacré car Il est l'Amour de Dieu. Il est une protection complète contre tout mal. « Je ne redouterai aucun mal car Tu es avec moi. » Il n'y a ni mal ni quoi que ce soit qui puisse me nuire et je suis affranchi de tout sentiment de peur.

Je suis entouré par l'Amour et Il me protège.

Le cercle de protection

Je trace autour de moi un cercle d'Amour et de protection. Aucun mal ne peut pénétrer dans ce cercle ou y rester car il contient un charme de Vie et d'Amour, et Il représente la Sollicitude Divine et l'Eternelle Vigilance sur moi. Je me reposerai en moi maintenant et je dirai des paroles de réconfort à mon Ame, et je Lui parlerai des merveilles de Sa Vie, bien abritée des peurs et du vacarme de la lutte.

Je suis protégé par En-Haut.

La puissance en moi bénit tout le monde

La Puissance qui est en moi bénit l'humanité tout entière et Elle guérit à tout jamais tous ceux avec lesquels j'entre en contact. La Puissance qui est en moi est Dieu et Elle ne peut faire autre-

ment que bénir, aider et guérir tous ceux qui L'approchent. Dans le silence l'œuvre s'accomplit, et en silence tous sont aidés par cette Puissance Intérieure qui opère au moyen de moi. Je rendrai grâce de ce que Ma Puissance en moi, dans le silence, bénit et aide tous ceux sur lesquels se porte ma pensée.

La Vie en moi bénit toute l'humanité.

Une prompte réponse

Ma réponse me vient promptement et sûrement car elle vient d'En-Haut. Ma réponse ne me fera pas défaut car la Loi de l'Univers est la Puissance par laquelle elle me parvient. Je ne douterai pas et ne craindrai pas non plus car la réponse est certaine et rapide.

Ma réponse vient.

Un chant de joie

Un chant est sur mes lèvres aujourd'hui. Il chante la joie du cœur content et les voies heureuses de la Vie. J'écouterai mon chant car il m'annonce les bonnes nouvelles de la Grande Joie de l'Amour et de la Vie. Il me dit le voyage merveilleux de l'âme et la Vie Illimitée dans laquelle est enchâssée ma vie.

Je suis rempli de joie.

Tu es né du jour éternel

Enfant du Grand Bien, tu es né du Jour Eternel. Il n'y a pas de soir pour l'Ame car Elle vivra à tout jamais. Elle ne connaît pas la mort, Elle est complète, parfaite et Une avec l'Impérissable. Nulle pensée du lendemain ne peut troubler ce calme chez celui qui sait que la Vie est un Jour Eternel. Nulle peur ne peut entrer là où règne l'Amour et où la Raison met Sa Foi en l'Espérance. Les pensées des demains et des hiers sont englouties dans la grande réalisation du Parfait ici et maintenant, dans la complétude.

Aujourd'hui j'accepte complètement mon intégralité.

Je me lève et je vais de l'avant

Je me lève et avance dans l'aube du Jour Nouveau, rempli de foi et d'assurance dans le Bien et Bon Total. Je me lève, oui je me lève et je chante avec joie. Je proclame la Vie Une : « En Tout au moyen de Tout et de tous. » Je me lève, oui, je me lève et je proclame avec joie ce qui est en moi. Je déclare que ce jour est complet, Parfait et Eternel.

Je réponds à la vie.

Inspiration

Viens, Toi Grand Mental Universel et Infini, inspire-moi pour accomplir de grandes choses. Instruis-moi de Ta connaissance et rends-moi sage dans Ta Sagesse. Je voudrais être instruit par Toi, Lumière Intérieure et être inspiré par Ta présence. Je me mettrai à l'écoute de Ta voix et elle me dira les grandes choses à s'accomplir. Je suivrai Tes Sentiers et Ils me conduiront au Grand Bien. Je serai inspiré par En Haut O merveilleuse Présence qui m'inonde, qui me remplit de Ta Lumière, c'est Toi qui m'inspire.

Je sens l'Inspiration de l'Esprit.

L'aube est apparue

Sortant de la longue nuit des ténèbres, l'aube est apparue. Je me lève pour rencontrer ce jour nouveau et je suis chargé de confiance et de force. Je me lève et j'avance dans l'aube, inspiré et rafraîchi par l'Esprit vivant en moi. O Jour Tu ne mourras jamais, le soleil ne se couchera pas sur Ta Gloire Parfaite car la lampe de l'Ame a été rallumée avec l'huile de la Foi. Et l'Amour a nettoyé les fenêtres de la vie avec l'esprit de joie. Jamais plus la peur ne les troublera car l'Amour Parfait chasse toutes les peurs. Je suis renouvelé dans la Force par la Connaissance Divine.

Ma lumière est apparue.

Confiance totale

Ma confiance dans le Bien Total est complète. Ma foi dans la Puissance de l'Esprit est suprême. Je n'ai ni doute ni incertitude. Je sais que mon Bien est à la portée de ma main et je réalise qu'aucune peur ne peut empêcher le Bien de faire Son apparition dans ma vie et dans mes affaires. Je sais que ma Vie et mon Bien sont complets. Le mal ne peut ni me toucher ni faire obstacle à mon œuvre ; je suis en sécurité car LE MENTAL UNIVERSEL UN EST MON REFUGE ET MA FORCE.

Je suis confiant et serein.

Puisez le bien et le bon

Je puise mon bien tout au long de mon voyage sur la voie de la vie et rien ne peut y faire obstacle. Mon Bien me suivra sans cesse. J'accepte le Bien et le Bon et je me réjouis de ce qu'ils sont avec moi.

J'accepte le Bien.

Je ne crains aucun mal

« Je ne craindrai aucun mal car Tu es avec moi ». Je ne craindrai pas car le Bien Total est toujours avec moi, est toujours tout près pour guider et réconforter. Il n'y a aucun mal dans la vérité et aucun pouvoir dans les ténèbres pour empêcher la Lumière de briller. Je ne craindrai pas car il en est Un en moi qui me protège contre tout mal.

Je ne crains aucun mal.

J'ai su, toujours

J'ai toujours connu la Vérité et nulle peur ne peut m'enlever cette connaissance intérieure. Ma sagesse venue de mon for intérieur jaillit quotidiennement en expression dans ma vie. La connaissance d'En Haut m'est donnée et je serai toujours conduit par l'Esprit.

Je connais la Vérité.

Je rencontre mon bien

Aujourd'hui je rencontre mon Bien ; Il me connaît et ne me laisse pas m'éloigner de Lui. Mon Bien est tout près et je ne peux en être privé. Le Bien, le Bon s'expriment toujours à moi et aux miens. Maintenant même je peux voir, entendre et sentir le Bien Total en moi et autour de moi. Il s'impose à moi et me remplit d'un grand élan de vie.

Mon Bien est tout près.

Mon atmosphère

Mon atmosphère attire le Bien ; elle est toujours en éveil pour voir et connaître le Bien et pour le faire entrer dans mon expérience. Il y a en moi quelque chose qui fait surgir l'abondance et l'abondance de la Vie. Je suis entouré par une atmosphère de Paix, d'Equilibre et de Puissance. Tous ceux qui entrent en contact avec ce Grand Calme de ma Vie en sont rendus plus forts et confiants, et ils sont guéris et bénis. « O mon Ame bénis l'Eternel et que Tout ce qui est en moi bénisse Son Saint Nom. »

Je suis avec Christ en Dieu.

Mon bien est complet

Mon Bien est complet ; il est accompli. Il est ici maintenant et il est conscient de moi et des miens. Je n'ai pas à attendre pour

mon Bien, Il est là, toujours prêt à surgir et à s'exprimer à moi. J'accepte mon Bien et allègrement je le reconnais comme mon compagnon de chaque jour. Mon Bien est à moi maintenant, je peux le voir, le sentir et le connaître

Aujourd'hui je revendique mon Bien.

Ce qui est à moi me parviendra

De près et de loin, ce qui est à moi me parviendra. Maintenant même il vient et je le reçois. Mon Bien se manifeste maintenant à moi et je vois et je sais sa présence. Il me connaît et il me répondra. Mon Bien ne peut être séparé de moi et je ne peux l'écarter de moi ni l'empêcher de venir. Je reçois mon Bien MAINTENANT. Ce qui est à moi me trouvera où que j'aille, il me suivra et me réclamera. Je ne peux me cacher de ce qui est à moi. Mon Bien me viendra même si je le nie car il n'y a rien en moi qui puisse l'empêcher d'entrer dans mon Ame et d'en prendre possession.

Ce qui est à moi est exprimé maintenant.

Mon âme reflète ta vie

Mon Ame reflète Ta Vie et elle chante d'allégresse à l'heureuse pensée de ne voir que Toi seul. O mon Ame, regarde autour de toi et réfléchis sur moi la Vie merveilleuse de Celui qui est le Bien Complet. Porte ton regard sur le Un et sois sauvée, regarde Sa Face à tout jamais.

Mon âme reflète Ta Vie.

Les soucis me fuient

Comme la Grande Joie de Vie entre dans mon Ame, m'inondant de sa merveilleuse lumière, tout souci, toute tristesse s'envolent loin de moi. Je ne me laisserai pas écraser par le chagrin car rien n'est perdu ou parti pour moi. Ce qui est à moi ne peut rester séparé de moi. Il me connaît et me suivra partout où je vais. Je suis rempli de la Joie de vivre et de la Grande Paix qui viennent à tous ceux qui croient.

Je suis dans la joie pour toujours.

Substance et ressources

La Substance de l'Esprit est mon pain quotidien, je ne puis être sans mon Bien. Je peux voir que le courant constant de Vie qui coule à moi, m'apporte dans mon expérience tout ce qui rend la

Vie Heureuse et lui donne une valeur. Je suis en parfaite sécurité, sachant que le Bien Infini est en moi et s'exprime au moyen de moi.

Je reçois mon Bien.

Le tout et toujours

La Vie a été toujours et sera à tout jamais « Monde sans fin ». Toute la Puissance qui est, est à moi maintenant. Toute la Vie, la Vérité et l'Amour de l'Univers coulent maintenant et à jamais par mon Ame. Le Bien complet ne peut changer et j'ai constamment accès à mon Dieu Eternel en moi.

Je suis la Vie Immuable en moi.

La demeure d'amour

J'habite dans la maison de l'Amour. Ma demeure est remplie de paix et d'un calme éternel. L'Amour m'attend dans ma demeure de l'Ame et la Joie m'attend dans le « Lieu Sacré du Très-Haut ». Ma maison est bâtie pour moi de la main de l'Amour et jamais je ne quitterai ce Foyer de l'Esprit car il est toujours présent et j'habiterai cette demeure à jamais.

Ma maison est une demeure d'Amour.

Lève ô mon esprit

Lève-toi, mon Esprit et brille. Laisse Ta Lumière illuminer mon sentier et Ta Sagesse diriger mes pas et m'indiquer la voie à suivre. Force ma volonté à suivre tes demandes et commande à mon âme de se tourner vers Toi. Je te suivrai mon Esprit, et j'apprendrai de Toi. Je me tiendrai dans le Silence et j'écouterai et je veillerai et je verrai Ta Lumière et j'entendrai Ta voix. Je te suivrai et je ne Te quitterai pas, car en Toi seul, il y a la Paix.

Lève-Toi et brille.

Commande à mon âme

Esprit en moi, commande à mon Ame de faire ce que Tu demandes ; Force-moi à suivre le chemin de la Vérité et de la Sagesse. Contrôle mes pensées secrètes et mes actions ouvertes. Et fais-moi comprendre Tes Lois. Commande à mon Ame de se tourner vers Toi pour avoir guidance et Lumière. Pour chercher en Toi la sagesse et le savoir. Rends droits et sûrs les sentiers de ma Vie. Fais que le voyage de mon Ame trouve son aboutissement en Toi.

Commande à mon Ame de T'obéir.

Le désespoir cède la place à la joie

Le désespoir cède la place à la joie à la pensée de Toi, Dieu, Bien qui habite en moi. Je ne peux pas être triste quand je pense à Toi. Mon affliction est changée en allégresse et ma honte en joie. Mes larmes sont effacées et le soleil brillant de l'Esprit resplendit au travers des nuages de dépression et éclaire le chemin vers les cieux.

La Joie m'a rendu joyeux.

Esprit libre en moi

Esprit Libre en moi, Parfait et Illimité, enseigne-moi Tes voies et fais-moi connaître Ta plénitude Sans Limites. O Esprit de Vie, contrôle chacune de mes pensées et actions. Force-moi à suivre Ta Lumière afin que moi aussi je puisse être libre et complet. Je suivrai Tes pas et j'apprendrai de Toi tous les secrets merveilleux de la Vie. Je suivrai Ta Lumière dans le Jour Parfait.

Esprit libre en moi.

Plénitude de lumière

La Lumière de Vie est complète en moi et autour de moi. Elle jaillit dans le Jour Parfait. O Lumière en moi qui éclaire mon sentier vers la paix, je T'adore et T'aime et Te laisse briller. Lumière en moi, resplendis et bénis tous ceux qui viennent à Toi. Ma Lumière rayonne vers tous et par tous.

Ma Lumière est venue.

Celui qui habite l'éternité

Celui qui habite l'Eternité veille sur moi et les miens. « Celui qui ne sommeille ni ne dort » sans cesse veille sur tous. Je me reposerai dans l'assurance d'Amour et de Protection. O Toi Grande Présence qui enveloppe tout, j'ai conscience de Ta sollicitude, je sais Ta bonté aimante.

Je me repose en Toi. Sois calme et sache.

J'écoute

Je prêterai l'oreille à Ta voix, Présence Intérieure. Elle me guidera et me fera connaître tout le savoir. Ta voix est douce et tendre, elle dit toujours bonté et gentillesse. Bien-Aimée de mon Ame, comme je T'adore, comme je T'aime ! Elle me remplit de paix et de calme et elle m'apaise. Elle me tranquillise et me donne une détente merveilleuse. J'écoute, ô Voix Divine, je n'écoute que Toi.

Je me mets à l'écoute de Ta Voix.

La joie est venue vivre avec moi

La Joie est venue vivre avec moi, comment serais-je triste ? J'aime tant Ta présence qui est joie en moi. Elle me rend joyeux et je chante car je suis si rempli de Ton Esprit que je ne puis être ni déprimé ni malheureux. Je suis rempli de la joie de l'Esprit, et je déborde de l'allégresse de Vie. Tu es une heureuse compagne pour suivre avec moi le cours de ma Vie. Joie merveilleuse, Tu es si radieuse et si rayonnante ! Il est impossible d'être triste en Ta présence. Je me donnerai à Toi et je resterai avec Toi, car Tu es plénitude et Tu me combles de satisfaction. En Toi, je trouve mon épanouissement et la joie durable.

Je suis rempli de l'Esprit de Joie.

Ma pensée repose en toi

Ma pensée repose en Toi, Lumière Intérieure, mes paroles viennent de Toi, Sagesse Intérieure. Ma compréhension vient de Toi, Dieu intérieur. Je ne peux être caché de Toi Qui es mon inspiration et ma vie.

Ma pensée repose en Toi.

O amour divin !

O Amour Divin en moi, je suis subjugué par Ta Présence. Je ne trouve pas de mots, car les paroles ne peuvent exprimer les choses que Tu m'as révélées. Pourquoi m'aimes-Tu tant et pourquoi me serres-Tu si près de Ton cœur Éternel ? O Présence Bénie, je sais car Tu m'as réclamé comme étant à Toi. Je ne cheminerai plus séparé de Toi.

L'Amour de Dieu est en moi.

La paix pénètre doucement dans mon âme

La Paix pénètre doucement dans l'Ame en attente et le réconfort de l'Esprit vient dans le silence du cœur. La Paix, comme un océan de la Vie Infinie se reflète au moyen de moi et apaise toute agitation. Je suis en Paix et au repos dans la connaissance du Grand Bien qui est tout près.

Je repose en paix.

Avance et parle

Avance et parle, Esprit en moi. Proclame Ta Présence et annonce Ta voie. Déclare au moyen de moi Tes œuvres merveilleuses et fais entendre Ta Voix aux enfants des hommes. Regarde, Il fait

neuves toutes les choses. L'Esprit en dedans dit les paroles de Vérité et de Vie à tous. L'Esprit en moi est Dieu.

Je dis la Vérité.

Essence subtile de l'esprit en moi

Essence subtile de l'Esprit en moi, coulant par moi, élixir de Vie qui coule dans mes veines et me purifie par Ta Vie merveilleuse. Je laisse Ton Esprit me purifier de toutes les idées et pensées fausses. Je laisse Ta Vie couler en moi dans un Tout Parfait et Complet.

Je sens la Présence de l'Esprit en moi.

Les bras éternels

Ses bras m'entourent, Sa Force me soutient. Sa Présence me remplit de Vie et de Joie. Je ne serai plus jamais ni triste ni déprimé car je sais que je ne marche pas seul sur le chemin de la Vie. Il y en a Un qui m'accompagne et qui me dit les choses que je devrais savoir. Il y a une Présence avec moi qui me guide dans la Voie Parfaite.

Je me réjouis de savoir que je ne suis pas seul.

Le manteau d'amour

Son Amour m'enveloppe comme un chaud manteau, Il m'abrite contre les tempêtes de la vie. Je sens et je sais qu'un Amour Tout-Puissant me serre dans Son étreinte Divine. O Amour Divin, mon Amour, comme Tu es merveilleux ! J'ouvre mon Ame pour recevoir Ta grande bénédiction.

L'Amour m'enveloppe.

La voix de la vérité

La voix de la Vérité me parle et parle au moyen de moi. La voix de la vérité me guide et me garde sur le chemin du Jour Parfait. J'écouterai ce que me dit cette Voix Intérieure et Elle me dira ce qu'il faut faire dans l'heure du besoin. Elle me dira tout ce que je dois savoir au moment où s'en fera sentir le besoin et je ne serai pas induit dans l'erreur. La voix de la Vérité ne peut mentir mais me parle toujours d'En-Haut. Rien d'autre que cette Voix entre en moi car Elle est la Voix de Dieu.

Dieu me parle.

Le témoin de la vérité

Il y a en moi un témoin qui sait la Vérité et qui ne me laissera pas entrer dans la fausseté. Mon Guide Intérieur me garde sur le Sentier de Vie et me dirige sans cesse vers ce qui est juste et le mieux. Je ne serai jamais sans ce témoin de l'Esprit, car je crois en Lui et je L'accepte comme le Grand Compagnon de l'Ame.

L'Esprit en moi est parfait.

Pendant les longues veilles de la nuit

Pendant les longues veilles de la nuit, Tu as été avec moi. Dans les lieux sombres de l'ignorance humaine, Ta main m'a guidé. Ta Lumière a éclairé le sentier de désolation qui m'a conduit au pays de l'abondance. Je T'ai aperçu de loin et mon Ame s'est tendue vers Toi. O Toi, Un, Puissant ! L'Esprit en moi m'a poussé vers le but. J'ai été guidé et bien gardé tout au long du voyage et Ta présence s'est manifestée en moi et je n'ai pas été égaré. Je m'éveille du rêve et je rentre à nouveau dans la maison de mon Seigneur vêtu de Paix et enveloppé des couleurs de Sa Lumière.

L'Esprit de Vérité veille sur moi.

Ta force est suffisante

O Esprit de l'homme et de Dieu en moi, Ta Puissance est grande et Ton savoir va au-delà de la portée de l'expérience humaine. Ta Sagesse dépasse celle de tout le reste et il n'y en a pas d'autre à côté de Toi. Dans Ta Force je vais et je vis chaque jour. Dans Ta Présence je suis toujours en paix et joyeux. Esprit en moi et autour de moi, Tu es Grand et Puissant. Merveilleuse est Ta Puissance, et Ta Compréhension est complète. Je laisse couler en moi cette Force et vivifier toutes les voies de mes entreprises humaines.

La Vie jaillie du fond de mon être s'exprime au moyen de moi.

En obéissant

En t'obéissant je trouve plénitude de Vie. Je t'obéis mon Seigneur intérieur, Je me mets à l'écoute de Ta Voie. J'entends Ta Parole, je fais Ta Volonté, je T'obéirai, et en T'écoutant je T'entends dire : « Sois parfait c'est-à-dire sois complet, vis, aime, et sois dans la joie ».

Sois tranquille et laisse Ton Seigneur parler.

Il vient celui qui a le droit de venir

Il est venu Celui qui vient de droit. Il a établi Sa demeure en moi, et Il ne m'abandonnera jamais plus. Je ne cheminerai plus seul car il en est Un qui marche avec moi : Un qui sait le sentier de la Vie et dont les pieds jamais ne chancellent ni ne trébuchent. Ma Lumière intérieure brille à travers les brouillards des croyances humaines. Elle m'affranchit de l'esclavage de la peur et des limitations. Je cheminerai avec Toi, mon Ami, et j'apprendrai de Toi les voies de Vie et de Liberté. A l'avenir nous irons ensemble et personne ne pourra nous séparer, car nous sommes unis dans les liens parfaits d'une Unité sans fin.

Je marche avec Toi.

Je contrôle mon ménage mental

Je contrôle mon ménage mental et je rejette toute peur et tout doute. Que ma parole infirme tout sens de peur et de doute et que mes pensées soient élevées jusqu'à Celui qui vit en dedans de moi. Ma Parole a dissout en moi toutes les peurs et a rejeté tout doute. Ma parole gardera bien ma Pensée et me fera recevoir seulement ce qui est Bien et Bon et parfait.

Je contrôle ma vie.

Ma parole me revient

Ma parole me revient chargée des fruits de son propre verbe. Ma parole est la Loi pour ma Vie et elle est la Loi pour tout ce que je profère. O Parole, va et guéris et bénis toute l'humanité. Dis aux hommes leur Droit Divin de naissance. Dis à l'étranger qu'il n'est pas seul mais qu'il y en a Un qui marche avec lui, qui sait et qui veille. Dis aux malades qu'ils sont guéris et aux pauvres qu'ils ne peuvent manquer de rien. Dis à celui qui est malheureux la Joie de l'Ame et brise les fers de ceux qui sont en prison.

Ma Parole me reviendra bénie de Dieu et de l'homme.

Ma parole portera des fruits

La Parole de ma bouche portera des fruits. Elle accomplira et prospérera et ne reviendra pas vide. Ma Parole est la Loi de la chose pour laquelle elle est émise et elle ne peut pas me revenir les mains vides. J'ai envoyé ma Parole et elle est la Loi pour ma Vie. Ma Parole est la Loi de la chose pour laquelle elle est dite et elle sera accomplie de manière adéquate au moment adéquat. Ma Parole est complète et parfaite et Elle est la Présence et la Puissance du Mental Universel Un qui est dans tout et au moyen de tout. Je

dis la Parole et je sais qu'elle accomplira. J'attends dans une confiance parfaite que la Parole s'accomplisse dans ma Vie.

Ma Parole est la Loi.

O homme dis ta parole

O homme profère ta parole et n'aie pas peur. Ne savais-tu pas ? n'as-tu pas entendu ? Sa Divinité est plantée en toi-même et ta parole est Une avec la Toute-Puissance. L'Esprit du Très-Haut est ton Esprit et la Parole de Dieu est ta parole. Ta Liberté est cachée en toi et ta lumière intérieure éclairera ton chemin. Décrète, homme, et sois libre ! Annonce et proclame tes œuvres. Que ta parole s'en aille avec puissance et Ton Esprit fera la conquête de tout.

Esprit en moi, parle !

La puissance de la parole

La Parole est une Grande Puissance et cette Parole est en moi et au moyen de moi maintenant. Ma Parole est Une avec le Grand Bien et ne peut manquer d'accomplir le but désiré. Ma Parole est dite avec puissance dans tout ce que je fais, tout ce que je dis ou pense. Ma Parole est ma Puissance de jour et de nuit. Je dirai cette Parole et j'aurai confiance dans la grande Loi de Vie pour l'accomplir.

Je dirai la Parole en pleine confiance.

La parole de puissance

Ma Parole est une parole de Puissance car je sais qu'Elle est la Parole du Grand Dieu en moi. Ma Parole accomplira et fructifiera et Elle fera du bien à tous ceux qui appelleront mon Nom. Ma Parole est Une tour de Puissance et ne peut être infirmée. Elle est complète et parfaite, ici et maintenant même.

Ma Parole est la Parole de Dieu.

La vérité incontestable et la parole irrésistible

La Vérité en moi est inattaquable et la Puissance de la Parole est irrésistible. Maintenant même je peux sentir que ma Parole s'en est allée avec Puissance et Réalité et qu'elle accomplira le but pour lequel elle avait été créée. Sa Puissance est sans limites et ses œuvres sont merveilleuses. Elle ne peut être rien moins que le Tout-Puissant œuvrant en moi et au moyen de moi. Je laisserai cette Parole de l'Esprit sortir de ma bouche et bénir et guérir le monde

entier. Elle sera aussi forte qu'une tour pour tous ceux qui L'appelleront. La Vérité est Complète et Parfaite et Elle est en moi maintenant.

Ma Parole est Complète et Parfaite maintenant même.

Je vois en toi son image

En toi je vois Son Image, en toi mon ami, je vois Dieu et par toi je vois Sa Présence. Dans la main qui donne je vois Sa main et je L'entends parler dans la voix qui parle d'Amour. Et Ses desseins sont allés partout du plus haut au plus bas, tout et tous participent de Sa nature : « car Il est tout, dans tous au-dessus de tout et au moyen de tout et de tous ».

Je vois Dieu dans chaque être humain.

Je ne vois aucun mal

Je ne vois aucun mal, je vois le Bien seulement. J'ai vu l'ivrogne vautré dans le fossé et le saint s'agenouiller en extase devant le maître-autel de sa foi ; mais je n'ai trouvé aucune différence ; J'ai compris que chacun, dans sa propre langue, cherche à exprimer la Vie Une. Je ne séparerai pas ni ne diviserai ; je ne puis ni censurer ni condamner car je sais qu'il n'y en a qu'Un dans tous. Je sais que tous sont venus de cet Un et que nous retournerons tous à l'Un. Je sais que maintenant tous sont dans le Un et que chacun cherche à exprimer le Un.

Je connais et aime tous les humains.

Je ne mourrai jamais

Je ne mourrai jamais car l'Esprit en moi est Dieu et ne peut changer. Ma vie est serrée dans l'Univers d'Amour et de Lumière et cette Lumière vivra à jamais. Allez-vous en peur de la mort et du changement ! allez loin de ma pensée peur de la mort et incertitude ! Ce qui est ne peut pas devenir ce qui n'est pas et ce que je suis ne pourra jamais changer. L'Esprit de l'Eternité trône en moi et la Vie des âges sans fin coule au travers de mon Ame. D'Eternité en Eternité ma vie coule tout au long de sa voie de paix et d'harmonie. Le temps n'apporte que plus de Gloire encore pour me couronner de Ses plaisirs.

Ma Vie dure toujours.

Amour pour le monde entier

Mon Amour va vers tous dans ce monde. Je n'exclus rien car j'aime toute la Nature et tout ce qui est. Mon Amour réchauffe

et éclaire tout ce qu'il touche et Il va partout. L'Amour qui coule au moyen de moi est une Puissance pour tous ceux qui entrent en contact avec Lui et tous savent et sentent que j'aime. L'Amour en dedans de moi est Complet et Parfait.

L'Amour en moi est Complet.

Ma vie est une en Dieu

Ma vie est en Dieu ; elle ne peut être gênée dans son expression ni subir aucun mal. Dieu vit et S'exprime au moyen de moi ; Son œuvre est Complète et Parfaite en moi maintenant. Je sais que Sa vie est ma vie et je sais que ma vie est complète et parfaite.

Ma vie est une en Dieu.

Pas de malentendu

Il n'y a pas de malentendu. Tout est clarifié entre les idées du Bien et du Bon. Aucun faux sens de séparation ne peut s'insérer entre les humains ni troubler la réalisation de l'Unité de toute la Vie. Je perçois clairement que je suis un avec tous les humains et que tous sont Un avec Lui. Il n'y a pas de séparation.

Le plan divin pour moi

Le Plan Divin pour moi est Parfait. Je suis établi dans le Mental cosmique, donc dans le Mental de Dieu, comme une Expression Complète et Parfaite de la Vie et de la Vérité. Aucun pouvoir ne peut troubler cette Image Intérieure de la Réalité ni Lui faire obstacle, car Elle est donnée et maintenue par Dieu.

Dieu a donné et Dieu gardera.

La personnalité de Dieu

La Personnalité de Dieu est ma Personnalité ; la Sachance Illimitée de l'Esprit est ma sachance et le Mental Un est mon mental. Tous, Tous vivent dans un Etre Infini et chacun manifeste le Un qui est formé au moyen de et dans tous. L'homme est la Personnalité de Dieu à l'état de manifestation et ne peut rester sans le témoin Intérieur de l'Esprit. Je réalise maintenant que la « Personnalité » (le fait qu'Il est perçu à titre personnel, individuellement) de l'Esprit est ma Personnalité et je me réjouis de connaître la Vérité sur moi-même.

Dieu est ma Personnalité.

Les radiations de la vie

La vie de Dieu en moi s'irradie dans un flot constant de Lumière vers tous. La Vie Une coulant au moyen de moi est la Vie pour tous ceux qui s'approchent. La Puissance Une opérant au moyen de moi coule dans toute chose que je contacte.

La Vie irradie de moi.

Unité

Aujourd'hui je réalise que je suis Un avec le Bien Complet, mon Dieu et moi, nous sommes Un. Je ne peux pas être caché de Sa face. Je Te vois O Très Haut, régnant dans mon temple de chair. Ton lieu sacré est en moi. Je sens Ta présence. J'entends Ta Voix et je me réjouis dans Ta Lumière. Aujourd'hui, mon corps répond au Commandement Divin : Sois Parfait ; Je sais ma perfection et mon intégralité, je suis complet et parfait maintenant. Que toute pensée de maladie s'enfuit de moi ; et que Ta Lumière jaillisse. O Lumière Eternelle ; O Lumière de ma Vie, avec joie et gratitude j'entre en Ta Présence.

Qu'il en soit donc ainsi.

La plénitude de la vie est en toi

En Toi est la plénitude de la Vie. En Toi se trouvent la joie complète et la Paix qui dure. En Toi, il y a tout. Tu es en moi comme je suis en Toi, et nous sommes tout en tous. Ma Vie est pleine et complète en moi et cette Vie je la donne librement à tous les humains. Et de tous je reçois à nouveau ce que j'ai donné, car Elle est Une dans Tout.

Je suis Un avec la plénitude de Toute la Vie.

Je suis complet en toi

Dieu Tout-Puissant, Bien Durable, Esprit Eternel, Créateur de toutes les choses et Soutien de ma Vie, Tu es Tout. Présence Infinie intérieure en Qui nous vivons tous ; Joie Suprême Qui nous inonde de joie, je T'adore. Paix Eternelle, calme et jamais troublée, je sens Ta quiétude. O Toi qui habites l'Eternité et Qui demeures dans toute la Création, qui vis au moyen de toutes les choses et dans tous les humains, entends ma prière. Je désire pénétrer dans Ta maison et y vivre en paix et dans la joie. Je trouverai un refuge bien abrité en Toi en vivant en Ta Présence. Fais-moi faire Ta volonté et de Ta Sagesse enseigne-moi les voies de la Vérité. Force-moi à te suivre et ne me laisse pas aller sur le chemin de mon propre conseil. O Présence Eternelle et Bénie, illumine mon mental et commande à ma volonté afin que mon Ame soit rafraîchie et que

ma vie en soit refaite à neuf. Comme l'écho qui revient quand ma pensée crie vers Toi, Tu me réponds. Je suis renouvelé maintenant et rafraîchi ; mon être tout entier répond à Ton Amour et je suis complet en Toi. Je suis guidé et bien gardé dans toutes mes voies, et je vivrai éternellement en Toi et avec Toi. O Amant de mon âme et Gardien de mon Esprit, nul ne peut nous séparer car nous sommes Un. Ainsi Ta Sagesse me guidera et Ta Présence demeurera en moi, Ton Amour me gardera et Ta Vie m'enveloppe maintenant et à tout jamais.

Je suis en paix en Toi.

Les méditations qui suivent sont reproduites telles qu'elles ont été données en classe ou dans nos équipes de travail.

Un traitement contre l'alcoolisme et autres drogomanies

Il n'y a qu'Une Vie Universelle, Dieu ou l'Esprit. Cette Vie Universelle est un principe d'action correcte et d'harmonie parfaite. Elle est un principe omniprésent et auto-connaissant, entier et complet en soi-même. C'est un principe à tout jamais calme et paisible. Par conséquent, il est un principe de satisfaction complète qui ne connaît aucun désir insatisfait.

Le seul désir ou appétit du Mental Infini est d'une manifestation complète de Sa propre contemplation constructive.

Ma vie est une partie de cette Vie Universelle, Sa paix, Son calme et Sa satisfaction se manifestent en moi et au moyen de moi *Maintenant* en une perfection absolue. Cette pensée spéciale qui me parle à moi en tant que limitation de mes moyens ou en tant que désir d'un stimulant anormal, ne trouve rien en moi pour lui répondre ou la reconnaître. Je me détourne de telles pensées inharmonieuses et me tourne vers la réalité de mon union avec la Vie Universelle (le Père). Je comprends que là, dans ce Royaume, non revêtu en formes, de la Réalité, je trouve la satisfaction complète du sentiment de savoir, le sens d'un calme bien-être et la sagesse et la compréhension. Là dans ce Royaume de la Réalité (le Royaume de Dieu), je ressens la vérité de ma complète maîtrise sur toutes les choses. Mon corps est cette conception du Mental Universel qui est composé des idées parfaites du Créateur (le corps de Dieu). Dans la forme communément appelée le corps humain, il n'est rien qui peut me parler, exiger quoi que ce soit en moi. Je demeure dans le Royaume de l'Universel et je déclare que le calme et la complète satisfaction du Dieu auto-connaissant s'exprime en moi et au moyen de moi sans gêne ni obstruction. Je vais donc, rempli d'un sens complet de maîtrise dans le royaume de la forme (mon expérience terrestre), sans peur, heureux et joyeux dans mon expression de tout ce qui est désirable et constructif. Je sais que tous les désirs destructifs et toutes les pensées disharmonieuses disparaissent et se dissolvent dans le néant d'où ils proviennent, qu'ils n'ont aucun pouvoir de se perpétuer d'eux-mêmes puisqu'ils ne sont ni une personne, ni un lieu, ni une chose.

Je connais la Vérité et je suis libre.

Un traitement pour guérir la confusion ou la discorde

Je sais qu'il est en moi un Esprit qui Se révèle à moi et je sais que cet Esprit — ou Sagesse Infinie et Amour Divin et Loi Parfaite — éclaire mon conscientiel. Il réveille en moi dans ce qui est personnel la connaissance de Sa signification, la réalisation de Sa Présence et la Puissance de Sa Loi. Je suis conscient de ce que cet Universel CELA est pour moi un Etre toujours présent comme Il l'est aussi pour chaque humain ; car là où l'Universel se personifie, il devient personnel. Par conséquent il y a en moi, une Présence Immédiate, l'Infinie du moi fini sachant tout, qui est Toute Sagesse et à jamais parfaite. C'est ce Moi Réel que je cherche à visionner dans ma pensée, que je cherche à incorporer dans mon conscientiel. C'est ce MOI qui ne peut être malade, qui ne connaît aucun manque, n'a pas de limitations, n'a jamais connu aucun besoin, et ne peut faire l'expérience de la peur.

Cet Esprit de Paix Infinie est mon esprit maintenant. La Présence de Cela qui est Parfait est en moi, dans chaque fonction, dans chaque organe, dans chaque attribut, dans chaque atome. Dans chaque cellule vibre la Totalité Divine Parfaite.

Et cette compréhension, cette application à ma personne, ce sentiment de la savoir, me révèlent à moi-même et guérissent la confusion et le malaise qui paraissent, parce que LA OU CETTE CIRCULATION PARFAITE EST CONNUE ELLE EST ETABLIE ! Là où cette efficience est connue elle est démontrée. LA VERITE CONNUE EST IMMEDIATEMENT MANIFESTEE. Et je suis maintenant conscient de mon intégralité, de la profondeur de mon être du moi spirituel et du Moi Divin.

Et maintenant je sais que mon Moi Divin n'est pas séparé du moi qui apparaît, que le Moi Universel est rendu manifeste parce que le Verbe, la Parole est fait chair et demeure parmi mon moi physique. La Parole devient activité et m'entoure d'une activité harmonieuse, avec une action heureuse et une réaction parfaite. La parole devient Lumière et me guide dans le Bien complet ; La Parole devient beauté et m'entoure de beauté. La Parole qui est Substance devient la source matérielle qui pourvoit à tout ce dont j'ai besoin parce que, « la parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu, et la Parole était Dieu. Ce conscientiel de complétude, cette reconnaissance du Moi effacent toute croyance de confusion et de discorde dans ma vie.

J'accepte la plénitude de mon propre bien-être divin

En moi il y a ce qui est Parfait, ce qui est complet, ce qui est sans naissance et ne peut mourir, ce qui vit, qui est Dieu, la Réalité Eternelle. En moi est la paix, l'équilibre stable, la puissance, la complétude et le bonheur. Toute la puissance qui est, toute la présence qui est et toute la vie qui est, tout cela est Dieu, l'Esprit vivant Tout-Puissant — et cet Esprit Divin et vivant est en moi

— Il est complétude ou intégralité. Il n'est jamais fatigué ni las. Il est la Vie. Il est la Paix complète. Il n'a jamais peur. Il n'est jamais dans la confusion. Il est toujours bien stable et paisible. Il est toujours dans un état d'équilibre parfait.

Cela est la Vérité sur moi-même et il n'y a pas d'autre moi. Toute image de peur est effacée de mon mental, tout sens de confusion quitte ma pensée. Mon mental, maintenant entretient et réfléchit le Divin dans tout ce que je fais, je dis et je pense, dans mon corps et dans mes affaires. Ce Divin en moi est intégralité. Mon mental réfléchit cette intégralité dans chaque organe, chaque fonction, chaque action et réaction de mon être physique, le refaisant à neuf selon le Plan Parfait, le Christ en moi. La Substance Universelle se réfléchit dans mon mental, dans un approvisionnement quotidien de sorte que tout ce dont j'ai besoin chaque jour m'est fourni. *Avant le besoin la chose est déjà et dès qu'il apparaît il est satisfait.* Il y a Quelque Chose en moi qui marche devant moi et prépare la voie, où que j'aille aplanissant le chemin, le rendant parfait et harmonisant toute situation d'une façon permanente et immédiate. Par conséquent, mon mental réfléchit la plénitude de cette Substance Divine qui guérit tout sens de dénuement ou de manque dans ma vie. Paix, équilibre, puissance, perfection, l'Esprit vivant en moi, tout cela c'est moi, mon moi intime.

J'accepte la plénitude de mon propre bien-être Divin.

Aujourd'hui je prends possession des dons de Dieu

C'est le bon plaisir du Père de me donner le Royaume des Cieux où l'harmonie est l'abondance. Aujourd'hui Il m'ouvre les bénédictions de Son trésor inépuisable et éternel, m'invitant à puiser à pleines mains. Comme je le crois dans mon cœur, il m'est fait en toute chose. Ainsi que je le demande, je reçois une pleine mesure selon ma foi bien tassée et débordante.

Ces promesses et assurances Divines chantent en moi ; la Petite Voix Silencieuse me rappelle que tout ce que le Père possède est à moi. Aujourd'hui j'écoute attentivement cette Petite Voix Silencieuse et je crois à ses promesses.

Je ne crains rien, ni manque, ni déception, ni détresse de n'importe quel genre. En effet, ne sais-je pas que le Père est toujours avec moi ? Qu'est-ce qui est cause de l'apparence du manque dans ma Vie ? simplement ma peur ou la croyance que le Père pourrait m'oublier. Je ne crois plus cela maintenant et l'apparence d'aujourd'hui ne m'importe plus du tout, ni ce qui a bien pu être auparavant. Aujourd'hui est du nouveau et je suis fraîchement éveillé à ce fait ; je crois avec une foi irrésistible que mon bien, en une pleine mesure me vient de Dieu aujourd'hui. Je crois en effet maintenant que c'est le bon plaisir du Père de me donner de Son abondance. Je sais qu'Il donne comme je demande sans poser de question, ni mettre de limites. Je suis prêt à recevoir.

Les dons de Dieu sont à moi maintenant.

L'abondance est mon héritage

L'Abondance est à moi. Je ne peux être privé de mes ressources en quoi que ce soit. Les arbres ne manquent pas de feuilles et les fleurs ne manquent pas de fleurir non plus. Ne suis-je pas aussi important qu'eux ? « Voyez les lis des champs, ils ne peinent pas ni ne tissent et cependant Salomon dans toute sa gloire n'était pas aussi bien paré qu'eux. »

Je regarde le gaspillage luxuriant de la nature et je sais que Dieu a voulu que je sois abondamment pourvu de tout ce qui fait la beauté, le bien-être, une vie de progrès et le bonheur. C'est moi, moi-même, qui suis à blâmer si ces fruits de l'Esprit ne produisent pas.

Puisque je sais la Vérité de mon être, je ne retarderai ni ne gênerai plus mon bien à me parvenir. J'attendrai et j'accepterai tout ce dont j'ai besoin pour rendre ma vie heureuse, pour qu'elle vaille la peine d'être vécue, car je suis un enfant de l'Esprit, et tout attribut de l'Esprit, tout attribut du Bien et Bon, est mon héritage.

Rien, sinon le manque de foi, ne peut empêcher mon bien de me parvenir, car je suis Un avec l'Essence Universelle de la Vie ou avec l'Esprit et Sa Substance se manifestera dans mon expérience comme je le crois. Jamais plus je n'irai à la recherche de mon bien avec un gobelet contenant autant que le creux de ma main. Aujourd'hui, en me tournant vers le Père en moi, j'apporterai « tous les récipients vides » connus et ils seront remplis, et mon abondance sera rendue manifeste.

L'abondance est mon héritage.

Mes vibrations m'attirent des amis

Je ne suis jamais seul, jamais solitaire, car j'ai comme compagnons et amis, ces gens qui sont attirés vers moi par la Loi Immuable et toujours active de l'attraction. Je désire être aimé, par conséquent je me permets d'aimer grandement, de me sentir chaudement disposé à l'égard des gens, de m'intéresser à eux et d'être toujours prêt à rendre service. Je donne à la mesure que je désire recevoir. Il ne suffit pas que je dise que j'aime les gens. Il faut aussi que je les aime réellement plus tendrement que je ne l'ai fait par le passé, parce que tous les humains sont mes frères et sœurs. Je ne fixe pas d'avance qui seront mes amis et mes compagnons car il n'y a chez moi nul désir de forcer, de contraindre ou d'agir par suggestion. La Loi d'attraction met en contact et rapport avec moi toutes les personnes dans la compagnie desquelles je trouve le plus grand avantage et plaisir et auxquelles je peux donner le maximum.

Je suis heureux et rayonnant, car je jouis toujours d'une camaraderie parfaite. J'ai une foi entière dans la Loi d'attraction pour amener autour de moi, et dans mon atmosphère amis et êtres

bien-aimés et pour établir pour moi une communauté d'intérêt et de serviabilité. De même que j'aime mon prochain et que je coopère avec lui, lui de même m'aime et me donne sa coopération. Je suis heureux dans mes relations et avec mes compagnons parce qu'ils sont ordonnés parfaitement par la Loi et parce que la Loi est mise en action pour moi PAR MON AMOUR POUR LES AUTRES.

Mes pensées chargées d'Amour pour les autres m'attirent des amis.

La paix est la puissance au cœur de Dieu

C'est au cœur de Dieu que je trouve ma paix. Et le cœur de Dieu se situe au centre même de mon être. Peu importe avec quelle intensité la confusion du monde extérieur bat contre ma muraille intérieure ! Je ne suis même pas dérangé par la confusion qui règne dans mon entourage immédiat. Je sais que l'unique manière de décomposer la confusion ou de la chasser, c'est de faire entrer la paix. « Je vous laisse la Paix, Ma Paix, je vous donne la Paix, mais je ne vous la donne pas comme le monde le fait. » Ces paroles d'assurance restent avec moi, et j'entends leur écho résonner dans le plus intime de mon être. Je laisse aller toutes mes peurs, ces peurs indéfinissables qui m'ont assailli pendant si longtemps, troublant mes plaisirs et me plongeant dans un épais brouillard d'infélicité et d'appréhension. Maintenant, c'est fini avec la peur. Qu'est-ce donc qu'il y a à craindre pour un être divin et immortel ? Certainement pas les *gens*, car si je suis un être divin et immortel les autres aussi le sont, et chaque humain est mon frère ou ma sœur. Je reconnais le Principe de Vie Un qui œuvre dans chacun de ceux que je rencontre, en eux et au moyen d'eux, inspirant les mobiles de leurs actions.

Je ne crains pas la maladie, légère ou grave, ni la mort parce que la Vie Parfaite et Eternelle anime mon corps et veille sans cesse à Son œuvre parfaite, guérissant et renouvelant ce corps. Je ne crains ni le manque ni le besoin, car l'Essence Infinie me pourvoit de tout ce dont j'ai besoin à tout moment. Pour moi il n'y a rien à craindre car je suis une partie inséparable de Dieu. Je vis en Lui ; Il vit en moi et je puise dans Sa Paix Parfaite.

Ma Paix est au cœur de Dieu.

Dieu me remet en parfaite santé

L'Esprit qui est en moi est Dieu. Cet Esprit est parfait. Cet Esprit est Divin, Complet et Heureux. L'Esprit Infini de Paix est en moi et cette Paix est stabilisée dans une vie parfaite, complète, dans une félicité parfaite. Cet Esprit en moi est Dieu, et Il est Complet. Cette complétude est parfaite maintenant.

Dieu est une Présence immédiate et une expérience immédiate

dans mon mental et dans mon Ame et je suis conscient de cette Présence Parfaite, de cette Sagesse Divine, de cette Complétude Eternelle. Maintenant je reconnais que ce Principe de Vie est en moi et autour de moi et qu'Il opère au moyen de moi, qu'Il ne connaît aucun besoin ou manque, n'a aucune peur, nul doute et n'est limité par rien. Il y a en moi quelque chose qui me guide dans l'opulence, dans le succès, l'harmonie et l'Amour, la beauté et l'amitié. Il le fait dans la Paix, dans la joie et la certitude. Je laisse ce Divin en moi me restaurer en une santé parfaite, une félicité et une harmonie complètes et faire entrer dans mon expérience tout ce qui est bon, tout ce qui est parfait, tout ce qui est vrai et conduit à la réussite.

Non seulement je suis Un avec cet Esprit, *mais cet Esprit est tout ce que je suis*. Il est la totalité de mon être et cette Sagesse Divine est dans ma pensée me faisant agir et mouvoir d'une façon intelligente, me faisant prendre la juste décision et poursuivre des desseins corrects. Dans cette Sagesse Divine, il n'y a pas de problèmes, par conséquent la route est libre devant moi ; tout obstacle est éliminé et je suis conduit, dirigé, irrésistiblement vers l'Absolu, vers un but du Bien et Bon certains, vers l'accomplissement et la réussite.

Dieu me restaure dans une santé parfaite.

Je me laisse plonger profondément dans ma nature divine

Cette méditation se fonde sur l'idée que chacun de nous a en lui une nature plus profonde, et naturellement cette nature plus profonde étant en unité éternelle avec Dieu ou avec l'Esprit Vivant, elle est bien plus que l'homme. Elle est là où l'être de l'homme, ou la nature de l'homme, se fonde dans l'Être de Dieu. De sorte que quand nous pénétrons profondément dans nos Natures Divines, réalisons aussi qu'en entrant dans la Présence Secrète de ce Tabernacle de Dieu, nous avons aussi — comme les pèlerins d'antan — rejeté ce qui n'appartient pas au royaume du Bien et du Bon. Il nous faut nous défaire, et cela délibérément, de ce qui pourrait faire mal. Nous ne pouvons pas passer par le portail du Bien tenant un glaive dans nos mains.

Ainsi nous abandonnons tout et nous nous tournons vers cette profondeur Divine en notre propre nature où l'Esprit de Dieu — Esprit d'Amour et Esprit de Paix — habite dans la sérénité. Nous nous retirons dans ce lieu en nous ; lieu qui n'a jamais subi le moindre mal, n'a jamais été malade, qui a toujours vécu et vivra à jamais dans la Paix Divine et Eternelle... ce Royaume de Dieu qui est le Bien et le Bon. Et ce Royaume Intérieur est tout Paix, Toute-Puissance et Perfection totale. Nous laissons choir toute haine, toute peur et animosité, tout ressentiment, toute rancune. Nous savons que nous pénétrons dans l'atmosphère de l'intégralité ou complétude, de la félicité et de l'épanouissement total où il n'y a ni peur ni doute ni incertitude, ni manque ni besoin. Là il y a

l'intégral, la perfection, la paix, la puissance et la beauté, l'amour et la vie et l'abondance en tout. Nous savons que l'abondance de cette vie est déversée sur nous pour ainsi dire, que nous sommes guidés et gardés dans l'action juste, dans la décision correcte. Chaque jour, à tout moment, nous savons que le principe d'Intelligence nous dirige, que la Présence d'Amour nous réchauffe, que la Paix de Dieu nous enveloppe. Et nous sommes menés au chemin de cette Paix dans la connaissance de cette perfection.

Nous sommes conscients du Dieu en nous et nous sommes aussi conscients de ce que ce Dieu en nous emplit nos corps en les renouvelant instantanément. Il élimine absolument de nous tout ce qui ne fait pas partie de ce corps, coordonnant chaque organe, chaque fonction, chaque action et réaction comme par exemple la circulation, l'assimilation, l'élimination, la reconstruction etc, etc... et rendant tout parfait. Le Principe de Vie de chaque partie de notre être est parfait et harmonieux et fonctionne maintenant parfaitement en nous. Toute cette suite de discords échangées en une suite d'ordre naturel, d'harmonie et de plénitude. Et nous laissons cette Puissance Divine être en nous *exactement ce qu'Elle est*. Nous n'avons plus peur car l'amour chasse toute peur. Notre foi détruit la peur. Nous nous éveillons du rêve de la peur en entrant dans la vision de la Réalité où il n'y a aucune ombre pour nous faire peur. Nous sortons du rêve du manque, du besoin et de l'infélicité pour entrer dans la connaissance de l'harmonie, de l'abondance et de la paix.

Je plonge profondément dans ma nature divine.

Une intelligence parfaite dirige ma pensée

Maintenant nous nous déchargeons de tout négatif et nous entrons dans un état de paix. Nous savons que l'Esprit en nous est Dieu, l'Esprit Vivant Tout-Puissant — ce Dieu qui est Infini Parfait et Complet qui n'a jamais besoin de rien, qui n'a jamais eu d'ennuis, *qui n'a jamais pu détruire* ; le Dieu qui n'a jamais agi contre lui-même, qui ne s'est jamais condamné, l'Esprit qui façonne chacun de nous d'après son propre être parfait. « Tout en Tout, nous Te connaissons, Dieu, omniprésent, intégral et libre, faisant Un avec chaque chemin emprunté, notre destinée immortelle. »

Cette Intégral Infini est la paix parfaite en nous ; cette Intelligence Infinie est à l'œuvre au moyen de nous dans nos affaires ; notre pensée est inspirée, guidée, gouvernée et dirigée par la Sagesse Divine. Cette Complétude Infinie est la circulation parfaite des idées, de l'intelligence, de la sagesse, de la vérité et de la vie. Cet Esprit est l'élimination de toute notion de confusion. Il est l'assimilation de ce qui est entier, heureux, parfait. L'Intelligence Divine est le gouvernement de nos affaires. Chacun porte en soi-même ce guide vers la vérité, la raison, la beauté, l'action juste, la certitude et la paix.

L'Intelligence Parfaite dirige ma pensée.

Je ne suis lié par aucune erreur

Maintenant défaisons-nous de tout ce qui n'est pas l'harmonie et entrons dans la conscience des choses que nous croyons. L'Esprit en nous, en chacun de nous est Dieu et Il est parfait. Il est Amour, Raison, Vie, Vérité et Beauté. Il est sans limites, Parfait, Entier et Complet. Il ne connaît ni manque ni restriction. Il n'y a rien que nous ayons fait, dit ou pensé qui se dresse contre nous, qui ait le pouvoir sur nous ou qui nous limite ; il n'y a pas de mémoire de peur, de condamnation pour des erreurs antérieures. Avec le désir de nous libérer de notre indulgence envers nos fautes, nous voyons que l'effet des erreurs passées est effacé tout comme la lumière dissipe les ténèbres. L'Univers ne retient aucun grief contre nous. Il ne peut rien retenir contre nous pour la bonne raison qu'Il ne peut rien connaître de non-pareil à Lui-même. Par conséquent Il ne connaît que la perfection. Par conséquent il n'existe pas un cas pour lequel nous ayons eu à souffrir de Sa part. Par conséquent, encore une fois, toute insuffisance apparente — que l'on pourrait faire remonter à quelque enfreinte mentale ou spirituelle de la Loi — non seulement est enlevée, *mais l'effet en est guéri*. Ce qui revient à dire qu'il n'y a pas de dossier contre nous. Toutes les pièces prétendues du dossier sont instantanément effacées dans la connaissance que nous acquérons aujourd'hui de la Loi Parfaite, loi de liberté qui est l'unique loi dans notre expérience. Nous entrons dans cette liberté avec joie, libres de tout sens de tristesse et de fardeau à porter. Nous y entrons en souriant d'un pas léger. C'est quelque chose qui nous soulève au-dessus de la morbidité, du manque et de la limitation. Quelque chose qui nous fait entrer dans cette atmosphère plus légère où nos opinions ne se heurtent pas, atmosphère dans laquelle nous entrons en paix et affranchis de la peur.

Nous savons que l'Intégral Infini est en nous, au moyen de nous et autour de nous maintenant même. Nous sommes conscients de ce que, là, à cet instant même, nous sommes renouvelés, refaits à neuf dans l'image de la Perfection dont nous devenons le reflet. Aujourd'hui nous sommes guidés dans l'action correcte, juste, de chaque partie de nos affaires. Comme pour l'Infini il n'y a pas de grand ou de petit, tout ce qui dans nos vies nous semble dépourvu de conséquences a cependant la directive Divine tout autant que ce que nous croyons être d'importance capitale. Nous sommes guidés dans la connaissance de la félicité, de la certitude, de la plénitude et de la liberté ; et nous savons qu'il y a cette Essence subtile de l'Esprit qui émane de nous sans cesse et qui guérit tout ce avec quoi nous entrons en contact.

Je ne suis lié par aucune erreur.

Mon idéal se fonde dans le réel

Nous nous défaisons de tout ce qui vient du monde extérieur et nous entrons dans la contemplation de la paix, du bien et du

bon, de la vérité et de la beauté. Nous sommes conscients du fait que Dieu est tout ce qui est et qu'il n'y a rien d'autre. Nous sommes certains que l'Esprit de la Réalité est notre esprit, qu'il coule dans notre esprit et au moyen de lui. Et nous sommes conscients aussi de ce que l'Amour guide et dirige, conduit, maintient et soutient. Nous savons que chacun de nous est un centre de Vie Divine, dans cette Paix parfaite, dans cette Félicité complète, dans cet Intégral Absolu. Et nous savons que cette Perfection, qui est le centre de notre propre être, est aussi inscrit dans chaque atome de notre être.

Nous savons que la Loi de cet Etre est parfaite et qu'il n'y a pas d'obstruction à son jeu. Nous savons que le Principe en nous nous guide, non, seulement dans le chemin de la Vérité mais dans les modes et l'application de cette connaissance. TOUT CE QUI EST A NOTRE BENEFICE EST DEJA POURVU OU DONNE. Tout est une chose Unique. Le Tout des choses est une Présence Une qui opère au moyen de la Loi Une fondamentale ; par conséquent, tout ce qui est nécessaire à notre bien-être (que ce soit considéré comme du spirituel, du mental ou du physique) tout ce qui est nécessaire pour enlever toute croyance dans l'obstruction à l'influx et à l'expression de cet Esprit, tout cela est amené à pied d'œuvre pour notre utilisation. Tout le bien et bon, toute la Substance, tout ce qui est nécessaire, toute l'activité et toute occasion voulue pour notre auto-expression harmonieuse, tout cela est à nous maintenant.

Mon idéal se fonde dans le réel.

Je représente le principe de la perfection

Dans chaque être humain, le Tout est représenté et la totalité de la connaissance en sagesse, santé et de perfection de toute action, se manifeste ou est représenté au moyen de cette Voix Intérieure Divine. Elle est la Nature Divine en nous et nous sommes capables de percevoir ce Principe Divin, de Lui faire confiance et d'entrer en contact conscient avec Lui. Aux yeux de CE QUI EST EN NOUS LA VIE, nous sommes parfaits. Il faut que nous essayions de nous voir nous-mêmes comme Dieu nous voit, libres et remplis de vitalité et capables de faire face à toute circonstance. Il ne suffit pas de confesser que Dieu est l'Unique Puissance qui EST. Ce n'est que quand cette connaissance, ce conscientiel, disons-nous, de Puissance sont reliés à la dynamo du mental que par l'imagination est « générée » (comme le fait une génératrice) une incorporation de ce qui est capable de donner libre cours dans toute direction utile à ses fins. Ce n'est pas assez que de dire simplement qu'il y a le Mental Un et que ce Mental est Dieu. A ceci nous devons ajouter : « ce Mental est mon mental maintenant ». Cela complète la pensée et rend possible le passage de l'Intelligence Divine au moyen de notre propre imagination.

N'oublions pas que dans le traitement, nous devons avoir le sentiment de ce que nous désirons avoir en expérience. Les déclara-

tions faites dans un traitement ont pour but de fournir à l'imagination, dans une certaine forme, « ce qui était vrai déjà avant que nous ne fassions les déclarations ». Le problème tout entier n'est pas un problème de *création*, mais chose de *direction* et il n'y a pas de direction sans une incorporation préalable dans nos pensées. Essayons de procéder ainsi dans notre méditation. Nous savons que nous réfléchissons la Perfection Divine et qu'il y a en nous une intuition qui nous guide. Nous savons que toute la Puissance et toute la Présence qui SONT, c'est cet Esprit Parfait, cette Réalité Parfaite qui est autour de nous, au moyen de nous et en nous. Alors chacun s'adressant directement à sa propre pensée dit :

« L'Esprit qui est en moi, qui est Dieu, l'Esprit Vivant Tout-Puissant est la Perfection. Il est la complétude ; Il est la Paix, il est la guidance Divine, la Paix parfaite, totalité complète et Perfection absolue. Maintenant même, cet Esprit gouverne chaque acte de ma vie. Il m'entoure de la Lumière dans laquelle il n'y a pas de ténèbres, ni de grisailles ni de lourdeur ou de peur. Dans cette Lumière, je vis, je me meus et j'ai mon être. Et cette Lumière dissipe toutes les ténèbres et chasse toutes les peurs.

Cette Sagesse Divine, en moi, me guide dans chaque acte, dirige toute chose dans ma vie vers le bonheur, la paix et la puissance. Et étant l'Esprit d'Amour, Il m'entoure de beauté, d'amitié et de joie. Comme c'est Lui qui donne la vie, chaque jour je reçois ce qui est parfait, abondant, heureux, ce qui donne la joie et la liberté. Etant cette Chose Divine qui s'individualise en moi, l'Esprit est entièrement individuel, personnel et unique. Je suis l'expression de mon moi complet et il n'y a pas de barrière ni d'obstacle à mon auto-expression. Etant l'Esprit de la Substance, cet Esprit en moi est le Père qui pourvoit à tout et Il m'apporte ainsi tout ce qui est nécessaire à mon épanouissement et me garde dans la sagesse par laquelle Il me gouverne maintenant et à jamais ».

Je représente le Principe de Perfection.

Je prends le chemin Christ vers l'accomplissement

Lorsque Jésus dit : « Nul ne parvient au Père sans passer par moi » Il entend le JE SUIS. Ce JE SUIS signifie alors la réalité intérieure de la nature de chaque humain, et quand nous voulons bien prendre la peine de nous demander comment nous pouvons parvenir à Dieu l'Esprit Vivant, de suite jaillit dans notre entendement la question : comment y parvenir si ce n'est par les avenues de notre propre conscientiel, la seule façon d'approche que nous puissions concevoir ? Ce qui revient au même que de dire que l'unique manière pour nous d'approcher la Réalité c'est en découvrant la Divinité déjà latente en nous, dans notre propre conscience ou conscientiel, dans notre propre âme, dans le centre même de notre être.

Chaque être humain est Divin et la Voie Christ est l'épanouissement de cette Divinité au moyen de son humanité. En d'autres

mots : le fait de découvrir son individualité spirituelle ou l'usage donc que fait l'homme de cette Divinité en lui. Pour arriver à la Voie Christ, à la conscience de notre propre Divinité nous laissons de côté tout ce qui est de la nature de la peur, du doute, du souci ou des préoccupations et nous pénétrons dans la contemplation silencieuse et paisible de la Présence en nous. Présence de l'Esprit du Dieu Vivant, de toute la Puissance qui soit et de toute la Vie étant en nous en cet instant même ! Chacun se tournant vers son moi intime sait que : « l'Esprit en moi est Dieu, cet Esprit est Parfait et parce que cet Esprit est parfait, ma connaissance de cet Esprit Parfait détruit tout doute, toute peur, élimine toute incertitude et toute incroyance et me remplit de la connaissance de ma propre perfection. Il y a Cela en moi qui est Parfait, Divin, heureux et complet donc harmonieux. Il y a Cela en moi qui n'a jamais eu peur, n'a jamais été limité, et c'est cette Nature Christ en moi que je reconnais maintenant et que je décrète en manifestation au moyen de mon être. Je sais et j'accepte le fait que l'Esprit qui est en moi, qui est Parfait éliminera de mon conscientiel toute notion de maladie, qu'Il stimulera mon activité et y implantera à nouveau la circulation parfaite de ces idées divines. Et Il établira en moi, non seulement la connaissance de cette Perfection Divine que je suis réellement, mais établira dans mon être physique une manifestation de cette connaissance de la Réalité ou réalisation de cette Présence. Et tout ce qui pourrait bien être en moi et qui n'y est pas à sa place, se trouve maintenant éliminé, rejeté et détruit.

La guidance Divine EST et cette Intelligence Parfaite gouverne maintenant les activités de ma vie vers l'accomplissement de joie, vers l'accomplissement d'amour, d'unité, de félicité et de réussite, maintenant et à jamais.

Je prends la Voie Christ vers l'accomplissement.

Les cycles éternels de vie accomplissent ma foi

Ce qui est une autre façon de dire que quelque chose arrive quand un être humain croit. La foi est actionnée par un principe qui est un règne de Loi et d'Ordre et qui en Soi a la puissance de se mettre à l'œuvre et d'accomplir. La prière ne consiste pas à demander à Dieu d'être Dieu. Il y a une Intelligence Suprême dans l'Univers et nous ne pouvons rien lui apprendre puisque le peu que nous savons c'est en Elle que nous l'avons puisé. Il y a un Esprit Absolu autour de nous, Il ne dépend pas de notre existence. Il a déjà fait abandon de Lui-même à nous, mais nous ne nous sommes pas encore rendus à Lui. C'est à cela que doit servir la prière ou le traitement. Nous ne prions pas le Principe de Paix de renoncer à la confusion mais nous cherchons cette Paix afin qu'Elle entre dans nos âmes ravagées par la confusion. Par conséquent, la prière ou méditation, nous disons plus justement le traitement, a pour but de nous rendre réceptifs à cet influx Divin qui possède déjà toutes les choses, connaît déjà toutes les choses, les gouverne et

créée ce dont nous avons besoin, à une condition. Cette condition c'est que nous Le Lui permettions ou permettions à Sa propre nature qui est le bien et le bon, la vérité et la beauté de se manifester. Et chacun se tourne vers son for intérieur et se parle à peu près dans ces termes :

Nous laissons de côté tout le négatif, nous nous défaisons de toute peur, de toute confusion dans nos pensées et nous entrons en cette communion intime et secrète avec la Grande Réalité qui est notre Moi Universel, c'est-à-dire Dieu dans Lequel nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être. Nous sommes conscients de cette Présence Divine qui est autour de nous et en nous. Elle est à la fois en dehors de cet être mental physique et en-dedans aussi. Par conséquent Elle est la Réalité spirituelle de cet être, le JE SUIS qui est Universel, Eternel et Parfait.

Or, cet Esprit est notre Esprit. Il est notre vie de laquelle nous puisons maintenant notre être complet et parfait. Cette Intelligence Divine nous gouverne intelligemment. Elle nous dirige d'une manière consciente, précise et infaillible. C'est à Elle que nous confions tout sens de peur, d'incertitude pour l'avenir, toute pensée morbide au sujet du passé. Nous Lui confions tous nos doutes et confusions et nous savons que cet influx Divin élimine toute obstruction à la paix. Il efface tout sens de condamnation et de jugement et nous entrons dans l'accomplissement de Sa Perfection même, maintenant. Nous croyons que s'il y a une partie de notre être physique qui a besoin d'être guérie, Il la guérit. Nous croyons que cette Puissance en nous et autour de nous, crée, est capable de recréer, de refaire à neuf, à la perfection à nouveau. Nous croyons que s'il y a un conflit dans notre mental il peut être effacé parce que l'Esprit est supérieur à notre mental et plus que le corps. Nous croyons que nous avons affaire avec l'Esprit qui animant notre mental de l'Intelligence Divine, produit un influx de Vie Spirituelle dans le corps et ainsi guérit sans effort et le mental et le corps. Nous abandonnons, nous laissons aller ces choses qui nous tracassent mentalement et nous font physiquement souffrir et moralement aussi. Nous savons que la Présence Divine est le Guérisseur Eternel parce qu'Il est Celui qui sans cesse donne la vie qui est parfaite. Et nous savons que l'Intelligence qui a créé l'Univers lui a donné Sa forme et qu'Elle le gouverne avec une Loi Parfaite. Nous savons et nous croyons que cet Etre Divin dirige nos actions d'une façon intelligente, cohérente, constructive et sûre. Nous savons qu'Il apporte à chacun ce que nous appelons le succès et la prospérité, la félicité, la plénitude de la vie et l'action. Et nous savons que cet Etre Divin gouvernant chaque chose de par Sa Propre Nature œuvre sans cesse et sans effort, ne connaissant ni la naissance ni la mort ni la fatigue et qu'Il Se meut au moyen de nous maintenant même vers des fins parfaites.

Les cycles éternels de vie accomplissent ma foi.

ÉTUDES SUR L'ENSEIGNEMENT DE JÉSUS

Études sur l'enseignement de Jésus

C'est à dessein que le pronom personnel se rapportant à l'homme Jésus est écrit en minuscules dans cette partie.

Pourquoi Jésus possédait une telle puissance

Dans ce livre, nous ne tentons pas de discuter de *tous* les dires de Jésus. Il vivait dans un monde de réalisation spirituelle bien éloigné de celui dont l'homme moyen a quelque compréhension. Comme c'est de façon spirituelle qu'il faut discerner les choses spirituelles, nous ne pourrions comprendre clairement la pleine signification de ses paroles tant que nous n'aurons pas atteint un état de conscientiel égal au sien. Mais ses paroles, pour beaucoup, portent témoignage à notre propre croyance, et, sans doute, si nous pouvions pénétrer la signification de son enseignement, nous trouverions une parfaite explication de notre propre philosophie.

Jésus discernait la vérité spirituelle. Pourquoi ou comment, nous ne le savons pas, et cela n'importe pas d'ailleurs. Le monde n'en a pas produit d'autre semblable à lui et, tant qu'il ne l'a point fait, Jésus doit recevoir une place unique dans l'histoire du caractère humain.

L'homme ne vivra pas seulement de pain (Matt. 4 : 4)

Qu'enseignait Jésus ? « Il est écrit que l'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Celui qui ne se nourrit que de pain aura continuellement faim. Aux bénéfices physiques de la nourriture humaine, il faut ajouter la force spirituelle de la sagesse divine.

Les doux hériteront de la terre (Matt. 5 : 5)

« Les doux hériteront de la terre. » C'est là l'enseignement de la non-résistance. Les seigneurs de guerre et les pillards des possessions des hommes sont venus et ont disparu. Les royaumes ne se sont élevés que pour s'écrouler en poussière et être comptés avec les événements du passé. La passion et la convoitise du pouvoir ont répandu la destruction sur la terre. Il semblerait que *les doux* soient perdus dans cette lutte titanique pour la suprématie temporelle.

Au milieu de ce drame de l'existence humaine, Jésus a déclaré que les doux hériteront de la terre. Demandons-nous si son enseignement est vrai. Enseignons-nous à nos enfants à suivre les pas d'un César ou d'un Napoléon ? Ou bien leur racontons-nous l'histoire de Jésus ou du Bouddha ? La croix est plus puissante que la couronne et nous enseignons à nos enfants que *l'AMOUR DOMINE TOUTES CHOSES !* Les doux hériteront de la terre. Vers qui nos artistes se tournent-ils pour chercher leur inspiration et cette puissance vivifiante qui leur permet de dépeindre leur idéal ? Non point vers les seigneurs de guerre, ni même vers les capitaines d'industrie, mais vers *les doux*.

Quelles sont pour nous les caractéristiques valables ? La foi et la croyance en la divine Bonté n'ont-elles point été les thèmes de nos plus grands chanteurs ? Qui pourrait écrire une belle histoire sur l'enfer ? Mais le *ciel* et *l'amour* ont conduit des milliers vers une humanité plus haute. Jésus avait raison en disant que les doux hériteront de la terre. *C'est ce qu'ils ont fait et ce qu'ils continueront à faire.*

Ceux qui ont faim seront rassasiés (Matt. 5 : 6)

Ceux qui ont faim et soif de justice seront rassasiés. Existe-t-il quelqu'un qui n'ait point une âme affamée ? L'esprit de l'homme n'a-t-il point soif de connaissance et de compréhension, ne soupire-t-il pas après la Vérité et la Réalité, comme l'aveugle après la lumière ? Et sa faim ne peut être satisfaite que par une nourriture spirituelle, comme la manne du ciel.

Examinons cet enseignement et voyons s'il est une illusion. Tournons-nous vers l'histoire de ceux dont le mental baignait dans le spirituel, et nous aurons la réponse. Ils n'ont point reçu une pierre lorsqu'ils ont demandé du pain. Tous ceux qui ont eu faim

ont été rassasiés ; leur faim a été bénie, en ce qu'elle les a conduits vers cette seule nourriture — la manne céleste — qui les a soutenus et fortifiés, alors que le reste du monde (avec sa soif insatisfaite et sa faim inapaisée) cherchait ardemment où acheter ses biens. Ceux qui ont faim et soif de la Réalité sont toujours nourris, et directement par la main de Dieu Lui-même.

Les miséricordieux obtiendront miséricorde (Matt. 5 : 7)

« Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde. » A nouveau nous sommes placés devant une contradiction apparente. Les miséricordieux obtiennent-ils toujours miséricorde ? Une observation superficielle semblerait prouver le contraire. Mais bien de nos observations ne sont-elles pas basées sur des vues définies, ne proviennent-elles pas d'un concept limité ? Pouvons-nous estimer la vie d'après le champ de notre expérience d'une seule vie humaine ? Si la vie commence avec le berceau et se termine à la tombe, alors tous nos espoirs non seulement sont creux, mais sans aucune utilité. Ce n'est que lorsque « les yeux voient le monde comme une vaste plaine, comme une étendue illimitée de ciel », qu'ils voient véritablement.

Nous perdons la perspective de la réalité lorsque nous examinons la vie d'après notre courte expérience. Jésus voyait au-delà du voile et jugeait la vie d'après la grande perspective : la longue course de l'aventure de l'âme. Il savait que la loi de cause et d'effet prend soin de tous, et que les « Moulins de Dieu » sépareront les pailles de la non-réalité du froment de l'Esprit. Qu'importe si ces moulins n'effectuent pas tout leur travail alors que nous sommes revêtus de chair ! Jésus ne connaissait-il point une autre vie qui pour lui était aussi réelle que celle-ci ? Pouvons-nous nous attendre en ce monde, à recevoir pleine rétribution pour tous nos travaux ? Naturellement non. Nous construisons sur des fondations éternelles, que le temps ne peut altérer ni l'expérience détruire.

On ne peut construire une véritable estimation des valeurs réelles seulement sur les sables mouvants du temps. A la fin, les *miséricordieux obtiendront miséricorde !* A la fin, nous récolterons ce que nous aurons semé !

Ceux qui ont le cœur pur verront Dieu (Matt. 5 : 8)

« Ceux qui ont le cœur pur verront Dieu. » Pouvons-nous jamais voir Dieu ? Y a-t-il d'autres choses nouvelles des cieux que ce qui vient par notre propre pensée, ou par la pensée d'autrui ? Celui qui pense la pureté la voit, et contemple Dieu. La face de « l'Ancien des Jours » regarde l'éternité, et celui qui élève ses yeux voit toujours cette réalité en toutes choses. Ceux qui ont le cœur pur non seulement verront Dieu, mais ils le voient.

Les artisans de la paix sont appelés enfants de Dieu. Nous n'associons jamais les guerriers avec le Royaume Divin. Les combats et les luttes sont en dehors du Royaume ; ils ne peuvent y entrer en raison de leur confusion. Seule la paix peut entrer par les portes de la Réalité et s'asseoir à la table de l'amour. L'Hôte Divin n'offre point Ses largesses à la confusion, mais distribue Ses dons à ceux qui passent par Ses portes, avec la paix dans l'esprit et l'amour dans le cœur.

« Vous êtes la lumière du monde. » L'homme est le flambeau du Seigneur. Combien il est alors important que cette lumière brûle de l'huile de l'Esprit pur, avec la mèche de la paix et de la joie. De cette façon nous glorifions ce Dieu en nous qui est le Père Céleste et la Mère Cosmique de tous.

L'autel de la foi (Matt. 5 : 23)

A nouveau, Jésus nous dit que nos dons, apportés sur l'autel de la vie, sont inacceptables tant qu'il y a quoi que ce soit entre nous et notre prochain. C'est une parole dure. Nous ne pouvons toujours plaire à nos compagnons. L'expérience humaine nous a appris que c'est impossible. Quelle attitude, alors, devons-nous prendre ? Celle-ci : que cela nous plaise ou non, il ne nous faut avoir aucune animosité personnelle envers les autres. C'est dans la paix et la bonne volonté envers tous que nous devons nous approcher de l'autel de la foi. L'Oreille Divine est accordée à l'harmonie et on ne peut l'approcher dans la discorde.

Quand nous nous mettons d'accord avec nos adversaires, ils disparaissent rapidement, car il ne peut y avoir de réalité pour nous que celle que nous reconnaissons. Mais si nous reconnaissons ce qui est faux, par l'acceptation que nous en faisons, nous serons livrés au jugement par lequel nous-mêmes nous jugions. Le dernier centime doit être payé, jusqu'à ce que nous ne nous complaisions plus dans le mal.

Jésus nous dit de ne pas résister au mal, d'aimer nos ennemis et de faire le bien à ceux qui voudraient nous faire du mal, car c'est ainsi que nous manifestons l'esprit d'amour, qui est Dieu. Dieu aime tous de façon semblable et Il fait tomber Sa pluie et briller Son soleil de la même façon sur tous. L'Amour Divin embrasse toutes choses dans une étreinte qui nous comprend tous.

Le Père qui voit dans le secret (Matt. 6 : 4)

Nous n'avons point à donner nos aumônes devant les hommes pour être vus d'eux, mais à faire le bien pour le pur amour du bien. Ici on voit Jésus enseigner la leçon de la sincérité. Les hommes viennent et s'en vont, amis et ennemis semblablement dispa-

raissent *mais toujours l'âme sera rejetée sur elle-même*. L'Esprit en nous qui vit dans le lieu secret de nos vies, sera toujours avec nous. Et ce Père qui voit dans le secret nous récompensera ouvertement. Là, à nouveau, il y a une allusion à la Loi de Cause et effet dont nous parle si souvent Jésus.

Nous devons adresser nos prières à Dieu dans le secret de notre propre être. Nous n'avons pas à les proclamer pour les oreilles des hommes. L'âme doit entrer dans ce lieu secret nue et seule. C'est ainsi que le Un retourne au Un.

Le secret de la prière (Matt. 6 : 6)

Le secret de la prière et sa puissance dans la vie extérieure reposent sur une foi inconditionnelle, et la confiance en cette Présence intérieure. Nous devons entrer dans la chambre. C'est-à-dire, nous devons laisser au dehors tout le reste et pénétrer dans la Présence de l'Esprit, dans le calme et la confiance en croyant. La prière est puissante, non par la répétition, mais par la croyance et l'acceptation. La prière est un acte simple, direct, celui de recevoir. Nous devons croire que Dieu demeure dans notre propre vie, que cette Présence Divine suffit à tous nos besoins. Nous devons croire que Dieu y pourvoira et qu'Il nous bénira abondamment. Et quand nous entrons dans ce lieu secret, nous devons laisser tout le reste dehors ; toute haine, toute animosité, tout esprit vindicatif, car ce n'est qu'en agissant ainsi que nous pouvons entrer.

Comment Dieu pardonne (Matt. 6 : 14, 15)

On nous dit que Dieu nous pardonnera *après* que nous aurons pardonné aux autres. Il y a là une affirmation directe, une de celles que nous devons peser soigneusement. Dieu ne peut-Il pardonner que si nous avons pardonné ? Si Dieu ne peut œuvrer pour nous qu'en œuvrant par nous, alors cette affirmation de Jésus est vraie, et c'est réellement une affirmation de la loi de cause et d'effet. Nous ne pouvons nous accorder d'avoir des animosités personnelles ou des inimitiés contre le monde ou contre les membres individuels de la société. Toutes ces sortes de pensées sont extérieures à la loi et ne peuvent entrer dans le conscientiel divin. Seul l'amour peut engendrer l'amour. On ne cueille point des roses sur des chardons.

Le Père qui voit dans le secret nous récompensera ouvertement. Ne devons-nous pas apprendre à entrer dans « le lieu secret du Très Haut », dans notre propre âme, avec joie ? Nous devons jeûner sans le montrer par des signes extérieurs, mais le mental intérieur ouvert et réceptif au Bien et au Bon, seulement Notre tré-

sor est déjà dans le ciel, et notre pensée ne peut nous mener vers ce trésor que lorsqu'elle est en accord avec l'harmonie divine et l'amour parfait.

La vision unique (Matt. 6 : 22)

Si notre œil ne voit qu'une chose, nous serons remplis de lumière. C'est-à-dire, lorsque nous percevons l'Unité du Bien, nous la percevons dans sa totalité, dans son tout indivisé. Mais si notre œil est rempli par la vision du mal, nous restons dans les ténèbres. Nous devons nous attacher au bien et avoir la confiance absolue que la Loi de Dieu nous apportera ce que nous désirons. L'Esprit moule nos desseins lorsque nous Lui permettons de le faire. Comme nous apprenons à dépendre de plus en plus de la Loi parfaite, nous découvrons que les choses extérieures nécessaires à notre bien, nous sont fournies. On prendra soin de nous comme c'est le cas pour les lis des champs qui vivent directement de la Divine bonté. Et cependant ils ne travaillent ni ne filent.

La bonté divine (Matt. 6 : 26)

De même que Dieu prend soin des oiseaux, qui n'amassent point dans des greniers, de même prend-Il soin de nous si nous avons confiance et ne doutons point. Mais nous devons d'abord *rechercher le Royaume*. Jésus nous a ordonné d'avoir une confiance totale en Dieu pour toutes choses et en toutes circonstances. Lui se reposait complètement en Dieu. Oserions-nous dire qu'une telle confiance serait mal placée ? L'avons-nous jamais essayée ? Tant que nous ne l'avons pas mise à l'essai et subi un échec, nous ne sommes pas à même de contredire cette théorie. Ceux qui ont implicitement compté sur cette théorie ont fait la preuve que ce principe est bien défini, et que l'on peut placer en lui une confiance absolue.

N'ayons point de crainte pour demain ; jouissons d'aujourd'hui. Refusons de porter le cadavre d'un hier erroné. Que de secrètes misères supportées à cause de nos fardeaux imposés par nos hiers et les anxieuses attentes de nos lendemains ! Le bien d'aujourd'hui est trop souvent intercalé entre ces deux situations impossibles. Contentons-nous du jour où nous vivons. Nous devons vivre aujourd'hui comme si Dieu était dans son ciel, et que tout est bien pour notre âme.

De tous ceux qui ont jamais vécu, Jésus est celui qui a le plus demandé, revendiqué, de Dieu. Il exige une confiance complète et sans réserve en la bonté et la bienveillance du Créateur. Écoutons au long des âges — depuis qu'il a vécu et enseigné sa merveilleuse philosophie à l'humanité — ceux qui ont suivi son enseignement et ont été justifiés dans leur foi.

Ne jugez point afin de n'être point jugés (Matt. 7 : 1)

« Ne jugez point afin de n'être point jugés ; car, de la façon dont vous jugez, vous serez jugés vous-mêmes, et c'est la mesure dont vous vous servez qui servira pour vous. » Cette déclaration ne pouvait venir que de quelqu'un qui avait une vue profonde de la loi universelle de Cause et d'Effet, qui contrebalance toutes choses, et voit qu'à la longue, chacun reçoit son juste salaire. Cette Loi Emmerson l'a appelée le « Grand Chancelier de Dieu. » La loi de cause et d'effet est la loi d'équilibre parfait, de suite logique et de conséquence inévitable. Ce qu'un homme sème, il doit le récolter.

La loi de cause et d'effet est immuable, et chaque action d'un homme produit un effet dans sa vie dont il devra en définitive faire l'expérience, à moins qu'il ne transcende la loi déjà mise en mouvement. Une telle conception suppose que nous sommes entourés par une Loi Universelle, entièrement impartiale et qui retourne au penseur l'effet logique de ses actions. L'homme, étant dans cette loi un libre agent, consciemment ou dans l'ignorance, met continuellement cette loi en action vers quelque fin définie. Par conséquent il est vrai, inaltérablement vrai, qu'il *devra récolter ce qu'il a semé !*

Cela signifie que la vie doit nous rendre la manifestation de nos motifs, pensées et désirs — que ces motifs, pensées ou désirs nous concernent ou concernent d'autres personnes. Cela signifie que les pensées de jugement, de critique ou de condamnation, doivent, en leur temps, opérer contre celui qui les a émises ! Il est sans aucun doute nécessaire pour la bonne existence de la société que nos lois civiles soient appliquées, sinon dans notre état présent d'évolution, il n'y aurait aucune protection contre ceux qui cherchent à détruire la société ; mais on peut entièrement éliminer la condamnation personnelle.

En définitive nous verrons que l'Univers repose sur les épaules de l'Amour ; que Dieu est Amour ; et que toutes les erreurs de l'homme sont le résultat de l'ignorance de sa véritable nature. Une perspective heureuse sur la vie est toujours constructive ; le cœur compréhensif est rempli de sympathie et du désir d'aide envers tous. Une âme évoluée ne juge personne, ne condamne personne, mais réalise que tous sont sur la route de l'expérience, cherchant le même but, et que finalement chacun devra trouver sa demeure dans le ciel.

Et en fin de compte, rien ne nous juge si ce n'est la Loi immuable de Cause et Effet. Quiconque mérite une punition la recevra, et quiconque a droit à une récompense la trouvera apportée par la main du Tout-Puissant. Il existe une loi directe répondant à la condamnation, et une loi directe répondant à la louange et à l'appréciation. Il s'agit naturellement de la même loi, mais employée de façon différente.

Il y a une Loi, commune à tous, qui répond aux croyances de

chacun dans la vie, au niveau de cette croyance. Personne ne peut être heureux en condamnant sans cesse gens, conditions et choses. Nous devons apprendre à louer et non à condamner.

Morbidités religieuses

Ceux qui ont étudié et analysé l'âme savent que des sécrétions empoisonnées du corps sont souvent le résultat de morbidités religieuses. Le temps est venu de briser l'esclavage de ces fausses impressions. Nous sommes des âmes libres, des esprits libres, et parce que cela est vrai, notre pensée a une puissance créatrice, et puisqu'elle a cette puissance, nous devons soigneusement choisir ce que nous devons penser, car toutes choses se meuvent en cercles.

Nous ne disons pas qu'il n'y a point d'expérience du mal. Nous disons que le mal n'est point une entité, mais le mésusage d'un pouvoir qui par lui-même est bon. Nous ne connaissons jamais la nature du bien en disséquant la nature du mal.

La pensée retarde ou active

Tout ce sur quoi repose notre pensée est soit retardé, soit accéléré par la puissance de cette pensée. Chacun de nous est une loi pour lui-même, sous la grande loi de cause et d'effet gouvernant toutes choses.

Lorsque nos louanges sont constructives et que nous bénissons créativement, la vie abonde d'amour, de paix et de joie. Laissons la bonté répandre sa lumière. Voyons en chacun un Christ en évolution. Vivons et pensons en sorte que nous puissions, la nuit, aller nous reposer en paix, sachant qu'aucun mal ne pourra survenir à notre âme ; que le matin nous puissions nous lever, renouvelés de corps et d'esprit, avec une perspective plus brillante, une attente plus heureuse et une joie plus claire, portant notre amour sur tous, ne condamnant personne et bénissant ceux mêmes qui cherchent à nous nuire. Apprenons à être parfaits, tout comme cet Etre Divin, qui demeure dans le cœur de tous et étend son ombre sur l'Eternité, doit Lui aussi être parfait.

La guérison de soi doit précéder tout le reste

Si nous pensons pouvoir guider correctement notre frère, alors que nos propres pieds marchent dans l'obscurité, nous faisons erreur. Nous devons d'abord clarifier notre propre vision, puis alors nous deviendrons comme des lumières, éclairant le chemin des autres. Pouvons-nous enseigner une leçon que nous n'avons pas apprise ? Pouvons-nous donner ce que nous ne possédons pas ? Le

supposer serait hypocrisie, chose à fuir. Jésus arrache le manteau du non-réel des épaules de l'hypocrisie, arrachant de l'imposture et du superficiel, leur dernier lambeau d'illusion. Nous ne pouvons voir la Réalité tant que nos yeux ne sont pas ouverts ; tant que la lumière de la Vérité éternelle n'a point profondément pénétré dans notre propre âme.

La prière scientifique (Matt. 7 : 7)

Nous en venons à présent à un enseignement précis concernant la prière. Nous recevrons ce que nous aurons demandé. Lorsque nous frappons on nous ouvrira, et nous trouverons ce que nous cherchons. Cet enseignement implique la précision du travail spirituel et mental. Dieu est Mental Intelligent et Esprit, et il y a une réponse directe de l'Intelligence Universelle à notre intelligence. Si nous demandons du pain, nous ne recevrons pas une pierre. Mais on nous dit que nous devons demander *en croyant*, si nous voulons recevoir.

Ici encore nous rencontrons la Loi de Cause et Effet dans les enseignements de Jésus. La prière est une fonction mentale, aussi bien que spirituelle de l'intelligence. C'est une certaine façon de s'approcher de l'Esprit de connaissance. La prière devrait être directe et spécifique, elle devrait toujours être accompagnée d'une réceptivité positive. Dieu ne peut exaucer des prières dépourvues de sens. La réponse à la prière est dans la prière lorsqu'elle est prononcée ou pensée. Nous ne « prions pas correctement » lorsque nous sommes en opposition avec l'harmonie fondamentale. Tout l'enseignement de Jésus relatif à la prière est que Dieu nous exaucera lorsque nous prierons correctement. Jésus nous indique le fait que si nous, humains et par conséquent limités, savons donner de bonnes choses à nos enfants, combien plus Dieu donnera-t-Il de bonnes choses à ceux qui les Lui demandent ; et il nous dit explicitement de demander directement ce que nous voulons.

Dieu et la création

Nous pouvons connaître la Vérité par ses fruits. L'estimation certaine de la réalité est toujours mise en évidence par sa valeur dans l'existence même. Nous ne pouvons séparer la vie du fait de vivre, ni Dieu de Sa création. L'un est la Cause, l'autre l'effet. Les choses invisibles de Dieu sont manifestées par les visibles, et à moins que les pensées et les désirs invisibles de l'homme soient dans la ligne de la Vérité, ses actes tomberont dans l'erreur. Comme on nous dit de ne point juger, on nous avertit aussi clairement de ne point tomber dans l'illusion d'accepter le faux pour le vrai.

Entrant dans le royaume de la réalité (Matt. 7 : 21)

Ce ne sont pas ceux qui disent « Seigneur, Seigneur », qui entrent dans le royaume de l'harmonie ; mais seuls peuvent y entrer ceux qui font la volonté de l'amour. C'est celui qui a un cœur pur qui peut s'approcher du temple de la Vérité, et n'y entrent que ceux qui ne servent qu'un Maître, la Vérité.

On ne peut en aucune façon mal interpréter ce passage (dans Matt. 7) pour lui faire dire, ou même pour suggérer, quelque chose de semblable à l'enfer de la théologie. Jésus n'a jamais enseigné l'idée populaire d'enfer. Il a établi une philosophie de la vie pour maintenant, aussi bien que pour l'éternité. Il savait que l'éternité doit être construite de temps différents. Supposer l'éternité sans l'élément du temps, c'est supposer une impossibilité, car cela signifie supposer une existence inexprimée.

L'homme sage construit sa maison sur le roc solide de la Vérité, et non sur les sables mouvants de l'instabilité. Il mesure les causes aux effets et estime la Réalité par ce qui est réel et durable. L'insensé qui ne vit que dans la perception des sens, ne possède aucune mesure pour la Réalité et bâtit sa maison sur une fausse opinion et des concepts erronés ; les vicissitudes de la fortune renversent son fragile bâtiment, les orages de l'expérience s'acharnent sur lui et tout l'édifice tombe en ruine. La Vérité seule subsiste jusqu'au Jour Eternel.

La guérison du serviteur du centurion (Matt. 8 : 5-14)

Dans Matthieu Huit nous lisons une belle histoire de la vie de Jésus qui nous montre sa grande compassion et son grand amour de l'humanité : la guérison du serviteur du centurion. Remarquez que le centurion ne voulut pas permettre à Jésus de venir chez lui, mais lui demanda simplement de dire un mot.

Le centurion, homme connaissant l'autorité sur le plan physique, reconnu que Jésus exerçait une autorité semblable sur le plan mental et sur le spirituel. Sans cette connaissance, il n'aurait pas su que Jésus pouvait guérir son serviteur par la puissance de sa parole. « Dis un mot seulement et mon serviteur sera guéri. » Il n'est point étonnant que Jésus s'émerveilla de sa foi. Et combien rapidement vint la réponse à cette foi par une affirmation sortie d'un cœur aimant et d'un esprit plein de compréhension. « Va, et qu'il te soit fait selon ta foi. »

Combien simples sont ces paroles, et combien remplies de signification ! Quelle majesté et quelle puissance ! D'où venait la puissance de cette parole prononcée ? N'est-il pas nécessaire de supposer que la parole de l'homme — lorsqu'elle est dite en accord avec la loi de Vérité — est aussi toute puissante ? Nous ne pouvons croire que Jésus possédait un pouvoir occulte étranger aux autres hommes. Le penser serait de la superstition. Nous ne pouvons certainement pas supposer qu'il était doté de pouvoirs spé-

ciaux venus d'en haut, car ce serait croire en un Dieu partial. Il n'y a qu'une explication logique de la puissance de Jésus : *Il croyait ce qu'il enseignait, et il vivait si complètement ses enseignements, qu'il était capable d'en faire la démonstration.* Mais nous devons nous souvenir que sa volonté était toujours en accord avec le Mental Divin.

Jésus pardonne les péchés d'un homme et le guérit

(Matt. 9 : 5, 6)

Quelques-uns des scribes qui avaient entendu Jésus pardonner au malade ses péchés, dirent qu'il blasphémait Dieu en prétendant pardonner les péchés. Mais Jésus — lisant leurs pensées et sachant ce qu'ils avaient dans l'esprit — leur demanda s'il était plus facile de pardonner ou de guérir. « Lequel est plus aisé de dire : Tes péchés te sont pardonnés... ou de dire : Lève-toi et marche ? » Et pour le prouver il guérit l'homme en disant : « Lève-toi, prends ton lit et va dans ta maison. »

Cet incident a trait à une grande loi psychologique. Si quelqu'un peine sous le fardeau pesant des erreurs passées, il dévitalise son Corps, et si la condamnation est suffisamment forte — elle peut rendre le corps incapable de se mouvoir. Jésus, voyant que ce malade souffrait du poids d'une condamnation, lui dit que ses péchés étaient pardonnés. Ainsi il enlevait ce poids de la conscience de cet homme, lui rendant possible de recevoir la parole de guérison.

Jésus aurait-il pardonné à cet homme s'il avait pensé que Dieu avait quelque chose contre lui ? Certainement pas. Il savait que le Cœur Eternel est un cœur d'amour, et que Dieu pardonne depuis la fondation de l'univers. En effet, il savait que le Mental Divin est trop pur pour voir le mal et qu'il ne connaît rien du péché.

Dieu ne connaît aucun mal

Pourquoi serait-on troublé qu'on dise que Dieu ne connaît rien du péché d'un homme, rien de ses besoins, rien de ces manques de quelque sorte que ce soit ? *La tragédie serait si Dieu les connaissait.* Si Dieu connaissait le péché, Il serait un pécheur, car *ce que le Mental Infini connaît doit ÊTRE !* Le péché ou l'erreur sont en dehors du domaine de la Réalité. Jésus le savait. Il savait aussi que tant que l'homme souffre du sentiment de la condamnation, le fardeau de son péché le maintient dans la poussière. Etant capable de lire la pensée, il savait exactement la précision à donner à son

intervention en enlevant ce fardeau du mental de cet homme, avant même de lui dire de se lever et de marcher.

Nous ferons bien de nous souvenir de cette leçon. Combien nous condamnons souvent alors que nous devrions pardonner, combien souvent nous blâmons, alors que nous pourrions louer ! Que de peines muettes du cœur pourraient être soulagées par des paroles d'encouragement et de pardon. On devrait se souvenir tout particulièrement de cette leçon dans l'éducation des enfants, car ceux-ci sont très sensibles aux pensées des autres. Se rappelant que l'Esprit ne peut aucun mal à l'homme, et que Dieu est Amour, nous devrions imiter cette divine leçon et pardonner à tous, afin que nos cœurs soient libérés du fardeau de notre propre condamnation.

Drap neuf et vieux vêtements (Matt. 9 : 16, 17)

En disant que : « personne ne met une pièce de drap neuf à un vieux vêtement ou du vin nouveau dans de vieilles outres », Jésus enseignait une leçon du développement religieux. Nous vivons continuellement une vie nouvelle, et quand il y a désaccord entre l'ancienne et la nouvelle, l'ancienne — n'étant plus capable de contenir la nouvelle — doit être écartée. Nous devons toujours attendre de nouvelles révélations des vieilles vérités. Nous ne devrions jamais perdre de vue le fait que l'âme est sur le chemin d'une expérience sans fin et en expansion continue et que ce n'est que par cette expansion qu'elle peut évoluer. Cela ne veut point dire que nous devrions rejeter tout le bien que l'ancien peut offrir, mais que nous le convertissons en un plus grand bien. Acceptant les leçons et les expériences du passé, prenant le meilleur de chaque chose, nous devons avancer hardiment, recherchant toujours la Vérité, et montant toujours de plus en plus haut dans les cieux de la réalité.

Il n'y a aucune limite aux possibilités inhérentes à tout homme. Que l'âme timide mette sa confiance totale dans le bien et le bon et avance courageusement.

Ta foi t'a guérie (Matt. 9 : 20, 21)

« Voici qu'une femme, malade d'une perte de sang depuis douze ans, s'approcha par derrière et toucha le bord de son vêtement ; car elle disait en elle-même : « Si je touche seulement son vêtement, je serai guérie. »

Il est dit que Jésus sentit sa présence, et se tourna vers elle en lui adressant ces mots : « Ta foi t'a guérie. » C'est là une leçon de guérison impersonnelle montrant que les personnes dont le men-

tal est spirituellement évolué, sont entourées d'une atmosphère de Réalité, et c'est cette présence qui guérit. A nouveau nous trouvons Jésus insistant sur l'enseignement : il vous sera fait comme vous croyez. « Et à l'heure même cette femme fut guérie. »

Avant de guérir les aveugles, Jésus leur demanda s'ils croyaient qu'il était capable de leur rendre la vue, et sur leur réponse affirmative, il leur dit : « Qu'il vous soit fait selon votre foi. » Là encore, il montrait la nécessité de la foi et de la croyance comme suprêmes conditions requises dans la démonstration de la puissance spirituelle.

La loi de la circulation (Matt. 10 : 8)

« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » Quand la loi de la circulation se ralentit, il en résulte de la stagnation. Ce n'est que lorsque nous permettons au courant Divin de nous traverser, que nous exprimons réellement la vie. La loi d'échange du donner et recevoir est précise. Emerson nous dit de prendre garde de vouloir trop garder pour nous.

A cause de l'unité sous-jacente à toute vie, personne ne peut vivre entièrement pour lui-même, mais à travers lui-même il vit pour le tout, lequel tout recouvre toutes les autres vies. Par conséquent, « celui qui aura trouvé sa vie la perdra, et celui qui aura perdu sa vie, la retrouvera. »

Quand un homme se replie entièrement sur lui-même, il devient anormal et malheureux ; mais lorsqu'il se donne avec enthousiasme à une belle cause, se perdant dans l'œuvre qu'il accomplit, il devient normal et heureux. La vie vient à nous dans la quantité que nous pouvons concevoir, et nous n'en concevons — dans le sens le plus large — que lorsque notre abandon est complet. Que celui qui est triste, déprimé, malheureux, trouve quelque cause altruiste à laquelle il puisse consacrer tout son être et il trouvera bientôt un nouvel influx de vie dépassant de loin tout ce qu'il avait rêvé.

Qui allons-nous essayer d'aider ? (Matt. 10 : 12, 13)

Mais Jésus possédait la sagesse selon les voies du monde aussi bien que selon les voies divines, et il conseillait à ses disciples de ne point tenter de porter aide aux gens quand ceux-ci ne veulent point de cette aide. Il disait : « En entrant dans la maison, saluez-la. Et, si la maison en est digne, que votre paix descende sur elle ; mais si elle n'en est pas digne, que votre paix revienne à vous. »

C'est une leçon que les étudiants sincères de la vérité découvrent souvent avec beaucoup de chagrin. Les gens ne reçoivent pas toujours leur message, et quand cela arrive il ne devrait y avoir ni controverse, ni discussion, aucune cause de trouble ; mais, demeurant convaincus que tous finiront par accepter la vérité, ils devraient laisser leur paix leur revenir, et continuer calmement leur chemin, sans trouble, sans préjugés, sans dispute, mais sûrs d'eux-mêmes, certains de la vérité sur laquelle ils s'appuient. Si, cependant, ils sont appelés à défendre leur foi, ils devront se souvenir que l'Esprit qui demeure dans leur vie, mettra dans leur bouche les mots mêmes qu'ils devront prononcer ; le grand maître dit : « Ce n'est point vous qui parlez, mais l'Esprit de votre Père qui parle en vous » (Matt. 10 : 20). N'oubliez jamais que l'Esprit en vous *sait*.

Rien ne peut être caché (Luc 12 : 2)

En disant : « Il n'y a rien de couvert qui ne doive être révélé, ni rien de caché qui ne doive être connu », Jésus se reportait au Mental qui connaît, à l'œil qui voit tout, pour qui rien n'est caché. L'Oreille Cosmique entend tout, le Mental Éternel sait tout, et la Loi de cause et d'effet amène toutes choses en temps voulu.

Les ennemis de l'homme (Matt. 10 : 36)

« Et l'homme aura pour ennemis ceux de sa propre maison. » Il n'y a point d'ennemis extérieurs à notre propre mental. C'est à l'un des problèmes les plus difficiles à comprendre, et — simple comme il apparaît — il pénètre les profondeurs de la cause créatrice. *Rien ne peut nous arriver que par nous*. Ce que nous refusons d'accepter, ne peut être *pour nous*, et ce qui est pour nous, ne peut s'empêcher de devenir une réalité dans notre vie. Mais certains diront : « Je n'ai jamais conçu le mal qui m'arrive ; il n'était point dans mon mental. » La question alors devient celle-ci : « Un mal particulier peut-il être réel pour quelqu'un, s'il refuse de l'entretenir dans sa pensée ? » Il n'y a qu'une réponse possible : « *Il ne peut pas l'être*. C'est une de ces « paroles dures », difficiles à comprendre, mais le principe qu'elle comporte est simple.

Si nous pouvons séparer notre vie de la pensée du mal — de notre réceptivité à ce mal — si nous pouvons amener notre mental sur un plan où il ne peut plus concevoir le mal, alors le mal n'existe plus pour nous. La preuve de cette doctrine reste du domaine de la conviction individuelle, par l'expérience, mais elle vaut la peine d'être mise à l'essai.

La récompense de la vision juste (Matt. 10 : 41)

« Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète ; et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste. » Chacun recevra le résultat logique et exact de sa propre façon de recevoir. A chacun, la vie apporte la récompense de sa propre vision ; pour le pur, tout est pur. Pour le juste, tout est juste, et pour le bon, tout est bon. La récompense du mérite est le résultat objectif du mérite lui-même, et non une chose imposée par surcroît par quelque Divine Autorité. Chaque homme est récompensé, non pour sa vertu, mais *par sa vertu*.

La sagesse a été justifiée par ses enfants (Matt. 11 : 18, 19)

« La sagesse a été justifiée par ses enfants. » Jésus a questionné son auditoire sur Jean-Baptiste. « Car Jean est venu, ne mangeant, ni ne buvant, et l'on dit : Il a un démon ! Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant, et l'on dit : « Voilà un mangeur et un buveur, un ami des péagers et des pécheurs ! » Mais la sagesse a été justifiée par ses enfants. »

Cela montre que le monde trouve toujours quelque paille dans le caractère humain. Si un homme jeûne, c'est qu'il a des idées singulières ; et s'il festoie, c'est qu'il est matérialiste et jouisseur. Mais Jésus voudrait nous faire comprendre que la vertu ne consiste pas dans le fait de manger et de boire ou de nous abstenir de nourriture et de boisson. « La sagesse est justifiée par ses enfants. » Un homme peut désirer jeûner, et être sage, ou faire bonne chère, et encore être sage. LA VERTU EST INDEPENDANTE DE TOUTE FORME MATERIELLE QU'ELLE PEUT PRENDRE. Les enfants de la sagesse regardent à l'intérieur et non à l'extérieur, pour la justification. La sagesse ne connaît ni publicain ni pécheur, mais elle n'est consciente que d'elle-même, bien qu'elle puisse revêtir des vêtements variés.

Si quelqu'un croit que la vertu consiste à jeûner, il trouvera alors la vertu dans le jeûne ; mais pour celui qui ne trouve aucune vertu dans le jeûne, un festin peut lui sembler le propre d'une vertu supérieure. Nous nous préoccupons beaucoup trop de ce qui n'est point l'essentiel, luttant contre des moucherons alors que nous avalons des montagnes de superstitions.

Une foi d'enfant (Matt. 18 : 3, 4, 5)

Jésus nous dit qu'un mental semblable à celui d'un enfant est plus réceptif à la vérité que le cerveau trop intellectuel qui réclame une explication trop rationnelle de ces vérités que seule la foi doit accepter. Quel homme peut expliquer la raison de son existence ?

Le fait évident de vivre est la seule explication possible ou nécessaire. Dans toute la vie de cet homme magnifique, et au travers de tout son enseignement, nous trouvons une foi d'enfant dans l'univers et une confiance implicite dans la bonté de Dieu. Jugeant son œuvre par ses résultats, et par l'influence qu'elle a exercée sur les siècles depuis, nous sommes forcés d'accepter le fait que « la Sagesse a été justifiée par ses enfants. »

Le véritable père et le véritable fils (Matt. 11 : 27)

« Nul ne connaît le Fils, si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils aura voulu le révéler. »

Quelle explication raisonnable pouvons-nous trouver à ce passage, si nous ne recourons à quelque sens caché derrière ces mots du Grand instructeur ? Dieu seul connaît le vrai Fils caché pour toujours dans le sein du Père. Pour Dieu, cette idée de Fils doit être pure, complète et parfaite ; divine, sainte et indestructible. Dans notre vision présente limitée, nous ne pouvons ni voir, ni connaître le Fils *réel* mais le Père en nous connaît et comprend. « Nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils aura voulu le révéler. » Dieu se révèle par le Fils, et le Fils est révélé aux autres fils quand ils réalisent que Dieu est leur vie. Cela implique une relation directe entre Dieu et l'homme.

Celui qui désire connaître Dieu devra pénétrer profondément dans sa propre nature, car ce n'est que là qu'il pourra Le trouver. Et celui qui veut révéler Dieu aux hommes, devra le faire en vivant une existence semblable à celle de Dieu, afin que l'Essence Divine puisse s'écouler par lui vers les autres. La seule voie pour connaître Dieu c'est d'être semblable à Lui ; et bien que cela puisse vous sembler décourageant dans notre présent état d'évolution, nous devons nous rappeler que nous ne sommes que sur les premières marches d'une spirale éternelle qui s'élève toujours.

Quand Jésus nous dit de venir à lui pour trouver le repos (« Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai le repos... ») veut-il dire que nous devrions, ou pourrions, venir vers sa personne ? Naturellement pas. Jésus savait que sa personnalité humaine serait bientôt dissoute dans son individualité divine. Il savait qu'il allait bientôt quitter ce monde et aller vers une réalisation plus profonde de la vie, de la vérité et de la beauté.

Il est alors évident qu'il parlait de sa compréhension de la vie, lorsqu'il disait que tous ceux qui sont fatigués viennent à lui pour trouver le repos. N'a-t-il pas déjà expliqué que Dieu demeure dans chaque âme ? Il invitait les hommes à pénétrer plus profondément dans leur propre nature, s'ils veulent trouver la paix et le réconfort. Tous les mystiques nous ont enseigné cette leçon que nous

ne pouvons trouver Dieu qu'en nous-même, et que Dieu ne peut travailler *pour* nous que *par* nous. Dieu Se révèle directement par le Fils. Le Fils révèle Dieu lorsqu'il réalise que Dieu est déjà en lui. Comprendre cela n'entraînerait pas une vanité déplacée, ni ne placerait l'homme dans le temple de Dieu à la place de Dieu ; mais cela le conduirait à estimer la vraie valeur de la vie de l'homme.

La puissance au cœur de Dieu

La paix est la puissance au cœur de Dieu. C'est par la révélation du soi, vers le soi, que l'on comprend la vie, que l'on se rapproche de la puissance qui est au cœur de Dieu. Cela se produit par une reconnaissance de l'unité de l'individuel, l'Esprit étant *derrière, en, et par tous*.

Le problème de la philosophie est d'unir l'Infini avec le fini ; de joindre l'abstrait au concret ; de trouver un lieu de réunion entre l'Absolu et le relatif ; de s'unifier avec la Cause Première. Le même problème confronte la religion, et c'est, en vérité, tout son dessein : unifier l'homme avec Dieu. Ceci est également vrai de la science, mais sous un angle différent. La science cherche à joindre les causes aux effets, et ce faisant, utilise pratiquement sa connaissance. La science est en fait spirituelle, tandis que la philosophie conduit à la vraie religion. La science est la servante de la religion et de la philosophie.

La grande recherche

Le monde cherche une solution à sa grande énigme — la séparation apparente entre Dieu et l'homme ; entre la vie et son expression ; entre le visible et l'invisible ; entre le Père et le Fils — et jusqu'à ce que cette énigme soit résolue, il ne peut y avoir de paix.

La paix est un calme intérieur obtenu par la connaissance qu'à l'homme de ce qu'il croit et de la raison de sa croyance. Sans cette connaissance, il ne peut y avoir de paix durable. Rien ne peut apporter la paix si ce n'est la révélation de l'individuel à lui-même, et la connaissance de la révélation de l'individuel à lui-même, et la connaissance de sa relation directe avec l'Univers. Il doit savoir qu'il est un être éternel sur le chemin de la vie, avec la certitude derrière lui, la certitude devant lui, la certitude l'accompagnant sur toutes les voies.

La paix est apportée par l'unité consciente de l'homme personnel avec le principe intérieur de sa vie — ce courant sous-jacent, coulant d'un centre divin, et toujours recherchant à s'exprimer extérieurement. Mais cela ne peut jamais se faire par procuration. Nous pouvons engager d'autres personnes pour travailler pour nous, pour prendre soin de nos besoins physiques, mais *personne ne peut vivre pour nous. Ceci nous devons le faire pour nous-mêmes.*

Le besoin d'expérience spirituelle

Nous avons besoin de l'expérience spirituelle, d'une connaissance de première main de la vie et de la Réalité. Il n'y a point d'intermédiaire entre Dieu et l'homme, rien entre la vie et l'existence, rien entre le ciel et l'enfer, si ce n'est une idée. Mais une idée n'a aucune valeur réelle tant qu'elle n'entre pas dans le domaine de l'expérience.

Dans nos conversations, nous assumons une grande connaissance de la religion et de la philosophie, mais dans quelle mesure la vivons-nous vraiment en expérience ? Nous ne pouvons *connaître* que ce que nous vivons en expérience. Toutes les grandes religions ont enseigné la vérité, mais cela ne signifie rien pour nous tant que la vérité ne devient pas notre vérité.

Nous avons besoin de l'expérience spirituelle. Nous ne connaissons jamais la paix tant que nous ne l'incorporerons pas, nous ne connaissons jamais la Vérité tant que nous ne deviendrons pas la Vérité, et nous ne pouvons connaître Dieu si nous ne le sentons pas dans notre propre être. L'Esprit est toujours en train de donner, mais c'est à nous de prendre. Ce que la vie fait pour nous doit être fait par nous.

L'expérience spirituelle est profonde, calme ; elle s'affirme avec autorité ; elle résulte de la réalisation effective de cette Présence qui lie ensemble tous en un seul Tout complet. Cette expérience survient dans le silence de l'Ame, quand la voix extérieure s'est tue, quand se sont calmées les tempêtes des combats humains ; c'est l'homme intérieur se vivifiant à une réalité éternelle.

L'expérience spirituelle est un fait. La spiritualité peut être définie comme une atmosphère de bien, la réalisation de Dieu. Elle ne peut emprunter, et elle ne le fait point, sa lumière d'un autre, quelque grand et noble qu'il puisse être. Elle jaillit de l'intérieur, elle provient de cette fontaine de vie qui ne tarit jamais, qui étanche toute soif et dont la Source est dans l'éternité où le soi puise son existence. C'est la révélation du soi au soi, se remettant sur la voie de sa propre dépendance du soi envers l'Esprit, de sa propre unité avec la Réalité.

La cause des désordres humains

On ne peut douter ni mettre en question l'intégrité de l'univers. L'Esprit *doit être parfait, et il l'est*. Ce qui est derrière toute chose doit être bon, doit être complet, doit être amour et harmonie. Quand nous sommes hors de l'harmonie avec quelque bien spécial quand il nous manque, c'est parce que nous sommes en dehors de cette ligne déterminée de l'activité de l'Esprit.

Mais comment pouvons-nous regagner le Paradis perdu ? Seulement par la culture de l'âme et par une analyse de soi attentive. Quel est mon point de vue sur la vie ? C'est la question que chacun devrait se poser. Comment est-ce que je sens ma relation envers le grand Tout ? Qu'est-ce que je crois sur la Cause qui est derrière toutes choses ? D'où viennent le découragement, la crainte, le doute et les calamités ? Ils *ne peuvent* provenir de la Source éternelle — cette fontaine parfaite de la vie — le Un inépuisable. Ils doivent donc venir de mon propre conscientiel. Ils ne peuvent être nés de la Vérité. La Vérité est Dieu, et Dieu est libre, heureux, paisible et toujours en équilibre dans Son propre Etre. Je dois me mettre en accord avec l'univers. Je dois trouver le chemin qui ramène au feu central si je veux me réchauffer. Je dois trouver la Source si je veux être désaltéré. *Je dois être comme Dieu si je veux réaliser Son Esprit dans ma vie !*

On ne peut changer son conscientiel par un simple acte de volonté. Il n'est pas facile de tenir l'attention mentale fixée sur un idéal, alors que l'expérience humaine est discordante, mais — cela est possible. Connaître la Vérité, ce n'est point un procédé d'auto-hypnotisme, mais celui d'une révélation graduelle du soi intérieur.

Comment s'approcher de l'esprit

Si vous voulez venir à l'Esprit pour la guérison de vos blessures, venez dans la paix et la joie spontanée, car l'Esprit est joie ; venez aussi dans la paix des actions de grâces, car un cœur reconnaissant est en harmonie avec la vie. Mais vous devez aussi venir avec une confiance paisible, un mental ouvert et réceptif, un cœur croyant, d'une façon naturelle, saine et expectante. Et ainsi, nous pénétrerons par la grande porte de la Réalité, revêtus des vêtements de la droiture.

Nous pensons souvent que ce dont nous avons besoin c'est d'argent d'amis et de guérison physique. Ce sont *ces choses* que recherchent ceux qui sont en dehors de la connaissance de la Loi ; et ils ont raison car nous avons besoin de toutes ces choses. Mais *elles sont les effets des relations correctes envers la vie*. Tous les gens ont besoin d'être guéris d'une chose ou d'une autre. La plupart ne connaissent pas le bonheur et peu nombreux sont ceux qui réalisent une paix permanente. Nous cherchons des fragments alors que la totalité est à notre disposition. Il est complètement illogique de penser que quelque chose pourrait s'élever plus haut que sa source. L'Univers est un tout parfait, indivisible, et la guérison ne peut avoir lieu que lorsque l'on est unifié avec Lui. Comment alors quelqu'un peut-il être guéri dans cet état de séparation ? Recherchons par-dessus tout cette totalité, cette santé intégrale.

Si nous voulons venir à cette Totalité Universelle, nous devons

l'aborder par la loi de sa propre nature. Cela signifie que nous devons porter notre entière attention à l'unité spirituelle qui est derrière toutes choses. Puisque toutes choses sont incluses dans cette unité, ce n'est que par cette unité avec la vie que nous trouverons notre bien *particulier*. Cette unité consciente rend notre mental réceptif à l'achèvement parfait, puisque là Vie Elle-même est perfection. Cette perception est toujours une lumière intérieure, car l'individu ne peut utiliser une telle connaissance que s'il la possède intérieurement. En réalité, nous ne connaissons Dieu ou la Vérité que dans la mesure où nous incarnons Dieu ou la Vérité. ET COMME IL EST IMPOSSIBLE D'INCARNER QUOI QUE CE SOIT D'EXTERIEUR A NOUS-MEME, CETTE CONNAISSANCE DOIT ETRE UNE LUMIERE INTERIEURE. La Vérité Elle-même est Infinie, mais nous ne pouvons incorporer l'Infini que par degrés. Parvenu au degré où nous incarnons la Réalité, nous acquérons équilibre et puissance.

But de la science du mental

Tout le but de la Science du Mental est de réconcilier la séparation apparente du monde spirituel, *qui doit être parfait*, avec le monde matériel, qui apparaît imparfait. Le monde Spirituel est la CAUSE du monde matériel ; nous sommes des êtres spirituels gouvernés par une loi mentale. SEULEMENT CE MONDE NE PEUT NOUS APPARAÎTRE QUE DANS LA MESURE OU NOUS LE PERCEVONS MENTALEMENT. L'expérience de l'homme est le résultat logique de sa vision intérieure ; son horizon est limité aux confins de son propre conscientiel. Partout où ce conscientiel manque d'une véritable perspective, son expression extérieure manquera de l'harmonie convenable. C'est pourquoi l'on nous dit d'être transformés par le renouvellement de notre mental. Puisque personne ne peut vivre par procuration, mais chacun en lui-même, chaque individu doit faire l'épreuve dans son âme.

Et Jésus connaissait leurs pensées (Matt. 12 : 25)

« Et Jésus connaissait leurs pensées... » C'est-à-dire qu'il possédait une vision étendue qui lui permettait de connaître ce que les autres pensaient. Il avait guéri un homme possédé de pensées impures et les prêtres s'étaient dit en eux-mêmes que sa puissance venait du « malin ».

Jésus, comprenant ce qui se passait dans leur cœur, leur dit qu'une maison divisée contre elle-même ne peut subsister ; et que s'il chasse un démon par le pouvoir du démon, alors le démon est une maison divisée contre elle-même. « Mais », dit-il, « si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, alors le royaume de Dieu est venu jusqu'à vous. »

Nous ne pouvons faire le bien tant que nous continuons à faire le mal, et nous ne pouvons guérir le mal que par la puissance du bien. Pour tous les étudiants sincères de la Science Spirituelle, cette leçon est un poteau indicateur désignant le fait que la pensée du bien doit toujours surmonter toutes pensées qui sont moins que bonnes. Par la présence du bien le mal est rejeté, de la même manière que par la présence de la lumière, les ténèbres disparaissent.

Pensées bonnes et belle moisson (Matt. 7 : 17, 18)

Un bon arbre produit de bons fruits, tandis que le mal se consume à la flamme de son propre feu. Si la vie d'un homme produit de bons actes, c'est que cet homme est lui-même bon ; et cela, sans que jouent ses croyances religieuses particulières.

La bouche parle du cœur. Il est impossible pour un homme de cacher sa nature. Chacun de ses actes, de ses paroles, de ses gestes le révèlent tel qu'il est, et non point tel qu'il voudrait apparaître. Rien de ce qui vient de l'univers n'est ou ne peut être caché ; les murs mêmes ont des oreilles et le miroir de la vie ne peut s'empêcher de nous renvoyer l'image de ce que nous sommes réellement.

Jésus nous dit bien clairement que nous sommes tenus responsables de toutes les paroles que nous prononçons. Aucun homme en ce monde n'a accordé une puissance plus grande à la parole. Par nos paroles nous sommes justifiés ou condamnés. On peut considérer la parole comme étant la pensée et l'action complètes de l'homme. Avant qu'il n'y ait pu avoir l'acte, il faut qu'il y ait eu la pensée et avant toute pensée, le penseur. Celui qui pense se condamne ou se justifie par sa pensée.

Dieu père-mère (Matt. 12 : 47, 48)

On rapporte que tandis que Jésus parlait, on vint lui dire que sa mère et ses frères attendaient pour le voir. « Mais il répondit à celui qui lui disait cela : Qui est ma mère et qui sont mes frères ? » Il leur dit alors que quiconque fait la volonté de Dieu est sa mère, sa sœur et son frère. Nous ne devons pas supposer par là qu'il n'avait aucun souci de ses parents ou de ses amis terrestres. Il voulait simplement expliquer que quiconque vit en harmonie avec la Vérité, devient automatiquement le frère, la sœur ou la mère de tous.

C'est là une leçon sur la fraternité de l'homme. Dieu est le Principe Androgyne, le Père et la Mère de tous. Nos parents terrestres symbolisent cette parenté divine. Jésus était consciemment une âme cosmique qui reconnaissait son unité avec tous. Il savait que l'amour doit devenir universel avant de pouvoir atteindre sa maturité. C'est ainsi qu'il dit que tous ceux qui vivent en harmonie avec la vérité sont frères en elle.

On donnera à celui qui a (Matt. 13 : 12)

« Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance ; mais, à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. »

Voici certainement une parole qui résonne bien durement, et qui est des plus décourageantes pour celui qui n'a point sondé les profondeurs de sa signification. Il nous semble que nous avons déjà assez peu, et voir ce peu retiré encore de nos petites possessions, cela paraît plus que ce que nous pouvons supporter. Et c'est pour nous une injustice de sentir que *ceux qui ont déjà*, recevront davantage.

Examinons cette parole à la lumière de la compréhension de la loi de cause et d'effet, cette réalité subtile qui gît cachée dans la puissance créative du mental humain. A moins de se concevoir comme possédant de bonnes choses, on ne les possèdera point. Celui qui ne se voit pas dans cette possession « par anticipation », même ce qu'il a lui sera ôté. C'est une autre façon d'établir la loi de cause et d'effet, de principe immuable qui gouverne toutes choses.

La conception d'un homme qui réussit

Si nous pouvions voir la mentalité d'un homme qui réussit, nous trouverions l'empreinte du succès marquée en lettres hardies sur la porte de son conscientiel. L'homme à succès est sûr de lui, sûr de ce qu'il fait, certain du résultat de ses empreintes. Comme beaucoup veut davantage, comme le semblable attire le semblable, ainsi le succès ouvre la voie à de plus grands succès, et la conviction est suivie de certitude. Tout l'enseignement de Jésus, c'est d'avoir foi et de croire. Il a mis dans la foi et la croyance une valeur plus grande que ne l'a fait aucun des individus ayant enseigné la vérité spirituelle. Nous avons à croire en nous-mêmes parce que nous avons d'abord pénétré la Cause invisible qui est derrière le moi réel. Nous devons avoir la foi absolue en notre œuvre, parce que nous avons la conviction positive de la puissance intérieure qui nous rend capable d'accomplir cette œuvre.

Mais pour ceux qui ne croient qu'en l'échec, la loi vient selon une mesure correspondante leur rendre le résultat logique de leur croyance. L'échec habituel, à travers le seuil de sa pensée, l'image de son incapacité à atteindre le but. La vieille loi dit que le peu qu'il possède lui sera retiré jusqu'à ce qu'il ait compris la leçon de la vie et de l'action.

Chacun devrait s'entraîner, et cela consciemment, à se concevoir comme une réussite. Faisant voile sur cette mer illimitée de l'existence, sur le sein de laquelle nous sommes tous emportés, nous devrions avancer de succès en succès encore plus grands. Toute pensée d'échec ou de dépression doit être effacée de notre mental, et remplacée par des pensées positives d'accomplissement. Ayez foi en Dieu, en la vie et en vos compagnons. **SACHEZ QUE**

PENSÉE CORRECTE EST PUISSANCE. Parvenez à un certain degré de conviction réelle et tenez-vous y. Le Mental Cosmique ne se complaît point dans l'insipide ou l'amorphe. Il est positif, sûr de lui et du résultat.

L'œil qui voit (Matt. 13 : 16)

« Heureux sont vos yeux parce qu'ils voient, et vos oreilles parce qu'elles entendent. » Que doit voir l'œil et entendre l'oreille ? Les yeux de tous ne voient-ils point et les oreilles n'entendent-elles point ? Non. Il y en a peu, en vérité, qui en regardant voient, et en écoutant, entendent.

Nous devons voir que l'Esprit crée toutes choses par la puissance de Sa propre parole, et que nous sommes des êtres spirituels. Nous devons entendre cette voix intérieure de la Vérité, qui proclame toujours la liberté de toute vie, l'éternelle unité de Dieu avec l'homme. Il est inutile pour ceux qui n'ont jamais vécu l'expérience de cette vision ou de cette audition intérieures de nier leur réalité. Un homme pourrait aussi bien dire que les prairies n'existent pas parce qu'il n'en aurait jamais vues. Le monde a besoin d'expérience spirituelle, comme il a besoin de pain et de beurre. Les hommes ont besoin de convictions spirituelles comme ils ont besoin de manger et de boire. Et avec les convictions spirituelles viennent toutes les autres choses. On donnera à ceux qui ont.

Le royaume et le grain de moutarde (Matt. 13 : 31, 32)

« Le royaume des cieux est semblable à un grain de moutarde. » Grâce à la connaissance de l'action du mental, nous savons qu'une idée *constructive*, plantée ou enfouie dans le mental subjectif, tend à se développer en une condition concrète. Jésus ne pouvait choisir comparaison plus judicieuse pour illustrer ce point.

Le royaume est semblable à du levain (Matt. 13 : 33)

« Le royaume des cieux est semblable à du levain. » Nous savons que les pensées implantées dans le mental ont la puissance de neutraliser les idées opposées, et de faire lever toute la masse de la subjectivité. De cette façon, les idées pénètrent progressivement le mental et influencent toute pensée et action. Si l'idée est de nature divine, elle entraînera certainement un état divin.

La perle de grand prix (Matt. 13 : 45, 46)

Le royaume de Dieu est semblable à une perle de grand prix, pour laquelle un homme veut vendre tout ce qu'il a afin de la pos-

séder. C'est peut-être la meilleure explication de la voie des illuminés. Pour eux, le royaume des cieux a tout signifié et a été au-dessus de tout le reste. Nous les voyons s'en aller solitaires afin de pouvoir plus complètement jouir de cette réalisation intérieure de leur relation avec le Tout. Une divine assistance leur a toujours été accordée sur les voies de l'expérience humaine. Les descriptions de ce qu'ils ont vu, senti ou entendu, constituent quelques-unes des leçons les plus valables que le monde ait jamais apprises.

Les seules connaissances que nous avons du Ciel nous sont venues par le conscientiel de certains hommes, et envers ce petit nombre qui a pénétré derrière le voile de l'illusion et qui est entré dans les royaumes de la réalité plus profonde, nous avons une dette qui ne peut être payée autrement qu'en termes d'appréciation et de remerciements.

Que les êtres illuminés aient connu des expériences que l'homme moyen ne peut concevoir, cela est certain ; et que quiconque veut connaître la Vérité peut la connaître, est évident pour tous ceux qui ont tenté de le faire. Mais n'oublions pas que les expériences spirituelles sont normales, naturelles, et rationnelles. Les illuminés possèdent toujours un intellect rationnel et un mental bien équilibré.

Aucune expérience n'est salutaire à moins d'être obtenue dans un état normal du mental. On ne peut assez prévenir de ne rien tenter pour déchirer le voile si ce n'est dans un état parfait du mental normal.

Jésus vivait dans le monde spirituel aussi normalement que nous vivons dans le monde matériel, et aussi consciemment. Et quel est le monde spirituel ? Où est-il ? Il est juste ici, si nous pouvons seulement le voir. Derrière tout ce qui est matériel se tient le spirituel, le soutenant, et sans qui il ne pourrait y avoir de monde matériel.

Ce qui souille (Matt. 18, 19, 20)

Ce n'est point ce que nous mangeons ou ce que nous buvons, mais ce que nous pensons qui souille. Les événements de la vie proviennent de l'intérieur. Si un homme est propre dans son mental, alors il est réellement propre. Nous devons garder la maison du mental libre de toute pensée qui contredit la vérité de l'être.

La vie est ce qu'en fait le conscientiel. C'est une grande réalisation, une grande vision. L'expérience peut sembler désavouer ce fait, mais le principe qu'il comporte est immuable et ne peut pas être davantage ébranlé que l'intégrité de l'univers ne peut être violée.

Que chacun prenne la décision d'être vrai envers lui-même, vrai envers sa lumière intérieure, vrai envers la Vérité tel qu'il la comprend. Lorsque chaque homme aura appris à dire la Vérité, le salut total sera venu sur le monde. Si quelqu'un pense impureté, alors ses actes seront impurs. Si ses pensées demeurent fixées sur

des idées de pureté et de Vérité, alors ses actes — reflets de son mental — le rendront pur et véridique.

Toute plante qui n'a point été plantée par Dieu doit être déracinée. A la fin tout ce qui n'appartient pas au Royaume des Cieux, sera détruit. Seule la Vérité peut durer.

Quand un aveugle conduit un aveugle (Matt. 15 : 14)

« Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse. » Nous devons être attentifs à la sorte de pensées que nous entretenons. Nous devons mettre à l'épreuve toutes les idées pour voir si elles viennent de la Vérité. C'est une erreur d'accepter la philosophie de chaque homme parce qu'elle a un son plausible. Nous devons nous méfier d'accepter ce qui n'est point vrai. Et souvenons-nous de ceci : la Vérité est simple, directe et porte en elle l'évidence.

Des idées fausses amoncelées sur d'autres idées fausses empiètent des circonstances déjà mauvaises. Toute la confusion du monde provient d'erreurs fondamentales de pensées. La principale de ces erreurs — et le père de la plupart des autres, est la croyance en la dualité. La croyance en la dualité suppose que le mal est égal au bien : qu'un diable supposé se partage, avec le Bien, le royaume de la Vérité. De telles choses ne peuvent exister. Souvenez-vous des enseignements de Moïse : « Dieu est Un ». Si par ailleurs nous acceptons que le mal a une puissance égale à celle du bien, alors nous devons tomber dans la fosse de notre propre confusion.

Croire dans le bien seulement, peut sembler fallacieux à beaucoup, mais celui qui y croit trouvera son chemin éclairé par une torche qui ne vacille point ni ne s'éteint.

Celui qui voudra sauver sa vie la perdra

(Basé sur Matt. 16 : 24, 27)

Voici une de ces autres paroles mystiques de Jésus que nous devons soigneusement considérer avant de l'accepter. Dieu nous demande-t-il de renoncer à toute chose si nous voulons entrer dans le royaume des cieux ? Naturellement pas. Supposer que Dieu veuille que nous soyons limités, c'est contredire la Nature Divine. La seule volonté de Dieu est d'Etre, et pour tous d'Etre car Dieu ne peut concevoir l'homme que comme faisant partie de lui-même.

Alors, apparemment, ce que nous avons à perdre, c'est le sentiment de vivre séparé de la Vie. Nous nous trouverons dans l'Idée Divine, immergés dans l'Infinie Divinité, un avec le Tout Parfait. Mais au cas où nous penserions que nous, *de nous-mêmes*, sans cette relation correctement établie, pouvons être ou pouvons

exprimer, alors nous coupons le contact qui nous relie à la ligne de puissance principale et perdons ce peu de pouvoir que nous avons.

Nous ne sommes puissants que dans l'union avec la Puissance. Non parce que Dieu est jaloux, mais parce que c'est la façon dont œuvrent les choses. L'idée d'une fausse renonciation — de l'abandon de tous les plaisirs et des biens de cette vie — n'est point même suggérée dans les enseignements de Jésus. S'effacer, négliger son corps, croire que nous ne devons pas connaître le bonheur mais la pauvreté afin de servir la Vérité, tout cela sont des idées qui manquent de maturité et qui déniaient le droit divin de naissance de l'âme, l'Esprit incarné du Très Haut en nous.

Lorsque nous sommes disposés à perdre le sentiment personnel de responsabilité, lorsque nous nous débarrassons de la pensée d'isolement et affirmons l'unité réelle avec Dieu, alors nous perdons le personnel et trouvons l'Universel. Mais souvenez-vous que comme le plus grand inclut toujours le plus petit, ainsi l'Universel inclut toujours le personnel, qui est une personnification de Lui-même.

L'homme doit être amené à perdre la petite opinion qu'il a de lui-même, de sa personne isolée, et à trouver la plus grande réalité, l'ego-incarné et réel. L'image du Père ne peut être défigurée, et tous les mots ou toutes les impostures de l'homme ne peuvent réellement effacer cette image. La Lumière Éternelle est Dieu, et cette Lumière illumine le chemin du personnel quand rien n'y fait obstacle.

Celui qui s'appuie sur la Vérité, jetant tout — avec une attention sans faille — sur les marches de la Réalité, retrouvera tout correctement contrebalancé, par la grande loi de compensation, qui pèse et mesure toutes choses exactement telles qu'elles sont.

Jeûne et prière (Matt. 17 : 21)

Nous n'allons pas supposer que l'acte physique de jeûner, ou l'acte métaphysique de prier, pourront amener le trône de grâce à une bonté qu'il ne manifestera pas autrement. Dieu n'a pas de favoris et la Loi de l'Univers ne peut renverser Sa propre nature. Le jeûne et la prière amènent souvent notre pensée plus près de la Réalité, non à cause du jeûne ou de la prière en eux-mêmes, mais parce qu'ils ouvrent de plus grands champs à la réceptivité de notre mental.

Si quelqu'un veut incarner un idéal et désire renoncer à tout le reste pour l'obtenir, alors il jeûne et il prie ! Il sublime une vieille idée par une nouvelle et une meilleure. S'il est désireux de s'abstenir de l'ancienne et de s'accrocher à la nouvelle, il donne alors une plus grande réalité à la nouvelle, et de cette façon contacte la Loi sous un angle plus affirmatif.

Une détermination constante d'atteindre un but, l'abandon de tout ce qui s'y oppose, une confiance totale et absolue en la

Loi du Bien, en l'Esprit — tels sont le véritable jeûne et la prière réelle.

L'homme de science, plongé au plus profond de ses pensées et de ses méditations devant son problème — délaissant tout le reste pour arriver à le résoudre — adresse une prière véritable au principe de sa science. Le poète, attendant l'inspiration dans le silence de son âme, prie afin de pouvoir invoquer l'esprit de la poésie à son oreille attentive. Le sculpteur, ciselant son marbre, et contemplant la beauté qu'il crée, adresse sa prière au dieu de l'art ; et le fermier, penché sur son carré de choux, met sa confiance dans la Loi naturelle du Bien pour amener ses graines à l'état de légumes prospères.

Nous vivons dans un monde de jeûne et de prière mais souvent nous ne savons pas lire les signes correctement. Nous sommes trop habitués aux signes extérieurs pour réaliser leur signification intérieure. Le monde est bien meilleur que ce qu'il se sait ou se sent être.

Guérison d'un lunatique (Matt. 17 : 14-19)

Quelle majesté et quelle puissance nous voyons dans cette phrase calme de Jésus ! « Amenez-le moi ici ». Aucun doute, aucun sentiment d'un échec possible, aucun manque de confiance dans la Loi parfaite qui gouverne tout. « Et Jésus parla sévèrement au démon, qui sortit de l'enfant. »

Assurément cette leçon devrait nous enseigner que le mal n'est qu'une obsession et — du point de vue de la Réalité éternelle — une illusion complète. Pourrions-nous rejeter le mal hors de notre pensée s'il avait une entité réelle ou s'il possédait un pouvoir effectif ? La réponse va de soi, nous ne le pourrions pas. Le mal s'enfuit devant la Réalité et pour le mental qui la connaît, le mal n'est point.

Comme de petits enfants (Matt. 18 : 3)

Nous devons devenir comme de petits enfants. Combien nous désirons revenir à cette simple vérité de la vie que possèdent les enfants. Dans leur pensée, il n'y a point de doutes — on ne leur a pas encore dit qu'ils sont pécheurs, dépourvus de la direction divine et de la vie spirituelle. La vie de l'enfant est vécue dans un état de bonté naturelle. Dieu est bonté naturelle. Les murs de prison des fausses expériences s'élèvent bientôt en barrières, interceptant la lumière, et l'enfant devient un homme, perdant souvent le sens de ce Guide intérieur qui conduit ses pas dans le bon chemin.

Nous devons retourner sur le chemin d'où nous venons. Comme les petits enfants qui savent que la vie est bonne et qu'il faut avoir confiance en elle, nous devons considérer nos problèmes

comme s'ils n'existaient pas. Vus sous cet angle, ils s'évanouiront.

Ne laissons pas le matérialiste nous dénier ce droit, ni l'incroyant projeter devant nos yeux quelque reflet de son aveuglement. Il est une sagesse et une puissance, qui ne viennent pas de la chair et qui jaillissent éternellement de la vie intérieure — toute puissante et toute sage.

Tout ce que vous lierez sur la terre (Matt. 18 : 18)

Nous arrivons ensuite à un passage difficile à comprendre et qui a été cause de confusion pour beaucoup. « Tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous auriez délié sur la terre sera délié dans le ciel. »

La lecture superficielle de ce passage peut amener à supposer que cette terre fournit la dernière chance de salut à l'âme. Mais ce n'est point la signification du texte qui implique que l'expérience de la mort ne peut pas tout changer. Comme un homme a vécu sur la terre, ainsi il continuera à vivre après sa mort. S'il a été pur, il continuera à être pur. Si sa conduite a été autre, il continuera à être autrement.

La fausse expérience se poursuivra jusqu'à ce que la leçon soit apprise, jusqu'à ce que l'âme se détourne de ce qui la blesse pour regarder vers un bien plus grand. L'esprit de l'homme est de nature semblable à l'Esprit de Dieu, et il est impossible à l'Esprit de Dieu de demeurer dans l'obscurité. La vie à venir est la continuation logique de celle-ci et il ne pourrait en être autrement.

Pardon divin (Matt. 18 : 21, 22)

Dans le passage suivant, Jésus explique clairement le sens du pardon divin. Il dit que nous devrions pardonner jusqu'à soixante dix fois sept fois. C'est une autre manière de dire que le pardon est éternel et toujours disponible. Quel poids est enlevé des épaules de la responsabilité personnelle, quand nous réalisons que le Mental Éternel n'en veut à personne ! Mais, pour ceux qui ressentent là une injustice, c'est une parole dure à accepter. « Quoi », dira-t-on, « ne recevrai-je pas pour mes vertus, une récompense supérieure à celle de ceux qui n'en possèdent point ? » Oh, être stupide et aveugle, que connaissez-vous de la vertu ? Votre vie est-elle toujours au-delà de tout reproche ? N'avez-vous jamais fait défaut à l'appel divin ? Qui êtes-vous pour pointer un doigt méprisant vers votre frère ? Celui qui tire sa propre justice de ses médiocres vertus, s'illusionne lui-même.

Sachez ceci : la vertu ignore qu'elle est vertu, et dès qu'elle le sait, elle en devient immédiatement vicieuse. La vertu est fraîche comme la rosée du matin, douce comme l'étoile du soir, brillante comme le soleil de midi. La rosée pourrait-elle dire pourquoi elle est fraîche, l'étoile pourquoi sa lumière est douce, le soleil pourquoi il brille ? Quand nous apprenons à rejeter nos médiocres

vertus avec nos défauts mesquins, alors nous voyons clairement — non ce que sont vertus ou défauts — mais ce qu'est la Vérité !

La pensée qui condamne ne comprend pas la vérité de l'être, et le cœur qui voudrait se fermer à celui qui s'est trompé, étouffe sa propre vie et ferme les yeux à une vision plus belle. La vie la plus riche est celle qui inclut le plus.

Non que nous encourageons le vice ou donnions une prime au mal, mais nous comprenons les faiblesses de la nature humaine et apprenons à mieux les oublier. A celui qui aime beaucoup, il sera beaucoup pardonné.

Une formule pour la prière effective (Matt. 21 : 21, 22)

LES CHOSES DONT NOUS AVONS BESOIN SONT CELLES QUE NOUS DEVONS DEMANDER — ET NOUS DEVONS CROIRE QUE NOUS LES RECEVONS ! Ceci sonde les profondeurs mêmes de la loi métaphysique et psychologique de notre être, et explique la possibilité d'une réponse à notre prière.

Quand nous prions, nous devons croire que nous avons. Nous sommes entourés par une loi universelle qui est créative. Elle agit de la pensée à l'objet. A moins qu'il n'y ait tout d'abord une image, elle ne peut pas agir, car il n'y aurait rien vers quoi elle pourrait se porter. La prière qui est un acte mental, doit accepter sa propre réponse comme une image dans le mental, avant que les énergies divines ne puissent agir sur elle et la rendre productive.

Comme nous devons semer une graine avant de pouvoir moissonner une récolte, de même nous devons croire avant que nos prières puissent être exaucées. La prière doit atteindre un point d'acceptation, un lieu d'accord sans réserve ni contestation. Portons les images mentales de nos désirs au sein de la Vie Créatrice, et là faisons-les connaître en les imprimant sur Elle avec une croyance positive. Si nous faisons ceci, nos prières seront « exaucées », auront leur réponse.

Mais rappelons-nous que la vraie prière est toujours universelle. Il ne peut y avoir de bien pour nous seul que dans la mesure où ce bien est pour tous. Ceci ne veut pas dire que nous devons nous abstenir de demander ce que nous désirons, mais que nous ne devons désirer que le bien. Par exemple, il est bon d'avoir un foyer ; il est bon pour tout le monde d'avoir un foyer ; il est légitime d'en demander un, mais il ne le serait pas d'en demander un appartenant à un autre.

Si nous voulons demander un foyer, nous devons prendre l'idée d'une maison avec nous dans le silence et méditer sur son existence effective. Nous devrions croire que nous avons et possédons un foyer, mais il convient de laisser l'idée libre de se réaliser elle-même, sans aucun choix défini du comment, du où, du pourquoi ou du quand. Ainsi nous prions correctement, et en priant, nous prions effectivement.

Dieu veut que nous jouissions de toutes choses. Etant donné que nous exprimons la vie, nous réalisons la loi de l'abondance

de Dieu, mais nous ne faisons ceci que dans la mesure où nous comprenons qu'il y a assez de bien pour tous, lorsque nous savons que tous les biens de Dieu sont distribués aussi largement et pleinement que l'air et le soleil... de même manière pour tous.

Les deux grands commandements (Matt. 22 : 36, 41)

Les deux grands commandements sont d'aimer Dieu et notre prochain. D'eux dépendent toute la loi et les prophètes. L'amour est une complète unité avec la vie et nous ne pouvons pas entrer dans cet état à moins d'être uni à tout ce qui vit, car toute vie est Une. Aimer Dieu seul ne suffit pas car ceci excluerait notre prochain. Aimer notre prochain seul ne suffit pas, car ce serait une conception de Dieu trop étroite.

Quand nous comprendrons que Dieu et l'Homme sont Un et non deux, nous aimerons les deux. Nous aimerons l'homme en tant qu'expression de Dieu, et Dieu en tant que Principe Vital chez tous les êtres.

De cet enseignement nous ne devons pas supposer que nous devons aimer ce qui chez les autres n'a pas la saveur du bien ; nous ne devons aimer que le seul bien, que le seul juste. Nous devons chercher Dieu chez les autres et aimer ce Dieu, oubliant tout le reste. Mais ceci nous obligerait-il à accepter des gens ce qui n'est pas bien ? Naturellement non ! Il n'est pas nécessaire de se faire paillasse en prouvant que Dieu est amour, ce serait comme souffrir pour la cause du bien, ce qui est toujours une erreur. Expliquons-nous bien.

Nous devons être sages suivant les voies du monde, aussi bien que pénétrés de la sagesse Divine. Nous ne devons pas commettre l'erreur de prendre le contrefait pour le réel, ni d'accepter les doctrines de chacun de peur que nous ne soyons en désaccord. La Vérité est positive mais non-combative ; Elle est sûre d'Elle-même, mais ne discute jamais. Elle aime la sincérité et a en horreur la tromperie. Par-dessus tout, la Vérité est sage, Elle représente L'Œil Qui-Voit-Tout, à qui rien ne peut être caché. L'étudiant de la Vérité recevra tout ce qui vient au nom du Seigneur, c'est-à-dire tout ce qui est de la Vérité ; tout le reste tombera de son propre poids.

L'histoire prouve la réalité de la vérité (Matt. 26 : 52)

Lorsque nous jetons un coup d'œil sur les pages de l'histoire, cette parole de Jésus demeure sûre et vraie : « ...car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. » Celles des nations qui se sont élevées par l'épée sont tombées parmi les ruines de leurs propres espérances erronées. L'histoire a prouvé que la lutte engendre la lutte, que la voie du transgresseur est dure.

Dans les luttes internationales, toutes les nations sont battues dans la mesure où elles ont pris l'épée par haine, avarice, ou con-

voitise. Nous ne reconnaissons pas ce pouvoir apparent d'une durée d'un jour, car ce n'est qu'un faux geste faisant échec à son propre but, comme le fera toujours la fausseté.

Jésus parlant du point de vue de la Vérité Éternelle, dit que tous ceux qui prennent l'épée périront par elle. CEUX QUI ONT DONNÉ AU MONDE CE QU'IL Y A DE MEILLEUR, SONT CEUX QU'ON S'EST TOUJOURS LE MIEUX RAPPELE ET QUI ONT ETE LES PLUS AIMES AU COURS DES SIECLES. Si nous essayons de mesurer l'existence d'après ce court intervalle d'une vie, elle ne s'expliquerait pas, et nous ne trouverions aucune réponse effective à la vie elle-même. La haine engendre la haine et la lutte produit la lutte. Seul l'amour surmonte tout et justifie l'éternité de sa domination.

Dieu se tourne vers nous quand nous nous tournons vers Lui

(Luc 15)

La parabole de l'enfant prodigue constitue l'une des plus grandes leçons spirituelles dans l'histoire de l'éducation religieuse. C'est une illustration du Grand Maître, pour montrer que Dieu se tourne vers nous quand nous nous tournons vers Lui ; qu'il y a une action réciproque entre le Mental Universel et le mental individuel ; que l'Esprit est tout prêt à nous aider toutes les fois que nous nous tournons vers Lui.

La plus grande leçon que nous ayons à apprendre c'est l'unité de l'Amour et de la Loi ; la nécessité de la Loi pour façonner une individualité divine, et la nécessité de l'expérience pour s'éveiller à cette divine individualité.

Dieu est Amour et Dieu est Loi ; l'Amour de Dieu est omniprésent et la Loi de Dieu est omniprésente. L'Amour de Dieu est la disposition divine à donner : le déversement éternel de l'Esprit à travers Sa création. La Loi de Dieu est la Loi de Cause et Effet qui déclare que nous ne pouvons avoir ce que nous prenons. Puisque cette prise est un acte mental et spirituel (aussi bien que physique), nous ne pouvons prendre que ce à quoi nous sommes réceptifs. Jésus enseigne qu'il nous est fait comme nous croyons effectivement. « L'acte naît toujours de la pensée ».

Les deux fils

En présentant à ses auditeurs la parabole de l'enfant prodigue, Jésus commença par dire que le Père (qui est l'Esprit Universel) avait deux fils, entendant par là que, en tant que fils de Dieu, l'homme a le droit du libre choix personnel. Ceci entraîne la possibilité d'une dualité (mais naturellement non pas une dualité véritable) et la possibilité d'éprouver le bien et le mal. Moïse fit allusion à la même chose quand il dit qu'il avait mis une bénédiction et une malédiction devant les enfants d'Israël et qu'ils devaient

choisir qui servir. Les deux fils mentionnés dans ce récit dénotent allégoriquement les deux états de conscientiel nécessaires à une individualité véritable. L'homme est un mental conscient qui se connaît pourvu du vouloir et du choix ; c'est un individu et il peut agir à son gré.

Dieu ne discute pas (Luc 15 : 11, 32)

« Un certain homme avait deux fils : et le plus jeune dit à son père : Père, donne-moi la part de bien qui me revient. Et il leur partagea son avoir ».

Quand le jeune fils demanda sa part des biens, Dieu ne discuta pas avec lui, n'essaya pas de l'en dissuader, ne suggéra même pas qu'il jugeait mal. Dieu ne discute jamais. Discuter c'est supposer un adversaire et Dieu n'en a pas. Nous discutons pour arriver à une conclusion juste. Dieu est toujours la conclusion juste de toutes choses, donc il n'a pas besoin de discuter. Plotin nous dit que la Nature ne discute jamais mais qu'Elle Se contemple ; que Sa contemplation crée une *forme* par laquelle Elle peut S'exprimer. Sans doute, c'est là toute la signification et le processus de la Création.

« Et il leur partagea ses biens ». Il n'y eut pas de discussion. Dieu ne dit pas au fils qu'il ferait bien mieux de rester à la maison. Il ne lui dit pas qu'il pourrait en arriver à se trouver dans le besoin et à souffrir, peut-être à mourir de faim. Il ne lui dit rien : « Il leur partagea ses biens. » L'Univers nous donne ce que nous demandons ; seule l'expérience nous enseignera ce qu'il vaut mieux avoir. « Il leur partagea ses biens. » Nulle déclaration plus claire d'individualité ne pouvait en être tirée. Le fils reçut exactement ce qu'il demandait ; pas plus et certainement pas moins. La coupe de son acceptation fut remplie du contenu de la corne universelle de l'abondance ; il put en faire ce qu'il voulait.

Le pays lointain

« Peu de jours après, le plus jeune fils ramassa tout son bien et partit pour un pays éloigné ; là il gaspilla son avoir dans une vie de débauche. »

Quand le fils eut reçu sa part des biens, il s'en alla dans un « pays lointain ». Nous sommes tous dans ce « pays lointain », car il symbolise la descente de l'âme, ou le cercle extérieur de l'existence spirituelle. Il ne désigne pas un lieu, mais plutôt un état de conscientiel. Si Dieu est omniprésent, nous ne pouvons échapper à la Présence Divine ; aussi ce « pays lointain » indique un état de conscientiel qui s'est séparé du bien éternel. La « véritable signification » à mon avis, du « pays lointain » serait une séparation *consciente* de Dieu, un état isolé, dans lequel il semble n'exister aucun souvenir de Dieu en tant que Réalité effective, vivante et

toujours présente ; un état dans lequel l'homme se sent séparé et entièrement à l'écart du Bien Eternel.

Ce « pays lointain » a aujourd'hui un sens véritable, comme c'était le cas dans les collines de Galilée, il y a près de deux mille ans, car nous sommes tous venus du ciel, et nous sentons presque tous l'isolement résultant de cet éloignement apparent du Bien Eternel. En vérité, tout l'effort de la race humaine est de retrouver la Maison du Père.

Pourquoi nous sommes dans le besoin

« Et là il gaspilla son bien dans une vie de débauche. Quand il eut tout dépensé, il survint une grande famine dans ce pays et il commença à être dans le besoin ».

Quand un homme se sépare du Feu Divin, il devient une étincelle isolée. Nous ne sommes forts qu'unis à la Vie. Dès que notre conscientiel est détaché du tout spirituel, nous ne pouvons plus puiser à ce réservoir intarissable d'existence éternelle, de telle sorte que nous nous épuisons. Il n'y a alors rien à quoi on puisse se rattraper.

La vie est un Tout parfait. L'Univers est une Unité. Dieu est Un. IL EST IMPOSSIBLE QU'UN HOMME SE SENTE SEPARÉ DE L'ESPRIT SANS QU'IL SE SENTE PERDU ET DANS LE BESOIN. C'est pourquoi Jésus dit qu'il ne pouvait rien faire de lui-même, mais qu'il pouvait agir seulement quand les courants de la divinité traversaient sa mentalité personnelle. Ce subtil quelque chose qui passe à travers toutes choses et que nous appelons la « Chose Elle-même », cette *énergie* sans laquelle rien ne peut être animé, cette Vie sans laquelle rien ne peut vivre, cette Puissance sans laquelle rien ne peut marcher, et cet Esprit sans lequel rien ne peut exister — C'EST DIEU. C'est seulement dans la mesure où nous vivons dans une union consciente avec l'Esprit et où nous Le laissons agir à travers nous que nous vivons réellement.

L'homme tombé

Aussi le fils prodigue « commença à être dans le besoin. Il alla se mettre au service d'un citoyen de ce pays qui l'envoya dans ses champs pour garder des porcs ». Le symbolisme ici est très intéressant car il dépeint parfaitement l'état de l'humanité quand elle se trouve dans « le pays étranger ». Le « citoyen » auquel on fait allusion ici, indique la tentative de la part de l'homme de trouver quelque cause en dehors de l'Esprit. L'homme cherche à se lier à des forces uniquement matérielles, ne comprenant pas qu'il ne peut rien y avoir en dehors de l'Unité. La plupart d'entre nous cherchent la cause dans l'effet et sans s'en douter mettent la charrue devant les bœufs, ne comprenant pas que la fleur est déjà dans la graine et que les effets doivent suivre les causes. Il ne peut pas

y avoir de véritable alliance en dehors de la vie, ni de bien en dehors de l'unité avec le Tout. « Et il l'envoya dans ses champs garder les porcs ». Jésus était Juif. Les Juifs ne considéraient pas la viande de porc comme une nourriture légale ; par conséquent il employait ce terme pour montrer à quel point le fils prodigue était tombé de sa situation élevée — il devait même être forcé de garder les porcs méprisés. Ceci prouvait que sa condition était si basse qu'il serait impossible qu'elle fût pire. Elle avait atteint les confins de la réalité.

Personne ne peut nous donner si ce n'est nous-mêmes

« Il aurait bien voulu se rassasier des gousses que mangeaient les pourceaux ; mais personne ne lui en donnait ».

Comme cela est vrai ; personne ne peut nous donner que nous-mêmes et personne ne peut nous voler que nous-mêmes. « Il n'y a point de dieux pour nous dire non, car nous sommes la vie que nous vivons ». Dans les plus grandes extrémités, dans les moments de grand besoin et d'affreuse détresse, qui peut nous aider ou nous servir ? Tous nos ennuis proviennent d'un sentiment de l'isolement de notre être ; c'est *nous seuls* qui pouvons retourner vers la « Maison du Père ».

On pourrait poser la question : « Où se trouvait Dieu, et pourquoi n'était-Il pas venu au secours de Son fils bien-aimé ? Était-Il indifférent à la sécurité de Son fils ? Pourquoi Dieu a-t-Il permis qu'une telle chose se produise ? » Il n'y a qu'une réponse à toutes les questions de cette nature : Dieu est toujours Dieu, et l'homme est toujours libre de faire ce qu'il lui plaît. Si cela n'était pas possible, il ne serait pas un individu. Le Père n'est jamais conscient d'un manque de perfection. La Maison du Père est toujours ouverte, le cordon du loquet jamais accroché, la porte toujours entrebâillée, mais l'homme doit entrer s'il veut y demeurer.

L'harmonie ne peut jamais devenir discorde. La vérité ne peut jamais produire le mensonge. Dieu ne peut jamais être moins que Dieu. Si Dieu pouvait entrer dans un champ de lutte, alors, Il ne serait plus Dieu. Dieu ne peut entrer dans une porcherie. Nous ne pouvons pas réduire l'Infini, mais nous pouvons développer le fini. « Et personne ne lui donna rien. » Il en est toujours ainsi.

Le grand réveil

« Etant donc rentré en lui-même, il se dit : « Combien de gens aux gages de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! »

« Etant donc rentré en lui-même ». C'est là le grand réveil, le moment où nous vivons maintenant ; et en ce moment nous nous posons à nous-mêmes cette question ! Tout n'existe-t-il pas en abondance dans l'univers ? Pourquoi sommes-nous dans le besoin ?

Dans cet état d'éveil divin, il semble qu'il y ait une sagesse intérieure qui se souvient d'une condition divine antérieure. Il semble qu'il y ait une réponse venant de ce grand centre intime qui nous dit que la Maison du Père est remplie de paix, de puissance et d'abondance. L'Univers n'est point limité. Il est abondant, prodigieux, extravagant. On ne peut rien Lui retrancher, ni rien Lui ajouter. La Création est le jeu de la Vie sur Elle-même.

Nous savons, par intuition, qu'il y a quelque chose au-delà de ce que nous avons eu en expérience consciente jusqu'ici. Les poètes l'ont chanté, et il y a des moments, dans la vie de tous, où le voile s'amincit, et nous entrons presque dans l'état céleste. Tel est le sens de rentrer en soi-même. Nous sommes encore dans l'état d'éveil, nous ne sommes pas encore consciemment entrés dans l'état de plénitude du tout parfait. Nous savons que cet état est une réalité, et que nous atteindrons cette réalité. Rien ne peut déloger cette perception intérieure et intuitive de notre mental ; nous savons que cet état existe aussi certainement que nous sommes sûrs de notre existence. C'est Dieu en nous Se connaissant Lui-même. Nous sommes éveillés à la réalisation que l'Univers est parfait et complet. Il donne. Il est amour. Il est bon et ne veut semblablement que le bien pour tous.

Condamnation de soi

L'enfant prodigue dit : « Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père j'ai péché contre le ciel et contre toi, et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. »

Ceci représente un état théologique du mental qui nous est très commun à tous ; condamnation de soi-même et défiance personnelle ; il est morbide et préjudiciable à notre bien-être ; un état théologique de morbidité introspective qu'on pourrait classer comme l'une de nos pires maladies mentales. La condamnation de soi est toujours destructrice et nul ne devrait jamais s'y laisser aller, c'est toujours une erreur. Il n'est pas douteux que nous tous avons accompli des actes qui ne sont pas pour le mieux. De ce point de vue, tous avons été pécheurs, parce que tous nous n'avons pas entièrement répondu à l'APPEL DIVIN. Si nous avons péché, c'est parce que nous avons été ignorants de notre vraie nature et parce que l'expérience était nécessaire pour nous ramener à nous-mêmes.

Et le père le vit de loin

« Et il se leva et alla vers son père. Mais, alors qu'il était encore très loin, son père le vit, eut pitié de lui, courut, se jeta à son cou et l'embrassa. »

C'est là, la leçon la plus parfaite jamais enseignée par le Grand Maître. « Alors qu'il était encore très loin, son père le vit, courut,

se jeta à son cou et l'embrassa ». Cela nous montre que Dieu Se tourne vers nous quand nous nous tournons vers Lui. On ne pourrait donner plus belle image que celle-là ! Il y a toujours une action réciproque entre l'Universel et le mental individuel. Quand nous regardons Dieu, Dieu nous regarde. N'est-il pas vrai que lorsque nous regardons Dieu, Dieu se regarde Lui-même à travers nous ? Dieu vient à nous dans la mesure où nous venons à Lui. « Il nous sera fait comme nous croyons. » « Agissez comme si j'étais, et je serai. »

Dieu ne condamne pas

« Et son fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ; je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt et des souliers aux pieds.

Amenez le veau gras et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous, parce que mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé. Puis ils commencèrent à se réjouir. »

La grande leçon à retenir de ce passage, c'est que Dieu jamais ne reproche, et jamais ne condamne. Dieu ne dit point à son fils qui revient : « Toi, misérable pécheur, tu n'es plus digne d'être appelé mon fils. » Il ne dit pas : « Je vais voir ce que je puis faire pour sauver ton âme perdue. Je répandrai le sang du fils qui m'est le plus précieux dans l'espoir que par cette expiation ta vie pourra être rachetée de l'éternité. » Il ne lui dit pas : « Tu n'es qu'un ver de terre et je t'écraserai sous mes pieds afin que tu saches que je suis Dieu et la puissance suprême de l'univers. » Non, DIEU NE DIT AUCUNE DE CES CHOSES ABOMINABLES ! Voici ce que dit le Père : « Apportez vite la meilleure robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau à son doigt et des chaussures à ses pieds. » Jésus montre, ici, que Dieu est Amour et ne connaît rien de la haine.

Dieu ne connaît pas le péché

La chose qui est peut-être la plus significative de ce paragraphe est le fait que *Dieu n'a point répondu à son fils quand celui-ci a dit qu'il était un pécheur*. Le Père se mit à parler d'autre chose. C'est là l'une des leçons les plus magnifiques de toute cette histoire. Dieu ne connaît pas le mal, et par conséquent ne peut en parler, ou le concevoir sous quelque forme que ce soit. Dieu ne nous entend pas, ne pouvait pas nous entendre, lorsque nous parlions de péché ou de mal. S'il pouvait nous entendre parler du péché, Il serait alors conscient de ce péché ; et s'il pouvait en être conscient, Il ne serait pas parfaitement bon. Si Dieu pouvait connaître le mal, alors le mal serait une réalité éternelle. Mais Dieu est sans péché et parfait et rien ne peut se refléter dans le Divin en dehors d'une image parfaite. Si Dieu pouvait connaître le péché, Il serait un pécheur. Il suffit de savoir que cela ne peut être.

La meilleure robe

La « meilleure robe » était un vêtement sans couture et représentait un état de complète unité, comme le fait l'anneau. La robe est sans couture et l'anneau est sans commencement ni fin. Il commence partout et ne se termine nulle part. Il est comme l'Eternité et la Réalité Éternelle. Il décrit parfaitement la Nature Divine. « Le veau gras » personnifie l'abondance de l'amour et la providence de Dieu.

La maison du père est toujours ouverte

Et ainsi le fils trouva toutes choses dans la Maison du Père telles qu'il les avait laissées. Rien n'avait changé et tous les biens étaient mis à sa disposition. Mais *il fallait qu'il revienne* pour trouver la joie et la paix pour toujours. Combien la Réalité est magnifique ! Alors qu'il peut nous sembler en être très loin, elle demeure toujours la même et elle est toujours prête à se révéler à nous. Tout ce que nous avons à faire, c'est d'aller la moitié du chemin à sa rencontre : c'est-à-dire, tournons-nous vers elle, et elle se tournera vers nous. La Vérité connue se démontre instantanément ; *car la Vérité est la Réalité Immuable et Elle ne peut aller et venir*. Peu importe la longueur du temps que nous pouvons avoir été loin de la Réalité dans notre pensée. Elle est toujours ici prête à jaillir, s'exprimer pleinement. Peu importe depuis combien de temps une pièce a pu être dans l'obscurité, l'entrée de la lumière l'illumine instantanément. Qu'advient-il des ténèbres à l'irruption de la lumière ? D'où est-elle venue et où va-t-elle ?

Il est difficile d'embrasser du regard une possibilité aussi infinie qu'une réconciliation instantanée avec l'univers ; nous démontrons ceci seulement par degrés, parce que notre conscientiel n'est pas encore adapté à percevoir la perfection absolue.

Le fils resté à la maison

« Or le fils aîné était dans les champs. Comme il en revenait et s'approchait de la maison, il entendit la musique et les danses. « Il appela donc un domestique et lui demanda ce que c'était. Celui-ci lui dit : ton frère est de retour, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé.

« Le fils aîné fut irrité et ne voulait pas entrer. Son père sortit donc et le supplia d'entrer.

« Mais il répondit à son père : Voilà tant d'années que je te sers... et tu ne m'as jamais donné un chevreau pour me réjouir avec mes amis...

« Et il lui dit : mon fils, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi. »

Qu'il était humain ce fils resté à la maison ! Et quelle attitude

théologique il prit par rapport à son jeune frère ! Il n'était pas entré lui-même et il ne voulait pas qu'aucun autre y entre. Sa véritable attitude était que Dieu devrait condamner tout ce que lui n'aimait pas ou ne croyait pas. Il était bouffi de sa propre justice et d'orgueil personnel, rempli d'une vanité mesquine, et râgeant au spectacle de la bienvenue de son frère. Je pense que nous le rencontrons certainement en nous-mêmes presque chaque jour — dans nos expériences personnelles avec les autres — dans notre attitude intolérante et notre défaut de charité envers ceux qui ne pensent pas comme nous. Mais Dieu connaît aussi peu ce sentiment de la propre justice qu'il ne connaît le mal, car les deux sont faux ; Il dit donc au fils aîné : « Tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi. » Ceci implique que le fils aîné avait manqué la cible tout autant que le plus jeune, car il avait vécu au milieu de l'abondance et ne l'avait pas reconnue. Il n'aurait eu qu'à demander et il aurait reçu tout ce que le père avait. Les deux fils étaient sots mais on peut se demander lequel s'était le plus complètement trompé.

L'application de cette histoire

Mais pour ramener ce récit au niveau de notre propre expérience, — car c'est une leçon pour tout homme et dans tous les temps — nous vivons au milieu d'un bien éternel, mais il ne peut être pour nous que ce que nous croyons qu'il est. Nous sommes à l'embouchure du fleuve mais il faut y plonger nos seaux si nous voulons qu'ils soient remplis des eaux pures de la Réalité.

Nous sommes entourés d'un Esprit d'Intelligence vivante et du don éternel, d'amour, de bonté et de puissance qui désire S'exprimer par nous. Il y a une Pression Divine au-dedans de nous qui toujours nous pousse vers le but. Nous sommes entourés par une immuable Loi de cause et d'effet, et, à cause de notre divine individualité et de la nécessité de l'expérience pour arriver à une réalisation de notre être, nous sommes soumis aux causes que nous avons mises en mouvement. Tout est amour, et pourtant tout est loi. Les deux, l'amour et la loi sont parfaits, et nous, en tant qu'individus, nous ne pouvons avoir que l'expérience de ce que nous croyons vraiment et d'après quoi nous agissons.

Dieu ne peut nous donner que ce que nous prenons

Dieu ne peut nous faire aucun don à moins que nous ne soyons dans la condition mentale voulue pour le recevoir. La Loi ne peut rien faire *pour nous* à moins qu'Elle ne le fasse *par nous*. La croyance est absolument nécessaire à la bonne démonstration.

Nous sommes sur le sentier de l'expérience, nous éveillant tout juste au fait véritable de notre propre existence ; à notre éveil, nous nous trouvons entourés de beaucoup de conditions fausses, mais il y a quelque chose au-dedans de nous qui se rappelle le

véritable état. Si l'on veut rester dans une contemplation sereine du bien, en tant qu'expérience intérieure, on éprouvera le bien que l'on contemple. On ne peut le faire qu'en se détournant de ce qui est mal, et en insistant sur le bien seul. L'Univers ne veut pas être divisé.

L'univers n'a rien contre nous

L'Univers n'a rien contre nous. Peu importe le nombre des fautes que nous avons commises, nous sommes toujours des êtres parfaits au-dedans de nous et le dedans pourra devenir le dehors si nous voulons nous exercer soigneusement à écouter la voix intérieure de vérité qui nous parle dans nos moments de tranquillité et de solitude.

Il n'y a rien dans l'Univers qui souhaite du mal à qui que ce soit. En effet, c'est seulement dans la mesure où nous vivons le bien que Dieu S'exprime par nous. Plus nous réalisons complètement le bien, le bonheur et le succès, plus nous exprimons Dieu parfaitement et plus nous devenons pareils à Dieu, c'est-à-dire plus Dieu Se personifie par nous.

De même que l'enfant prodigue revient à la maison de son père, nous devons aussi y revenir, non pas avec un mental morbide, mais consciemment et définitivement avec une intention droite et une complète concentration de but. Le voyage de retour doit être chargé de bonheur et d'attente joyeuse, car l'Univers viendra à notre rencontre avec un sourire, et nous serons à tout jamais enveloppés dans les bras de l'amour.

La perfection éternelle

Substance et bien existent éternellement dans la Maison du Père ; santé, bonheur et succès sont chez eux dans la Demeure Céleste, et Dieu Lui-même sera notre Hôte. Nous ne pourrions pas demander davantage, et il ne pourrait pas nous être donné plus qu'il ne nous a été accordé depuis les fondements de l'univers.

La discorde, la misère et l'infélicité sont le résultat d'un mauvais usage de notre vraie nature, le résultat de l'ignorance. L'ignorance de la loi n'évite à personne ses effets ; mais la connaissance nous revêt du manteau sans couture, tandis que la sagesse nous met au doigt l'anneau de la perfection, et que la compréhension nous nourrit des bons fruits de la terre.

Aucun de ceux qui l'ont essayé, n'ont échoué ; ce serait une impossibilité. Si certains ont l'idée qu'ils ont échoué, qu'ils comprennent que dans certaines choses ils n'ont pas répondu à l'appel divin. La Vérité ne peut échouer, car c'est Dieu, l'Absolu et l'Inconditionné, qui est la Vérité.

Ne combattons plus les choses anciennes ; oublions que nous étions autrefois à toute extrémité ; oublions le passé et vivons dans le présent éternel de l'heureux sourire de Dieu. Aujourd'hui est

bon ; demain sera meilleur encore et cette perspective de lendemain qui s'étend dans les éternités radieuses d'un futur interminable sera toute pour le bien, car la nature de la Réalité ne peut changer.

La nouvelle naissance (Jean 3 : 3, 9)

« A moins de naître de nouveau, personne ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. » Jésus parle de la naissance divine, qui signifie la naissance à la connaissance de la Vérité. Il s'y rapporte comme étant né d'eau et d'Esprit.

Le symbole de l'eau est utilisé pour exprimer l'idée d'une immersion complète dans l'Esprit. Comme l'eau se répand dans et autour, ainsi nous sommes immergés dans un Esprit éternel qui ruisselle autour de nous, dans nous et au moyen de nous. L'immersion dans l'eau symbolise notre reconnaissance du fait que nous sommes entourés par l'Esprit pur. C'est le signe extérieur d'une conviction intérieure. Mais l'eau seule ne peut pas nous rendre complètement purs ou sains. Il nous faut être nés de l'Esprit, car « ce qui est né de l'Esprit est Esprit. »

L'homme participe à la nature Divine et la nature Divine est l'homme. Reconnaître ceci, c'est être né de l'Esprit. Mais nous ne pouvons pas être nés de l'Esprit à moins de faire la volonté de l'Esprit, et la volonté de l'Esprit c'est le bien, la paix, la miséricorde, la justice et la vérité. C'est l'union consciente avec Dieu.

La nouvelle naissance ne vient pas par ce qui saute aux yeux, ni par de bruyantes proclamations, mais par un sentiment intérieur de la réalité. Nous ne pouvons pas dire d'où il vient rien qu'en regardant les choses extérieures, étant donné qu'il provient des régions les plus profondes de notre propre personne.

Le ciel (Jean 3 : 13)

« Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. » Voici un autre de ces sens cachés qui placent Jésus au nombre des grands mystiques. Il dit que nul homme ne peut aller au ciel à moins d'être venu du ciel, et qu'il ne peut y aller, ni en revenir, *à moins d'y être déjà !*

Ceci est conforme à l'idée que la Vérité ne connaît ni hier, ni aujourd'hui, ni demain. Elle connaît le déroulement, mais pas le temps. Ne peut retourner au ciel que ce qui y était né, et, puisque le ciel n'est pas un lieu, mais un état de conscientiel, le retour doit être la reconnaissance du fait que le ciel est déjà au-dedans de nous. Le fils de l'homme, qui est aussi le fils de Dieu, est déjà dans le ciel mais il l'ignore encore.

Le fils de l'homme (Jean 3 : 14)

Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, de même Jésus nous dit que le fils de l'homme doit aussi être élevé. En regardant ce fils et en y croyant, nous sommes sauvés. Jésus n'a pas pu faire allusion à sa propre personnalité car il savait que celle-ci serait bientôt dérobée aux regards des humains. Il faut donc chercher un sens plus profond.

Nous devons être élevés, c'est-à-dire que nous devons comprendre notre nature Divine et notre apparentement avec la Vérité de Dieu. Cette parenté en est une de complète unité. La croix représente l'arbre de vie et peut aussi être interprétée comme l'arbre de l'unité.

Quand Moïse élevait le serpent, ceux qui le regardaient étaient guéris. Cette compréhension produisait un conscientiel d'unité qui avait un pouvoir guérisseur. Le Principe de Vie est considéré ou bien comme matériel, ou bien comme spirituel. Quand on le considère comme matériel, il nous chasse du Jardin d'Eden — le jardin de l'âme. Le Principe de Vie envisagé uniquement comme *matière* est la mort, mais envisagé comme vie et unité, Il devient la vie éternelle. Moïse élevait le Principe de Vie, et Jésus agissait de même. Le fils de l'homme doit être *élevé* tout comme Moïse élevait le Principe de Vie, symbolisé par le serpent.

Ceci nous rappelle un autre symbole, utilisé dans l'Ancien Testament, celui du serpent qui fit chasser Adam et Eve du Jardin d'Eden. Le serpent indiquait le cercle extérieur de l'existence spirituelle, — le Principe de Vie envisagé d'un point de vue isolé et matérialiste. Le culte de l'existence matérielle loin de Dieu, fit chasser Adam et Eve du Jardin de la Perfection. La tentative pour vivre dans les effets, en dehors de la véritable Cause, produit toujours ce résultat.

Le récit de la Chute, pris littéralement, serait ridicule au point d'être absurde ; il est donc nécessaire de chercher un sens plus profond. L'écrivain essayait d'enseigner une leçon cosmique... la leçon du juste et du faux. Le Jardin d'Eden représente la vie dans sa pure essence. Adam indique l'homme en général, l'homme générique. L'homme existe dans la Vie à l'état pur et en possède tous les moyens d'action. C'est ce que signifie la recommandation de cultiver la terre et de jouir des fruits de son travail.

L'Arbre de Vie c'est notre *être véritable*, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal indique la possibilité d'un double choix — c'est-à-dire, nous pouvons choisir même ce qui n'est pas pour notre meilleur bien. L'homme est averti qu'il ne doit pas manger le fruit de cet arbre, parce qu'il est destructeur.

Eve, la femme en la circonstance, était faite d'une côte d'Adam. Ce récit suggère la double nature de l'homme en tant qu'être psychologique. La femme provient de l'homme. Elle doit avoir été en lui, autrement elle n'aurait pas pu être tirée de lui, et le récit déclare clairement qu'elle provenait de son être.

Adam et Eve sont potentiellement en nous tous. Le serpent représente le Principe de Vie envisagé d'un point de vue matérialiste,

qui nous trompe de la façon suivante : il dit que le mal est aussi véritable que le bien ; que le diable jouit du même pouvoir que Dieu ; que la négation égale la bonté positive, et que l'Univers est double en Sa Nature. De l'acceptation de cette proposition, nous avons l'expérience à la fois du bien et du mal. Et si nous arrivions dans la plénitude de l'individualité sans avoir appris la leçon de l'unité, nous devrions vivre à tout jamais dans un état d'esclavage. C'est ce qu'entend Dieu quand Il dit : « Il deviendra comme l'un de nous et vivra éternellement. » Le Mental éternel ne veut pas que nous vivions à tout jamais dans l'esclavage, et c'est ici ce qui arriverait si nous n'apprenions pas tout d'abord la leçon du juste et du faux. Et ainsi la partie de nous qui peut être leurrée mange le fruit de l'expérience dualiste et, ce faisant, révèle sa propre nudité. L'état natif de l'homme est un état de pureté, de paix et de perfection, et c'est seulement quand nous comparons ces biens avec l'impureté, la détresse et l'imperfection, que nous est révélée notre nudité. Emerson nous dit que la vertu ignore qu'elle est vertueuse. C'est seulement quand la vertu goûte aux impuretés que sa nudité apparaît et qu'elle doit se voiler la face.

La Voix de Dieu, « marchant dans le jardin dans la fraîcheur du jour », indique la partie introspective et méditative de notre être qui, dans ses moments de pure intuition et de raison, voit l'illusion d'une vie en dehors de Dieu ou du bien. L'erreur est toujours lâche devant la Vérité, et elle ne peut pas se dérober aux regards de la Réalité qui voit au travers de tout, qui embrasse tout, et dont l'éclat pénètre même les murs de la prison du mental.

La conversation entre Dieu, Adam et Eve, dans le jardin d'Eden, représente les raisonnements que nous développons dans notre propre mental lorsque nous essayons de réaliser la vérité. Ces sujets nous sont à tous familiers. L'expulsion du jardin est le résultat nécessaire et logique de notre expérience de la dualité. Si nous croyons à la fois dans le bien et le mal, nous devons faire l'expérience des deux.

Mais, pour que nous ne nous décourageons pas, nous devons nous souvenir que Moïse élevait le serpent dans le désert, et que ceux qui le regardaient étaient sauvés. Le serpent signifie le Principe de Vie. Considéré d'une base uniquement matérialiste, il nous fait tomber d'un état parfait. Elevé, c'est-à-dire considéré du point de vue de la vraie signification de l'Unité de Dieu, il guérit. Ici il y a, à nouveau, le choix, simplement établi suivant des mots différents. La différence n'est point en la chose elle-même, mais dans la façon dont nous la regardons.

Le fils de l'homme est chaque homme qui a jamais vécu ou qui vivra jamais. Notre vie vient de l'Esprit, non de la matière. Ce point de vue est la vérité, et seule la vérité rend libre. Nous parvenons à la vie éternelle lorsque nous élevons ce principe intérieur au sentiment de l'unité de l'homme avec Dieu. Chacun doit s'élever lui-même à la croix de l'Arbre de Vie, s'unifiant ainsi avec la Réalité. Ce concept est glorieux et la récompense certaine. La révélation du soi au soi — telle est la grande leçon.

Quand nous sommes forts (Jean 5 : 19)

« Le Fils ne peut rien faire de lui-même. » Nous ne sommes forts que dans la mesure où nous sommes en unité avec le bien qui est Dieu. Mais le Père montre au Fils, c'est-à-dire, la Vérité nous est révélée par les parties les plus profondes de notre être, afin qu'il y ait unité complète, un tout parfait. Ce concept de l'unité, apporte avec lui une grande autorité. Le Père anime le Fils, et le Fils anime qui il veut.

Il y a là une leçon dans l'application pratique de la Science du Mental. Comme l'état subjectif de pensée s'unifie à la bonté et à l'amour, il les reflète automatiquement dans quelque direction que suive la pensée. *Cette tendance de la pensée intérieure détermine la tendance de la vie extérieure.*

Expliquons bien ceci. SI QUELQU'UN N'ATTIRE PAS LE BIEN DANS SA VIE, C'EST QU'IL Y A QUELQUE CHOSE DE FAUX DANS SA PENSÉE INCONSCIENTE. L'état subjectif de sa pensée est faux. Comme l'état subjectif de sa pensée constitue la somme de sa croyance, c'est là son attitude habituelle envers la vie et l'existence. Le contenu de cette pensée intérieure est le seul « médiateur » entre l'absolu et le relatif, entre les causes et les conditions.

Quand cette pensée intérieure sera clarifiée, c'est-à-dire, quand elle connaîtra la vérité, elle rétablira l'homme extérieur dans la paix, l'équilibre, la santé et le bonheur. Cette pensée intérieure se clarifie quand nous nous unissons avec le bien ; ceci est l'éveil intérieur. Ainsi se produit l'éveil extérieur — le signe extérieur de la croyance intime.

La parole de puissance (Jean 5 : 26)

De même que le Père a la vie, de même le fils l'a aussi. De nouveau nous avons là l'enseignement qu'il n'y a qu'Une Vie, Un Mental ou Un Esprit. Cette Vie est maintenant notre vie et se manifeste par nous quand nous croyons en Elle. Quand notre parole est prononcée avec ce conscientiel de la vie, de la puissance et de l'action, alors notre parole EST la vie, la puissance et l'action.

LA PAROLE N'A DE PUISSANCE QUE DANS LA MESURE OU ELLE EST UNE AVEC LA PUISSANCE. La parole est un moule qui décide de la forme que notre pensée doit prendre quand elle revêt un aspect concret et devient partie intégrante de nos conditions. Le traitement mental se propose de former la parole à de tels moules et desseins dont on désire l'expérience.

La parole donne une forme à ce qui est informe. Plus grand est le conscientiel derrière la parole et plus de puissance elle aura. De simples mots, sans conviction, n'ont pas de puissance et une conviction juste, sans parole, n'éveillera jamais une énergie latente. Il faut qu'il y ait une association des deux pour produire une chose complète.

Nous sommes entourés par un conscientiel spirituel et par une loi mentale. Des associations de ces deux, toutes choses résultent. Nous nous unissons au conscientiel spirituel, quand nous en avons le sentiment, nous lui donnons une forme positive par nos propos quand nous croyons à la puissance de notre propre parole. Dans le traitement, il doit y avoir tout d'abord une réalisation de puissance, puis une parole prononcée. L'un produit, l'autre distribue.

La nourriture qui périt (Jean 6 : 27)

« Ne travaillez pas pour la nourriture qui périt. » Jésus savait que nous avons besoin d'aliments tandis que nous sommes dans la chair, aussi ne pouvait-il faire allusion à la nourriture matérielle, mais plutôt à cette substance interne qui est spirituelle.

La mort d'inanition se produit sur plus d'un plan. Il meurt plus de gens d'inanition spirituelle et intellectuelle que physique. Un estomac bien rempli n'apaisera jamais la soif des connaissances, pas plus qu'une miche de pain ne peut satisfaire le besoin intérieur de réalité. *Tout l'être* a besoin d'être nourri — pain et aliments pour le corps, connaissance et sagesse pour l'âme, atmosphère et conscientiel pour l'Esprit.

Nous vivons sur trois plans à la fois. Il est anormal d'essayer de désertier l'un quelconque de ces plans au dépens des autres. Vivre seulement sur le plan physique, c'est devenir une brute. Vivre seulement sur le plan intellectuel, pourrait produire un homme instruit et savant, mais il lui manquerait la vraie perception. Vivre seulement sur le plan spirituel pourrait amener quelqu'un à devenir un rêveur dépourvu de tous moyens pratiques de faire de ses rêves la réalité.

Les trois plans de vie

L'homme est un triple principe de vie et d'action ; il est esprit, âme et corps. De l'Esprit, il reçoit inspiration et orientation ; dans l'âme il trouve une Loi parfaite pour la vie ; et par le corps, il prouve qu'il est une véritable individualisation du Principe Invisible.

Le mental de l'homme doit osciller de l'inspiration à l'action, de la contemplation à l'accomplissement, de la prière à l'exécution. Ceci serait une existence bien équilibrée. L'Esprit dynamise l'âme d'énergie et de compréhension ; l'âme, qui est la mentalité subjective, donne la vitalité au corps et anime tout ce que nous faisons.

On ne pourrait pas faire de plus grosse faute que de penser que nous devons séparer la vie de ce qu'elle fait. Il faut unir et non diviser. La vie doit entrer dans l'existence, et Dieu doit ruisseler en l'homme s'il doit y avoir une véritable représentation du Divin au moyen de l'humain.

Sentons que nos buts sont animés et inspirés d'en haut, puis

allons de l'avant et faisons de notre rêve une réalité dans l'expérience humaine. Avec une Intelligence invisible pour nous guider, et une Loi immuable pour nous diriger, prenons notre place dans toute activité légitime et amenons ainsi nos rêves à une pleine fructification.

La lumière du monde (Jean 8 : 12)

« Je suis la lumière du monde. » Jésus ne faisait pas allusion à sa personnalité humaine mais au Principe inhérent à l'homme générique. Ceux qui suivent ce principe intérieur auront la lumière de la vie ; car ce Principe est la vie.

« Je Suis » a un double sens. Il est à la fois individuel et universel. Dieu fut révélé à Moïse comme le grand « Je Suis », la Cause Universelle, Celui qui n'a point de Cause ou Qui existe par Lui-même. Moïse enseigna que « Je Suis » est le Premier Principe de toute vie, ainsi que la Loi de cause et effet qui est la trame de toute chose. Tout l'enseignement de Moïse se fonde sur la perception de ce « Premier Principe ».

Jésus dit qu'il venait, non pas pour détruire la loi de Moïse, mais pour l'accomplir. Comment pouvait-il l'accomplir si ce n'est en enseignant les relations de l'universel « Je Suis » avec l'individuel « Je » ? Dans tous les propos de Jésus, nous trouvons cette pensée mise en lumière : que Dieu est l'Esprit Universel, et l'homme Son image, Sa ressemblance... une individualisation de Son éternité. Aussi quand nous comprendrons notre propre « Je », nous marcherons à la lumière qui éclaire le monde vers le parfait « JE SUIS ».

Nous pouvons envisager ceci d'un autre point de vue. L'homme est le seul mental qui se connaît, dont nous sommes conscients. Un mental qui se connaît est tout naturellement un mental conscient de ce qu'il sait. L'Homme, le seul être auto-conscient au monde, doit être la lumière du monde. Savoir ceci et comprendre pourquoi c'est ainsi, c'est connaître *cette* vérité qui seule pourra nous affranchir. La vérité est éternelle, et l'éternité est hors du temps ; par suite, si quelqu'un connaît la vérité, il ne verra jamais la mort. La mort n'a rien à faire avec la vie éternelle et n'est qu'un geste impatient de l'âme désirant se débarrasser d'un corps qui n'est plus utile.

L'amour (Jean 13 : 34, 35)

L'amour est la flamme centrale de l'univers, bien plus, le feu lui-même. Il est écrit que Dieu est Amour, et que nous sommes l'expression de sa ressemblance, l'image de l'Etre Eternel. L'Amour est le don de soi à travers la création, le Divin se déversant par l'humain.

L'Amour est essence, atmosphère, et défie les analyses comme le fait la Vie Elle-même. C'est ce qui EST, et ne peut être exprimé : c'est un sentiment commun à tous, à toute vie animale, et

même évident dans la réponse des plantes à ceux qui les aiment. L'Amour règne en maître suprême sur tout.

L'essence de l'amour, bien qu'insaisissable, remplit toutes choses, enflamme le cœur, stimule les émotions, renouvelle l'âme et proclame l'Esprit. Seul l'amour connaît l'amour, et l'amour ne connaît que l'amour. Les mots ne peuvent exprimer ses profondeurs ou son sens. Seul un sentiment universel porte témoignage au fait divin : Dieu est Amour et l'Amour est Dieu.

Que votre cœur ne se trouble point (Jean 14 : 1)

« Que votre cœur ne se trouble point ; croyez en Dieu, croyez aussi en moi. » Ses disciples étaient découragés, ayant le sentiment instinctif que Jésus était sur le point de les quitter. Ils étaient remplis de tristesse. C'était la veille du jour où il allait être trahi, qu'il prononça ces paroles : « Que votre cœur ne se trouble point », et il les dit avec cette calme certitude qui a toujours été donnée au croyant. Il n'était point effrayé. Il avait déjà sondé les profondeurs de l'existence humaine et pénétré dans l'au-delà. Il savait qu'il était un être immortel.

Beaucoup de choses troublent notre cœur, et nos fardeaux mentaux deviennent souvent insupportables. Il semble, parfois, qu'une coupe d'amertume soit tendue vers des lèvres qui la refusent, et qui pourtant reçoivent l'ordre de la boire. Jésus, se tenant au seuil de la plus grande de ses expériences, avait la prescience qu'il changerait la défaite apparente en victoire glorieuse. Des calmes profondeurs d'une âme que rien ne trouble, il prononça les paroles de réconfort destinées à ceux dont la compréhension est moindre.

Il leur dit de croire en Dieu, et à cause de leur croyance en Dieu, de croire aussi en lui. De nouveau il fait allusion à l'individuel « Je » comme manifestation extérieure de l'Universel « JE SUIS ». *Nous devons croire en nous-même parce que nous croyons en Dieu. Les deux sont UN.* Nous devons savoir que les événements qui passent ne peuvent entraver la marche en avant de l'âme. L'imperfection temporaire de l'humain ne peut obscurcir l'intégrité éternelle du Divin.

Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon père

(Jean 14 : 2)

« Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon père. » Ce monde, avec toutes ses merveilles, n'est pas le seul que nous habiterons. Il y en a beaucoup d'autres et nous les habiterons, chacun en son temps. Si cette vie avait été la seule, Jésus l'aurait dit à ses disciples. Il n'offrait point de fausses promesses, ne décevait jamais. Il ne disait que la Vérité.

« Je vais vous préparer une place. » Quelle splendide pensée de savoir que ceux qui nous ont précédés seront là lorsque nous arriverons ! Il n'y a aucun doute ; seulement une expansion de l'âme, un élargissement de l'expérience. Mais Thomas, un des disciples, dit qu'il ne savait pas où Jésus allait, ni n'en connaissait le chemin. Jésus répondit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. » A nouveau il fait allusion au « JE » individuel, fils de l'éternel « JE SUIS ».

Ce fils est le chemin qui mène au Père. Nous approchons de la Réalité au moyen de notre propre nature et non pas par aucune autre source. « Aucun homme ne peut venir au Père si ce n'est par moi. » Dieu est en nous et c'est là que nous le rencontrons. Seul le regard intérieur peut révéler le Père.

Celui qui voit le fils voit le père (Jean 14 : 19)

« Celui qui me voit a vu le Père. » Devant cette déclaration beaucoup pensent que Jésus se proclamait être Dieu, mais tel n'était point le cas. Dieu est l'Essence de Vie invisible de tout ce qui est, l'énergie intelligente qui passe en toutes choses. Cette Vie nous la sentons mais sans la voir. Nous ne voyons que ce qu'Elle fait, jamais la Chose Elle-même.

La Vie Se manifeste à travers l'individu. Donc quand une personne manifeste la bonté et la pureté, elle révèle le Père. C'est ce que Jésus entendait lorsqu'il disait : « Celui qui m'a vu, a vu le Père. »

Il disait que ses paroles étaient les paroles de Dieu. Comme toutes les formes de l'énergie retournent de nouveau à leur source, ainsi la parole de Vérité est la parole de Dieu, peu importe qui la dit, ou quand elle est prononcée. L'Homme révèle mais n'absorbe pas, la Nature Divine.

« Celui qui croit en moi, les œuvres que je fais, il les fera aussi. » Il ne pouvait pas en être autrement. La nature de la Réalité n'était pas épuisée dans l'homme Jésus, mais rendue manifeste par sa vie et ses œuvres. Nous devons agir de même et ce que nous demandons au nom du Fils (qui est notre nom), croyant au Père qui est Dieu, et au Fils, qui est nous-même, nous le recevrons. De cette façon, le Père est glorifié dans le Fils.

Le saint consolateur (Jean 14 : 16)

On nous dit que le Saint Consolateur, l'Esprit de Vérité, nous fera connaître toutes choses, car Il est avec nous et dans nous. Nulle déclaration plus globale ne pouvait être faite. L'Esprit de Vérité est dans tous les hommes — non pas en Jésus seul, mais chez tous également... De nouveau la révélation du moi au moi, un éveil divin à l'éternelle Réalité qui habite l'éternité et qui trouve sa demeure dans le temps, à travers nos propres natures.

Lorsque vient le Divin Consolateur, Il nous fait connaître toutes choses. L'Intuition est le langage de ce Consolateur. « Je suis dans mon Père, et vous en moi, et moi en vous. » Le Père éternel engendre le Fils éternel. Ce fils est générique, tous sont membres de cette Filialité Universelle, tous sont membres de l'unique Arbre de Vie dont partent tous les rameaux individuels. Cette Trinité est une Unité.

Et cette paix qui nous vient des recoins les plus intimes de l'Esprit nous reste : une paix que le monde ne peut pas enlever, car elle jaillit du sein du Père de la lumière, de l'amour, de la vie et de la sagesse.

Demeurer dans l'unité (Jean 15 : 7)

« Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous sera fait. »

Il est impossible pour l'humanité de demeurer à la lettre dans l'homme Jésus de telle sorte qu'il nous faut chercher un sens figuré dans ces mots. Il parle de l'esprit de ses enseignements ; et tout l'esprit de ses enseignements revient à dire que l'homme est un centre individualisé du Conscientiel de Dieu. L'esprit de l'homme est l'Esprit de Dieu, car Dieu est Un.

Quand nous demeurons dans l'Un, nous ne pouvons pas faire une fausse demande, mais ne demander que ce qui est juste et bon. Par suite, nos prières à l'Un seront exaucées. Mais rappelons-nous que la prière est exaucée conformément à la loi, et cette loi est une loi de liberté et jamais une Loi de licence. La vraie liberté ne vient que par la véritable harmonie ; et la vraie harmonie que par la véritable unité ; et la véritable unité ne peut venir que par le sentiment conscient que nous sommes unis à Dieu ou au Bien.

Jésus désigne une puissance qui peut et veut opérer pour ceux qui sont en harmonie avec elle et croient en elle. Mais nous devons tout d'abord demeurer dans l'Esprit de Vérité. Et l'Esprit de Vérité est-il autre chose que le sentiment que nous vivons dans une unité consciente avec le bien, et ne faisons de mal à personne ? Le Bien est naturel, tandis que le mal est anormal.

Mettre sa confiance dans la loi du bien, c'est croire constamment que nous sommes entourés d'une puissance qui peut et veut rejeter de nos esprits toute crainte, nous libérer de tout esclavage et nous établir sains et satisfaits dans un nouvel ordre de vie.

Afin que vous portiez beaucoup de fruits (Jean 15 : 8)

« C'est en ceci que mon père est glorifié : que vous portiez beaucoup de fruits. » Quand nous exprimons une plus grande aptitude à la vie, alors la Vie s'exprime plus complètement par nous. Un arbre stérile n'exprime pas le principe de l'abondance et de la production ; de même une vie stérile de bien, n'exprime pas pleinement l'idéal divin.

L'évolution a amené l'homme à un certain point d'expression et elle ne peut rien faire de plus pour lui jusqu'à ce qu'il coopère consciemment avec elle. Sa loi est une loi de croissance et de développement. Dieu rentre de nouveau dans la création toutes les fois que quelqu'un découvre une vérité nouvelle ou augmente les connaissances relatives à une vérité ancienne. Chacun est un centre du Tout, et chacun a accès au Tout par sa propre nature.

Jésus fait allusion à sa joie à la veille de sa plus grande leçon à l'humanité. Cette joie qui est pleine et complète. Cette joie que nul homme ne peut ravir : la joie d'un sentiment d'achèvement. Il était sur le point de livrer sa propre vie terrestre comme la plus grande leçon de choses qu'il ait jamais enseignée. Et quelle était cette leçon ? Que l'AMOUR ne connaît pas de limites et que la Bonté Éternelle Se donne à tous. Dieu comme homme, dans l'homme, est homme.

AUTRES ENSEIGNEMENTS TIRÉS DU NOUVEAU TESTAMENT

La loi des correspondances (Romains 1 : 20)

Cet enseignement incorpore la grande loi des correspondances. Le monde spirituel contient une image du monde physique ; le physique est la contre-partie du spirituel. Une juste évaluation du symbole extérieur désigne la réalité spirituelle qui se trouve derrière.

Nous comprenons l'invisible en considérant correctement le visible. L'effet extérieur doit participer de la nature intérieure. L'univers physique est le résultat d'une Intelligence intérieure, œuvrant au moyen de la Loi. Derrière la forme se trouve l'idée. Celui-qui-est-sans-forme crée la forme, par la puissance créatrice de Son propre Mental et de Son Esprit.

Derrière chaque effet il y a une cause, et si cette cause est une idée spirituelle — ce qui doit être — alors il s'ensuit que si l'idée spirituelle peut être perceptible, l'effet physique sera semblable à elle. Toute la possibilité de démontrer la Loi du Bien repose sur cette proposition. L'idée est père du fait. Les idées sont réelles, elles ont en elles le pouvoir d'être manifestées.

Tout l'enseignement de la Bible tend à montrer que Dieu est Esprit Universel, et Universelle Création. Il crée par la puissance de Son Verbe. Le Verbe est la loi de Son Être. L'homme reproduit la Nature Divine à l'échelle de l'individuel. Lui aussi utilise la puissance créatrice qui opère par la loi de sa parole. Il ne peut échapper à cela ; il lui suffit de se servir de sa puissance d'une manière constructive, et tout sera bien. S'il se sert de sa puissance créative d'une façon destructive, alors il détruira.

Dans la Science du Mental, nous apprenons que la pensée persistante, constructive, est la plus grande puissance connue, et la plus effective. Si, dans nos vies, l'effet visible n'est pas ce qu'il de-

vrait être, si nous sommes malheureux, frappés de maladie ou de pauvreté, nous connaissons le remède. Ce remède c'est toujours la Vérité, et la Vérité est que la loi de liberté est la seule loi réelle. Lorsque nous renversons le processus de pensée, l'effet aussi est renversé.

Il n'y a point de condamnation (Rom. 8 : 1)

« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux... qui marchent... selon l'Esprit. » Comme il nous est impossible d'être dans un autre homme, et comme il est nécessaire que chacun vive sa propre vie, dans la Vie Une, il s'ensuit que l'écrivain ne faisait pas allusion à la personnalité, mais à un Principe Universel.

Nous sommes en Christ lorsque nous sommes dans la Vérité ; nous sommes dans la Vérité quand nous vivons en harmonie avec Elle. Il n'y a là aucun mystère ; c'est du simple bon sens. La loi de l'Esprit nous affranchit du péché et de la mort. La loi de l'Esprit est liberté, et ne connaît point d'esclavage. Quand nous pénétrons dans l'Esprit, nous nous plaçons sous Sa loi de liberté.

« Avoir un mental ouvert au spirituel, c'est la vie et la paix. » Qui ne désire ardemment la vie et la paix ? Celles-ci sont contenues dans l'Esprit qui est le centre et la circonférence de tout. Le mental charnel n'est point soumis à la loi de Dieu parce qu'il est un concept limité de la Vérité. Le mental charnel symbolise tout ce qui ne croit pas en la suprématie du Bien ; c'est une croyance d'isolement, un sentiment de séparation du bien.

L'esprit qui a ressuscité Jésus (Rom. 8 : 11)

L'Esprit qui a ressuscité Jésus demeure en tous. Cet Esprit vivifie nos corps mortels quand nous Le laissons faire. Il y a là une leçon d'une guérison mentale et spirituelle. Comme la Vérité commence à poindre sur l'état subjectif de notre pensée, il la stimule dans la nouveauté de l'action. Toute chose œuvre de l'intérieur vers l'extérieur. Le corps est le reflet de l'âme, et quand l'âme, qui est l'état subjectif de la pensée, est illuminée par l'Esprit, elle vivifie notre partie mortelle, et guérit le corps. La partie mortelle est toujours un effet, une créature du temps mais une créature nécessaire, car sans lui nous ne pouvons fonctionner comme individus objectifs.

L'esprit d'adoption (Rom. 8 : 15)

Nous n'avons point reçu un esprit de servitude mais d'adoption. C'est une belle parole empreinte de mysticisme. Elle implique que l'Esprit Suprême nous a adoptés comme Son propre rejeton. Comment pourrait-il en être autrement puisque nous sommes faits

des mêmes matériaux que le feu central ? Dans l'Esprit il n'y a aucune crainte, et il n'y en aura aucune en nous lorsque nous réaliserons qui et ce que nous sommes. Dieu veut notre bien et sait seulement que nous sommes à présent libres et parfaits. C'est là l'esprit de liberté par lequel nous sommes tous nés libres.

Héritiers avec Christ (Rom. 8 : 16, 17)

L'Esprit intérieur, qui est Dieu, porte témoignage du fait divin que nous sommes les fils de Dieu, les enfants du Très-Haut. Comme fils de Dieu, nous sommes héritiers du ciel de la réalité ; co-héritiers avec Christ. Cela signifie que nous sommes tous un en Christ, comme nous sommes un en Dieu. Et Christ est le type du Fils Universel, dont chacun est un membre individuel.

Nous attendons fermement une plus complète manifestation de notre propre divinité intérieure. L'évolution l'apportera, comme elle le fait de toutes choses. Nous sommes le Principe de vie se révélant, la Vérité, loi et action parfaites. Nous attendons une révélation plus complète de notre vie intérieure. Elle est déjà en nous, voie parfaite et Vérité éternelle. Nous attendons la révélation de nous-mêmes, au moyen de la loi inhérente à notre nature réelle.

La lumière intérieure (Rom. 8 : 21)

La créature sera délivrée de la servitude. Lorsque la lumière intérieure commence à poindre, elle délivre notre vie extérieure de l'esclavage. Cet enseignement est dans la même ligne que celui qui dit que tout va de l'intérieur vers l'extérieur. Lorsque l'âme connaît la liberté, la loi libère le corps, et la vie extérieure exprime la santé, le bonheur et le succès.

Toutes choses œuvrent pour notre bien. Même ce que nous appelons le mal est salutaire en nous conduisant vers le Chemin, la Vérité et la Vie. La souffrance devrait nous enseigner la leçon qui nous amènerait à éviter de commettre plus d'erreurs ; elle porte en elle une bénédiction quand nous apprenons comment récolter la connaissance de l'expérience.

Prédestination (Rom. 8 : 29)

« Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés. » Dieu connaît d'avance. Sa propre perfection et la perfection de Sa création tout entière, car le Mental Divin sait et détermine d'avance que tous seront fils de Dieu. L'homme ne peut pour toujours se priver de ses droits de naissance ; tous seront à la fin sauvés d'eux-mêmes — car l'éternelle condamnation est une chose qui ne peut exister. Croire en une doctrine aussi absurde est pire que l'ignorance. Emerson nous dit qu'il n'y a point de péché, mais de l'ignorance. Dieu ne connaît que la perfection ; lorsque nous connaissons

trons comme Dieu connaît, nos ennuis seront comme laminés ou comptés au rang de nos illusions passées.

La volonté de Dieu pour sa création (Romains 8 : 31)

« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » Si Dieu est tout ce qui est, et si l'univers est Un, *alors il n'y a aucune puissance, aucune présence ni aucune loi contre la Vérité !* Un avec la Vérité forme une totalité. Si tout notre effort consiste à être, et à faire, ce qui est constructif, alors nous sommes avec Dieu et nous pouvons être sûrs qu'Il est toujours avec nous. *Il est toujours à l'intérieur. Le bord extérieur de la Réalité est exactement au centre de Lui-même.*

RIEN ne peut nous séparer de l'amour de Dieu. Quel réconfort ! Quelle joie de savoir que tout est bien pour notre âme ! Que de silencieuses souffrances nous avons supportées à cause de nos doutes et de nos craintes ! Et l'on nous dit de ne pas craindre, car c'est le bon plaisir du Père de nous donner le Royaume. Seul l'homme a tenté de nous dérober notre droit de naissance — la glorieuse liberté des Fils du Très-Haut.

Honorons davantage Dieu, et moins l'homme. Cherchons en nous la cause, on ne peut la trouver ailleurs. Il n'y a rien qui puisse nous séparer de cette vision intérieure de la Réalité Eternelle.

Le renouvellement de votre mental (Rom. 12 : 2)

« Soyez transformés par le renouvellement de votre mental. » Aujourd'hui nous savons ce que cela signifie. Le renouvellement du mental est un acte scientifique. Lorsque la pensée consciente déverse la vérité dans les canaux subjectifs de l'énergie créatrice, le corps est automatiquement renouvelé ; c'est ce que l'on appelle la guérison mentale. La guérison mentale est un acte conscient, aussi bien qu'un fait établi, dans l'expérience de beaucoup de gens. A la place des vieilles conceptions de maladie et d'échec, nous devons insérer celles de liberté, de santé, d'harmonie et de succès.

La guérison mentale est soumise aux lois exactes du Mental et de l'Esprit, et elle s'accomplit par une connaissance correcte. Cette connaissance est une attitude mentale envers la Vérité. C'est la Vérité qui rend libre, et c'est le mental qui connaît la Vérité.

Le corps est guéri lorsque le subconscient est transformé ; lorsque les anciennes images fausses de pensées sont renouvelées par des images de Vérité et de Vie. C'est un processus conscient que celui par lequel se fait ce renouvellement, et il peut être employé par quiconque en comprend le principe.

Bénissez et ne maudissez point (Rom. 12 : 14)

« Bénissez et ne maudissez point. » C'est là toute la loi et les prophètes. Nous devons vaincre le mal par le bien. Le mal ne dure

qu'un jour, tandis que la bonté brille pour l'éternité, et la douceur aimante est la nature même de la Divinité. De même que les ténèbres n'ont point de pouvoir sur la lumière, de même le mal est vaincu par le bien.

« La vengeance m'appartient ; Je rendrai, dit le Seigneur. » C'est là l'exposé de la loi de cause et d'effet. Dieu ne se venge point, mais la loi de cause et d'effet exige jusqu'au dernier centime. Nous n'avons pas à nous mettre en souci sur la façon dont les choses arriveront ; la loi prend soin de tout et rend à chacun exactement son dû.

Le grand réveil (Romains 13 : 11)

« L'heure est venue de vous réveiller de votre sommeil. » La croyance en une vie séparée du Bien est un rêve dont nous devons nous réveiller, si nous voulons goûter aux eaux de la Réalité qui jaillissent de la Source de la Vie.

Comme l'on s'éveille d'un cauchemar, ainsi la mentalité s'éveille du rêve d'une mort vivante à la réalisation d'une vie éternelle. Nous rejetons les œuvres des ténèbres lorsque nous réalisons que le mal n'est point une entité mais une fraude. La lumière a pour armes la Vérité dont la connaissance nous affranchit.

Cet éveil est le processus de l'évolution ; un peu ici et un peu là, jusqu'à ce que l'œil soit complètement ouvert et que nous voyions que la vie n'est jamais séparée de Dieu, ni différente du Bien. La vie est Dieu, et le Bien est la seule puissance qu'il y a, ou qu'il peut y avoir.

S'éveiller, c'est être guéri, rendu prospère, heureux et satisfait ; c'est être rendu absolument sain, complet, comme il a été prévu que nous le soyons. Dieu est le Dieu des vivants et non des morts. Il ne voit et ne connaît que perfection, intégralité, bonheur et satisfaction. Quand nous nous penserons comme Dieu nous connaît, alors le salut total viendra à nous.

La loi de Dieu est une loi de liberté (II Cor 3 : 17)

La loi de Dieu est une loi de liberté et non d'esclavage. L'Esprit du Seigneur est partout. La liberté se trouve aussi partout si nous pouvons seulement la voir. La Liberté comme la Vérité a sa propre existence et se meut par elle-même. L'Esprit, la Vérité et la Liberté sont co-existents.

Toutes les fois que nous sommes conscients de Dieu, de l'Esprit pur, nous sommes affranchis. C'est ce que prouvent les guérisons mentales et spirituelles ; lorsque nous sommes conscients de la vie parfaite, le corps est guéri. Nous devons perdre la conscience de ce qui est imparfait et n'avoir conscience que de ce qui est parfait. Puisque nos idées de perfection sont limitées à notre compréhension présente, nous ne pouvons donc pas manifester la

perfection. Par une plus grande révélation de la Réalité à travers notre conscientiel, nous développerons un corps plus parfait.

Dans la démonstration de l'abondance, nous cherchons à réaliser la liberté des Fils de Dieu — la liberté par laquelle Dieu prouve qu'Il est absolu. Ceci se fait, non par la méditation dirigée sur nos limitations, mais en contemplant l'abondance, le succès, la prospérité et le bonheur.

Il est anti-scientifique d'insister sur le manque, car cela crée la condition que l'on ne désire point. Il est scientifique de méditer sur l'abondance, d'amener le mental à concevoir un flot éternel de vie, de vérité et d'énergie en nous... et en *tout ce que nous faisons, disons ou pensons !*

Comment démontrer la liberté

Pour démontrer la liberté, débarrassez le mental de toute pensée négative. N'insistez pas sur l'idée d'adversité, mais pensez l'abondance en toutes choses, car il existe une puissance dans le monde. Méditez sur ce que vous faites comme étant déjà fait — total, parfait.

Essayez de sentir la Vie Infinie autour de vous et en vous. Cette Vie est déjà pleinement exprimée et complète. Cette Vie est votre vie *maintenant* et la vie de tout ce que vous faites, dites ou pensez. Méditez sur cette Vie jusqu'à ce que votre être tout entier coule en Elle et devienne un avec Elle.

Maintenant vous êtes prêt à prouver votre principe en permettant à cette Vie de s'écouler par le canal de cette chose pour ou sur laquelle vous travaillez. N'essayez pas de forcer les choses à arriver. Les choses arrivent selon une loi immuable et vous n'avez pas besoin de donner l'énergie à l'Essence de l'Etre ; Il est déjà chargé de puissance. Tout ce dont vous avez besoin, c'est de réaliser ce fait ; et ensuite laissez-le agir sur vous ou sur l'objet de votre travail. LAISSEZ FAIRE est un grand mot, un mot important. En pensant, vous n'ajoutez pas une coudée à la Réalité, mais vous permettez (laissez) à la Réalité de se manifester dans ce que vous faites.

Comme la puissance de votre méditation est centrée sur ce que vous faites, la vie coule au moyen de cette chose, l'animant d'une puissance et d'une action réelles, chose qui culmine dans le résultat désiré. L'Esprit de Dieu a libre cours dans votre travail. Où se trouve cet Esprit est aussi la liberté.

Expansion mentale (II Cor. 3 : 18)

« Et nous tous, qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à son image, de gloire en gloire, par l'action de l'Esprit du Seigneur. »

Lorsque s'ouvre notre pensée et que nous contemplons l'image de l'éternité en nous-mêmes, nous sommes changés par cette image dans une nouveauté de vie. Ceci s'accomplit par l'Esprit de Dieu.

L'état subjectif de la pensée est le « médiaire » créatif en nous, fait que la psychologie a prouvé au-delà de tout doute. Emerson nous dit que nous sommes des voies d'admissions pour la Nature Divine et que nous pourrions lui servir d'issue. Nous sommes déjà les voies d'admission, mais nous devons consciemment devenir les issues. Un grand mystique nous dit que la partie supérieure de l'âme se perd en Dieu et la partie inférieure dans le temps et les conditions. Et Plotin, lui, dit que lorsque l'âme ne regarde qu'à Dieu seul pour son inspiration, son travail s'accomplit mieux — même s'il tourne le dos à son travail. Jésus nous demande de chercher d'abord le Royaume de Dieu et tout le reste nous sera donné par surcroît.

Maintenant l'image de Dieu est imprimée sur chacun de nous et tous nous reflétons la Gloire Divine à quelque degré. En effet nous sommes partie de cette Gloire Divine. Quand notre pensée se détourne de la limitation pour regarder vers une gloire plus grande, alors nous reflétons cette gloire.

Quand l'état subjectif de notre pensée reçoit son image de la Réalité, lui, à son tour, reflète cette Réalité dans tout ce que nous faisons. Graduellement, au fur et à mesure que s'établit ce processus, l'homme extérieur change, et comme ses conceptions s'élargissent, ainsi ses conditions et son physique s'engagent dans une vie nouvelle.

Et c'est l'Esprit de Dieu qui apporte ce changement dans l'extérieur. L'Esprit de Dieu — étant la Seule Présence Une dans l'Univers — produit les événements et remoule les conditions suivant Sa propre ressemblance.

L'échelle ascendante de la vie (II Cor. 3 : 7, 12)

Nous sommes transformés de gloire en gloire. Ceci implique que l'échelle divine est toujours ascendante. Il n'y a point de fin à la Nature Divine, et par conséquent point de fin dans notre possibilité de l'exprimer. MAIS NOUS DEVONS LA CONTEMPLER, nous devons fermement regarder dans cette Réalité, si nous voulons en avoir l'image dans notre propre mental.

Ici point de vue désespérée, point de conception limitée ! Tout ce que Dieu a, ou EST, nous appartient, est à nous pour que nous l'utilisions. Nous n'avons pas à séparer la Vie de l'existence, mais à unir les deux dans un Un parfait... La Chose et la façon dont Elle œuvre ; la gloire, et l'image de la gloire dans les affaires communes de la vie quotidienne. L'œil ne voit point, et la langue ne peut dire les possibilités plus grandes de chaque âme. Seul Dieu l'a révélé par Son Fils. Et ce Fils c'est chacun de nous, depuis le moindre jusqu'au plus grand, dans les apparences.

Le monde est saturé par la Divinité, fondu dans la Réalité, et rempli de possibilité. Nous devons prendre cette possibilité divine et la mouler dans le fait réel de l'expérience de chaque jour. C'est là la voie de la liberté, le chemin de la paix et du bonheur.

Les idées divines (II Cor. 4 : 8, 9)

Même dans nos peines nous ne sommes pas abattus, et bien que nous paraissions abandonnés, nous ne sommes pas détruits. Toutes nos expériences sont en œuvre pour qu'à la fin nous apprenions la leçon de la vie et retournions à la Maison du Père avec une âme affranchie.

Nous ne devons pas mépriser les échecs apparents — les chagrins temporaires de la vie — car ils sont salutaires ; ils conduisent l'âme au Christ intérieur, le Chemin, la Vérité et la Vie. Quand l'expérience sera complète, nous aurons alors appris la leçon et nous entrerons dans le paradis du divin contentement.

Nous ne regardons plus les choses visibles comme étant éternelles. Derrière ce qui est visible et changeant se trouve la Réalité inchangeable, l'Eternel Un, œuvrant dans le temps et l'espace pour S'exprimer. Les Idées Divines se tiennent derrière toute pensée humaine, cherchant à entrer par la porte du mental.

Si nous regardons suffisamment l'amour, nous deviendrons aimables et bons, car elle est la voie de l'amour. Dieu est Amour. Si nous fixons longuement nos regards sur la joie, celle-ci viendra faire sa demeure en nous, et nous entrerons par son portail et nous serons heureux. Si nous cherchons le Divin dans les hommes nous le trouverons et nous recevrons des anges sans le savoir.

Les idées et les attributs de Dieu sont éternels et ne peuvent changer. Dans le changement se trouve l'Inchangeable. Dans le temps est l'Eternel, l'Intemporel. Dans les choses le Créateur manifeste Sa puissance et Sa gloire pour toujours.

Le vêtement immortel (II Cor. 5 : 1, 10)

Ce corps, dans lequel nous semblons vivre, n'est point le corps éternel. Nous avons un corps qui n'est pas fait de mains d'homme ; il est éternel dans les cieux. Lorsque notre pensée atteint cette plus grande vérité, alors nous sommes revêtus de notre vêtement céleste. C'est-à-dire, nous offrons un moule plus parfait au Divin et, en conséquence, nous manifestons plus complètement l'Eternel.

Nous ne voulons pas être nus mais vêtus. C'est une conception intéressante, car elle implique que l'immortalité se revêt elle-même dans des formes définies, plus belles que celles qui apparaissent maintenant.

Nous n'avons pas à connaître l'homme selon la chair, mais bien plutôt Christ selon l'Esprit. Ainsi nous sommes engloutis par

la vie. La mort est vaincue, non en pensant constamment à elle, mais en contemplant la vie éternelle. Et telle est la croyance de l'auteur que si quelqu'un devenait totalement inconscient de l'idée de la mort et de toutes les craintes qui lui font cortège, il n'aurait jamais connaissance de sa mort, alors même qu'il passerait de cette vie dans la suivante. La mort serait engloutie par la vie.

Il semble probable que lorsque le dernier ennemi sera vaincu, nous passerons à volonté d'une expérience à l'autre ; que l'âme se revêtira d'un corps quel que soit le plan sur lequel elle se trouvera — un corps qui exprimera l'âme sur ce plan. Nous ne devons connaître personne selon la chair mais selon l'Esprit.

L'homme intérieur (Eph. 3 : 16)

« Etre puissamment fortifié par son Esprit dans l'homme intérieur. » L'homme intérieur est Christ, et Christ est le fils de Dieu. L'homme intérieur est révélé par ce qu'il fait. De même que nous ne voyons pas Dieu, de même nous ne voyons pas l'homme réel. Nous ne voyons jamais les causes, seulement les effets ; mais l'effet affirme éloquentement la nature de sa cause.

L'Esprit de Dieu habite en l'homme intérieur avec force et puissance. L'homme extérieur reflète cet Esprit autant que l'intellect lui permet de s'exprimer.

Quand Christ habite en nous dans l'amour, qui est unité, nous devenons capables de comprendre les choses que les saints ont comprises. *Saint* signifie simplement être sage et bon au-dessus de ce qui est habituel — tous les saints ont été des êtres humains exactement comme nous, car Dieu nous fait tous semblables. L'univers ne joue point sur les favoris.

Etre rempli de la plénitude de Dieu c'est manifester notre vraie nature, qui est Christ, le Fils de Dieu — « la puissance qui œuvre en nous ». Cette puissance est la puissance de Dieu, et si nous n'en admettons aucune autre, nous serons toujours satisfaits, heureux, prospères, bien portants et nous serons des êtres complets.

La création sans fin (Eph. 3 : 20, 21)

« Un monde sans fin. » Cela se rapporte à la création sans fin du Tout-Puissant. Les mondes particuliers auront toujours un commencement et une fin, comme c'est le sort des rois aussi bien que des choux ; mais la création elle-même — la nécessité pour Dieu de Se manifester dans le temps et l'espace — ne prendra jamais fin. Si la création pouvait avoir une fin, alors Dieu aurait une fin. Comme ceci est impensable il s'ensuit que « le monde sans fin », ou les mondes sans fin, sont nécessaires à l'expression de l'Esprit.

L'unité de la vie (Eph. 4 : 1, 7)

L'unité de l'Esprit est gardée par les liens de la paix. Toute autre chose que paix suggère confusion et séparation. L'Esprit est unité parfaite et nous nous mettons en harmonie avec cette unité lorsque nous maintenons un état de paix dans notre mental.

« Il y a un seul corps et un seul Esprit. » La création entière est ce corps — le Corps de Dieu, qui est l'Esprit Un. Dans ce corps sont tous les corps ; c'est-à-dire dans la création une — qui est le produit de l'Esprit Un — sont tous les corps.

Nous avons appris que toutes les formes matérielles proviennent d'une substance première. Tout corps spécial est une manifestation de cet élément originel. La substance originelle revêt de nombreuses formes ; la multiplicité ou le nombre dans l'unité, dans le Un.

« Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême. » Un seul Seigneur, qui est le Christ en nous, l'homme générique ou le Fils universel. Il n'y a qu'une seule foi, car la foi est une attitude mentale affirmative envers l'univers ; et un seul baptême qui est la réalisation que nous sommes dans l'Esprit Un.

« Un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et par tous et en tous. » Il est impossible d'exposer plus clairement la Vérité : la Vie Une derrière tout ce qui vit ! Une, Une, Un, jamais deux. L'unité de toute vie. Apprendre ceci, c'est connaître le secret de tous les temps.

Voici une parole mystique : Dieu est dans tous, par tous, et au-dessus de tous, ce qui signifie que nous *participons* à la Vie Une... C'est *nous tous*... mais nous ne sommes pas tout de cette vie. Personne ne peut échapper à la Nature Divine, mais tous vivent par Elle et en Elle et au moyen d'Elle. Elle est en nous, mais aussi au-dessus de nous ; Elle est en nous mais aussi au-dessous de nous ; Elle est en nous mais aussi autour de nous — Elle est ce que nous sommes, mais infiniment plus que ce que nous sommes ! Nous monterons toujours dans une expression plus grande de cet Un, mais nous ne pouvons jamais l'englober. C'est là une glorieuse conception, une conception qui nous remplit d'émerveillement devant la majesté de notre propre être, — à jamais caché avec Christ en Dieu.

Le renouvellement du mental (Eph. 4 : 23, 24)

On nous dit d'être renouvelé dans notre mental par l'Esprit et de revêtir l'homme nouveau qui est créé dans la véritable sainteté. La Science du Mental nous enseigne comment l'accomplir. Le mental est le facteur créatif en nous, et quand le mental prend ses modèles d'après l'Esprit, il renouvelle automatiquement l'homme extérieur d'après la vraie sainteté, l'homme vraiment complet.

Ce que saisit le mental et en quoi il met sa ferme croyance, cela forme un nouveau modèle de pensée dans son moule créatif ;

et quelle que soit la pensée tenue dans le mental, elle tend à s'extérioriser dans de nouvelles créations. C'est là le secret — et tout le secret — de la loi créative du mental.

Fortifiez-vous dans le Seigneur (Eph. 6 : 10)

« Fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force toute puissante. » Être fortifié dans le Seigneur c'est être sûr de nous-mêmes, *parce que nous sommes sûrs du Principe de Vie qui Se manifeste par nous.*

Nous ne luttons pas contre les choses extérieures mais contre les idées et les croyances intérieures. La puissance des ténèbres est la puissance des croyances fausses et des superstitions. Si un homme peut changer sa conception intérieure, toute sa vie sera changée. Toute cause vient du dedans, tout effet est toujours au-dehors.

Méchanceté en hauts lieux (Eph. 6 : 12)

La méchanceté en hauts lieux signifie l'usage inversé de la loi de justice, le mauvais emploi des puissances du mental. La loi mentale est neutre, plastique, réceptive et créative. On peut faire un juste ou un faux emploi de cette loi, comme on peut faire un bon ou un mauvais emploi de n'importe quelle loi.

L'armure de Dieu (Eph. 6 : 13, 18)

Les armes de Dieu sont la foi dans le bien, la patience et la vérité. Contre de telles armes il n'y a point de loi. C'est-à-dire, que rien ne peut prévaloir contre la Vérité. Les armes de Dieu suggèrent la protection pour ceux qui croient et qui ont confiance dans la loi du Bien et du Bon. Nous sommes en sécurité avec ces armes, réunis par le lien de l'unité qui nous lie tous, fortifiés par la force du Tout-Puissant, éclairés par la vision claire et les justes évaluations de la vie et de la Réalité. Nous demeurons à l'ombre de la Vérité éternelle. Avec Moïse, nous pouvons dire : « au-dessous sont les bras éternels ».

La cuirasse de la justice abrite et donne un sanctuaire au cœur des cœurs, à l'âme la plus intime de l'homme. Les pieds, chaussés de l'évangile de paix, peuvent marcher longtemps, infatigables. Avec Salomon, nous sommes heureux lorsque nous trouvons la Sagesse, car « Ses chemins sont plaisants et tous ses sentiers sont des sentiers de paix ».

Et vous prenez aussi « le bouclier de la foi, au moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ». La pensée positive de Vérité est un bouclier contre lequel viennent frapper en vain tous les traits de ce qui est dissemblable de la

Vérité. Dans la Science du Mental nous apprenons qu'aucune pensée de négation ne peut pénétrer dans un mental déjà rempli de paix et de foi. Les suggestions de limitations, peurs ou doutes ne peuvent trouver entrée dans le mental, cette maison où Dieu règne en Invité Suprême.

Et l'épée de l'Esprit est la parole de Vérité. On l'a aussi appelée l'épée à deux tranchants, séparant le faux du vrai, frayant sa voie à travers le sentier de la confusion, déracinant les charbons et les ronces, nettoyant le chemin pour que la Vérité et la beauté fleurissent dans la maison de l'âme.

La Parole de Dieu n'est pas un hymne guerrier sur la justice, mais un carillon de louanges, un psaume de beauté et un chant de joie. « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? »

Le mental dont se servait Jésus (Phil. 2 : 5, 6, 13)

Nous devons prendre en nous le mental qui était dans le Christ Jésus. Remarquez bien la manière dont est employée l'expression. Le mental qui était dans le Christ Jésus. Cela signifie le mental de Dieu. Non pas notre mental personnel — aussi merveilleux qu'il soit avec ses différentes ramifications — mais le mental que Jésus employait : le Mental Divin du Créateur et du Maître de l'univers.

Avoir le même mental dont se servait Jésus, implique une puissance disponible pour tous et que tous peuvent utiliser. Le mental qui était dans le Christ Jésus était le Mental de Vérité ; de là, il devint le chemin. Mais nous aussi nous devons devenir le chemin, et ceci ne peut se faire que lorsque nous utiliserons le même mental que celui dont il se servait, c'est-à-dire le Mental de Dieu.

Nous avons le Mental du Christ dans la mesure où nous faisons confiance implicitement à l'Univers, et que nous ne faisons plus ce qui contredit la bonté fondamentale. C'est de ce Mental que procède la Loi parfaite, qui est la Loi de la Liberté.

Ce Mental c'est Dieu œuvrant dans et par nous. Dieu ne peut travailler pour nous qu'en travaillant par nous. Par conséquent il n'y a point d'autre nom sous le ciel par lequel un homme puisse être sauvé — ce n'est point le nom de Jésus, mais le Mental de Christ. L'individuel est rejeté sur lui-même et sur l'Univers. Chacun possède le Mental de Christ, s'il veut l'admettre, mais il ne peut utiliser ce Mental que lorsqu'il est en harmonie avec la Vie ! La Nature se garde elle-même contre toute approche indue et le juste seul peut passer par les portes de la Vérité.

Un modèle de pensée (Phil. 4 : 8, 13)

Nous devons penser aux choses qui sont de bonne réputation. C'est-à-dire que nous devons penser aux choses qui sont de la

Vérité. Si nous pensons ainsi, nous pouvons tout accomplir à cause de notre propre mental intérieur qui est Christ. Ce Mental est le Créateur des cieux et de la terre et de tout ce qui y demeure.

Et Dieu subviendra à tous nos besoins. Voici une belle pensée : nous sommes nourris à la table de l'Univers où se trouvent toujours servies en abondance la félicité et la paix ; où la bonté aimante est à jamais inépuisable, où la grâce et la vérité sont les pierres d'angle de la Réalité. NOUS DEVONS ETRE NOURRIS, VETUS, NOS BESOINS SATISFAITS, DIRECTEMENT DU CENTRE ET DE LA SOURCE DE TOUT. Nous ne pourrions pas demander plus que cela. Il ne pourrait pas nous être donné davantage. Lowel nous dit que « Seul le ciel est donné, » et tout nous appartient selon notre demande. Est-ce que cette demande, alors ne comprendra pas toute la justice et la vérité ?

Soyez toujours joyeux (I Thess. 5 : 15-23)

Nous devons être toujours joyeux. Il n'y a aucune tristesse dans l'Esprit. Il est heureux et libre, car il ne connaît ni dépression, ni confusion, et nous Lui appartenons, nous sommes en et de Lui. Nous devons être toujours joyeux.

La prière constante

« Prier sans cesse. » Cela signifie qu'il nous faut être toujours sur le côté affirmatif de la vie. Prier sans cesse c'est ne jamais douter, mais avoir toujours confiance dans la Loi du Bien. Cette communion intérieure est essentielle pour l'âme et naturelle pour le mental. C'est la reconnaissance constante de nos relations avec cette Présence en qui nous vivons, nous nous mouvons et avons notre existence.

« Rendez grâce pour toutes choses. » Cette attitude de gratitude est la plus salubre, et commande la réalisation que nous sommes maintenant dans le ciel. Combien nous aimons agir pour ceux qui coopèrent à nos petits efforts et en sont reconnaissants ! La gratitude est une des principales grâces de l'existence humaine et elle est couronnée dans le ciel par un conscientiel d'unité.

N'éteignez point l'esprit

« N'éteignez point l'esprit. » Nous n'avons pas à avoir honte de mettre notre confiance en Dieu, et nous n'avons pas à nier la Lumière Intérieure qui éclaire la raison de chacun jusqu'à l'ultime raison de tous. L'émotion spirituelle est commune à tous, et c'est une des voies par laquelle œuvre l'Esprit. Quand cette émotion est bloquée, elle met obstacle au flot du courant de la vie et il en résulte la stagnation. En psychologie, nous apprenons que la

congestion des émotions est désastreuse pour la santé. Si cela est vrai des émotions physiques, combien plus ce doit l'être de ces émotions plus élevées qui sont tout à fait spirituelles !

Ce qui est vrai sur un plan est vrai sur tous. Il y a des échelles ascendantes d'existences et chacune reproduit, de la plus basse à la plus élevée, chaque plan participant à la nature du Tout, puisque tous sont dans et de Lui. Si des émotions physiques inexprimées peuvent congestionner la pensée subjective, produisant confusion mentale et physique, — et elles le peuvent — il s'ensuit que des émotions spirituelles inexprimées peuvent congestionner l'âme et faire obstacle à un flot plus complet de vie à travers l'individu. Ceci est en accord avec la Loi.

Si l'artiste supprimait toute émotion spirituelle, il ne serait jamais un grand artiste. En art, nous appelons cette émotion tempérament ; en éloquence, nous l'appelons inspiration ; et dans le domaine purement spirituel, nous l'appelons Illumination. Il y a un lieu où l'âme doit se tenir nue devant la Vérité, si elle veut La recevoir dans toute Sa plénitude. Il doit y avoir une sortie aussi bien qu'une entrée si le courant doit couler continuellement. « N'êteignez point l'Esprit, » mais laissez l'intellect décider à quoi les émotions ont à répondre. C'est là le secret d'une vie bien équilibrée.

« Epreuvez toutes choses et retenez ce qui est bon. » Nous n'avons pas à nous effrayer des idées ou des doctrines étranges, mais nous devons les éprouver et n'accepter que ce qui est vrai. Nous devons analyser, disséquer, chercher jusqu'à ce que nous connaissions la Vérité et qu'alors nous nous y attachions fermement. De cette façon doivent survenir des progrès que ce soit en science, en philosophie, en religion, ou dans tout autre domaine.

Demandez avec foi en croyant (Jacques 1 : 5, 18)

Si nous manquons de sagesse, il nous faut venir à la Source de toute connaissance et nous la recevrons. Mais comment allons-nous demander ? Avec foi, en croyant. Un homme au mental partagé n'obtient rien. Comme cela est vrai ! DIEU NE PEUT NOUS DONNER QUE CE QUE NOUS PRENONS, et puisque le fait de prendre est un acte mental, NOUS NE POUVONS PRENDRE QUE CE QUE NOUS CROYONS AVOIR DEJA ! Ceci est en accord avec les enseignements de Jésus : lorsque vous priez, vous devez croire que vous avez déjà obtenu la réponse à votre prière.

Tout ce qui n'est pas la foi est péché, ou erreur, comme on nous le dit dans un autre passage de ce livre de sagesse. La foi en Dieu et en nous-même devrait être consciemment engendrée. Tous les ennuis proviennent de l'incroyance dans l'Univers, suivie d'actes erronés, qui sont le résultat de l'incrédulité et de l'ignorance de la Loi du Bien, qui est une Loi de Liberté.

La leçon est suffisamment simple. Lorsque nous demandons quelque chose, nous devons croire que nous l'avons, mais nous devons demander ce qui est en unité avec la vie. Cette unité

comprend la santé, le bonheur et le succès, qui sont inhérents à l'atmosphère de Dieu et à celle de l'homme intérieur, qui est Christ. Délogeons doute, crainte et incrédulité, et mettons notre confiance implicite dans le Bien.

Le mal est créé par l'homme (Jacques 1 : 13)

C'est avec grande insistance que l'écrivain nous dit que Dieu ne tente aucun homme. Il dit que Dieu ne peut être tenté et que toute tentation provient de notre propre mental. Il ne peut l'expliquer plus clairement. Le mal est créé par l'homme, tandis que Dieu — l'Eternelle Bonté — ne connaît rien du mal. Il est trop pur pour contempler le mal et il ne peut le regarder. Le mal est l'opposé direct et pensable du bien ; il n'y a point de réalité derrière lui, il ne s'appuie sur aucune loi effective. DIEU NE TENTE PAS L'HOMME. C'est une erreur de dire que Dieu essaye de voir si nous sommes prêts à entrer dans le royaume des cieux. Dieu ne met pas l'homme à l'essai.

Nous commettons nos propres erreurs, souffrons de notre propre folie, et nous devons aussi accomplir notre propre trajet de retour vers le juste. Dieu était, est et restera l'Essence de la Vie, de la Vérité et de la Pureté. Faisons entrer cette Essence dans notre croyance et soyons libérés de notre incrédulité et de nos erreurs humaines.

Toute bonté et tout don agréable viennent du Père de la lumière. L'obscurité n'a point de père, mais elle est l'enfant illégitime de la superstition et de l'incrédulité ; elle n'a aucune parenté avec la Réalité. L'Univers n'est pas divisé contre lui-même. Le maître dit : « Une maison divisée contre elle-même ne peut subsister ».

Il n'existe point d'ombre dans la Vérité. Elle est exactement ce qu'Elle est, et l'on ne peut rien lui ajouter ni rien lui retrancher. Elle est Une et jamais deux. Nous pénétrons dans le Un par la conscience de notre unité avec Lui.

Mettre en pratique la parole (Jacques 1 : 22, 27)

« Mettez en pratique la parole et ne vous contentez pas de l'écouter, en vous abusant vous-mêmes. » Ceci devrait nous apprendre à ne pas bavarder inutilement sur ce que nous comprenons. Ce que nous savons nous pouvons le faire. Ce que nous ne pouvons pas faire, nous ne faisons que supposer... nous ne faisons que penser que nous savons. Une connaissance inutilisée n'est que supposition et irréalité ; c'est une présomption et comme telle, n'a jamais produit quoi que ce soit. Ce ne sont pas ceux qui disent Seigneur, Seigneur qui entrent dans le Royaume, mais ceux qui font la volonté de la Vérité.

Nous nous abusons nous-mêmes lorsque nous nous vantons de

notre compréhension, et que nous sommes incapables de prouver que nous la possédons ! Une conviction silencieuse vaut plus que les proclamations les plus bruyantes lancées du haut des toits par ceux qui les clament dans le grand vide. Une once de conviction vaut mieux que de nombreux livres d'affirmations.

La religion pure se manifeste par des actes de bonté et de compassion. Elle n'est point arrogante, ne réclame pas un fauteuil de premier rang dans le ciel. Mais elle est humble devant le grand Tout. Elle s'unit à l'humanité tout entière et ne trouve pas grande différence entre le saint et le pécheur. C'est d'une telle religion dont le monde d'aujourd'hui a besoin car il est saturé des prétentions et ce qu'il aimerait, c'est une démonstration pratique de la croyance en Dieu, manifestée dans les œuvres bonnes.

La loi ne fait acception de personne (Jacques 2 : 1, 11)

Jacques parle d'être condamné par la Loi comme transgresseur. Il ne dit pas que Dieu nous condamne comme transgresseurs, mais que c'est la loi qui nous condamne. Ce passage est rempli de sens. Dieu est naturelle Bonté, Liberté Eternelle, et Amour. Mais la Loi est un fait froid, dur, qui retourne à chacun le résultat de ses propres actes, qu'ils soient faux ou justes. La Loi est une force neutre mais intelligente — elle agit mais ne connaît pas. Toute loi est de même nature.

Quand nous agissons mal, la loi nous punit. Quand nous agissons bien, elle nous récompense. Toute chose s'accomplit selon la loi et l'ordre ; c'est là la seule façon dont l'univers puisse fonctionner. Si notre pensée est de Dieu, ou du Bien, nous utiliserons la loi de la façon correcte. Quand nos pensées et nos actes sont opposés à Dieu, ou au Bien, nous transgressons et sommes punis. « Il n'y a point de péché mais une erreur, et point de punition mais une conséquence. » Semblablement Emerson nous dit qu'« il n'y a point de péché, mais ignorance », et c'est vrai, car si nous connaissions la Vérité, nous ne ferions pas un mésusage de la loi.

La loi ne fait acception de personne et apporte le bien ou le mal à chacun, selon l'usage ou le mésusage qu'il en fait. C'est une loi de liberté pour les justes, et une loi d'esclavage pour ceux qui l'utilisent mal. *Nous ne pouvons échapper à la puissance créative de notre pensée et c'est inutile d'essayer de le faire.* Tout ce que nous avons besoin de faire c'est d'utiliser la loi pour le motif juste, et ainsi nous serons libérés.

La prière de foi (Jacques 5 : 15)

La prière de foi est la croyance inconditionnelle à la fois dans la capacité et dans le désir de l'Esprit d'entendre et de répondre. La prière de foi guérit le malade par la loi qui dit que quelles que soient les images de pensée placées dans la partie subjective du

mental, elles tendront à apparaître dans notre corps, ou dans le corps de nos affaires.

Quand la prière de foi pénètre la pensée subjective et neutralise les images fausses, alors le malade retrouve la santé. Dieu Lui-même ne peut guérir le malade tant que ce changement psychologique ne s'est pas produit dans la pensée créative intérieure. Tout est amour, mais tout est loi : l'un fait équilibre à l'autre. La loi ne peut jamais se départir de sa nature.

Quand nous prions en croyant, nous effaçons les idées fausses de notre pensée intérieure, et alors l'Esprit peut nous faire le don de la santé. Quand nous admettons la lumière, elle pénètre puisqu'il n'y a aucune voie par laquelle elle puisse entrer si ce n'est un mental réceptif.

Si nous pouvions déposer nos maladies — les offrir sur l'autel de la foi au Donneur de toute vie — nous serions guéris. Il n'est pas facile de nous libérer de nos troubles ; nous sommes portés à nous attarder avec eux. Mais par la prière effective et fervente, nous abandonnons progressivement la pensée fausse à son néant originel. Dieu est vie parfaite, et quand nous entrons dans Sa lumière, nous sommes guéris.

La confession des erreurs (Jacques 5 : 16)

Jacques nous dit de confesser nos fautes. Il propose là une des plus grandes vérités psychologiques de la nature intérieure. La psycho-analyse — qui est l'analyse de l'âme ou du mental subjectif — est une méthode scientifique pour effacer les fausses croyances. Elle consiste souvent dans le pardon des péchés, fait d'une manière scientifique.

De nombreuses choses alourdissent notre mental. Souvent nos religions — qui devraient automatiquement équilibrer nos états mentaux — les refoulent, créant la morbidité dans la partie subjective du mental. C'est ce qui arrive lorsque nous nous sentons condamnés pour nos erreurs. La Bible nous dit que Dieu effacera ces erreurs, et ne s'en souviendra plus jamais contre nous. C'est la remise complète de toute erreur, son effacement total. Comment pourrait-il en être autrement ? Dieu est œil pur et mental parfait ; Il est Esprit parfait. Quand nous entrons dans Son Esprit et mettons à nu nos âmes à Sa grande lumière, nous nous dé faisons de nos troubles et nous sommes guéris.

La confession des péchés, ou des erreurs, nous aide à nous débarrasser de nos troubles et à sentir que l'Univers n'a rien contre nous. Pécher signifie commettre des erreurs, et tant que nous continuons à les commettre, nous continuons à perpétuer leurs tristes résultats. Nous devrions chaque jour venir à l'Esprit de Bonté pour nous laver complètement de toutes les erreurs, craintes et troubles.

L'homme qui sent que sa faute peut être effacée est dans une position psychologique préférable à celui qui pense que Dieu ne pardonne pas. Nous devrions apprendre à laisser de côté nos erreurs et à ne plus nous en souvenir contre nous-mêmes. On ne gagne

rien à s'accrocher aux erreurs passées. Le mieux c'est à la fois de les laisser de côté et de les oublier.

C'est une attitude scientifique de laisser consciemment de côté nos troubles. C'est tout le contraire de la sagesse que de les retenir. Certains diront qu'il est juste que nous souffrions pour nos erreurs passées. Il est juste que nous souffrions ; nous l'avons déjà fait et nous continuerons à le faire jusqu'à ce que nous ayons payé jusqu'au dernier centime. **MAIS LE DERNIER CENTIME EST PAYE LORSQUE NOUS LAISSONS NOS ERREURS ET QUE NOUS AVONS CONFIANCE DANS LA LOI DU BIEN.**

Il est impossible à quelqu'un qui raisonne sainement de croire que Dieu prend son plaisir à condamner ou à damner quiconque. Dieu est bonté naturelle, affection éternelle, et il ne retient rien contre personne.

Nous souffrons aussi longtemps que nous commettons des erreurs. Nous sommes guéris lorsque nous venons à l'Esprit pour nous laver des erreurs du monde, lesquelles se transforment alors en grandes leçons qui montrent toujours la voie vers la Vérité et la Beauté, vers la vie, la santé, le bonheur et le succès.

Il est scientifique de laisser consciemment nos troubles et nos erreurs s'en aller, comprenant qu'ils ne peuvent plus nous affecter. Nous avons appris la leçon que les idées fausses ne payent pas et que nous sommes désireux et contents de nous détourner de tout ce qui blesse pour regarder vers la Grande Lumière. Et l'Esprit, à cause de la nature de Sa Totalité, est toujours prêt à nous prendre dans ses bras et à nous rendre à notre totalité, à la santé complète.

Nous sommes dès à présent enfants de Dieu (I Jean 3 : 1, 4)

Le monde ne connaît pas le fils de Dieu. Le sens matériel ne peut reconnaître le spirituel. Les choses spirituelles doivent être comprises spirituellement. L'amour de Dieu est complet en nous, en ce que nous sommes Ses fils — les fils de la liberté et non ceux de l'esclavage.

« Dès à présent nous sommes les enfants de Dieu. » Non dans l'au-delà, mais Maintenant, nous sommes exactement ce que nous sommes et ce que nous devons être — à cause de notre véritable nature. « Dès à présent vous êtes les enfants de Dieu ». La naissance de l'âme à la Lumière de l'Esprit est un éveil à la réalisation que Dieu a été avec nous tout le temps. « Dès à présent vous êtes les enfants de Dieu. » Aujourd'hui est le jour du salut total, non pas demain ou après demain, mais MAINTENANT.

Maintenant, n'apparaît pas complètement ce que nous sommes, car maintenant nous ne voyons que partiellement, mais quand Il apparaîtra nous Le reconnaitrons, car nous Le verrons dans Sa vraie lumière. Ce « Il » signifie nous-mêmes — *le Christ en nous*, notre espoir et notre assurance de la gloire éternelle. Nous Lui serons semblables. Nous avons toujours été intérieurement comme Lui, mais quand Il apparaîtra, nous Le verrons tel qu'il est ; c'est-à-

dire, nous connaissons comme nous aussi sommes connus — nous nous connaissons nous-mêmes.

« Nous le verrons tel qu'il est. » Non tel qu'il apparaît maintenant, car Il est caché dans les replis les plus intimes de notre nature. Nous le verrons de nos yeux spirituels qui n'obscurcissent pas la vision ; avec une vue claire qui pénètre tous les soi-disant contraires et annonce la Réalité toujours présente. Nous nous verrons tel que nous sommes réellement, demeurant pour toujours dans le sein de l'Univers — les Enfants de Dieu.

Celui qui pratique la justice est juste, comme Lui-même est juste. Ceci encore nous révèle à nous-même. C'est la grande révélation : la révélation du soi au soi. Mais avant que cela ne puisse avoir lieu, nous devons consciemment prendre possession de notre droit de naissance. Nous devons être revenus à la maison du Père. Ce retour est un acte conscient de notre part.

Lorsque nous pratiquons la justice, nous sommes justes, et lorsque nous sommes justes, nous sommes semblables à Lui, car alors nous Le voyons. Ceci se rapporte au Christ demeurant dans chaque âme. Le Fils de Dieu dans toute Sa beauté et Sa force.

Même si notre cœur nous condamne, nous savons que l'Esprit, qui a donné le cœur, est plus grand que Son don. Dieu est plus grand que toutes les erreurs humaines et ce n'est qu'en Dieu seul que se trouvent la paix et le bonheur. Dieu est Bonté naturelle, et affection éternelle.

« Celui qui est né de l'amour est né de Dieu, car Dieu est Amour. » Sans amour, rien ne peut s'accomplir. Avec l'amour, toutes choses sont possibles. Et quand nous aimons, nos prières sont exaucées et nous recevons le don du ciel. Le don du ciel c'est la Vie et non la mort ; l'Amour et non la haine ; la Paix et non la confusion.

Et nous entrons dans ce paradis par la grande porte de l'amour des uns pour les autres et de l'amour pour Dieu. L'Amour est plus grand que tout le reste et couvre une multitude d'erreurs. L'amour est le grand vainqueur et il neutralise tout ce qui n'est pas semblable à lui-même. L'Amour est Dieu.

TABLE DES MATIÈRES

COMMENT SE SERVIR DE LA SCIENCE DU MENTAL	11
Avant-propos de l'auteur	13
I. — Individualiser la Puissance Universelle	17
II. — La Loi du Mental en action	23
III. — Technique de la Pratique	30
IV. — Les paroles utilisées dans le traitement	42
V. — Le rôle de la Foi	47
VI. — L'avertance spirituelle	54
VII. — L'harmonisateur parle avec autorité	62
VIII. — Cause spirituelle et effet physique	71
IX. — L'action des idées correctes	77
X. — Les effets de la pensée spéciale	83
XI. — Les moules de pensée subjectifs	91
XII. — L'élément temps dans le traitement	99
XIII. — Rapports entre l'organisation et le patient	107
<hr/>	
MÉDITATIONS POUR S'AIDER ET POUR GUÉRIR	117
<hr/>	
ÉTUDES SUR L'ENSEIGNEMENT DE JÉSUS	163

ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE 5 MAI 1982
PAR L'IMPRIMERIE
DE LA MANUTENTION
A MAYENNE
N° 7792